M. Ceyrac restera président du C.N.P.F. après janvier 1979

LIRE PAGE 33

1,60 F OM; Autriche, 12 Sth.; Gelginge, da, 5 0,75; Danemark, 3,50 kr.; ts.; Eranda-Strategree 28

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jocques Fouvet

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23 Paris Tél.: 246-72-23

a diplomatie soviétique au Proche-Orient LE DÉBAT ÉCONOMIQUE ET LES ÉLECTIONS

cte de présence

président Sadate est rentré Caire après uvoir regu, en pe et aux Etats-Unis, plus ouragements et de be les que d'assurances concrètes t aux concessions que l'Occiserait disposé à exiger ael Les Soviétiques se voient confirmés dans leur convic-que l'a initiative de paix » tienne se solde par un échec plet. Aussi la diplomatie tique juge-t-elle le moment rtim pour lancer une vaste istre, et les dirigeants arabes, rables à ses vues sur le che-Orient, se succèdent san mparer au Kremila.

: défilé de visiteurs est ord une démonstration de ret porté par Moscon au de arabe. C'est aussi pour les ants soviétiques un moyen ecevoir une information de ière main sur la conférence er du Front de la résistance, a réclamé un accroissemen ur engagement an Proche-t Les membres du Front sadront-ils satisfaction? Le enn verbal de Moscou ne leur anûrement pas défeut, et il quis que les Seviétiques Juerout à leur livrer des oc L'U.R.S.S., toutefois, reste in rudeute, et il est peu prou qu'elle encourage les jus-boutistes.

re'e économique et militaire

ntaraccorde à ses protégés te al donne aussi les movens empêcher qu'ils ne se at aller à des solutions pra Les trois premiers rs arabes venus à Moscon Es voyage « historique » de in e à Jérusalem out été deçus par la e modéraovietique. Les dirigeants nai usser le président égypus er erniers retranchements. enni que les négociations vis caire et Jérusalem drelent à une paix séparée. cei politique de M. Sadate de e à l'échec, ils pouvaient. arux mois, n'en avoir pas l'ile certitude. Aujourd'hui, li plus de raisou d'en dour intransigeance israélienne ¹⁰⁵ le refus américain de Og pression sur M. Begin, mf'ent autour d'eux les rangs evadversaires du president en, qui demeurent pourtant divises. M. Boumedièue n'a reussi à réconcilier l'Irak et Syrie, maigré les rumeurs out couru lors de son voyage

es Soviétiques estiment que politique egyptienne a provo-« une aggravation de la nation . an Proche-Orient et scourngé les e provocations ujours à faire la démonstration rien n'est possible sans eux. m'r objectif essentiel reste de n, pas etre exclus des tentatives lo reglement. Aussi reprochentd' tux Etats-Unis d'avoir « tor- » la conférence de Genève. ils assurent la coprésidence. de Sils assurent in Communication in the control of annitiative spectaculaire. Le , ^{cat}rnement uméricain, qui u nu r soin de les teulr constam-d, et informés, a beau protester son . innocence . il est clair (... les dirigeants de Moscou n'en ient rien. Ils font sans cesse il fèreuce à la déclaration mmune du 1^{er} octobre dernier, document constructif d'une aude importance, que l'U.R.S.S. et scrupuleusement en applicaon et par lequel les États-Inis reconnaissaient leur cores onsabilité dans le région.

C'est pourquol l'U.R.S.S. feint le croire encore à la convocation e la conférence de Geneve, bieu u'elle se rende compte de plus u plus qu'il s'agit d'une fiction.
L'im pressiou d'immobi-sme donnée par la politique soviétique vient de la graude patience dont fout preove les dirigeauts de Moscou. Persuadé que, une fois de plus, le temps travaille pour eux, ils attendent que M. Sadate reconnaisse sou echet et que l'Egypte, convain-ene de la vauité des pourparlers séparés, retroove, vraisemblablement seus une untre untorité, le chemin de la solidarité arabe et de l'amitié avec l'U.R.S.S.

Les visites de dirigeants arabes se succèdent à Moscou

de M. Yasser Arafat, président de l'O.L.P.

suades de l'échec de l'initiative de paix de M. Sadate, jugent le moment venn de regronper leurs alliés au Proche-Orient, et de faire valoir leur importance dans tout règlement de la crise.

égyptiens demeurent copendant pessimistes sur les perspectives et à les faire e'accorder sur nne - déclaration lorsqu'il reprendra sa navette entre Le Caire et Jérusalem.

romaine, le président Sadate, accueilli chaleureusement par les autorités italiennes comme au Saint-Siège, a rencontré, de part et d'autre, appui et encouragements. An cours d'une audience privée suivie d'une réunion élargie avec les experts, Paul VI, nous câble notre correspondant à Rome, a fait part à son hôte d'une triple preoccupation : la recherche de la paix : l'avenir du Liban ; le statut de Jérusalem et des

Paul VI a dit notamment : « Il faut reconstituer une perspective de fustice et de sécurité pour toutes les populations du Proche-Orient, et nous pensons également au Liban, qui a déjà pavê un prix très élevé à couse d'une

LE 15° ANNIVERSAIRE DE LA DATAR

Le président de la République définit sa conception de la régionalisation

niversaire de la Délégation à l'aménagement du territoire et A l'action régionale (DATAR), M. Valéry Giscard O'Estaing pro-nonce ce mardi après-midi 14 février une allocation an cours de cette politique ambitieuse persérérante er exigeante a eu, selon Ini. des résultats largement positifs. Hans I'aven Ir se renforcer et connaître un noozones rurales.

Le prési0ent de la République Le pressont de la Republique de va it Dréciser sa enuception de la régionalisation et Oe la décentralisation Oe « pouvoirs économiques et politiques et au-noucer de nonvelles mesures en fateur Oe l'emploi.

(Lire poge 31 l'article Ge Fraucols Grosrichard et les points de vue 0e M. Jacques Douffisgues pour le parti républicain et de M. Charles Josselin pour le parti socialiste.

Publicité -

Après la tournée du président Sadate aux Etats-Unis et en Europe, il semble que l'essentiel de l'activité diplomatique, à propos de la crise du Proche-Orient ee déronie à Moscou, où le commandant Jalioud, a numéro deux e du régime libyen, était attendu co mardi 14 février. Le président Assad, chef de l'Etai syrien, se rendra également dans la capitale soviétique an déhot de la semaine prochaîne, et il est question d'une visite en U.R.S.S.

Selon notre correspondant à Moscou, les Soviétiques, per-

Avant de quitter Rome pour regagner Le Caire, le président Sadate e'était déclare : pleinement satisfait : des conversations qu'il a cues an cours de son voyage de dix jours. Les journaux de reprise des négociations avec Israël et estiment qu'il est peu probable que le secrétaire d'Etat adjoint américain. M. Atherton. réussisse à rapprocher les points de vue de l'Egypte et d'Israël,

situation non résolue. Il fau satisfuire les légitimes revendications du peuple palestinien et assurer à Jérusalem un cadre juridique efficace, de façon que la ville ne soit plus un motif de discorde mais devienne, comme c'est sa vocation, un centre religieux de pair dans lequel puissent vivre ensemble, en pacifique écalité de droits, les communautes locales des trois grandes religions mono

· A WASHINGTON, la Maison Blanche a réfuté sèchement lundi les accusations israéliennes selon lesquelles les Etats-Unis auraient « opéré une volte-face à l'égard des propositions de paix de M. Begin et pris parti contre Israel ». (le Monde du 14 février). Les Etats-Unie ont répété qu'il considéraient toniques les colo nies de peuplement juives dans les territoires occupés comme s un obstacle à la pair et une violation du droit international d'Etat, M. Ken Brown, s'est efforcé de réduire les dimensions de la crise dans les relations entre Washington et Jérusalem. en affirmant que celles-ci restalent bonnes malgre l'existence d'une « différence d'opinion » sur la question des points de peuple-

- Le P.S. chiffre son projet, qui comporte une réduction de 200 F de charges sociales par salarié
- M. Barre estime que l'opposition serait contrainte de «doubler les impôts» La nouvelle baisse du chômage en janvier est contestée

6 M. Barre, qui n'était pas encore en po à Antenne 2, un certain nombre d'évaluations préparées par ses conseillers. Pour payer les 227 milliards qui, selon lui, représentent l'incidence des projets de

l'opposition, la premier ministre a envisagé deux solu-tions : l'inflation ou » le doublement des impôts des

Français ». M. Boulloche, porte-parole du groupe socialiste ssion des finances, a présenté mardi matte fisé par le P.S.; les indications qu'il a données différent très sansiblement de celles énoncées par M. Barre, dont il a jugà le propos - indigne d'un économiste ». La projet socialiste vise à ranimer l'économie (4,8 % d'expansion cette année), en stimulant la consommation populaire el les investissement sociaux grâce eux mesures du programa commun. Pour empêcher que la hausse du SMIC à 2 400 F oe mette en périt les entreprises de main-

d'œuvre, il prévoit de taire supporter per l'Etat 200 F

de charges sociales par salarié, Le déficit budgétaire

mesure précédente) aerait couvert aux deux tiers par un emprunt indexé, les mesures fiscales nouvelles (2 % des impôts actuels) et les plus-values nées de l'expansion couvrant approximativement le coût des autres dépenses. Le P.S. prévoit, en outre, la création de trois cent quatre-vingt-dix mille emplois en neut mois et de cinq cent mille autres en 1979. L'inflation resterait, solon lui, inférieure à 10 %, le déficit ercial atteignant 18 milliards.

 Une autre polémique na va pas manquer d'écizter à propos des statistiques du châmage que M. Beallac doil rendre publiques jeudi. Ces chitres font apparaître une nouvelle diminution du nombre font apparaître une nouvelle dim officiel ces demandeurs d'emploi (environ 1 120 000 ou janvier, en données brutes, contre 1 144 900 en décombre). Meis la réalité pourrait être différente cur des modifications apportées au mode de calcu aboutissent à sous-évaluer d'au moins 50 000 les chiffres de Jenvier par rapport aux séries précédentes ; des syndicalistes des services du travali et de l'INSEE dénoncent des « manipulations » qui, estiment-its, sont destinées à permettre l'annonce, avent les élections

Éviter les périls de la relance

Neul mois après le parti communiste, qui avait rendu public le chiltrage du programme commun actualisé à se feçon, la veille même du débat télévisé entre MM. Barre et Mitterrand, M. Boulloche a présenté, mardi 14 février à le presse, les comples du parti socialiste pour 1978 et 1979. Chacun peul donc désormais apprecier, cartes sur table, ta façon dont le P.S. entend appliquer le programme commun en cherchant à ne pas trop ee départir du souci de rigueur économique affiché par

M. Mitterrend depuis 1974. La partie n'élail pas fecile depuis qu'eu début de janvier le bureau exécutil socialiste evait opté, deman principales confédérations syndidès evril (au lieu de 2 200 francs). en dépit des risques que cela pouvait feire courir à de nombreuses entreprises de main-d'œuvre habilormule retenue par te P.S. pour intégrer cette décision dans ses

entre les diverses méthodes visant à en etiénuer les incidences infla-

charges socieles reduites en 1978 de 200 Iranes par eelane, solt à peu près le quart de le dépense saleriele supplémentaire. Simultanément, la hausse prèvue des ealaires moyens et élevés (jusqu'à 9 800 Iranca par moist sara modulée de laçon à limiter plus strictement l'e ellet SMIC. Comme le P.S. parle de 18 % seulement d'eugmentation globale des salaires et des charges, alors que le SMIC sera relevé de 37 %, des rémunérations ne sere substancales, pour le SMIC à 2400 francs lielle qu'au-dessous de 4007 ou 4 500 Iranos, ce qui intéressere toutetois 80 à 85 % des saleriés (neuf femmes sur dix, quatre hommes sur cinq). Quand ces deux dispotuées à peu payer leurs salariés. La sitifs ne auffiront pas à sauver des entreprises menacéss, une aide Iransitoire leur sera eccordée, en atten-

dant que la relance économique, qui doil stimuler t'ectivilé, leur permette de se remettre à Hol par leurs

GILBERT MATHIEU. (Lire la suite page 7.)

AU JOUR LE JOUR

L'imagination au pouvoir

Contrairement à un sentidemocratie parlementaire est loin d'être à bout de souffle. Non sculement elle est congble d'organiser régulièrement un fantastique spectacle Son it Lumière qui tient l'affiche des mois durant devant un peuple entier, mais, mieux encore, elle renouvelle ses méthodes de fonctionnement avec une froicheur d'imagination étonnante.

Détà, le découpage électoral temoignatt d'une imagination certaine au pouvoir. Depuis, a système gabonais » c'est-à-dire te bon acheminement du bulletin de note lointom par le voie diplomatique - est venu combier une lacune._ Mais c'est surtout la proposition de M. Debré de faire voter tes enfants par parents internosés qui peut rojeunir à fond la démocratie française. Le vole non pas à dir-huit

'et

lés

ans, mais à dix-huit jours que dis-je? à dix-huit secondes! — quelle merveille! Surtout st l'on songe que les fumilies nombreuses sont plutot conservatrices. La gauche, on te sait, n'ayant pas te temps de jaire des enjunts, occupée qu'elle est uvec son dechirant début idéologique... Ah! que n'y u-t-on pas pensé plus tôt ! PABLO DE LA HIGUERA.

Nouakrhott sout ainsi amenées à resserrer de plus en plus leurs liens avec le Maroc. La Mauritanie est d'autant plus vulnérable qu'elle

Mauritanie prise au piège

Les gouvernements de Rabat et de Nouakchott vont coordonner plus étroitement leurs politiques. Tel est le résultat de la visite que vient de faire à Rahat le président Ould Daddah après un voyage à Bruxelles et Paris. Le chef de la diplomatie mauritanienna M. Hamdi Ould Mouknass, qui a séjourné les 10, 11 et 12 février dans la capitale chérifienne, a aunoucé, de son côté, qu'il rencontrerait désormais chaque mois sou collègue marocain.

administré par l'Espagne, les autorités de doit affronter le retour offensif de la sécheres et les conséqueuces de la crise écounmique mondiale. Elle traverse depuis quelques mois la crise la plus grave de sa courte histoire.

- LA FRANCE A LA RESCOUSSE De notre envoyé spécial

DANIEL JUNQUA

Nouakchott - Frèle et discret le lieuteuaut - colonel Routani attaché militaire de l'ambassade de France à Nouakchott, ressemble plus à un professeur d'université qu'à un baroudeur de choc Il recoit avec courtoisie le fourna-

VERS LA RÉVISION DES IDÉES DOMINANTES EN FRANCE

LA RÉALITÉ

ÉCONOMIQUE

Le nouveau livre de

Jean Fourastié

de l'Institut

Depuis que la crise pétrolière a plongé la monde dans une profonde

instabilité, nous essistons chaque jour au spectecle de sevants

économistes, de chefs d'entreprise et de responsables politiques qui commettent les erreurs les plus graves et les plus absurdes

dans l'appréciation des faits les plus courants. Ces erreurs

mattent en évidence la carence de la science économique telle

qu'elle est actuellement ensaignée et pratiquée. Aussi ce livre

se présente-t-il d'abord comme un traité de science économique élémentaire à l'usage de tous les Français soucieux d'ordonne

et de comprendre ce que la vie quotidienne leur apprend. Mais

rappelant des évidences souvent oubliées ou niées, il est eussi un avertissement à l'heure où les Français ont à choleir l'avenir de leur économie — leur avenir.

ÉDITIONS ROBERT LAFFONT

liste de passage, qu'il s'excuse de ne poovoir renseigner. Lui parlet-on des attaques de Jaguar, des missions de reconnaissance des avions Bregnet, de ce qu'il faut bien appeler l' « intervention mili-

taire française en Muuritanie », il est dans l'incapacité de vous répondre. « Ce n'est pas de mon ressort. » Vous êtes sûrement mieux renseigné que lui, et, s'il que des « turaux ». Le lieutenant-colonel s'occope

exclusivement d'assistance tech-nique, de coopération, d'enseignement. Peu de choses au demeu-rant, dit-il C'est vral A Atar, à 400 kilomètres au nord-est de Nouskchott, quatorze officiers et ous-officiers françals instruisent en un an des cadres dont l'armée Pour cette « formation ». une vingtaine de spécialistes entretiennent les avions du GARIM. l'armée de l'air mauritanienne dirigée par le colocei Keder (1),

(1) L'avion Defender du chef du Garlm ayant été abattu le 15 juil-let 1977 alors qu'il suivait les traces d'une columne du Polisario, le Pront avait ausoncé sa mort (le Monde du avait ounoure sa mort (le Monde du il soût 1977). Le communount Eader, qui a été depuis promu cologel, avait en fait survécu (ainsi qu'un autre membre de l'équipage), s'était dissi-mulé et avait été sauvé par noe colonce Os secours.

ainsi que les outomitrallleuses de fabrication francaise équipant les forces terrestres. On re'ève aussi la présence de quelques spécialistes radio et d'une poignée de conseillers, dont certains se trouvent encore à Zouérate. Tout cela représente au total moins de soixaute-dix hommes.

Pour faire face aux attaques du Front Poli-

sario, souteau par Alger, qui u'accepte pas le partage du Sahara occidental anciennement

(Lire la sutte page 3.)

J.-M. THÉOLLEYRE SUR LA PEINE DE MORT

Inconditionnellement contre

Au moins 71 % des Français, nous rappelle Jean-Marc Théol-Jeyre, considérent que « la peine de mort demeure une necessité, mieux encore une satubrité ». Une estimation récente, à la suite d'un débat tétévisé, portait ce chiffre à 83 %. La gauche, qui a prévu l'obolition de la peine de mort dans le programme commun, ne saurait donc, « sur ce chapitre, être occusée ni même soupçonnée de démogogie ».

« Toul condamné à mort aura lo tête Iranchée. » Ainsi est libellé l'article 12 du code pénat. Tel est le titre qu'o choisi Jean-Morc Théolleyre. Il cite Beccaria, écrivant en 1766 : « Si je prouve que la peine de mort n'est ni utile n nécessaire, j'aurais fait Irlompher la cause de l'humonité. • Et Guizot lui-même : « La nécessité des peines dépend de leur efficacité. Si une peine n'atteignait pas le but qu'on se propose en l'infligeant, à coup sûr elle ne serait pos néces-

> CLAUDE MAURIAC. (Lire ta suite page 10.)

Entretien avec Abdelkébir Khatibi

II. - < Je ne peux qu'être avec ceux qui veulent vraiment changer la vie et la mort des Français >

Poète, romancier et essayiste marocain, professeur à la faculté des lettres de Rabat, Abdelkébir Khatibi poursuit ici son entretien avec Tahar Ben Jelloun commence sur le thème « être Arabe au-jourd'hui «.

« Le poète Adonis définit la trudition comme le renou-peau de la culture. Vous sem-blez aller encore plus loin puisque vous donnez à la tru-dition une importance essen-tielle dans le changement et dans la création. C'est surpre-nant, que voulez-vous dire au juste?

- Pourquoi surprenant? Pour rompre plus ou moins avec la tradition, il faut bien la connaitradition, il faut bien la connaftre, il faut l'avoir aimée, il fant s'en être imprégné. Je ne comprends nullement le processus d'une rupture ou d'un changement sans prise en charge vraiment responsable, vraiment critique de la tradition. C'est l'ensemble de l'être en mouve-ment qu'il faut considérer. » Prenous l'être arabe, et par-

s Prenons l'être arabé, et par-ticulièrement l'être marocain est profon-dément habité par son passé anti-islamique, par l'islam, par la berbérité, par l'arabité, par l'occidentalité. L'essentiel, donc, est de ne pas oublier cette muiti-le identifé en l'arabité par est de ne pas dubler cette mutiple identité qui compose cet être,
ct, d'autre part, il s'agit de penser l'unité possible de toutes ces
composantes, mais unité non
théologique qui laisse à chaque
part sa part et à l'unité la plasticité d'inspirer l'ensemble.

» Quand je dis aux intellectuels arabes : soyez plus arabes que vos dirigeants, cels veut dire : revendiquez la muitiple identité qui fonde votre être. Cette postition multiplie les pôles de réflexion et d'action. Forcément, elle inquiète les dirigeants, et pour cause... La revendication » Quand je dis aux intellectuels

— Pourquoi, à votre avis, les Etats du Maghreb lais-sent-ils de côté les cultures non arabes (kabyle et ber-bère) tout en les prenant en considération dans la prati-que solitique.

- Leur attitude était relative

ment compréhensible juste avant l'indépendance, mais depuis elle est devenue très suspecte. Le na-

est devenue irès suspecte. Le na-tionalisme inttait contre l'utili-sation tribaliste et séparaliste, pronée par la colonisation. C'était politiquement logique de défendre l'unité nationale. Mais au nom de cette même logique, on écarte maintenant la diffé-rence reclusie et mituralis cui

rence sociale et culturelle qui traverse l'être maghrébin. On ne

peut dire an Maroc que les Ber-bères soient une simple mina-

rité : tous les Marocains sont, d'une certaine manière, à la fois arabes et berbères. Il fant poser cette question au-delà de l'Idéo-logie coloniale et de la théologie

logie coloniale et de la théologie régnante. Il faut encore arabiser l'enseignement au Maroc, mais cette arabisation ne doit pas empêcher l'enseignement du berbère et des principales langues étrangères. Comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est l'ensemble de cette muitiple identité qu'il fant penser correctement et avec rigueur. Il ne faut pas avoir peur de le répéter.

» Vous releves une contradic-

tion dans le comportement des Etats maghrébins. Cette contra-diction obéit à un comportement

cictati deet a un comportenent, politique : pour être recomm nationalement, un Etat a besoin d'une légitimité qui tend vers l'absolu. D'un les compromis tactiques nécessaires qu'il fait avec les différents éléments de la société. Mais le destin des cultures republisses menditures republisses par les des compositions menditures propriéties par les des compositions menditures propriéties par les des compositions menditures par les des compositions de la composition de la compos

ciété. Mais le destin des cultures populaires n'obéit pas simplement à la compétition pour le pouvoir politique. Un tel destin est infiniment enraciné dans le passé d'un pays, dans sa langue et dans ses œuvres, et on ne peut l'effacer.

L'islam, non plus en tant que croyance et que pratique religieuse, esrt de plus en plus d'idéologie taboue pour cer-

que politique ?

d'une identité multiple introduit une pensée de la diffèrence, dan-ger pour la théologie, qui est fondée sur le principe d'une unité nécesaire entre tous les croyants.

» Justement au Maghreb on parle souvent de « la culture parie souvent de « la culture du peuple » et de « la tradi-tion orale ». On constate, de-puis les indépendances, que cette culture n'est pas reprise en charge par les intellectuels eux-mêmes, et qu'elle est en-core folklarisée...

— C'est fatal qu'une telle culture sott en train d'être étouf-

Pourquoi? Pourquoi fa-

— Par sa logique universali-sante, la technique ne peut que contribuer à la liquidation du système tribal, qui est la source majeure de cette culture. Prenons le Maroc. Il possède traditionnel-lement une grande culture orale: poésie, musique et chant, danse, arts graphiques. Folitiquement, l'indépendance du pays a amené an pouvoir une classe principale-ment citadine. Cette classe prend comme modèle de civilisation la ment citatoine. Cette classe prend comme modèle de civilisation la France bourgeoise et très secon-dairement l'Egypte. En tout cas, ce qui se passe, c'est qu'au lieu d'avoir deux coltures nettement séparées (l'une aristocratique et l'autre populaire) nous aurons — comme presque partout — l'uni-versalisation d'une petite bourgeoisie, véritable triomphe du

Cest desespérant l

- Oui et non. Oui, parce que toute perte est irréparable, non, parce que la culture orale sou-vent refoulée reviendra, trans-formée, dans d'autres créations. Vous connaissez, par exemple, les différents groupes de musiciens et chanteurs qui s'inspirent de la musique traditionnelle. Ce n'est pas encore très bon, mais un certain enthousiasme y est...

tains dirigeants et groupes politiques.

Vous savez cela a été tou-jours comme cela depuis la mort du prophète Mühammad. Main-

tenant le silence sur la critique de la religion est devenn bizarre. An fond, les classes dirigeantes arabes sont laicisées. Elles utili-

sent la religion comme arme ldéologique, parce que le peuple, lul, est croyant. Ce qui embête considérablement les rationalistes et la ganche arabes : comment

lutter contre cette exploitation sans avoir le peuple contre soi ?

sans avoir le peuple contre soi? Alors, souvent, l'on se tait, en attendant que l'infrastructure c h a nge la superstructure... Je schématise.

— L'islam, contrairement au christianisme, ne semble pae favoriser la culpabilité chez l'individu. Il y a le croyant et le mécréant. Qu'en est-il du Mal? Y a-t-il vraiment, chez le musulman, une absence de culpabilité et de conscience malheureuse?

C'est rare que le musulman

dise franchement : occi est ma faute ; il dit valontiers : ceci est ta faute. Et c'est toujours la

faute de l'autre, infiniment. Mais cette position est intenable ; au-cune croyance ne peut supprimer la culpabilité. L'islam favorise le

la culpabilité. L'islam favorise le refoulement d'une telle culpabilité : puisque c'est la fante de l'antre, an devient coupable indirectement, par procuration. C'est ce qu'on appelle d'habitude le fatalisme du musulman. Croire à un destia toujours inexorable est tine manière de déclarer une parfaite innocence, une parfaite irresponsabilité.

> Je simplifie ici pour montrer la différence avec le christianisme. Le grand dogme est la soumission permanente à la parole d'Allah. Personne n'est délégué ici-bas pour condammer le musulman, personne ne peut

le musulman, personne ne peut l'excommunier : il est directe-ment responsable devant Dieu.

ment responsable devant Dieu.
Le culpabilité naît de l'oubli de
Dieu. Alors, pour effacer cet oubil, le croyant fête régulièrement
en faisant des sacrifices et en

Les classes dirigeantes arabes sont laïcisées

multipliant les séances de prière et de lecture coranique.

- On a l'impression que le nusulman tourne le dos au christianisme_

 Il est vrai, le musulman ne saisit pas très bien la nature da christianisme, il rejette les deux symboles qui fondent le christianisme. symboles qui fondent le chris-tianisme (et je pense an catho-licisme): le symbole d'un Dieu qui souffre et l'idée de la Trinité. Celle-ci lui paratt singulièrement bizarre, sinan scandaleuse. Le musulman répond: Dieu ne connaît pas la souffrance. sea-timent purement humain. Et puis qu'est-ce que ce Père, ce Fils et ce Saint-Esprit qui changent continnellement de rôle et de profition dans cette Trinité?

position dans cette Trinité? N'est-ce pas monstrueux? > En rejetant ainsi le chris-tianisme, le mueniman sous-estime l'importance de la Trinité, véritable coup de génie de la théologie chrétienne: on y trouve symboliquement toutes les possibilités de l'être chrétien. Il est quand même temps, pour le musulman, d'essayer de compren-dre les antres dieux auxquels

croleat d'antres peuples, d'autres hommes.

Notre question sur le Mal
est très importante et bien redoutable. J'avoue ne pas avoir
des idées précises à ce sujet.

- L'image qu'a l'Européen ue la sexualité des Arabes est contradictoire : l'homme est porteur d'une virilité démosurée ; la femme disparait derrière le voile. Qu'en est-il d'après vous en réalité?

- Vous savez, l'homme musul man (comme la plupart des au-tres hommes) n'aime pas donnei ses femmes sux étrangers. Il pré-fère prendre les femmes des autres. Cet échange inégal inautres. Cet échange inégal in-quiête i Européen, qui y perd toujours. Voas connaissez les journaux français racistes qui entretiennent cette peur de cas-tration. De son côté, l'Arabe aime d'abord sa mère et sa sœur, et, quand il rencontre une femme à la fois maternelle et sorrale, il l'épouse. Pas étonnant qu'il il l'épouse. Pas étonnant qu'il cherche durant toute sa vie une vrale maîtresse! La chanson et la poésie lyriques arabes sont intarissables sur ce thème.

La résistance à la psychanalyse

- La société arabe eamble opposer une résistance à la psychanalyse. Deux quespsychanalyse. Deux ques-tions : cette societé a-t-elle nons: cette societe a-t-eue réellement besoin de psycha-nalyse? Pourquoi la réjouler? En jait, ne jait-elle pas par-tie, pour béaucoup d'Arabes, de ce qu'on appelle les «mo-dèles im portés »: Marz, Freud, Nietzsche, etc. ?

— Ce genre d'argument ne mène nuile part. Les Chinois disent : la psychanalyse, c'est bourgeois ; les Frères musulmans d'Egypte disent : la psychanalyse, c'est une science julve; le marxisme, c'est une subversion julve, etc. Laissons tomber ces arguments imbéciles.

» Cela dit, la psychanalyse peut être mise en œuvre partout. Je ne vois pas pourquoi les Ara-Je ne vois pas politiquoi les Ara-bes échapperaient à la pensée psychanalytique. En fait, il y a très peu d'analystes en exercice dans le monde arabe, alors que les psychiatres sont débordes par le travail. Je ne pense pas qu'il s'agit d'un rejet général, mais rejet pintôt de la part d'une fraction de la société, et souvent la plus cultivée et la plus idéolo-

— Par exemple, les intellec-tuels de gauche...

— Ils ont l'attitude de Sartre: la psychanalyse, c'est bon pour les autres et pas pour moi. Ils choisissent l'action politique, comme s'il y avait une opposition eatre la politique et la pensée psychanalytique. Cela me paraît faux. Eux aussi déclarent: la psychanalyse, c'est une science occiden-

tale, valable pour des sujets occidentaux. C'est ridicule l

- Vous critiquez souten chez les intellectuels et poli-ticiens arabes la vision schéiciens arabes la vision sche-matique de certaines opposi-tions, celle de l'Orient et de l'Occident; l'Occident étant représenté souvent comme un bloc impérial, raciste, ethno-centriste, et opposé à un Orient qui seruit doué forcé-ment d'authenticité originelle et salantrice. et salvatrice.

— Vous savez, comme il y a beagcoup d'hommes perdus sur la terre, il y a beaucoup de pen-ples perdus dans l'histoire. L'ignorance de la différence est la chose la plus universelle, et pour cause : la différence est très difficile à vivre, à penser, et le plus sogvent elle provoque souffrance insupportable. Le retour à l'identité, à une certaine identité, est rassurant.
Depuis cinq siècles, la pensée
arabe s'est mise en retrait et,
maintenant qu'elle revient au jour, elle entre dans un monde encore dominé par le savoir absoin de l'Occident. Au lieu d'engager sérieusement le dia-logue avec la véritable pensée de la différence (Nietzsche, Marx, Heidegger), elle se fourvoie dans le domaine des sciences bumai-nes, certes utiles, mais incapables de fonder une pensée nouvelle. Alors, la pensée arabe devient absolument culturaliste, historiciste, etc. D'où le reproche que je fair souvent aux intellectue arabes et que vous signalez dans votre question.

La France que j'aime...

 Il y a Occident et Occident, et le voire semble être tourné principalement vers la France. Au jond, qu'est-ce que qu représente pour vous, la France?

 La France? NI celle de Gis-card d'Estaing ou de Mitterrand.
 Cette France-là, il feut plutôt la Cette France-là, il feut plutôt la combattre et partout la harceler: n'est-elle pas en fin de compte l'image d'une société d'esclaves d'un genre nonveau, esclaves domestiqués par la technique, la théologie et le neutre i Meme la littérature n'y parle que de l'homme sans visage, c'est atroce, c'est atroce un homme sans visage, sans yeux.

» La France que j'aime et à laquelle je pense habite dans sa langue. Magnifique langue pour autant qu'elle est traversée par autant qu'elle est traversée par une subversion intratable et qui va de Sade à Genet, ces admirables. De Sade à Genet, c'est touts la France qui est mise en jeu, dans sa métaphysique, dans ses valeurs, dans ses institutions et dans ses lois. Ces deux grands écrivains ont introduit la mort et une pensée vraiment disholfet une pensée vraiment diaboli-

que (diabolique de désir) dans toute France bourgeoise encore respirable, encore viable, ils ont élevé la France à son haut destin, celui de se penser mortelle, infiniment mortelle.

> J'imagine bien qu'après la disparition de la France sa langue pourra encore lui survivre dans toute sa splendeur. Vous voyez, je ne suis optimiste pour personne. Je ne peux aimer la France, qui a dirigé un carnage sanvage coatre les autres sociétés, qui les a bafouées et humiliées, comme elle a hafoué et humilié toute grande force libératrice. Sade fut enfermé pendant une bonne partie de sa vie, la Révolution guillotinée, la Commune écrasée et mai 68 transformé ea une poubelle de l'histoire. Ce n'est pas barbare, tuut ca grieble? Out te ne preve l'histoire. Ce n'est pas barbare, tout ce gachis? Oui, je ne peur qu'être evec ceux qui veulent changer vraiment la vie et la mort des Français. Du fond de sa tombe, Sade dit : « Français, encore un effort.......

Propos recueillis par TAHAR BEN JELLOUN.

Sur un livre de Michel Lelong

LE CORAN ET LA BIBLE

par A. MÉRAD (*)

→ OILA deux ans, Michal Lelong nous donnait un beau livre : J'ei rencontré l'islam (1), qui lui salué comme une importante contribution au dialogue lejamo-

Depuis une viogtaine d'années, le Père Lelong est en relation constante evec le monde musulman, au niveau de sa tradition religieuse et culturelle, comme au niveau de ses realités sociologiques. Paralièlement à une longue et etudieuse tréquentation de l'Islam nord-africain - pour le préparation de ses thèses de doctorat (1970) : . Le patrimoine musulman dans l'enselgnement tunisien depuis l'indépen dance - et - La rencontre entre l'Eglise catholique et l'islem en Tunisie de 1930 à 1968 - - Michel Lelong s'est attaché à le connaissance de le communauté musulmene à travers l'expression vivante de sa toi et de sa culture. Cette couvre tut menée dane le cadre éminemment propice à la rencogtre avec lisiam qu'est l'IBLA (Institut dont Michel Lelong fut pendant plusieurs années le directeur et l'enimateur de la revue. En effet. FIBLA n'est pes seulement un centre d'étude et de recherche eur le socié: à musulmane, dans son évolution ectuelle, dans l'élaboration de en culture moderne, et dans ses efforts d'adaptation à notre siècle ; c'est également un lieu de travail et de communication, un foyer d'échanges evec le jeunesse tuni-

Grace à cette riche connaissance humaina at Intellectualle ecquise an terre musulmane, Michal Lelong est aujourd'hul en France l'un des hommes les mieux qualifiés pour un vral dialogue avec l'Islam, tant à l'échelle du domaine français qu'à l'échelle Internationale. Signalons, pour mémoire, sa participation aux plus importantes rencontres islamo-chrétiennes de ces demières armées : Tunis (novembre 1974) : Tripoli (février 1976); Vienne (novembre 1976); Cordoue II (mars

Les responsabilités ectuelles de Michel Lelong le portent à faire profonde connaissance de l'islam et sa lerma conviction que l'amitié et le coopération entre chrétiens et musulmans, dans le respeci mutuel de le dignità et des valeurs de chacun, sont plus que lamaie nécessaire à la paix et eu service des hommes. Tal est le sens de son ection dane le cadre du secrétariet de l'Eglise

(*) Directeur de l'Institut d'études arabes et islamiques de l'université Jean-Moulin (Lyou-

de France poor les relations avec l'islam (2), dont il est l'animateur depuis 1974. C'est précisément pour contribuer plus en profondeur à cette œuvre d'information pour une connaissance de l'Islam moine sommaire et surtout purifiée des préjugés accumulés par l'his-toire », que Michel Lelong a eu l'excellente idée de réunir, sous le titre : le Don qu'il vous a fait, Textes du Coran et de la Bible (3), des références essentielles, qui constituent pour chacune des deux

- A l'heure où des perspectives nouvelles s'ouvrent pour la rencontre entre l'Eglise et l'islam, non seulement en France, mais à l'échelle de le communauté internationale, il paraît nécessaire que les chrétiens ssent mieux connaître le livre saint de l'Islam, et, qu'à leur tour, les musulmans puissent comprendre, par l'intérieur, le fol chréflenne. » C'est donc pour alder les uns et les eutres à découvrir le contenu de leurs patrimoines apirituels reapactits que Michel Lelong e choisi de présenter des passages corenies en parallèle avec des passages de l'Ancien et du Nouveau Testa ment, ordonnés selon de grande themas : Thomme et Dieo, les prophètes, la bonne nouvelle, le condition humaine, autrui, la communauté des croyante, la mort.

Il va de soi que le choix proposé par Michel Lelong ne se veut pas exhaustif, L'auteur e eu du m ie mérite d'attirer l'attention du lecteur sur « les textes qui paralssent eujourd'hul les plus limité parlants », tout en exprimant les dimeneions fondamentales dans Tune et l'eutre treditions. Comme Il convient dans une semblable entreprise, où la sympathie-n'exclut point le souci d'authenticité, il s'est efforcé de faire en sorte que les textes cités fassent apperaître à la tols les protondes convergences et les différences mejeures entre l'is-

le complaisance, que le dialogue islamo-chrétien peut avoir des chances de porter des fruits. Et c'est à ce prix seviement qu'au-delà du mur de préjugés et de métiences réciproques, chréliens et musulmans pourralent se connaître en vérité, et meeurer ainsi tout le trésor de leur commun patrimoine spirituel, et toutes les richesses qu'ils aurais à retirer, les uns et les autres, de leurs mutuelles différences. --

(1) Ed. du Ceri, 1975, 174 p. (2) 5 R.L. 34, rue Baille, Paris-14*. (3) Ed. dn Centuriou, 1977, 280 p., 43 P.

BIBLIOGRAPHIE

«Tentation de l'Orient»

E livre de René Tavernier inaugure une collection dont l'auteur assume désormais la direction. Au fil des ouvrages à paraître, « Présence du monde arabe » se propose de mon-trer « ce monde en pleine muta-tion » sous ses divers aspects culturels, économiques, religieux, etc., et à travers ses relations avec les antres peuples, hier et aujourd'hui. La collection ne se veut pas réservée aux seuls spé-cialistes, mais entend « inviter au voyage » pour une meilleure

Dès 1934, René Tavernier a effectné son premier séjour en Afrique du Nord, que d'autres suivirent à intervalles réguliers au Liban, en Syrie, en Jordanie, ea Egypte, etc., et de nouveaa au Maghreb. Son propos est d'abord de régarder « les Arabes » autrement ou un travers de « l'intolément ou un travers de l'intolément ou un travers de l'intolément ou un travers de l'intolément ou the regarder a les Arabes » autre-ment qu'au travers de « l'intolé-rance et le parti pris qut se glis-sent à la faveur de toute discussion (...), que l'on soit, ouvertement ou de mantère cachée, hostile aux Arabes, ou qu'on leur soit fanatiquement favorable ». Les rapports entre Européens
— Français en particulier — et
Arabes apparaissent là sous un
jour où le pétrois tient moins de
place que d'ordinaire. Des Croisés
à Malraux en passant par Chateaubriand et Gide, on retrouve
des citations con insonteaubriand et Gide, on retrouve des citations oubliées, ou inconnues. Rappel aussi, du rôle majeur—trop souvent ignoré—des Arabes dans la transmission de l'héritage grec, perdu sans empour une part importante. Mais, à côté des poètes arabes et des Mille et Une Nutis figurent documents et déclarations politiques, l'histoire d'hier qui fait la situation d'aujourd'hui: Israël, Paletine et la suite ». La référence an Monde— e l'un des rares journaux français ayant jait un effort d'honneteté dans son information sur le monde grabs » effort d'hometeté dans son in-formation sur le monde arabs » — est fréquente. L'une d'elles, qui parie d'un « aissau rare », la sit-telle, commun à la France et à l'Algérie, clôt le livre sur un espoir. Deux mondes différents ont à vivre ensemble. — J. Rd.

* Tentation de l'Orient, de Rané Tavarnier, Albin Michel, coil. « Présence du monde arabe » 29 F.

TE COOLIDIEM D.YTCH « CHALCOUOM II» DENONCE A NOUVEAU LA POLITIQUE DE « LA FRANCE OFFICIELE» EN AFRICHE

le numéro 2 de la mensuelle des femmes en mouvements \$

> est paru. en vente dans tous les kiosques et les libraires 6F.

مَكنَّدًا من الأصل

se Monde

LA MAURI

estile to the promisers page. CONTENTS IN THE PARTY OF Control of the second section of the second section of the second district the second sec I force armine Curry armine

me are do true mile à quincie pars les focule de l'attanté personal tage to min fixer and min recition, take The state of the s describe permet d'appendient la la Compte permet d'appendient la Compte permet d'appendient la la compte de la la Compte permet d'appendient la la compte de la la compte de la la compte de la compte d grow dans represent content or ides de puratres colon to magnife aree un franche d'an le fondement des valeurs morales, par le partir de la dans sociales et culturales. n riste mattenda, un victoria stations devolute brutalmon Electron des opérations

24.40

poten.

ALBERT .

e-her

CAR.

Discretion d'abord

Ce c'es: 754 ich bien sar. que to these serveres or passent. MATERIAL TO MAINTENA PROPERTY. The Sint dans l'engriste de et a se moure in estal radio assurant la linkou me is equipes : prelaits mists est pue al mois de notambre he h Akeul, Alar, Zonerate, Bir-Medical et Nouadhibon et qui Mariani au ant de relais indiapassies as ben deroulement des CHES TAKELS CONTAIN BUX pins imagais basés à Daltas (alia-c: 707) des attaques de sai mentes par es Jaguer way, masperts en tout genre effectuel policement dans les Transchi e la Nord pour le compte de Tame Marianiente, en pour pr la surrelliance monte en printence par les Breghet: 14 STATISTED OF VOL det Avie function par les K.C.-188 to la force de dissumation et la ofisions de conseriere ou arrage éventuel de pilotes. miss aux helicopteres Par entainexios entre etre frames participent as Manager To make a la mise me control a as hallet serien et martial. Il cipies difficile de chiffrer attac ment le nombre des des Ta assistent directement Peter Tier mauritano-meroralis, mele the sont pas plus d'une de

der un colone... Por tout ce petit monde, in maine est a discrétion d'abord ni l'a faite emploquer à coux qui, à prise arrivés, s'affrontaisest peol-figurent à la pétanque en pion mir putot de raser les mura ben qu'ils arboreus des iones kaki vierges de tout signé distinctif et qu'ils circulent m-iéte les a hommes de l'Escale v. comme on les appelle à Mousio-chott, demeurent aistment resultmissables, ne serait - ce qu'aux bols pils regiementaires solunes Sment marques au fer dans dos de la chemise, marque minilible de l'appartenance à l'armée rançaise.

A sen tenir au nombre dhommes presents sur le tur doire ue la Mauritanie (cont vingt environ, alors qu'il y es

Dans un éditorial publié nance in février, le quotidien d'Alger. El Moudjahid condaunte une nouvelle fois, sous le têtre e Len menaces sur l'Afrique », la positique de « la France officielle » sur le continent. « En flagranté unitadiction avec les singens qu'elle affiche, ecris le quatidien algérien, la France officielle lance ses avions de combat contre le peuple sahraout, menaces sité par souverains et redéplole térmes souverains et redéplole térmes de l'Afrique, s'engageant en gendame de l'Afrique, s'engageant dans des pattes militaires avantaristes anné la France fait perdre un continuabilité Plusieurs gouvernements de l'Afrique de l'arient décennies d'éfforts de africains, à l'image de ceux de l'unisjonnés en ses traules, en cur-même la domination colo
Broquant la sitrement

Broquant la situation en afri-que du Sud, l'éditoriainte intré-nue également « la daplicité » de Paris qui, « tout » démongunt l'aparticie, octroir néassaoiss à retoria une serietunes militaire

r un livre de Michel W

ORAN ET W

***** ## 15 Mary 1976**

BE THE THE PARTY

The second secon

te te war ein in Africa

Commence of the state of the st

For the control of th

ACTION CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

4 3

والقا ومنطواهم يعويها

4.5

#881 12 74 24 - 11 747

The state of the s

LES CONFLITS EN AFRIQUE ET LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

LA MAURITANIE PRISE AU PIÈGE

(Suite de la première page.)

C'est peu, même si la majorité de ces « assistants techniques » remulissent des tâches indisnensables au fonctionnement d'une armée moderne, vitales pour les jeunes forces mauritaniennes dont les effectifs sont passés en moins de trois ans de trois mille à quinze

Dans les locaux de l'attaché militaire, au second étage de rambassade, une carte d'état-major fixée su mur est vollée, telle une scène de music-ball, par deux rideaux de serge verte. Un coup d'œil à la dérobée permet d'aper-The Table of the Control of the Cont ceroir dans l'entrebaillement quelques têtes de punaises colorées. On imagine avec un frisson d'angoisee ce qui se passerait si, dans un geste inattendu, un visiteur andacieux dévollait brutalement le théâtre... des opérations.

Discrétion d'abord

Ce n'est pas ici, bien sûr, que les choses sérieuses se passent mais, aux dires de tout Nouakchott, dans un batiment rectangulaire situé dans l'enceinte de rambassade, entre le centre culturel et les tennis. La se trouve le central radio assurant la liaison avec les équipes spéciales mises en place au mois de novembre dernier à Akjouj, Atar, Zouerste, Bir-Moghrein et Nouadhibou, et qui constituent autant de relais indispensables au bon déroulement des diverses missions conflées aux avions français bases à Dakar. Celles-ci vont des attaques au sol exécutées par les Jaguar aux transports en tout genre effectués quotidiennent dans les Transall et les Nord pour le compte de l'armée mauritanienne, en passant par la surveillance assurée en ravitablement en vol des avions d'assant réalisé par les K.C.-135 de la force de dissuasion et les opérations de couverture ou de sanvetage éventuel de pilotes, confiées aux hélicoptères Puma. Il semble qu'une solxantaine d'hommes participent en Mauri-tanie même à la mise en œuvre de ce ballet sérien et martial. Il est plus difficile de chiffrer exactement le nombre des conseillers qui assistent directement l'étatmajor mauritano-marocain, mais ils ne sont pas plus d'une disaine,

dont un colonel er in the blown are Pour tout ce petit monde, la enlevant ainsi, le 25 octobre, deux consigne est « discrétion d'abord ». cheminots français et dix-huit 11 a fallu expliquer à ceux qui, à travailleurs mauritaniens, tantôt, peine arrivés, s'affrontaient pacifiquement à la pétanque en plein mait plutôt de raser les murs.

Mais bien qu'ils arborent des tennes kaki vierges de tout signe distinctif et mule. centre de la capitale qu'il convenu-tête, les « hommes de l'Escale », comme on les appelle à Nouak-chott, demeurent alsément reconnaissables, ne serait-ce qu'aux Tentation de on de la chemise, marque infalllible de l'appartenance à l'armée française.

A s'en tenir au nombre d'hommes présents sur le territoire de la Mauritanie (cent vingt environ, alors qu'il y en

LE QUOTIDIEN D'ALGER « EL MOUDJAHID » DENONCE A NOUVEAU LA POLITIQUE DE «LA FRANCE OFFICIELE»

EN AFRIQUE

Dans un éditorial publié lundi

13 fevriet. le quotidien d'Alger,
El Moudjahid condamne une
nouvelle fois, sous le titre « Les
menaces sur l'Afrique », la politique de « la France afficielle »
sur le continent. « En flagrante
contradiction avec les slogans
qu'elle affiche, écrit le quotidien sigérien, la France officielle
lance ses avions de combat contre
le penale sahraoui, menace des lance ses ations de constant de la peuple sahraoui, menace des pays souverains et redéploie l'apparez de guerre coloniale dans la région. S'erigeant en gendarme de l'Afrique, s'engageant dans des pactes militaires aventuristes avec pactes militaires aventuristes avec certains régimes africains alliés, la France fait perdre au conti-nent deux décennies d'efforts de africains, à l'image de ceux de Rabat et de Nouakchott, se sont transformés en ses émules, en dépit du fait qu'ils ont subjeux-mêmes la domination coloniale.

Byoquant la situation en Afrique du Sud, l'éditorialiste incrimme également « la duplicité » de Paris qui, « tout en dénonqunt l'apartheid, octrois néanmoins à Pretoria une assistance milituire et économique ».

moins d'une heure de vol de Nouakchott pour les avions de transport et à un quart d'heure pour les Jaguar, l'importance et la diversité des moyens aériens mis en œuvre, leur sophistication et leur puissance de feu ont abouti à rééquilibrer singuliè-rement un combat qui devenait

chaque jour plus inégal.

«L'intervention, en décembre, de l'aviation française nous a apporté un précieux ballon d'oxygane, elle nous a permis de nous ressaisir et a redonné confiance à la population», nous dit un journaliste mauritanien. Dans la foulée de l'attaque de Zouérate, le 1= mai 1977, qui avait vu notamment la mort de deux Français et l'enlèvement de six autres, le Front Polisario s'était acharné sur la voie ferrée assurant l'évacuation du mineral de fer vers le port de Nouadhibou. Les raids souvent meuririers étaient allés crescendo. Les gué-rilleros, variant les actions, s'en étaient pris tantôt au train luimême, détroisent les précleuses

lancées à leur poursuite.

La France a donc fourni à la Mauritanie ce qui lui manquati le plus, et ses avions, équipes de contre-mesures électroniques les mettant à l'abri des fusées adverses, ont montré leur efficacité en anéantissant les 12 et 13 décembre, puis le 18, deux colonnes du Polisario.

Au moment même où à Paris et à Nouakchott les autorités françaises continuaient à démen-tir toute intervention armée, le personnel de l'aéroport de Dakar et les passagers des lignes régulières pouvalent voir les Jaguar refaire le plein de munitions en bout de piste pour gagner du

Depuis lors, le Polisario a considérablement raienti ses activités en Mauritanie, se bornant à har-celer, la nuit tombée, quelques postes. Il sersit cependant sur-prenant qu'il en resta là et l'on peut s'attendre à ce qu'il mette en ceuvre de nouvelles tactiques pour frais du royaume, l'extension à faire face au danger venu du ciel. 2800 mètres des pistes des aéro-

a plus de trois cents au Tchad), prise, peuvent ensuite se replier la présence dans cette ville d'une l'assistance de Paris paraît sur leurs bases de Tindouf ou importante gamison des forces limitée. Mais la proximité de du Sahara occidental, en gardant la base française de Dakar, à une large avance sur les troupes. Les deux cheis d'Etat ont

décidé de coordonner totalement leur action sur le plan militaire et de se répartir les tâches : les soldats marocains, nombrenz et puissamment équipés, ont reçu pour mission de garder les villes exposées et les points stratégiques de la Mauritanie. Les troupes de Nouakchott, plus mobiles, mieus adaptées à la guerre du désert doivent en principe combattre les colonnes du Polisario sur leur propre terrain. Un état-major mixte assisté de « conseillers francals a centralise les renseigne ments et coordonne les opérations. Les rapports entre les deux armées no sont pas exempts de nuages et de médiance. Il est même arrivé que Marocains et Mauritaniens se tirent dessus « par erreur »... Quelque six mille hommes des forces armées royales sont donc répartis à Dakhia. Bir-Moghrein, Ain-Bentill, Zouérate, Nouadhibou, Atar et Akloni Des entreprises marocaines sont sur le point de terminer, aux trais du royaume, l'extension à

Le conflit dans la Corne

La Somalie refuse de croire aux « prétendues assurances soviétiques » sur le respect de ses frontières

Le ministre éthiopien des affaires étrangères a qualifié, le lundi 13 février, de « nécessaire et justifiée » l'intervention des « instructeurs » cubains aux côtés de l'armée d'Addis-Abeha. L'ambassadeur d'Ethiopie à Paris dénonçait le même jour dans L'amnassaieur d'Ethiopie à Paris denonçait le meme jour dans un communiqué le fait que les livraisons d'armes israéliennes à son pays aient été « présentées sous une forme délibérément amplifiée, hors de toute proportion», alors qu'il s'agit d' « une affaire conclue sur une base strictement commerciale «. Pour sa part, l'ambassadeur de Somalie à Paris estime qu'il existe » une sorte de connivence entre les États-Unis et l'URS.S. » à propos dn conflit. Washington « laissant Moscon mener onvertement sa politique interventionniste et impérialiste «, alors que les Euro-péens se montrent » naifs on complices de cette falsification ».

Tandis que l'Iran, par l'intermédiaire de son ambassade à Rome, dément avoir fourni une aide militaire à Mogadiscio, «le Quoildien do peuple « de Pékin a accusé Moscou, lundi, de « se comporter en incendiaire » dans la corne de l'Afrique.

De notre envoyé spécial

Mogadiscio. — En depit de la menace qui pèse sur elle, la So-malie ne semble pas prête à abanmaile ne semble pas prête à abandonner sa lutte pour l'auto-détermination des populations de l'Ogaden. A Mogadiscio, le ton reste à la fermeté. On s'en est encore rendu compte, lundi 13 février, quand un camp d'entraînement militaire situé juste au sud de la capitale a ouvert pour la première fois ses portes à la presse occidentale. On membre du comité central du parti socialiste révolutionnaire, le général Adem Abdullahi Nur, y a déclaré que condité central du parti socialiste révolutionnaire, le général Adem Abdullahi Nur, y a déclaré que révolutionnaire, le général Adem Abdullahi Nur, y a déclaré que révolutionnaire, le général Adem Abdullahi Nur, y a déclaré que révolutionnaire, le général Adem Abdullahi Nur, y a déclaré que révolutionnaire, le général Adem Abdullahi Nur, y a déclaré que révolutionnaire le général Adem Abdullahi Nur, y a déclaré que révolutionnaire les fauts point de vue sounailen, la création de l'empire éthiopien » équivant à « la politique sudapricaire des Baniousians » car « les gens de ces révolutionnaires » car sein de l'empire éthiopien » équivant à « la point de vue sounailen, la création de l'empire éthiopien » can sein de l'empire éthiopien » can calitate des l'empire éthiopien » can sein de l'empire éth capitale, depuis la proclamation de l'état d'urgence, quarante-huit

De deux cents à trois cents jeunes gens, maigres balluchons sur l'épaule, attendaient d'être anrôlés à la porte de ce camp de Halame, situé en bordure de l'océan Indien. A l'intérieur de l'enceinte, cinq mille recrues, en uniforme te disciplioées, suivalent un entraînement intensif sous un coleil de plomb a l'a senont estun entrainement intensi sons un solell de plomb. « Ils seront enpopies là où nous aurons besoin , d'eux », dit le général Aden. Les recrues, selon les Somaliens, sont toutes volontaires, doivent être lages de quinze ans au moins et la plupart ont déjà reçu des sudments d'instruction militaire. rudiments d'instruction militaire à l'occasion d'un service national

Tes officiers somaliens ne cachent pas leur profonde amer-tume à l'égard de la centralité des Occidentaux, ootamment celle du président Syaad Barre recon-naissent que les déclarations de M. Cyrus Vance ant mis provisoirement fin à tout espoir d'une aide militaire internationale pour faire face aux attaques en cours de l'adversaire en Ogaden. Ils font cependant valoir que « les prétendues assurances soviétiques » qo'aurait reçues le secrétaire d'Etat en ce qui concerne le respect des frontières somaliennes « ne vaudront que le temps nécessaire oux Russes pour franchir une nouvelle

étape de leur implantation dans la région ». « Quand les Etats-Unis se réveilleront, il sera trop

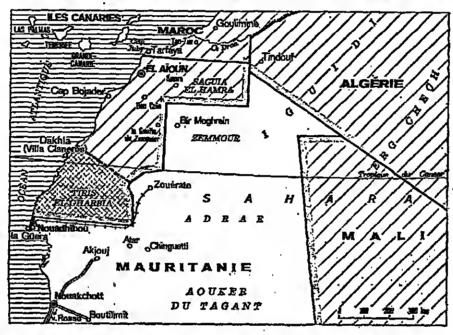
On estime ici que la « passi-vité » occidentale « encourage l'in-tervention militaire soviétique en Ethiopie » et que le poids de cette présence demeurera un grave pro-blème même si les conflits locaux en récebent hypothèse instales se résorbent, hypothèse jugée ici hautement improbable. Enfin, on ajorte que l'attitude occidentale ne facilite aucune solution en Ogaden. « An pire, pour nous, une forte guerilla s'implantera pen-dant des années jusqu'à ce que le droit à l'autodétermination de la population soit respecté. »

J.-C. POMONTL

Le président Nemeiry, chef de l'Eist sondanais, déclare dans une interview à l'agence l'Asso-ciated Press que l'Union soviétique a « entrepris de s'emparer de l'Afrique pièce par pièce » en pro-fitant de l'absence de réaction des

« Les Etats-Unis ont laissé les mains libres aux Soviétiques dans la région, dit-il. Ceux-ci ne lais-seront pas les Ethiopiens conqué-rir la Somalie par la force des armes, mais ils vont d'en emparer d'une autre façon, par la subversion. Nous pensons que lorsqu'ils unront fint d'occuper la corne de l'Afrique ils s'intéresseront au

Le président Nemeiry estime toutefois que le Kenya est le pre-mier objectif des Soviétiques. « Ils travallent déjà en sous-main et forment des Kenyaus en Russie et en Ethiopie. Le Kenya tombera. Il ne peut résister » a-til déclaré.



locomotives CC et s'emparant des conducteous mauritaniens, tantôt aux équipes d'entretien de la voie, enfin, aux postes qui jalonnent

L'arrivée de deux bataillons marocains puissamment armés à Zouerate avait permis de protéger efficacement la petite cité minière entourée de fortifications et d'un réseau fourni de « positions » abondamment pourvues d'armes automatiques, de canons et de mortiers. Mais les garnisons mauritaniennes occupant les bases échelonnées le long de la voie restalent vulnérables. Ces unités, formées d'hommes recrutés à la hate, insuffisamment encadrés, mal tormés, mal équipés, mal armés, ayant en général pour scule motivation une maigre solde mensuelle de quelques millers d'augulyas (2), préféraient sou-vent la reddition à un combat par trop déséquilibré.

Des adversaires bien équipes

« En deux ans, nos adversaires ont progressé à pas de géant, nous a fait remarquer un officier manritarien. Ils disposent d'une grande mobilité. Leurs unités sont dotées d'une formidable puissance de feu, ce qui permet d'économiser les hommes. Canons a economiser les homenes. Cunons sans recul, mitralleuses, lance-roquettes, batteries antiaérien-nes, missiles, tout cela est monté sur des Land-Rover qui cheminent dispersées et se regroupent avant l'attaque. Cela implique la mise en œuvre de moyens humains, techniques et financiers qui dépassent largement les ressources d'un soi-disant « mouvement de libération » issu d'une population de quelques dizaines de milliers d'âmes. C'est en fait l'Algérie, forte de ses dix-huit millions d'habitants, de son armée équipée par l'U.R.S.S., de son teritoire, de son pétrole et de son gaz, de ses industries, qui nous agresse. »

L'immensité de la Mauritanie deux fois grande comme la France, son caractère en majeure partie désertique, la longueur d'une frontière tracée dans les sables sur quelque 2000 kilomètres, favorisent les pénétrations de maquisards qui, détenant le plus souvent l'avantage de la sur-

(2) Un ougulys = 10 centimes.

Cinq ans après la remise en ports de Novakchott et d'Atar, cause des accords de défense qui pourront recevoir ainsi des liaient la Mauritanie à la France, long-courriers et des chasseurs depuis son accession à l'indépen- F-5 et Mirage. Des hôpitaux de dance en 1960, le gouvernement de M. Ould Daddah fait done appel, pour préserver l'intégrité nisateur. Les explications embarrassées, les faux-fuyants et les ambigultés des responsables francals ne doivent pas faire illusion. Les avions français sont là pour soutenir un régime menacé, et la « protection » des ressortissants français sert seulement d'alibi. L'Intervention française n'est pas. pour le moment, limitée dans le temps. Les milieux conservateurs mauritaniens, qui n'avaient accepté que du bout des lèvres les mesures prises depuis 1971 pour assurer l'indépendance politique et économique du pays, s'en réjouissent ouvertement. Ils révent d'un retour à la zone franc, d'une ouverture aux capitairs tion en soi. Elle na peut être que étrangers, d'une « libéralisation » temporaire. Elle n'a de sens que de l'économie qui stimulerait le secteur privé. Les « progressistes », quant à eux, regrettent que les circonstances conduisent à la remise en cause d'un « acquis » auquel ils étalent attachés. Mais, plus que les attaques «inspirées par l'Algérie», les uns et les antres redoutent les appétits de leur puissant voisin et aillé, le Marce. Ils le soupconnent de n'avoir pas renoncé au « grund Maroc a preconise avec fougue par le chantre du nationalisme Aliai El Fassi, un e grand Maroca qui engloberait une partie du Sahara algérien et le territoire de la Mauritanie jusqu'au fleuve Sénégal Les Mauritaniens n'oublient pas que Rabet a langtemps esté l'existence de leur Etat qu'il n'a reconnu que neuf ans après la proclamation de l'indé-

Les « frères du Nord »

Dans le partage du Sahara occidental, le Maroc s'est adjugé le part du lion, en obtenant non sculement la Saguis-El-Hamra mais anesi une bonne partie du Rio-del-Oro, Il a acquis les riches mines de phosphate de Bou-Cras et contrôle aussi des gisements d'uranium et de cuivre. Il détient les principales villes, El-Aloun, Smara, et. sil a abandonné Dakhla (ex-ville Cisneros) à ses alliés, certains lui prétent des arrière-pensées que confirmerait

campagne sont installes par FAR dans ces deux villes. A Nouakchott, la population a assisté sans enthousiasme à la mise en place des unités marocaines. Be réticence s'est transformée en inquiétude lorsqu'elle a appris, au début de janvier. qu'un batallion de l'armée royale s'installait à Akjouj, à 250 kilomètres de la capitale, dans une aggiomération qui n'a jamais été menacée par le Polisario. « Voici done, nous a dit un étudiant, les troupes marocaines à moins de trois heures de route du palais du président Ould Daddah. Vous comprenez maintenant pourquo nous préférons ne pus nous trouper en têle à têle avec nos frères da Nord. Mais l'intervention française ne constitue pas une solusi elle nous donne les moyens de sortir du guépier dans lequel notre

DANIEL JUNQUA.

LA FAUTE A L'ESPAGNE.

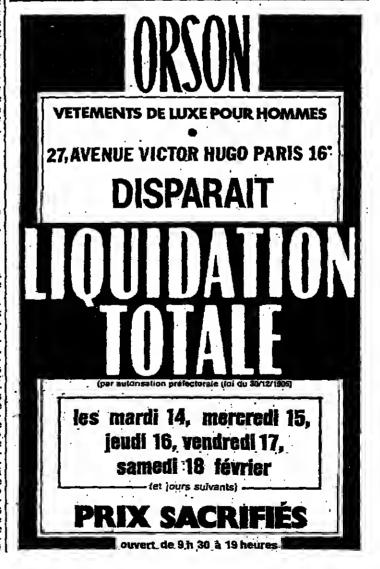
gouvernement s'est inconsidéré-

ment fourvoys.»

Prochain article:

Tunisie • UNE DELEGATION de

UNE DELEGATION de la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) composée de MM. Otto Karsten, secrétaire général, Heix Oskar Vetter, président de la Fédération syndicale allemande (D.G.B.) et André Bergeron, secrétaire général de la C.G.T. Force ouvrière française, se rendra à Tunis, les 20 et 21 février; afin de tenter d'obtenir la libération des dirigeants syndicalistes, tunisiens geants syndicalistes tunisiens arrêtés après la grève générale du 25 janvier. Elle doit rendu 25 janvier. Elle doit ren-contrer le premier ministre M. Nouire. D'autre part, à Alger, M. Bouzer, seurétaire général adjoint de l'Organisa-tion de l'unité syndicale effi-caine (OUSA), a publié, lundi 13 février, un communique « désapprouvant totalement » les déclarations faites à Tu-nis le 8 février par M. Denis Akumu, seurétaire général de l'OUSA, qui avait assuré de son soutien le nouvelle direc-tion de l'U.G.T.T. — (A.F.P.)



and very

MECHICILE.

pour la dévolution de pouvoirs en Ecosse

De notre correspondant

britannique engage, ce mardi 14 février, aux Communes un combat incertain pour sauver le pro-jet de loi sur la dévolution de pouvoirs en Ecosse, sérieusement compromis par plusieurs amendecompromis par plusieurs amende-ments votés en seconde lecture. L'adoption de ce projet, sur lequel les députés se prononceront dans le courant de la semaine, est considérée comme essentielle par les stratèges du parti travailliste pour contenir la poussée des na-tionalistes écossais et garder dans cette région les trente-neuf siè-ges (sur soixante et onze) déte-nus par le Labour.

Un nouvet échec de la législation écossaise (l'an dernier, le gouver-nement, faute de temps et victime de manœuvres dilatoires de ses adversaires, avait du abandonner le projet de loi très controversé) favoriseratt les nationalistes écos-sais (S.N.P.) au détriment des travaillistes. Le S.N.P. n'a que onze sièges à Westminster (les consarvateurs descriptes en conservateurs écossais en ont seize), mais tous les sondages celui des travaillistes.

Le gouvernement a mené le dé-hat sur la législation écossaise dans l'espoir qu'elle aura force de loi à l'été, en tout ess avant les élections générales; les Lords devront également se prononcer à l'issue du débat, qui s'annonce difficile Mais le produire d'urdifficile. Mais la procédure d'ur-gence dite de la « guillotine », adop-tée pour surmonter l'opposition systématique annoncée par les adversaires du projet, a heurté des conservateurs et un certain nombre de « rebelles » travail-listes hostiles à la dévolution; is notent qu'à cause de la « guil-lotine » soixante et un des quatre-vingt-trois articles de ce pro-jet de loi aussi fondamental n'ont nême pas été discutés. Cette coalition de circonstance a tenn le gouvernement en échec sur

des points relativement secondai-res, mais le 25 janvier dernier elle lui a infligé une défaite sérieuse (le Monde du 28 janvier) en adop-tant un amendement de nature à faire échouer l'ensemble du projet. Cet amendement spécifie, en effet, que la tégislation écossaise eifst, que la tegislation exessaise ne sera applicable que si une majorité dépassant 40 % des étec-teurs inscrits se prononce en sa faveur par référendum consulta-tif Ce « seuil » crée un obstacle

difficile à surmonter.
Autre défaite sérieuse du gou-vernement : t'adoption d'un amendement permettant aux Shetland et Orcades d'échapper à la dévolution et de continuer à étre controtées par Westminster et non contrôtées par Westminster et non par Edimbourg, si les habitants de ces îles en décidaient ainsi. La législation écossaise paraît donc menacée, surtout si les nationalistes persistent dans leur intention de rejoindre l'opposi-tion au cas où te gouvernement, qu'ils accusent de faiblesse, accep-

qu'ils accusent de faiblesse, accepterait des compromis sur les clauses
essentielles din projet. Ces derniers jours, le cabinet a multiplié
les pressions sur tes députés travaillistes récalcitrants pour qu'ils
reconsidèrent leur attitude, annulent l'amendement de 40 % et
acceptent pour le référendum le
principe de la majorité simple
des votants, comme le demandent
les nationalistes écossais. S'il
èchoue dans ses efforts, le gouvernement proposera de réduire
le senti d'un vote positif minimum à 33 % des inscrits. En ce
qui concerne les Shetland et
Orcades, il est presque impossible
d'annuler un amendement adopté source de distribution en les ferait tomber dans les limbes regettiffetenels.

HENRI PIERRE.

Le gouvernement engage un combat incertain | Mme Thatcher atténue sa position sur le problème racial

De notre correspondant

Londres. - Devant le groupe des « jeunes conservateurs », réuni dimanche 12 février, à Harcial (le Monde daté 2 et 9 février), sans pour autant renoncer à mettre fin à l'immigration a Le parti doit mettre en œuvre une politique visant à arrêter l'immigration », a-t-elle dit, mais elle a sjouté que s'ils revenaient au pouvoir les conservateurs tiendralent les engagements pris envers diverses catégories d'immigrants autorisées à faire venir migrants autorisées à faire venir leur famille. Un abondant courrier, la féli-

citant d'avoir pris une posi-tion tranchée sur la question, ne pouvait qu'encourager me Thatcher à faire du problème racial un thème majeur de la prochaine campagne électorale, et à reprocher aux travaillistes de considérer comme tayou une question dont tous les sondages indiquent qu'elle est au cœur des préoccupations. Ce-pendant, le leader des tories ne peut ignorer les recommandations de ses conseillers, à commencer par M. Whitelaw, son premier adjoint, chargé des problèmes d'immigration. Ils notent que le parti ne peut prendre le risque de s'alléner les voix des immi-grants de couleur, peut-être de-cisives dans les circonscriptions

larginales. Mme Thatcher est restée évasive sur les moyens d'atteindre l'ubjectif proclame. Après les

De « bonnes notes »

remous créés par ses déclarations au sein du cabinet fantôme, elle a jugé préférable d'attendre que la politique officielle du parti, en cours d'élaboration, soit rendus grables Le d'alle cours d'élaboration, soit rendus publique. Le droit des Asiatiques réfugiés d'Ouganda et du Kenya, détenteurs de passeports britan-niques, ainsi que celui des immi-grants installès avant la loi res-trictive de 1973, de faire venir leur famille, sera vraisembleblement confirmé, mais îl est douteux que les immigrants arrivés dennis 1973 les immigrants arrivés depuis 1973 ainsi que les immigrants « illé-gaux » amnistiés et les « fiancès » désireux de se marier en Grande-Bretagne bénéficient des mêmes

avantages. L'impression générale est que les mesures envisagées par les conservateurs ne seront pas très différentes de celles déjà prises par les travaillistes et qu'elles ne réduiront pas sensiblement le flot des immigrants. Les deux partis, en fait, reculent devant les propo-sitions draconiennes comme l'in-terdiction absolue de laisser entrer les familles et le rapatriement de tous les immigrants installés. Les conservateurs veulent surtout faire quelque chose pour garder une partie de leur clientèle élec-torale, teutée de rejoindre le groupement raciste du Front na-

Dans l'immédiat, Mme Thatcher s'efforce de rassurer ses collègues modères du cabinet fan-tôme : ils souhaitent que les conservateurs restent un grand parti du centre. — H. P. République fédérale d'Allemagne

Jeunes sociaux-démocrates et jeunes libéraux s'écartent de plus en plus de leurs « organisations mères > respectives

De notre correspondant

Bonn. — L'organisation des jeunes l'appelletion lamilière de Jusos, se sépare de plus en plus du S.P.O. C'es; ce que vient de confirmer son massif du Teunus (le Monde du 14 tévrier). Les diverses lractione d'extrême geuche, qui continuent de 'entre-déchirer eu sein de cette formation, se sont unles pour s'oppose systématiquement à M. Helmut

Elu président des Jusos par oix eur 298 votants (le Monde du 14 février). M. Gerhard Schroder est agé de trente-troie ans. Avocat à pauche - antiréformiste -. Le candidat, plus modéré, qui s'opposait à lul n'a obtenu que 126 suffrages. A cette occasion, on e vu se renouveler tisans du capitalisme d'Etat monopofiste) et des - antiréformistes -. Checune de ces deux eiles, qui proclament leur ettachement eu merxisme, l'autre. L'an dernier, elles evalent assuré l'élection de M. Kleus-Uwe Benneter, bientôt exclu par les ins-

ment procédé à des changements importants dans le comportement

des responsables de la sécurité » est-il dit. La vie politique est

libre, les procès sont justes et ouverts, mais on enregistre des « plaintes périodiques » à propos de mesures vexatoires dont serait victime la minorité musulmane.

Il n'en va pas très différem-ment, toujours selon ce rapport, de la Turquie. La torture y pose un problème dans la mesure où

« des accusations ont été formu-lées à cet égard en 1976 et 1977

dans quelques journaux ». Cepen-dant « on manque de preuves convaincantes. (...) Si des cas

de torture peuvent se produire

il n'y a manifestement pas de politique systèmatique de la tor-ture dirigée par le gouverne-ment». De même ou ne trouve « ni preuves vérifiées » de traite-

ments crue's infligés aux prison-niers, ni a preuves significatives a

avoir proné la coopération avec le parti communiste. Cela n'e d'afficire

sation des jeunes libéraux. Ceux-ci e'étalent également réunis en congrès ont estimé que l'on risqueit d'asont essentiellement rendu responsable le ministre de l'Intérieur, des principaux représentants (lbéraux au eein du gouvernement de M. Schmidt. Il e donc été invité à donner sa démission.

ment manifesté à propos d'un sujet vernement et dans l'optnion. L'une et l'eutre des organisatione de jounes ont donné leur appui eu - tribunal Russell », qui, après avoir » juge » les Américaine au Vietnam et le régime du général Pinochet au Chill. dolt, en principe, conduire cet été une enquête sur «la violation des droits de l'homme » dens le Répu-bilque fédérale.

JEAN WETZ.

Chypre

« La politique d'éviction délibérée des populations grecques semble abandonnée»

estime le département d'État dans un rapport au Conarès

Union soviétique

LES ACTIONS EN FAVEUR D'ÉDOUARD KOUZNETSOV SE MULTIPLIENT

De notre correspondante

Genève. — Au cours d'une pour y être alimenté de force onférence de presse à Genève, après un mois de grève de la placée sous l'égide du comité international pour la libération d'Edouard Kouznetsov, Me Daniel Jacoby, avocat à la cour d'appel de Paris, a indiqué que la Ligue internationale des droits de l'homme saisira la commission des droits de l'homme de l'ONU du cas de l'anteur du Journal d'un condamné à mort, qui purge une peine de quinze ans de prisou depuis 1970 dans un camp sovié-tique (le Monde des 18 et 19 jan-

Me Jacoby a informé le Comité international de la Croix-Rouge, la Commission internationale de juristes, et diverses personnalités des Nations unies, de la situation de Kouzzetsov. Il a précisé que, contrairement à ce qu'affirment les autorités soviétiques, qui l'accusent de trahison, l'écrivain n'a jamais cherché à détourner un avion de ligne mais avait simplement projeté avec quelques amis, dont un pilote, de s'emparer d'un appareil vide afin de pouvoir quitter l'URSS.

Les dernières nouvelles de

Les dernières nouvelles de Kouznetsov, aujourd'hui âgé de trente-neuf ans, remontent au 17 janvier, date à laquelle il a été transféré dans un hôpital

● Le « collectif Serguei Parad-janov » (33, boulevard Philipon, 13004 Marseille), e'luterroge sur le sort du cinéaste armènien, em-

prisouné depuis plus de quatre ans, et dont l'Humanité annon-

calt, le 3 janvier dernier, qu'il avait été libéré et qu'il es re-posait dans sa famille a Tollissi.

Dans un communiqué, le collec-tif fait état des dernières in-formations qui lui sont parve-nues. Il écrit : c En août 1977, les milieux arméniens de Téhéran nous fout savoir que Paradjanov e'est pendu dans se cellule

dans sa cellule.

> Peu après, la nouvelle de la mort de Paradjanov circule à Erevan, capitale de la R.S.S.

» Dans le courant du mois de

septembre, le collectif reçoit un dessin de Paradjanov qui le re-présente une pelle à la main, creusant sa tombe (ce message avant mis plusieurs mois à nous

parvenir).

» Début novembre une lettre du

comité américain pour la défense de Serguei Paradjanov nous in-

or serguei Paradjanov nous informe, à la suite de contacts pris à Moscou, que le cinéaste est sur le point d'être libéré, et qu'il est employé dans une usine de produits chimiques.

3 Le 3 janvier dernier, l'Humanité apparent la libération de l

nanité annonce la libération de

Paradjanov.

3 A présent, dans les milleux très blen informés d'Erevan, on affirme que Paradjanov est mort depuis plusieurs mois, en prison, mais que, officiellement, il va

bientôt succomber a une crise

cardiagne, ce qui expliquerait la « libération ».

et de l'opinion des pays concernés devant ces emplètements. faim (1).

M° Jacoby a annoncé que le prix Nobel français André Lwoff allait se rendre à Belgrade pour elerter les participants à la conférence européenne sur la situation de Kouznetsov, de Chtcharanski et des autres intellectuels soviétiques détenus.

I. V. Chypre est le plus critiqué des trois pays de Méditerranée orientale alors pourtant qu'une partie de son propre territoire échappe à l'autorité de son gouvernement. Notant que la question des droits de l'homme dans l'île « ne peut être isolée des considérations politiques », le rapport présente comme une uotion « généralement acceptée » le fait qu' « un traite-

(1) Les amis de Kournetsov à Mos-cou ont reçu une lettre de l'inté-ressé tes informant qu'il avait cessé son jeune le 27 janvier, après evoir reçu l'assurance que sa mère et un ami pourraient lui rendre visito.

L'Orient-LE JOUR

Le plus grand quotidien

d'expression française

du Proche

et du Moyen-Orient.

Cinquante trois ans

au service de

l'information arabe

et internationale

en langue française.

Vous le trouverez

dans votre kiosque et dans

celui des pays arabes

que vous visiterez.

RUE DE LA BANQUE DU LIBAN - TEL : 340560

TELEX: JAROR-20817 LE - B. P. 112488 - BEYROUTH, LIBAN

De notre correspondant ment cruel et inhumain a été

Washington. — La rédaction du rapport que le Congrès, par une loi votée en 1976, demande au département d'Etat de lui fournir ment cruci et intimum à été infligé aux civils et aux prison-niers pendant le coup d'Etat dirigé par les Grecs contre le président karios en fuillet 1974 et pendant le 31 janvier de chaque année sur la situation des droits de l'homme dans les cent cinq pays qui re-covent une aide des Etats-Unis (le Monde du 11 février) ne peut qu'inquiéter ceux qui connaissent les réactions des gouvernements l'intervention militaire turque qui a suivi. Il s'agissait moins d'une politique gouvernementale déli-berée que d'une conséquence des combats et de l'antagonisme des niers contenant les corps de villageois chypriotes turcs ont été découveris.

Le document du département Le document du département d'Etat mentionne ensuite la po-lémique qui a sulvi la publication du rapport du Conseil de l'Eu-rope au début de 1977. A propos du départ vers le sud de la mino-rité grecque vivant dans la zone occupée par l'armée turque, le département d'Etat se borne à l'adispart. « Etat se por l'armée de l'armée indiquer : « S'il y a eu une poli-tique d'éviction délibèrée, celle-ci

« Preuve: vérifiée » ou « signification »

Pour le reste, le rapport donne de « bonnes notes » aux deux administrations chypriotes, tant sur les arrestations et détentions arbitraires, qui « ne sont pas couramment pratiquées à Chypre », que sur les libertés de presse et de réunion, qui « existent dans les deux secteure ». « Le régime chpriote ture au nord est étu et contrôté démocratiquement », mais ses dirigeants se sont opposés à des enquêtes du Comité international de la Croix-Rouge et de la Commission euro-Rouge et de la Commission euro-péenne des droits de l'homme. La Grèce feit l'objet de deux courtes pages seulement, comme tous les pays « sans problèmes ». a Malgré quelques accusotions sur de mauvais traitements à des pri-sonniers par certains officiels, le

que les délais de détention aient été dépassés. En ce qui concerne les mino-rités, le rapport révèle que toute publication en kurde est interdite depuis 1925 et que des problèmes surgissent pour l'entretien ou l'extension des églises. Ces actions ne sout cependant « pas le fruit d'une politique délibérée du gou-vernement » et « il ne semble pas qu'il y ait une discrimination officielle contre des individus appartenant our minorités ».

appartenant oux minorités ». Le rapport note enfin que le processus politique en Turquie est « vibrant » et met en scène des partis « qui reflètent tout l'éventail ». Curieusement, il omet de signaler que le P.C. n'a pas d'existence légale, alors pourtant qu'it evelt d'ûment mentionné, à proops de la Crèce que « les perpropos de la Grèce, que « les per-sonnes de toutes convictions poli-tiques, y compris les membres des partis communistes, participeni librement à la vie politique ». MICHEL TATU.

«La victime et le bourreau sont mis sur le même pied»

réplique le ministre des affaires étrangères de Nicosie

dépertement d'Etet ont appelé de la pert de M. Jean Crislophides, ministre des affaires étrangères de le Réputillque de Chypre, une mise eu point La véritable eltuation, concernant la violetion des droits de l'homme à Chypre, n'est pas exposée d'une manière objective et impartiale. Nous nous trouvons en présence d'une évidente tentative de décharger et d'exenérer la Turquie de ses graves responsabilités du fait d'evoir envahi l'ile de Chypre, de contiouer à en

des atrocités que l'ermée turque s commises et continue à commettre. Le rapport soutient que les droits de l'homme ne peuvent être considérés à Chypre en felsant abstraction de leur contexte politique.

occuper une large partie at du fait

» (...) Il e'efforce de mettre sur un reau. Dans ce but, Il se référe au problème des rélugiés chypriotes terre de ses ancêtres ? •

Les considérations du repport du grace et turce comme ai l'on pouvait comparer le déractnement brutal de 20° 000 Chypriotes grecs de leurs toyers eu déplacement des Chypriotes turos vers la zone occupée, déplece ment décidé par leurs chels politiques sur les ordres d'Ankara, désireux de parvenir eu partage de I'lle. (...)

- Le rapport se permet entin de qualifier de « démocratique » le régime imposé dans le zone occupée omettant sciemment le fait qu'un tel régime est illégal et soumis de plus eu contrôle direct d'une armée d'occupation forte de 40 000 homme Par allieurs, les Grecs et les maronites qui sont restés en nombre restreint dans cette zone sont traités comme des citoyens de second ordre. Comment, dès lors, est-li pos sible à le démocratie de fonctionne dans une région d'où 80% de le pled d'égalité la victime et le bour- population autochtone fut violemmen: et brutalemen1 expulsée de le

A travers le monde

Chili.

• LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME se poursuivent au Chili, estime le group: spécial de travail de les droits de l'homme, dans un rapport publié le lundi 13 février à Genève. Le groupe accueille cependant « avez satisfaction la libération de nombreux prisonniers politiques, la réduction du nombre. diminution des cas de torchainement examiné par la commission ad hoc des unies. — (A.F.P.)

Espagne

 DEUX FORMATIONS POLI-TIQUES DEXTREME GAU-CHE, l'Organisation révolu-tionnaire des travailleure (O.R.T., maoiste) et le partisocialiste populaire (P.S.P., autogestionnaire), unt été condamnées chacune, lundi 13 février par le gouverneur civil de Madrid, à 500 000 pesetas (environ 30 000 F) d'amende pour avoir organisé une mani-festation interdite les 7 et 8 février à Getafe, dans la banileue industrielle du sud de Madrid. Il y avait eu de nom-breux dégâts matériels. (AFP., Reuter.)

République fédérale d'Allemagne ::

UN JEUNE DIRIGEANT DES CHRETTENS - SOCIAUX BA-VAROIS, M. Dieter Huber, chargé des questions interna-tionales au sein de l'état-major de la C.S.U. a disparu depuis lundi matin 13 février à Mu-nich. Il ne s'est pas présenté à son bursen et sa voiture à été son bureau, et sa voiture a été retrouvée dans son garage. La possibilité d'un enlèvement. — (A.F.P., Reuter.)

Tchad

LE GENERAL MALLOUM, chef de l'Etat, a lancé diman-che 12 février un nouvel appel au cessez-le-feu. Déplorant les a nombreuses pertes inutiles en vies humaines », il a pro-posé la « réconciliation nationale » à toutes les tendances de l'opposition tehadienne. Il semble qu'au cours des der-niers jours, des colonnes moto-risées de l'armée pationale tchadienne ont quitté les garnisons du nord-est de N'Dia-mena et du centre du pays pour repousser les combattants du Frolinat qui encencient Faya-Largeau et Fada. Ces colonnes auraient eu à sahir une vive résistance des rebelles, qui auraient partielle-ment bioqué leur avance.

(ambodge

M OFFRE DE PAIX

Cambadee & 2 s été decapité. Transfer and 1 Tagente de détermin

A == E Provens

e ses reportages Ten « le Monde »

MX PERRE MILE M DE LA GUÉRAYERE de convesion fran-te remis ce mardi as Cercle républicain aboracer Jean de La

Paris dans le Fride par M. Late Marie et comprenant prepresentative de la visualité de la visualité de la visualité de la little de Pierre Mille de la little de Pierre Mille de la little de Pierre Mille de la little de la lit Spondant en Inde penden il a réintégré la réint

EP JULES-EX-PARIENT

The du journal de

ا هُكذا من الأصل

DIPLOMATIE

AMÉRIQUES

Paraguay

ciaux-démocrates et jeunes le

Organisations meles:

Un scénario bien reque

Las résultats définitifs des élections présidentielles et légisves du 12 février ont été annoucées au Paraguay. Avec 89 %
voix, le général Alfredo Stroesner obtient son sirième
voix, le général Alfredo Stroesner obtient son sirième
voix, le général Alfredo Stroesner obtient son sirième
voix d'Etat. Il préside depuis près de vingt-quaire ans dinaire, les deux-tiers des sièges da députés et de sénateurs.

rarucia 1/3 de la Constitution, qui interdit à un président d'être éle plus de deux fois. D'ordinaire, les juristes trouvent une astuce pour tourner ce texte. Cette fois-ci, leur

tourner ce texte. Cette fois-ci, leur imagination, trop souvent sollicitée, a été prise en défaut. Il a failu recourir aux grands moyens: la suppression pure et simple de l'article génant. Pour ce faire, une Assemblée constituante a été élue en 1977. Sure du résultat, l'oppositioe avait renoncé à présenter des candidats.

L'opposition tolérée risquait de maintenir son attitude de 1977 — c'est-à-dire de ne pas présenter

Sinon, ca fait mauvaise impres-sion auprès du protecteur nord-américain. Il a donc eu recours à sa tactique habituelle : provoquer des scissions dans l'opposition. Le

des scissions hais l'opposite de bureau électoral, en ce cas, reconnaît immédiatement le c transfuges comme les véritables représentants du parti qu'ils viennent d'abandonner, et leur attribue journaux et locaux. Les attribue journaux et locaux. Les mais

dans les fonctions de chef cans les fonctions de chef l'Etat paraguayen n'est pas surprise pour ses concitoyens. It muelques détails près, la vie fique de ces derniers mois a pelé étrangement le scénario en place lors des élections de 8 et de 1973.

blique fédérale d'Alle

écartent de plus en plus

iu sa avant chaque consulta-iu sa avant chaque consulta-iu une organisation « popu-iu» lance un appel « spontane » faveur du maintieu au pouvoir « grand homme », qui guide destinées du pays depuis 1954. to dernier se fait un peu prier, ten se disant prêt à se sacri-ragu'au bout pour assurer senir du Paraguay. Mais il y a

Cambodge INOT ADJURE PHNOM-PENH

DE RÉPONDRE A SON OFFRE DE PAIX

Radio-Phnom-Penh a de nousu accusé, lundi 13 février, les
irces victnamiennes de pournivre leur invasion du territoire
ambodgien, en particulier dans
Bee-de-Canard et la province
e Ratanakiri. La radio a aussiit diffusé les déclarations d'un
risonnier victnamien le cominandant Tran Van Huong, chef
indioint du 18 régiment de la
division, qui a affirmé avoir
le connaissance, dès 1972, du
lan de e fédération indochipise » prêté à Hanoi.
D'autre part, le Nhan Dan,
rigane du P.C. victnamien, a
ans un éditorial publié lundi,
djuré le Cambodge de répondre

in is correspondent de l'AF.P. à inol, contirme que le prince Siba-inol, contirme que le prince Siba-inol, contirme que le prince Siba-inol, contirme que M. Sien An, ambas-deur du Cambodge à Hanof, jus-l'en 1975, a été décapité. En 1977, Tune source vietnamienne, deur du Cambodge de l'en 1977, a été décapité. En 1977, l'en 1975, a l'en 1975, l'en 197

Pour ses reportages parus dans « le Monde »

LE PRIX PIERRE-MILLE A JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Le prix Pierre-Mille 1978, déceri sous les auspices du Syndicat
la presse d'expression franise, a été remis, ce mardi
février, au Cercle républicain,
notre collaborateur Jean de La
uérivière pour l'ensemble de ses
portages parus dans le Monde
en particulier pour ses séries
articles intitulées « Victoire
puce-amère à Salgon », « Inde :
icide d'une démocratie » et
La Chine orpheline ».
Le prix Pierre-Mille, fondé à la
rémoire du journaliste et écriain mort en 1941, après une
mgue carrière au Temps, est
écerné chaque année à un jouraliste d'expression française par
n jury présidé par M. Luc Duand-Réville et comprenant pluieurs personnalités de la presse
crite, parlée et audio-visuelle
insi que la fille de Pierre Mille,
me Clara Candiani. Les précèlents la u réat s'étaient Robert
urnaud et Henri Amouroux.
[Entré au «Monde» en 1970, Jean
e la Guérivière a été rédacteur à
a rubrique Afrique de 1970 à 1974
uls correspondant en Inde pendant
leux ans ; il a réintégré ta rédacloe parisienne de joern at en
etobre 1978.]

ctobre 1976.] (Publicité)

Dans le numéro de février de

__ Le rétablissement de la paix passe par le renversement de la clique Pol Pot - leng Sary -- Le drome des réfugiés

khmers.

— Des photos.*

Abonnement 12 uuméros: 80 F. Spécimen gratuit sur demande B.P. 31 85240 - CORMEILLES-EN-PARISIA

La «Pravda» reproche aux États-Unis de remettre en question les bases d'un accord sur la limitation des armes stratégiques

De notre correspondant Répondant à une critique

de la position américaine dans les négociations SALT, publiée par la « Pravda » du 11 février, le porte-parole du département d'Etat a déclaré, loudi 13 févriar, que « des progrès constants étaleut réalisés « Réaffirmant que ces négociations étalent d'une importance capitale pour notre sécurité, celle de nos alliés et celle du monde », il a ajouté qu'elles avan-caient « aussi vite » que la complexité de s questions traitées la permet.

Moscou - Les dirigeants soviétiques s'inquiètent de le stagnation négociations our la limitation des armemente stretégiques (SALT). Alors qu'eprès les entretiens Gromaintenir son attitude de 1977 —
c'est-à-dire de ne pas présenter
de candidats face au général
Stroessner pour le scrutiu du
12 février. Or le dictateur aime
être sûr de gagner, mais il préfère que ce soit contre quelqu'un. myko-Carter à Weshington, à l'automna demier, un accord avail poru proche, il camble que depuis cette renconire les conversations n'slent pes progressé. Cette Impression esi confirmée par le long arilcle (une

Selon l'agence Tass

L'U.R.S.S. DÉVELOPPERA viennent a abandonter, et levi attribue journaux et locaux. Les adhérents ne suiveut pas, mais cela a peu d'importance. Le genéral Stroessner accorde à cette opposition le tiers des sièges à l'Assemblée en échange de son rôle de faire-valoir électoral. En 1978, les manœuvres de division ont si bien réussi que les concurrents traditionnels des colorados au pouvoir, les libéraux-radicaux, ont anjourd'bui cinq directions les répression, elle aussi, est une donnée permanente. Le partiofficiel colorado et les libéraux-radicaux exceptés, toutes les familles politiques sont pratiquement hors la loi depuis 1954. Les démocrates-chrétiens (P.D.C.) et les fébriristes (P.F.) sont moins maltrattés que d'autres. SA PROPRE BOMBE A NEUTRONS SI L'OTAN EN EST ÉQUIPÉE

Moscou (Reuter). — L'Union soviétique a indiqué qu'elle était prête à produire sa propre version de la bombe à neutrons (effet de radiation accru) ei l'Occident décidait de développer

rOccident décidait de développer cette nouvelle arms.

Dans un commentaire publié luudi 13 février, l'agence Tass estime que « si des armes à neutrons sont développées en Occident, FURSS. devra agir comme elle le fit lorsque les États-Unismirent au point leur première bombe atomique a.

Utilisée contre le Japon la même année, la bombe atomique américaine fut expérimentée pour la première fois en 1945 à Los Alamos. La première expérieuce nucléaire soviétique eut lieu en 1949.

naltraités que d'autres.

Mais les arrestations opérées le 13 décembre, à Ypacarai, de sept syndicalistes et de douze membres des ligues agraires ont prouvé que le pouvoir n'admet pas qu'ils devients.

des ligues agraires ont prouvé que le pouvoir n'admet pas qu'ils deviennent un peu remuants. Les autres partis sont pourchassés systématiquement. La cible la plus en vue aujourd'bul est une organisation assez mystérieuse, l'O.P.M. (Organisation premier mars, ex-Organisation politique militaire). La police a naguere, présenté un jésuite espagnol, absent du pays, comme le cerveau de l'O.P.M. (le Monde du 16 mai 1976). Or elle vient de découvrir une tentative de reconstitution du mouvement. Un affrontement armé aurait eu lieu le 12 janen 1949.

Tass estime illusoire de prétendre que cette hombe américaine puisse être cantonnée à une utilisation tactique, car e si aujourd'hut on lie la bombe à neutrons à des missiles à faible portée », rien ne dit qu'il n'en ira pas différemment demain avec la course course course course de la course course course en la course course

aux armements.

En décembre dernier, le président Leonid Brejnev avait déclaré dent Leonid Breinev avait déclaré que son pays ne resterait pas un « spectateur passif » en cas de déploiement de la nouveile arme par l'OTAN. M. Breinev avait écrit aux chefs d'Etat des pays membres de l'alliance atlantique pour les mettre en garde contre l'acceptation d'uns implantation sur le sol européen d'armes à neutrons produites en série par les Etats-Unis.

Asuncion. Le «terroriste» qui s'y trouvait ne pariera plus : il est mort au cours de l'assaut. Et personne n'a pu voir la malson en question : elle a été détruite par l'explosion d'une malle plégée. Les journalistes locaux ont dû se coutenter des photos et des déclarations officielles. Une nouvelle vague d'arrestations a immédiatement eu lieu, frappant en majorité des femmes. Une partie de détenus serait aujourd'hui au camp de concentration d'emboscada.

Le candidat Stroessner a, une fois de plus, laissé entendre que des libérations pourraient intervenir au cours de son prochain mandat.

P. GARDEL. [Le président Carter devrait and'arrestations a eu lieu, frappant s'en lieu serait aujour-de concentration de l'énergie pour 1979 et con se projet de budget du pentagone.]

KLM. INDONESIE.

A partir de 4.130 E nous vous offrons

les villages d'artistes, les singes sacrés et le Legong de Bali.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

Fermez les yeux. C'est le matin

à Mas et à Ubud, dans l'île de Bali. Sous les toits de chaume, de

bambous ou de tuiles noyés dans la

mer végétale, les communautés ici de peintres, là de sculpteurs sur bois s'attellent à leur art minutieux.

Gardez les yeux fermés. Après l'admirable Palais Royal de Mengwi,

vos pas vous menent dans Sangeh,

suraigus des singes déchirent l'épais manteau vert qui recouvre leur

Voici venu le crépuscule, troue de

Vous pouvez ouvrir les yeux.

Vous u'avez pas reve: nous, KLM, yous offrons les

la forêt sacrée où les piaillements

flambeaux et de lampes à huile.

page entière du journal) non signé (ce qui en faii une véritable déclaration officialle) publis eemadi Le journel du P.C. soviétique

rejette le responsabilité de l'impasse sur les Etats-Unis. Il confirme qu'il y a quelques mois les négociations paraissalent proches du but. Il reppelle qu'il e fallu du temps et des pelle qu'il e taliu de le pertle efforts (sous-entendu de le pertle coviétique) pour que Washington revienne à une = ligne plus lucida et plus équilibrée », allusion non peutle plus équilibrée », allusion non peutle plus équilibrée ». équivoque aux propositions faites par M. Vanca à Moscou II y e près d'un an, et que M. Brejnev avail catégoriquement repoussées. Les Soviétiques ayant alors obtenu « le relour à l'esprit de Viadivostok il semblait, écrit le Pravde, que

voie étalt ouverte.

n'ont pes encore aboutl, mole on esi meme revenu en arrière, à cause des efforts conjugués de deux groupes les efeucons et les e per-jectionnistes ». Le premier groupe agite « la mythe éculé de la tendue menece soviétique », déclera le quotidien du P.C. soviétique, en rappelant les diverses propositione evancées per l'U.R.S.S. pour faire progresser le désarmement, et auxquelles les Occidentaux n'auraient répondu que par le refus, le silence ou... l'augmentation de jeurs budgets militaires. Conduisant une délégation Etats-Unis, M. Ponomarev, secrétaire du comité central du P.C. soviétique et membre suppléant du bureau politique, e'est plaini récemment sur un ton emer et désabusé que « le bonne volonié » de l'U.R.S.S. ne

trouve pas son pendant outre-Le second groupe, celui des

de nouveaux obstacles aur la vole condulsant à un accord sous le prétexte apparamment louable de - corriger - et d'« améllorer « les textes -. Maio cette ottitude est, aux dangerause que la première, car elle evieni à « vouloir lorpilier l'accord ». L'article énumère ensulie les points

les négociateurs étalent déjà parvenus à un compromis : l'accord sarad valable jusqu'en 1985 et le nombre des missies sir-soi, d'une le nombre des evicos porteurs de missiles Cruise et de fusées à têtes . multiples (MIRV) seralt limità à mille trois cent vingt; les missiles de croisières (Crules) d'une portée supérieure à 2 500 kilomètres sersioni totalement Interdits et les essais et la construction des missiles basés mer ou à terre, et d'une portée supérieura é 600 kilomètres, seralent interdits pendani trois ans.

- Lorsqu'il ne restelt plus qu'à ces décisions dans un langage contractuel, effirme le Pravde, les partisans des corrections som entrés en ection. « Selon les Soviétiques, ils mettralent en Cruise, voudraient soustraire à l'eccord les missiles basés sur mer et eu sol et refuseralent de e'engage à ne pas remettre des armes etratégiques à des pays hers. Enfin, ile

Selon la Pravda, deux problèm systèmes ectuels. L'Union soviétiques intercontinentales à ogives multiples et de tusées balistiques installées sur les sous-marins. Les Américains, au contraire, proposer deux pays n'est nullement analogoe. sécurité «. L'U.R.S.S., en effet, a fail porter tous ses efforts sur les pement serait interdii si l'on sulvali Américains. D'autre part, les le bombardier géant Beckfire comme une arme stratégique.

La Prayde déclare, enfin, que Moscou ne se laissere pas intimider par le chertage du Congrès emàri-cain, qui na seraii disposé à retifier l'accord qu'au cas où le texte cerelt modifiè à l'avantage des Etals-

DANIEL VERNET.

IMPASSE A LA CONFÉRENCE DE BELGRADE

Paris va proposer un projet de document de dôture

Les ministres des affaires étrangères de la Communauté euro-péenne tiennent, ce mardi 14 février à Copenhague, une réunion da coopération politique. Les Neuf discutent de la situation eu Afrique et au Proche-Orient et font le point da la conférence de Relevade. Us ont été interminant saide par M. de Cuiringend d'un Belgrade. Ils ont été uotamment saisis par M. de Guiringaud d'un nouveau projet de document de clôture. Si les Neul l'appronvent, l'initiativa française deviendra une initiativa communautaire. Sinon, la France présentera seula son projet à Belgrade.

De notre correspondant

Belgrade. — La tension qui caractérise les discussions de la conférence pour la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) depuls un mois s'est brusquement aggravée lundi 13 février : cer-tains délégués de l'Est ont exigé que les travaux soient terminés à la fin de la semaine. Ils ont laissé entendre que, faute d'un accord, le document de clôture pourrait se limiter à un simple communique. Les Occidentaux ont immédiatement rejeté ce plan qui, pour eux, serait un constat d'échec. Ils ont réaffirmé leur attachement à un document constat oféchec. Ils ont réaffirmé leur attachement à un document en politique équilibré » dans l'esprit de l'Acte final d'Heisinki, qui évoquerait notamment l'épineuse question des droits de l'homme, ignorée avec obstination par les Soviétiques et leurs alliés depuis cinq mois.

Les polémiques de la journée ont renforce le malaise. Certains

inépuisables beautés de l'Indonésie à

partir de 4.130 F. pour 10 jours (avion Paris-Paris et hébergement en hôtel,

petit déjeuner compris). Et pour vous

et la gentillesse qui ont fait notre

Tradition hollandaise oblige.

reputation.

y conduire, nous vous offrons le serieux

Écrivez ou téléphonez à KLM

36 bis, avenue de l'Opéra,

75002 Paris. Tel. 742.57.29 on allez voir

votre Agent

délégués occidentaux et des repré-sentants des pays neutres et des non-alignés out accusé l'U.R.S.S. de vouloir poser un « altimatum ».

Un élément d'espoir est cepen-dant apparu lundi soir on apprenait en effet que la France prendrait d'ici deux on trois jours l' a initiative s que M. Gis-card d'Estaing a annoncée dans son entretien télévisé du g février (le Monde du 11 février). Celle-ci (le Monde du 11 février). Celle-ci se présenterait comme un nouveau projet de document de clòture. Peu de détails connus, mais ce projet prendrait en consideration les principales thèses de l'Est et de l'Ouest. Sur une quinzaine de pages, ses auteurs ont tenté de satisfaire les exigences des divers camps en présence. Compte tenu de l'atmosphère qui règne au Palais des congrès, il est prématuré de faire des pronostics sur l'impact de cette initiative, que nombre de délégués considérent comme la dernière chance de sortir la conférence de l'impasse. — P. Y.

Es négociations sur la mer Egée. — La treizième rencontre d'experts grecs et turcs, consacrée au problème du plateau continental de la mer Egée, a commencé lundi 13 février à Paris. Ces réunions ont débuté en 1975 et n'ont encore donné aucun résultat. Mais les relations entre suitat. Mais les relations entre les deux pays sont aujourd'hui meilleures et les premiers minis-tres, MM. Caramanlis et Ecevit, envisagent de se rencontrer le mois prochain.

Chemisier Habilleur

les fina de series da sa collection d'hiver veritables 650 398 avec gilet 890 468 pardessus cashemere 980 498 etc., SPECIALISTE DES

GRANDES TAILLES 19. AV. VICTOR-HUGO, 16e États-Unis Europe: le calumet de la paix

> L'humeur des Européena

Vous n'avez rien à déclarer ?

> La parole est à André Henry

Veillée d'armes coutre l'alcoolisme

de février de

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

Si vous voulez recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue · des Belles-Feuilles Paris 16e

pourrequ

hene pied

Mennee :

Congress

ALTERNATION OF THE PARTY OF THE

L'INTERVIEW TÉLÉVISÉE DU PREMIER MINISTRE

M. Raymond Barre : la position de la majorité n'est pas aussi compromise qu'on le dit

Invité de l'émission télévisée • Spéciale législatives 78 » dif-fusée lundi soir 13 février par Antenne 2, M. Raymond Barre a consacré l'esseutiel de ses déclarations à critiquer une nouvelle fols les propositions économiques et sociales de l'opposition dont il veut détruire la crédibilité pour éviter à la France, dit-il, l'-engrenage fatal » qui aboutirait au chaos.

Au cours de sa tournée électorale en province — qui doit notamment le conduire mardi 14 février à Issoudun et Châteauroux (Indre), mercredi 15 février à Plouay, Auray et Vannes (Morbihan) et jeudi soir 16 février à Roanne (Loire), — le premier ministre se propose d'. éciatrer » les électeurs sur « les dangers » qu'ils encourraient, selon lui, s'ils faisaient confiance

En revanche, M. Barre se montre toujours aussi peu prolixe dès qu'il s'agit de savoir comment le gouvernement parviendra à appliquer la politique de « changement » préconisée par M. Giscard d'Estaing si le R.P.R. demeure la principale force de la majorité, an cas où celle-ci sarait reconduite en mars prochain. s'étonne même qu'on lui pose ce geure de question, au point d'affirmer qu'il n'a jamais • entendn dire » qu'il y aurait au sein du mouvement gaulliste « une opposition an président de

la République ».

Il eemble que M. Barre ait perdu le souvenir des nombreuses réserves frèquemment formulées par M. Chirac depuis es démission du gouvernement, le 25 août 1976, à l'encontre des orien-

tations politiques de M. Giscard d'Estaing.
On comprend que ses deux interlocuteurs, Jeau-Pierre
Elkabbach et Alain Duhamel, aient éprouvé le besoin de sourire en entendant le premier ministre tenir ces propos. — A.R.

Interrogé tout d'abord sur la réunion des ministres des finances des cinq grandes puisances occidentales qui avait eu lieu le dimanche 12 février à Versailles, M. Raymond Barre a affirmé que celle-cl avait été « prévus depuis longtemps » et n'avait pas été motivée par la faiblesse du franc. Le premier ministre estime que la situation pourrait continuer d'être « agitée » dans les prochains jours. Le gouvernement y fera face « avec sang-froid ». Se défendant de dénoncer les « promesses démagogiques » de l'opposition dans le seul but d'inspirer la peur à l'électorat, le chef du gouvernement a répondu sux propos de M. François Mitterrand, qui l'accuse de « spéculer sur la spéculation » à des fins purement électorales. « Rien n'est plus co-cusse ou un mynament sui se foit spectation » à des ins parement électorales. « Rien n'est plus co-casse qu'un pyromone qui se fait pompier », a-t-il notamment dé-claré en évoquant l'attitude du

leader de la gauche. M. Barre a souliené que l'appli-cation des propositions du P.C. et du P.S. se traduirait par « des sommes considérables » : « Le coût des mesures qui servient appliquées par l'opposition, d'après les programmes qui sont pré-sentés pour les trances mislique servit de 157 milliards de francs, a-t-il indiqué. Si l'on tient compte de la hausse des salaires des en-treprises, ce serait 70 milliards de francs supplémentaires qui pèse-raient sur l'économie. Par conséquent, nous aurions en charge sur l'economie 227 milliards de francs. Il ne s'agit pas de proposer des mesures, il s'agit de savoir comment on les ftuance. En bien, il n'y aura qu'une solution : si ce n'est pas l'inflation, c'est-àdire la création de monnaie par la Banque de France pour finan-cer ces dépenses, il faudra re-courtr à l'impôt. Et ce qui est proposé aux Français, c'est en fatt. au minimum, un doublement de leurs impôts. Pas seulement pour les riches, parce que les ri-ches auront disparu depuis long-temps avec de telles sommes. Ce sera le doublement des impôts pour tous les Français. »

Pour le premier ministre la victoire de la gauche entraînerait e un engrenage fatal » qui réduirait à néant les efforts accomplis depuis trente ans : Tous ces efforts peuvent se trouver balayés, ruinés du jour au lendemain. >

SMIC intervenues en 1977

que le gouvernement est composé d'hommes et de femmes qui n'ont aucun souci des Françaises et des Français, qu'il représente la droite usée, éculée, fatiguée (...), que nous n'avons pas de cour, que nous sommes des jemmes et des hommes de pierre dans le gouvernement que fai l'honneur de diriger! Cela est inadmissible. » Le chef du gouvernement a estime d'autre part, qu'en cas de victoire de la majorité actuelle

préconisé par M. Giscard d'Estaing, le premier ministre a déclaré : « Lorsqu'une majorité est restée longtemps au pouvoir, elle a tendance — il faut le reconnaître — à se cristalliser et, dans une certaine mesure, à se scléroser, (...) Nous devons dire que ls sont les dangers du programme commun. Mais, je n'al cessé de le souligner, si nous nous bornons simplement à détruire le programme commun, sa crédibitié; à en montrer tous les risques, tous les dangers, nous n'aurons accompil qu'une motité de la tâche. Il faut dire aux Français ce pour quoi ils doivent agir, quels sont les buts à poursuivre.»

Pas de politique-fiction

Le P.S. et le P.C. vont-ils se réconcilier avant le second tour des élections? « l'atmerais bien que les Français soient éclairés que les Français soient éclaires sur ce qui va se passer», répond le chef du gouvernement, qui considère, au démeurant, que « la position de la majorité n'est pas aussi compromise qu'on le dit». M. Raymond Barre a également évoqué, brièvement, les divisions de la majorité : « Je n'ai pas l'intention de polémiquer. a-t-il indiqué. Depuis que je suis premier ministre, je me suis efforcé de ne pus attiser les tensions, de ne pas aviver les querelles, mais je suis bien obligé de constater

qu'il y en a cu. 3

Interrogé sur le rôle que pourrait jouer le R.P.R. après les
élections, en cas d'échec de la
gauche, si la formation de M. Chirac demeuralt la principale formation de la majorité, le premier ministre a répondu : « J'en ai assez de cette politique-fiction (a)
Je n'ai jamais entendu dire, du
côté du RPR, qu'il y avait une
opposition au président de la
République.»

M. Mitterrand reproche à la majorité une « perte de civisme »

De nos correspondants

Lyon — M. François Mitter-rand a tenu lundi 13 février à Lyon une conférence de presse. Il a profité de son séjour dans la region pour appuyer à Villeur-hanne M. Charles Hern u, à Lyon, Mme Yvette Roudy, et à Ouldins M. Roland-Bernard, avant de tenir un meeting à Grenoble. M. Mitterrand a centré sa conférence de presse sur « cette marence de presse sur a cette majorité finissante. ». Il e'est montré
virulent à propos du franc, parlant de a malhonnète action ».

« Ils organisent la panique malignement, a-t-Il déclaré, d'une
jaçon incorrecte, presque antipatriotique, ce qui donne la mesure de la perte de civisme et
de la perte d'autorité de cette
majorité » Le premier secrétaire majorité. » Le premier secrétaire du parti socialiste s'est en re-vanche refuse à commenter les attaques de M. Chirac, samedi 11 fevrier, lors du meeting de son mouvement. Il a trouvé « tout à fait pittoresque et relevant de la psychanalyse que le R.P.R. affle à La Villette ».

A propos des récents sondages, le premier secrétaire du parti socialiste e constaté que la majorité « ne sort pas des 44 ou 45 % ». « Ce chiffre, a-t-il affir-

mé, est terrible pour ceux qui

St. 1

nous gouvernent, en dépit des miliards dépensés en propagande et de l'information tronquée. S'il n'y avait pas tous ces efforts, ils n'en seraient peut-être plus qu'à 40 %. Même après le discours de Verdun-sur-le-Doubs et les cours de Verdun-sur-le-Doubs et les cours de News de la comme de la les coups de biceps de M. Barre, le muscle est mou. »

A Grenoble, devant huit mille à dix mille personnes rassemblées dans le stade de glace, M. Mitter-rand à lancé un appel « solennel » rand a lancé un appel « solennel » à tous les partis politiques pour qu'ils soient, à un mois des élections législatives, « assez raisonnables pour engager le grand débat sur les grands intérêts de la France et non pas sur les misérables disputes qui lassent les Français et qui usent le suffrage universel jusqu'à la corde ».

Evoquant les partis de la ma-rite sortante, le premier secrétaire du parti socialiste a déclaré : « La majorité est épuisées. Pour donner le change elle fuit sem-blant de prendre ici et là un peu de notre programme. (...) Elle n'aime les socialistes qu'après leur most la decita peut rous leur mort. La droite veut nous prendre Jaurès et Blum, mais nous ne lui avons réclamé ni Déroulède ni Maurras. »

Le parti socialiste chiffre à son tour le programme commun actualisé

- Croissance portée à 4,9 % en 1978 et à 5,6 % en 1979
- Création de trois cent quatre-vingt-dix mille emplois en neuf mois
- L'État financera 200 F de charges sociales par salarié pour atténuer l'effet du relèvement du SMIC sur les comptes des entreprises

M. André Boulloche, porte-parole du groupe socialiste à la commissiun des finances de l'As-semblée nationale, assisté de M. Jacques Attall, membre du comité directeur du P.S., a pré-senté, mardi matin 14 février à la pressa le chiffrage des projets la presse, le chiffrage des projets économiques de ce parti, mis au point par la commission écono-mique du P.S., qu'ils animent avec M. Michel Rocard (1).

avec M. Michel Rocard (1).

« Dans les limites de l'information accessible par une formation politique, privée des puissants moyens d'investigation dont le pouvoir se réserve le monopole, les chiffres [cités] expriment avec précision notre appréciation sur la portée des mesures que nous proposons », indique, en préambule le P.S. « Le mystère dont le gouvernement entoure certains aspects de sa gestion et les incertitudes mêmes d'une économie qui, depuis plusieurs années, a démenti les pronostics des conjoncturistes ont accru la difficulté de ce travail. C'est pourquoi, si nous arrivons au pouvoir, nous si nous arrivons au pouvoir, nous ferons établir un inventaire précis de la situation réelle de l'écono-mie française, inventaire dont la responsabilité sera confiée à des personnalités indépendantes. »

Les premières décisions que prendra le gouvernement, en cas de victoire de la gauche aux élec-tions, viseront, « conformément aux engagements pris », à « ré-duire les inégalités et améliorer concrètement la situation des Français les plus défavorisés » : SMIC à 2400 F, revalorisation du minimum vieillesse, des alloca-tions familiales, des allocations de chômage : créatiou immédiate d'emplois. Des motifs économiques s'ajoutent aux raisons sociales pour agir ainsi : « Accrottre la demande de consommation des ménuges ainsi que les commandes de l'Etal » doit « procurer de nouau plein de leurs capacités de pro-duction, en raison de l'austérité imposée. Cette politique de re-lance doit permettre à la produc-tion de reprendre son essor et, par conséquent, aux entreprises de prix tout en prenant les mesures créer de nouveaux emplois. Elle nécessaires pour équilibrer les tient compte également des charges des entreprises. tient compte également des

Soutenir l'économie grâce au budget de l'Etat

Un « collectif » budgétaire sera voté des la session parlementaire d'avril prévoyant, pour l'essentiel (voir le tableau ci-dessous): — 28,8 milliards de francs de — 28.8 milliards de francs de dépenses supplémentaires, correspondant au coût pendant neuf mois (avril à décembre) des mesures immédiates prévues par le programme commun, notamment le relèvement du SMIC dans la fonction publique (8.5 milliards), la majoration de l'aide aux chômeurs et aux jeunes en quête d'emploi (5.5), celle du minimumvieillesse (5.6), les investissements sociaux complémentaires (3.5)...
— 32,9 milliards de francs de subventions à la Sécurité sociale,

subventions à la Sécurité sociale, correspondant à la différence entre les dépenses sociales nou-velles et les plus-values sur coti-sations (nées du relèvement des salaires), différence accrue par l'allégement, à concurrence de 27 milliards, des charges sociales

27 milliards, des charges sociales des entreprises.

— En sens inverse, 30,2 milliards de francs de recettes supplémentaires : 14 milliards de plus-values fiscales provoquées par la relance, 5 milliards d'impôt sur les sociétés, 4 milliards d'impôt sur les cent vingt-cinq mille crandes fortunes, 4 milliards de pot sur les cent vingt-cinq mille grandes fortunes, 4 milliards de lutte contre la fraude.

Soit au total un découvert de 30,9 milliards de francs, e'ajoutant aux 8,9 milliards du budget de M. Barre. Ce chiffre de 39,8 milliards représente 2 % du produit intérieur brut et 8,5 % du total des dépenses budgétaires. Il est d'aux ordre de grandeur

Il est d'a un ordre de grandeur comparable à celui des pays qui oni engagé une politique d'erpan-sion comme l'Allemagne fédérale. En francs constants, il représente une masse inférieure à celle du « plan Fourcade » de septembre

Il permettrait, selon le P.S. d'assurer une croissance du PIB de 4,9 % cette année, correspondant à une progression de la consommation de 5,5 % et de l'investissement productif de 5 %.

« Cett. politique budgétaire active de 1,5 % et de 1,5 se poursuiora en 1979, ajoute le P.S., les dépenses de l'Etat crois-sant de près de 15 % en valeur pour attetndre environ 535 mil-liards de francs contre 469 en 1978. La croissance des recettes, vivement stimulée par la reprise de l'activité, sera d'un taux supé-tieur, ce qui permettra de faire descendre le découvert budgétaire

(1) Celui-ci, retenu per un meeting à l'esine Chrysler de Poissy, s'était fait excusser.

contraintes actuelles de l'économie une politique industrielle active, associée à des mesures d'économie de la crise : les importations de cette politique mile d'énergie et d'orientation de la croissance en fonction des transformations de structures déterminées par le programme commun » — devraient se traduire par un progrès du produit intérieur gouvernement s'adressera clairement de ses partenaires commerce extérieure des principal des des des mesures d'économies associée à des mesures d'économies actions nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des des mesures d'économies de la crise : les importations nécessaires viendront peser sur le niveau moyen des principal des de la crise : les importations de la crois de la crise : les importations de la crois de l un progrès du produit intérieur brut (marchand) de 4,9 % et 5,8 % respectivement (au lieu des 3,28 % que l'O.C.D.E. pronostique pour la France en 1976 et des 2.5 % constatés en 1978 et des 2.5 % constatés en 1977), par une angmentation du pouvoir d'achat du salaire moyen par tête de 6.4 % et de 8.2 %, enfin par la vingt-dix mille emplois en ueuf mois en 1978 et de cinq cent mille

vingt dix mille emplois en ueuf mois en 1978 et de cinq cent mille l'année suivante.

An terme de cette « transition vers un nouveau modèle de développement (...) l'économie française entrera dans une nouvelle logique de développement dont les conséquences chiftrées seront établies par le Plan, à l'issue d'une très large préparation démoaratique ». Entrée difficile, souligne le PS., en raison de « l'héritage lourd » des gouvernements précèdents : finances dégradées, chômage important, déficit, extérieur considérable, franc « précairement maintenu... par un endettement considérable », infiation « sous-estimée par le report international de nombreuses hausses audelà des élections ». De plus, les transformations structurelles prévues par le programme commun demanderont du temps avant que, le Parlement les ayant, votées, elles pulssent porter leurs truits. La politique conjoncturelle n'agissant pas eu même rythme sur les charges et sur les recettes des entreprises, la croissance du pouvoir d'achat de la population augmenter les charges des entreprises des entreprises syant d'offrir à celles-ci de nouveaux débouchés. Les deux premières années devront donc être marquées par trois séries de mesures spécifiques pour donner au budget de l'Etat un rôle de contre de l'active des entreprises de mesures spécifiques pour donner au budget de l'Etat un rôle de contre de l'active des contre des contre de l'active des entreprises de mesures spécifiques pour donner au budget de l'Etat un rôle de contre de l'active des contre des l'actives de la contre de l'active des contre de l'active de l'active de le l'active de l'active des contre les des entre prises de l'active de l'active de l'active de l'active de l'active de la la leur l'active de la leur l'active de l'active de l'active de l'active de l'active de la la leur l'active de l'active de l'active de l'active de an budget de l'Etat un rôle de soutien dynamique de l'économie; réduire les effets sur le commerce extérieur de l'action engagée pour sortir de la crise : enfin, prati-quer on blocage temporaire des

à un niveau inférieur à celui de « Il n'est certes pas possible de s'affranchir en quelques mois [de la contrainte extérieure]. Mais

DEPENSES NOUVELLES:

- 150 000 emplois dane les services publics

Equipements collectifs nouveaux et amélioration

Minimum vieillesse à la charge de l'Etat

Revalorisation des pensions des anciena combat-

Octrol d'une indemnité égale é 50 % du SMIC aux

● Total budgétaire 1978 (découvert ectuel + dé-

• DEPENSES SUPPLEMENTAIRES:

Allocations familiales (+ 25 %, la seconde majo-

Alde aux calsses de retraite des commerçants

Minimum vieillesse (1 300 F par mois) 2,9

de le famille

des équipements existants (1) 3,5

chômeure touchant l'alde publique et eux jeunes à le recherche d'un premier emploi permanent.. 5,5

Découvert actuel de le loi da finances initiale 8,9

● Total général é financer (37,7 + 32,9) 70,8

● Découvert final en 1978 (70,6 - 30,8 39.8

Recrutement de personnels :

ciaux, notamment au sein du Marche commun, pour leur faire valoir que la relance de l'éconode l'ançaise aura des effets d'entraînement bénéfiques pour eux-mêmes. Le rythme d'évolution du commerce extérieur français devra donc, sur ces bases posi-

duire plus encore en 1979. » Cela implique, pour 1978, un progrès des importations de 9,8 % et des exportations de 7 %.

Blocage temporaire des prix industriels et allégement des charges sociales des firmes.

Pour « protéger le pouvoir dans son principe par le pro-d'achat des travailleurs sans pramme commun, permet de son-bureaucratiser l'économie par des contrôles incessants », une poli-tique de « blocage temporaire puis nombreuses. Destinés à compende contrôle sélectif des prix sera menée « Les secteurs où les hausses les plus spéculatives sont apparues au cours des dernières arnées, en particulier dans les circuits de distribution et sur les produits alimentaires, seront produits alimentaires, seront strictement surveillés. Cette politique alliée au rôle croissant que tiendront les associations de consommateurs dons la vie écorobjectif d'un plajonnement de la hausse des prix. L'objectif est de maintenir la hausse des prix au-dessous de 10 % en 1978.

prix au-dessous de 10 % en 1978.

Le relèvement des salaires (2 400 francs pour le SMIC et hausse très fortement dégressive jusqu'à 9 600 francs) « ouvrira de plus larges débouchés aux entre-prises et leur permettra, à terme, de couvrir leurs charges accrues; par un chiffre d'affaires luimème en forte croissance. Mais de nombreuses entreprises — notamment parmi les petites et moyennes entreprises — dont la compétitivité a été réduite par la crise ne pourrulent supporter, la crise ne pourraient supporter, en l'absence de mesures compen-satoires, le premier choc de l'augmentation d'environ 18 % des salaires et des charges sans en reporter une part sur leurs prix.
L'inflation mendrait ainsi désorganiser la lutte entreprise contre les inégalités et le chômage. Ajin d'éviter ce processus les socialistes proposent, comme l'ont jait MM. Chirac et d'éviter ce processus les socialistes proposent de la crise. Cest d'en jaire supporter prépaient de transférer des la crise productions et prépaient de transférer des la contra la crise comme l'ont jait MM. Chirac et l'éviter ce processus les socialistes et le chômage. Ajin parties et le chomage. Ajin parties et le comme l'ont jait MM. Chirac et l'éviter ce processus les socialistes proposent, ce n'est pas de continuer à supporter partie de la crise. Brej, ce que les socialistes proposent, ce n'est pas de continuer à supporter partie de la crise. Brej, ce que les socialistes proposent, ce n'est pas de continuer à supporter partie de la crise. Brej, ce que les socialistes proposent, ce n'est pas de continuer à supporter partie de la crise comme l'ont jait MM. Chirac et l'éviter ce processus les socialistes proposent, ce n'est pas de continuer à supporter partie de la crise comme l'ont jait MM. Chirac et l'éviter ce processus les socialistes proposent, ce n'est pas de continuer à supporter partie de la crise comme l'ont jait MM. Chirac et l'éviter ce processus les socialistes proposent l'est partie de la crise comme l'ont partie de

COLLECTIF BUDGÉTAIRE PREVU PAR LE P.S. POUR 1978

(en milliards de francs)

nombreuses. Destinée à compenser la forte charge supplémentaire, représentée par le passage du SMIC de 2200 à 2400 francs par mois, s'inscrit dans la logique de notre politique de justice sociale. Elle se traduit, en 1978, par un transfert de 27 milliards de francs de dépenses des entreprises au budget de l'Etat. Ceci est logique : la hausse du SMIC est une façon de réduire les inégalités. Elle doit donc être, au mois en partie, financée par moins en partie, financée par l'impôt.

Dans les cas où cela serait insuffisant, du fait de la crise, « les institutions financières seront habilitées à fournir, à titre transitoire, les moyens nécessaires au rearessement des nécessaires au redressement des entreprises » concernées.

De la sorte, conclut le texte du P.S. « des progrès concrets très importants aeront réalisés, des 1978, notamment en ce qui concerne le pouvoir d'achat et l'emploi. La crise enfin dépassée, il faudra concentrer toutes les forces pers la réalisation de ce Gemparaises. forces vers la réalisation de ce nouveau type de développement dont le socialisme est porteur et reporter une part sur leurs priz.
L'inflation viendrait ainsi désorganiser la lutie entreprise contre les inégalités et le chômage. Afin d'éviter ce processus les socialistes prévoient de transférer, dès avril 1978, à la charge de l'Etat, l'équivalent de 200 francs de charges sociales par salarié. Cette première réforme du financement de la Sécurité sociale, retenue

• RECETTES NOUVELLES:

Impôt sur les grandes fortunes et les plus-

Impôt sur l'actif not des sociétés

Lutte contre la fraude fiscale

produits de première nécessité, companse

par une augmentaiton de taux eur les pro-duits de luxe)

100 - 100 -

nec le projet de P.S. All arens on effet, de les prints ETT 8 27 22.X 273. GOOK- 1888 Zeit jurin : __ chomage La ... Harris son to de la caste année : Caste de Angular of 13 To the PO.C.D.E. The control of Transaction The art is sera end crises; en 22 's 18' sypansion deturated 1 Em trips by appreciant for The estate formal & -co

7 1 44

Cemparaison ...

En serad de 5.5 % (3 % cente) Se set (O C.D.E.) et celle des - tes entreprises, 19 05 to catter (O.C.D.E.) Dies Secu. cette relampe saimulerale Tage 192 1 21 7 21 respective

le P.C. estime que la
TO THE CATHER THE
Movanuerait une inita
ŀ

Landacial file minata Dans son numero de ferrant de la compania de P.C.F. Economie et Schollen de P.C.F. Dans faire sera la Control de Prende de La P.S. Economie de Prende de La P

Moras de crossance des vier burges et de la production la denante la gagner citerat 29 mili-

and the description of the second of the sec to entreprise: francaises as peut fa tent répondre, le déséguillers est été talons gonflées et en infaction re pour le fact en infaction re pour le fact en infaction re coclèrée.

Pour lettat, moires de recettes de le partir socialiste refuse de le partir socialiste refuse de le partir socialiste refuse de le partir de la fiscalité sur les des le capital et un impôt signific de la financial et un impôt signific de la financial et un impôt signification de la financial et un impôt signific

4 2 4 4 <u>2 2</u>

Congé de matemité 18 semaines 1 17,9 Besoin de financement (17,9 + 15) 32,9

(2) Soide du deuxième tableau ol-dessus.

COMPTE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE EN 1978

(en milliards de francs)

VARIATIONS DES RECETTES.

Moins values par beisse des charges des entre-prises —27

هكذا من الأصل

gramme community

paa tout. Pour la demande qui peut résulter ou relèvement des bas salaires, le P.S. e prévu d'élargir le blocage tamporaire des prix ideux à quetre mois), de l'avtension des exonérae prévu d'élargir le blocage tampopaire des prix (deux à quetre mols), de
prétérence à l'extension des exonèreprise des prix (deux à quetre mols), de
prétérence à l'extension des exonèretions de TVA... qui euraitent privé de
devra déjà alder le Sécurité sociale,
à concurrence de 27 milliards, pour
exempenser la réduction des charges

devra déjà alœr le de 27 milliarda, pour la concurrence de 27 milliarda, pour compenser la réduction des charges compenser la réduction des charges escales des entreprises. Simultanément, l'emprunt d'Etat Indexé anment l'emprunt de 20 milliards, sera vraisembles de 20 pent. l'emprunt une devait etre procé par le P.S., qui ne devait etre que de 20 milliards, sera vraisemblablement porté à quelque 25 milliards,
blement porté à quelque 25 milliards,
aux éponger une partie du pouvoir

em so · · · A Contract of

148 Service ...

المنطقة هوالمحار

BANKS THERE

provoquerait une inflation < à l'italienne > Dans son numéro de février.

la revue du P.C.F. Economie et dépenses puisqu'il ne rélient pas la lutte contre le pillage des fonds sitions communistes d'actualisation du programme commun.

critique les thèses du P.S. En conclusion de cette étude, sous la titre : a Et plus dure sera la chute ! a, Remi Bourges et Michel Seytres écrivent : La situation des prix à la fin

coute ! ». Remi Bourges et Michel Seytres écrivent :
 Prendre chez les très riches,
la parti socialista s'y rejuse. C'est
donc se priver de reconstant de l'arrice de l'a de mesures de blocage temporaire des prix à la production. (_) Un déficit du commerce exté-rieur d'au moins 60 milliards, fauts d'ane production intérieure suffisante et d'économies sur les

mum. (...)

n Moins de croissance des ressources et de la production —
le manque à gagner atteint 29 millards — mais plus de dépenses
puisque le parti socialiste ne retient ni les économies dégagées
par la lutte, contre les démantèlements (23 millards dans les
propositions du parti commumiste) et contre les gaspillages
financiers (27 millards dans les
propositions du parti commumiste). La conclusion est claire :
les entreprises françaises ne peupent répondre, le déséquillère est
évident, il se résout en impartations gonflèes et en inflation
accélérée. »

Déficit massif, chute du franc, inflation galopante... Une situation intenable, intolérable, l'austicion intenable, intolérable, l'austicios pour un plan Rocard après

Éviter les périls de la relance

(Suite de la première page.)

pour éponger une per les deux pour éponger une per les deux tiers du déficit budgétaire. Tout tiers du déficit budgétaire. Tout comme les plaionds de dépôt dans calsses d'épargne seront relevés à l'indexation des ise caleses d'épargne seront releves pour permettre à l'indexetion des gyrets A de jouer à pien. Enfin, une livrets A de jouer à pien. Enfin, une propriée de milliards sont attendus minimale de miliards sont attendus des impôts sur le capital et les 125000 grandes fortunes, alnsi que d'un renforcement de la lutte contre

· Alnsi aménagé pour tenir compte de décisions de jenvier, le projet mation de fordre de 4,3 70 de mation de fordre de 4,3 70 de mation des ménages et une consommation des investissements pumenon des ménages et une progression des investissements publics d'environ 10% des dépenses d'équipement des administrations (en nythme ennuel dans les deux cas).

Il na crée que 9 millierds d'impôts nouveaux (2% de la fiscalité actuells : é est loin de doublement des impôts et le revenu pronostiqué par M. Barre) et table sur une progression des ménages et une progression des investissements publics d'auture en progression des investissements elor epontanée, du talt de la relance, de recettes sociales et fiscales de 25 miliards (2 % de la consommation de ménages).

L' arme budgétaire est donc Milisée pour relancer l'économie, comme l'ont fait depuis dix-huit mois tomme l'ont fait depuis dix-huit mois te plupart des grands pays, sur la recommandation de l'O.C.D.E. Cele es traduit par un déficit surplémente de l'O.C.D.E. Cele taire en 1978 de 30,9 millierds (1,8 % du produit national), provenant pour l'essentiel des 27 milliards de réduc-tion des charges rociales consenties aux entreprises. Avac les 8,9 milaux entreprises. Avac les 8,9 mil-liards de découvert du budget de M. Barre, on aboutit à une impasse de 39.8 hilliards (inférieure à celle de l'Allemagne fodérale), que le P.S. prévoit de réduire sansielement en 1979, grâce aux fortes rentrées fissues de la relance.

Comparaison

avec le projet du P.C.

Le P.S. ettend, en effet, de sa politique une réanimation progressive de "- "féconomie en deux ans, dont une réduction sensible du chômage. La crolesance sereit, selon lui, grêce à ce programme, de 4,9 % cette année (à comparer sux 3,2 % que l'O.C.D.E. prévoit pour la France en 1978) et de 5,8 % en 1979. Dès cette ennée, 250.000 emplois seralent créés en neut mois (moitié par décision publi---- - que, moitié par expansion caturelle) : 500 000 autres s'y sjouterslant l'an prochaîn (l'expansion jouani à ce moment le rôle essentiel. Globele-ment le progression de la consommoment le rôle essentiel). Globelemation sereit de 5,5 % (3 % cette ennée, seion l'O.C.D.E.) at cella des invesdesements des entreprises, sti-mulés par la reprise d'activité de 5 % (0,5 % d'après l'O.C.D.E.). Blen entendu, cette relance stimularait plus les importations que les expor-tations (9,6 % el 7 % respective-

Le P.C. estime que la gestion socialiste

donc se priver de ressources disponibles pouvant améliorer la situation des plus défavorisés. Nous avons estimé ce manque à gagner à 25 milliards au mini-

accelérée. >
Pour l'Etat, moins de recettes
puisque le parti socialiste rejusa
de relever la fiscalité sur les
revenus, rejette un véritable impôt
sur le copital et un impôt signifi-

ment); de sorte que le défioit commercial atteindrait 18 millierds de trancs en 1978 (4 % des ventes). niveau intermédiaire entre ceux de 1976 et de 1977.

Ces divers chiffres - qui silueraient is France dans le paloton de tête des pays occidentaux, mais eans plus — n'ont évidemment rien à voir avec les descriptions spocalyp-tiques que lont quotidiennement les leadere de le majorité. Cela viant de ce que les conseillers du premier ministre ont préparé pour M. Barre — qui s'en esi encore servi lundi à Antenne 2 — et ses amis une note rédigée hult jours evant que le P.S. ne chiffre ses intentions; note qui non seulement reisonne comme el le gauche était déjà au pouvoir depuis la 1° janvier (calcule en année pleine), mais encore prête au parti socialista de nombreux projets qu'il n'a pae, additionne systématiquement les conséquences maximales de chaque intention réelle et ne tient eucun compte des mesures de financement ou de compensation décidées par le P.S.; le tout en mélangeant flecalité et finances priées. Au point qu'on finit par se demander si les leaders de le majorité parient réallement du même pro-

La comparaison evec le chiffrage du parti communiete est plus signilicative. Encore que délicate, les daux pertis n'ayant ni adopté les mêmes bases de calcul ni retenu les même années de référence. Elle fait apparaître, eu-delà des détaite d'évaluation, una différence d'optique sur le rythme et l'ampleur de la relance. Le P.C. vise une croissance eensiblement plus forte : 6,8 %, qui doit logiquement — aussi bonnes solent les Intentions relancer l'inflation et aggraver le déficit commercial ; d'eutent que le P.C. prévoit un peu moins d'invesents des entreprises que le P.S. (+ 4.6 % seulement), mais beaucoup plus de consommation des ménages (+ 7,3 %); tout en espé-rant ramener à 8 % le hausse movenne des prix...

Le chiffrage societiste demande beeucoup moins de tours de force. Il n'est pas pour autent dénué d'un réal optimisma. Sur trois points au

1) La heusse des prix pourra-t-elle être contenue à moine de 10 % si, pour des raisons fiscales, l'exonération de T.V.A. est limitée à quelques produits seulement (1) ? Cele dépendra de la vigilance des services des prix - et des organisations syndicales ou de consommateurs - pour faire respecter les blocages temporaires de tarils qui

sit, le difficulté sera reportée à plus tard, su moment du déblocage; · 2) Les entraprises mettront-elles longtemps à réagir à la reprise de la consommetion populaire en investissent? SI elles ont le même comportement qu'en 1968, le P.S. gagnera son parl sur. l'investissement. Mele si, par crainte politique de l'evenir, par difficulté de trésprerie ll'Etat na compensant qu'une pertie des charges de saleires supplémentaires) ou per attentisme fles capacités de production dépas

ment, un goulet de production risque d'exister entre une demande de biens plus forte at una offre à peine et le déficit commercial. Il est regrettable, à cet égard, que le P.S. n'ait pas publié un compte

netionalisations, produise tous ses

Mais on sait depuis des ennées que

les négociations européennes n'abou-

La réalité peut donc epporter

plan du P.S. Sans pour eutant feire

sombrer la France dans le noit désordre économique que se plais à dépendre le majorité, au risque de

mettre le franc en danger. La relance,

el elle comporte des périls, aurait,

à l'évidence, des avantages ànormes pour l'emploi, la niveau de vie, la

reprise de l'investissement, l'edep-tation de l'industrie à de nouvelles

structures (plus facile en période

d'expansion qu'aux houres de réces-

elon). C'est alle que veut assurer le gauche, pour financer aes pro-

messes sociales et rajounir l'eppe-

rell économique du pays. Quand;

Il y e dix ans, le majorité se félicitali

de ses performances aconomiques

sans infletion excessive, elle voyait

cette morcelté soudeine à l'encontre

de dirigeants politiques qui cher-

chent, à leur tour. à fairs échappe

stagflellon • ?

te France à le fatalité de la

Au demeurant, sl I'on veut mesur

tes chances et les risques que cele comporte, on aurait blen tort de

centrer le débet sur le chapitre

économique. La réflexion en termes

de projet de société n'euralt-elle pas

Cette annonce suit de quelque

jours celle de la section des P.T.T. (Le Monde du 4 février.) Les deux sections d'entreprise que

hin ont ainsi disparu pour le même motif : les sanctions qui ont frappé des militants du CERES à la suite de la désigna-tion de M. Marc Brunschweller,

favorable à la majorité du PS. dans la première circonscription

Les retombées de ce litige ris

le P.S. possédait dans le Bas

tà un noble desselo. Pourquot don

tissent pas toujours, ni très vite.

effets de redressement commercial.

global des entreprises, qui permettrait de mieux apprécier les capa-cités financières effectives des firmes et la balese prévue d'autofinancement 3) Entiny II n'est pas évident que e déficit commercial puisse être limité au-dessous de son niveau de 1976 (l' - année de la sécheresse -), si le croissance reprend rapidement. Le P.S. e posé que, comme lors des bonnes années d'antan, les schats de la France n'augmenteralent pas plus que deux tois le rythme d'expansion. C'est là un calcul an moyenne : rian ne gerantit qu'il pulses s'appliquer marginalement Le P.S. prévoit, il est vrai, que la France expliquere à ses partenaires des Neuf l'importance pour elle de raientir cartaines importations, an attendant que la restructuration in-dustrialis opérés en liaison avec les

que celui présenté mardi par

Trois paris

(1) La perte de recettes fiscales occasionnés par cette exonération doit être compensée par le relive-ment du taux de T.V.A. sur de noth-breux articles moins indispensables.

cant actuellement la demande effec-

L'Union des Français de bon sens et M. Gérard Furnon

II. – Des voies sinueuses

Nee des suites d'un conflit social original et algu sur-venu dans son usine de Saint-Christol - lès - Alès, au printemps 1877 (« le Monde » du 14 février), l'Union des Français de bon sens, de M. Gérard Furnon, possède t-elle en propre une théorie poli-tique ou n'est-elle qu'un ava-

tar du popjadisme? En converture d'un dépliant largement diffusé par l'U.F.B.S., largement diffusé par l'U.F.R.S., on aperçoit au premier plan un village: quelques foyers groupés autour du clocher, au milieu des prés et des arbres, une ferme, un peu à l'écart. Au fond, mais en gr'saille, la ville, ses usines et ses blocs d'habitations. Séparant le tout en deux camps, implacablement rectiligne et fuyant vers l'horizon, dans le respect le plus strict des lois de la perspective, une route: celle du bon sens. Mais est-elle en réalité aussi droite qu'il y paraît?

On ne peut manquer d'être

droite qu'il y paraît?

On ne peut manquer d'être frappé dans les discours de M. Gérard Furnon ou de certains de ses candidats par l'importance donnée à des attaques, rapides mais radicales, contre les « syndicalisme nouri! », etc.

Une telle appréciation permet au moins d'identifier la masse des premiers adeptes de l'UF.B.S. Cette base, dont l'attention fut évellée par la résistance de M. Furnon à l'implantation d'une section C.G.T. dans son usine et les conséquences multiples de ce refus, s'est recrutée surtout parmi les chefs de petites et moyennes entreprises, les commerçants et les membres de professions libé-

Anti-syndicalisme et regression économique

L'attitude de M. Furnon ayant permis à certains de reconnaître et d'identifier leur propre inquié-tude, ils ont sans hésiter adheré tude, ils ont sans hésiter adhère à une résistance enfin explicite.

« Ce que rous dites tout haut, beaucoup le pensent tout but a, confesse un commerçant dans l'un des nombreux témolgnages envoyés à Saint-Christol-lès-Alès après le début du conflit. Le même supporter résume le stéréotype : « Une section syndicale dans une entreprise » c'est la ruine de l'entreprise »; c'ella n'apporte que « brindes et tracasseries ». An demeurant, le syndicat visé est « téléguidé de l'étranger ». Plusieurs autres sympathisants reprennent la même image : « La C.G.T. est un cancer dans l'entre-prise, »

La section d'entreprise unipersilaire de la Fédération du
Bas-Rhin du parté socialiste à
annoncé, lundi 13 février, son
« autodissolution ».

Cette vue des choses n'est pas rare et est souvent assortie de propositions que chacun appré-ciera. Tel sympathicant propose la constitution d'aun trésor de querre permettant de tentr têle à tous ces sales cocos n. Tel autre rêve : « Il nous faudrait un homme fort, peut-être M. Chirac, avec son dynamisme et sa fougue, et plein de petits et moyens patrons; peut-être arriverions nous à nous en sortir p.
D'autre part. Il n'est pas douteux que l'entrée en force du synamical des leur entreprise est

Les retombées de ce linge ris-quent de ne pas se limiter à ces deux dissolutions. L'un des mi-litants sanctionnés, M. Jean Jac-quinod, ancien secrétaire fédéral du P.S., a annoucé la création d'un mouvement, Initiative socia-liste en Alsace, qui participera à la campagne électorale. dicalisme dans leur entreprise est vécue comme un traumatisme par vécue comme un traumatisme par un certain nombre de petits na-trons sans qu'ils y soient hostiles par conviction. Simplement parce qu'elle signifie à terme l'expres-sion de revendications dont la satisfaction, partout réclamée, peut excéder les possibilités d'une peute unité de production et la faire éclater. Le statot du patron est alors menacé, quand ce n'est ■ La C.P.T.C.: aucune consi-gne de vote. — Le conseti confé-déral de la centrale chrétienne a, le 12 février, confirmé qu'il ne donnerait aucune consigne de vote, car la C.P.T.C. « se refuse à confondre action syndicale et action politique ». est alors menace, quand ce n'est pas le travail des ouvriers dans des régions en difficulté. Enfin, M. Furnon lui-même et une partie de ses partisans papor MICHEL KAJMAN

raissent convaincus de la possiraisent convalues de la grasibilité d'une collaboration de classe
harmonieuse, réservant à tous le
plus d'avantages, obtenus dans
la libre discussion et sans que la
s violence. (grèves, occupations...) soit nécessaire. La vision
pent faire sourire : Il fant souligner que, dans un pays où le taux
de syndicalisation est faible, où
l'attention se porte, hors des
grands centres, sur ce qui se
passe sur plece ou près de chez
soi, cett., conception est souvent
admise ià où les petites et moyennes entreprises prospèrent encore.
Plus encore que la C.G.T., c'est la
C.P.D.T. qui est dans hien des
cas visée par le discours antisyndical: En évoluant ici et là
vers une attitude plus radicale,
ce syndicat a déclanché de vives
oppositions dans des régions ou
des secteurs où la C.G.T. u'a que
peu de prise. bilité d'une collaboration de classe

Néo-poujadisme ?

Cette foi dans la solidarité des classes ou dans l'efficacité d'un syndicalisme dit a libre », la défense de la libre entreprise et de l'initiative sont d'autant plus vigoureuses que ses tenants appartement à une catégorie sociale menacée d'une disparition que menacée d'une disparition que les pouvoirs publics n'ont pas freinée, quand ils ne l'ont pas freinée, quand ils ne l'ont pas favorisée. En ce sens, la réaction de l'U.F.R.S. peut-elle être considérée comme un nouvel avatar du poujadisme? Du seul point de vue de la chronologie, il est trop tôt pour le dire. Lorsque le mouvement de Pierre Poujade a porté, en 1956, cinquante-deux députés à l'Assemblée natiquale, il était structuré depuis plusieurs années et disposait de l'assise forte et diversifiée d'un grand nombre de petits commerçants. A l'inverse, petits commerçants. A l'inverse, ruff B.S. frappe par son « spontantisme » réel ou provoqué. Quant à ses chances électorales, elles apparaisent très faibles en dépit des prémonitions de M. Fur-

non. Pour le reste, la démarche est comparable : l'adjonction à un thème initial précis d'une série de considérations sur tous les sujets qui finit par tenir lieu de vision politique globale, L'U.F.B.S. a en quelques semaines élabore un programme national qui passe en revue tous les aspects de la réalité politique, en grâre alpha-bétique, car a toutes les questions ont "lu nième importance ». Ce ont" in même importance ». Ce programme développe la vision du fondateur de l'U.F.B.S., qu'il dit être celle du « pays réel ». Sur un fond de critique de tous les partis, majoritaires ou d'opposition, de description des méfaits de la technocratie et de l'évolution larvée vers une société communiste (« collectiviste »), ce programme propose sous ses diverses rubriques : le maintien des petites exploitations agricoles, la a réhabilitation du profit s : un enseignement a terieur, objectif, de qualité et soucieur des besoins réels du pays »; la restauration de la « liberté d'entreprendre, moteur de l'expansion »; la suppression des droits de succession.

de la taxation des plus-values et, progressivement, de l'impôt sur le

Au-dela de ces généralités se au-quia de ces generalites se retrouve l'expression des thèmes utilisés depuis longtemps par la pensée politique de droite : une véritable participation dans les entreprises peut mettre fin à la prétendue lutte des classes », un syndicalisme « l'arre, honnète et contratit. et coopératif » doit y contribuer, la famille, « cellule essentielle de

la société, porte en elle l'avenir de la société ». Ce fut le paradoxe, ou la logi-que, du poujadisme de passer de revendications catégorielles à une vision politique d'ensemble qui égrenait tous ces thèmes classi-ques de la droite et débouchait parfois sur des vues extrêmes : haine des intellectuels, sympathie pour les actions a fortes »... a Faspour les actions e loves »... à l'ac-ciame d'arrière-boutique », avait à l'époque tranché M. François Mitterrand. Le même reproche ne manquera pas d'être fait ou sug-géré à propos de l'initiative de M. Furnon.

Tout en saluant le « courage » du fondateur de l'U.F.B.S. M. Léon Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, exprime sa crainte de voir cette entreprise « conduirs à certaines conjusions », lisque accru par «le manque de surjuce portante» de l'U.F.B.S. Pour M. Jean-Marie Le Pen, Pour M. Jean-Marie Le Pen, dirigeant du Front national, qui avait pris la parole dans l'usine de M. Furnon pendant le conflit, e beaucoup d'idées de l'UFBS. sont identiques aux nôtres acconvaincu que l'on ne peut être calitzurs è et que M. Furnon a tort de ne pas se situer ouvertement à droite, M. Le Pen voit dans l'UFBS, un concurrent. Ce mouvement ue peut, selon lui a travailler que sur la clientèle de l'opposition de droite ». Et M. Le Pen de déplorer le refus de l'accord électoral qu'il avait proposé à M. Furnon.

Il n'est pas douteux que la doctrine de l'UFBS, épouse en de

trine de l'UFBS, épouse en de nombreux points celle de l'extreme droite française. Encore faut-il expliquer le rejet, sincère, par M. Furnon de toute assimilation. L'impression, ou l'illusion, de n'être véritablement pris en considéra-tion par ancune des grandes formations politiques existantes est

commune. Les candidats des grands partis

qui se presentent dans la circons-éription de M. Furnon hésitent toujours entre la critique conforme à leurs propres aspirations et l'ignorance polie ou légèrement méprisante due à un incomm qui se mêle de faire de la politique.
Les constations de l'U.F.B.S.,
point toutes dépouvues de bou
sens sur la classe politique française, seront sans doute reléguées au second plan des le 12 mars, C'est au-delà de ce barrage, en direction des «troisième et quitrième tour a évoques à longueur route de l'D.F.B.S., an terme d'un court troncon, disparaît pour le moment à la vue. Brève ou longue déserte ou encombrée, cette route risque en tout cas d'être sinueuse.

FIN .

L'action de M. Furnon contre la C.G.T. et M. Marchais est déclarée irrecevable

La 31º chambre correctionnelle de Paris, présidée par Mme Thérèse Guilhem, a déclaré irrecevable, lundi 13 février (nos dernières éditions), l'action de M. Gérard Furnon, qui réclamait 3 millions de france de dommages et intérêts à la C.G.T. et à M. Georges Marchais. M. Furnon reprochait à M. Georges Séguy, secrétaire général de la Conjédération générale du travail, à M. Henri Krasucki, secrétaire, et à quatre dirigeants d'organisation cégétistes de sa région d'avoir entreunt l'article 411 du code du travail en mélant la politique à leur activité syndicale. Il accusait M. Georges Marchais, secrétaire général

du parti communiste français, d'avoir été leur complice. Faisant droit à l'argumenta-tion développée le 30 janvier par la défense et reprise par le repré-

sentant du parquet, le jugement déclare < (...) Il est constant que [l'article 411] rédigé en termes géné-roux définissant le statut juridique des syndicats est un texte d'ordre public qui vise l'intérêt général et non la protection ou la déjense des intérêts privés des particuliers... Dans ce cas, un particulier scul ne saurait metire en mouvement l'action publique... La jurisprudence [de la Cour de cassation] a incontestablement pour but de réserver au ministère public le monopole de la poursuite des infraction dans lesquelles le législateur n'a pas en oue la déjense d'intérêts privés mais la protection de l'intérêt péné-

» En conséquence, (...) Gérard Furnon, qui, en l'occurrence, a pris seul l'initiative des poursuties devant un tribunal de répression sanz que la ministère public se joigne à celles-ci, doit être déclaré irrecevable en son action. Au surplus, les citations ne sont pas légalement valables. En effet, elles n'ont pas été délivrées au nom personnel des prévenus mais ès qualité de leur organization syndicale respective alors qu'il n'existe pas en droit français de responsabilité pénale des personnes morales_ v M. Gérard Furnon a décidé le jour même de faire appei de ce

insement.



M. Jaffré (SOFRES) conteste

le «sondage-simulation» de l'IFOP publié par «le Point»

A la suite de la publication celle-ci (...). Aucun spécialiste de dans l'hebdomadaire le Point sciences politiques ne cautionne-daté 13 février d'un « sondage-simulation » effectué par l'IFOP d'ailleurs que le professeur Charles des agréé de la companya-

d'ailleurs que le projesseur Char-lot s'est bien gardé de la commen-ter dans le Point.

Il est de surcroît regrettable

qu'un tel travail porte la signa-ture d'un institut de sondage.

ce qui laisse supposer, quoi qu'on en dise, que c'est la méthode même des sondages qui est à l'origine des résultats publiés. Ce qui, bien sûr, est faux. >

et proposant un résultat pour chaque circonscription législative, M. Jérôme Jaffré, directeur des études politiques de la SOFRES déclare dans le Matin du 14 fé-

VII :

« Il est regrettable qu'un insti-tut réputé pour le sérieur de ses travaux compromette son label dans une opération comme

ETES-VOUS SATISFAIT ?

LOIRE : le chômage fera perdre à la majorité dans les comités de quartier où la les chances de M

La majorité actuelle détient les sept circonscriptions du départe-ment. En mars 1973, M. Michel Durafour avait blen été élu comme centriste d'opposition dans la 1^{re} circonscription, mais il avait ensuits rallié la majorité, renonce à con sième pour un portagnille à sou siège pour un portefeuille ministèriel et... perdu la mairle de Saint-Etlenne au profit d'un communiste, M. Sanguedolce.

M. Pierre-Roger Gaussin, député sortant (réformateur), et ex-sup-pléant, qui fut le premier prési-dent de la jeune université de la ville, retrouve modestement sa place derrière M. Durafour. Celui-ci est confiant. Il pense qu'une partie de l'électorat qui a voté contre lui en mars dernier ne croyalt pas envoyer un commu-niste à la tête de la municipalité et regrette son vote. Il estime aussi et regrette son vote. Il estime aussi que cet échec est particilement imputable aux fonctions qu'il occupait alors. Ministre du travail, puis ministre délégué à l'économie et aux finances, cela l'expossit évidemment à la critique de ses adversaires dans une région terriblement affectée par le chômaga. « Si fobtiens la majorité à Saint-Etienne, déclare-t-il, je mettroi M. Sonquedoice en demeure de donner so démission de maire. » Au-delà de la circonscription, c'est donc la mairie qui est en jeu. Le R.P.R. présente un candidat, M. Lucien Nicolas, qui a été investi publiquement le 10 noveminvesti publiquement le 10 novem-bre par M. Chirac et s'est déjà bre par M. Chirac et s'est déjà opposé à M. Durafour en 1968, allant même jusqu'à se maintenir au second tour, malgré le risque d'un succès communiste. M. Durafour a souhaité, cette fois, une e primaire », assuré qu'il était du désistement de M. Nicolas au scrutin du 19 mars.

La récente création de l'Union pour la démocratie française, regroupant sous le sigle U.D.F. (adopté par M. Durafour, radica) les formations uon gaulistes de la majorité, a pourtant provoqué la mauvaise humeur des dirigeants locaux du R.P.R. Dans un premier mouvement d'amertume. geans locaux du K.P.R. Dans un premier mouvement d'amertume, ceux-ci ont proclamé leur satis-faction de pouvoir enfin de déso-lidariser de la politique du pre-mier ministre, assez impopulaire ici. Puis « la conscience des dan-gers présents et à venir » a conduit les quatre candidats de

la majorité dans les deux circonscriptions de Salnt-Etieune (MM Durafour et Nicolas; Neu-wirth, R.P.R., et Pibarot, U.D.F.-With R.P.R., et Pharot, U.D.F.-P.R.) à signer un communiqué rassurant pour leur électorat, dans lequel ils réaffirment leur unité « contre le candidat marxiste» du second tour. Ce candidat pourrait être M. Michel candidat pourrait être M. Michei Grossmann, membre du comité directeur du M.R.G., adjoint au maire de Saint-Etienne, dissident du P.S., dont îl fut le secrétaire fédéral, mais présenté par son ancien parti, qui lui a fourni un suppléant, M. Jeau Hugon, conseiller général. M. Huzon appartient au courant majorit lre du P.S. (tendances Mitterrand et du P.S. (tendances Mitterrand et rant animé principalement par le CERES. La section locale aurait préféré présenter comme caudidat M. Etienne Chovet conseiller M. Etienne Chovet, conseiller municipal et syndicaliste C.F.D.T. municipal et syndicaliste C.F.D.T.
M. Grossmann, autre paradoxe,
a quitté le P.S. quand les amis
de M. Micbel Rocard y sont
entrés Cela, néanmoins, ne le
prive pas du soutien actif de sou
suppléant ni de celui de l'actuel
secrétaire fédéral du P.S., M. Goubier, ni du maire socialiste (et
mitterrandiste) de Saint-Chamond, M. Jean Badet.

M. Michel Bussfows e sur se

M. Michel Durafour a. sur sa gauche un autre adversaire dan-gereux, M. Marc Bruyère, secré-taire fédéral du P.C., qui a pour suppléant le premier adjoint de M. Sanguedoice, M. Paul Chomat. L'ancien maire accuse son suc-cesseur dutiliser les fonds municipaux pour la propagande de sor parti Accusation foudée ou non, il est certain que les moyens de la mairie constituent un atout sérieux pour M. Bruyère Le P.C. est présent partout, en particulier

tuent ici une vieille tradition populaire.

La gestion de l'ancienne municipalité est vivement attaquée, notamment à propos des difficultés de Manufrance. La crise de cette entreprise qui emploie emploie près de quatre mille personnes lui est imputée. Partisan d'une solution qui sacrifiait le secteur e production 2, cette municipalité appelait à la rescousse une firme concurrente. On 'ui reproche aussi d'avoir favorisé le climat de méfiance qui a éloigné ler investisseurs sollicités par la nouvelle direction après la démission de M. André Blanc en uovembre dernier. Naturellement. Mi Durafour réplique avec la même vigueur à ces accusations. Accompagné par MM. Lucien Neuwith et Antoine Pinay, il a entrepris des démarches en faveur de Manufrance auprès de son successeur de la Rue de Rivoli. Il a réussi, dit-il, à convaincre M. Robert Boulin. Le recul des investisseurs qui s'étaient eugagés est attribué, par lui et par M. Pinay, « à un manque de confiance de certains jonctionnuires proches du ministre ».

A gauche, on compte, en outre, quatre autres candidats plus un écologiste, M. Brodhag, ingénicur, adhérent d'Ecologie 78.

adherent d'Ecologie 78.

Trois candidats représentent le mouvement, révolutionnaire de tendance marxiste-léniniste et troiskiste. Le quatrième, Mme Huguette Bouchardean, responsable des questions féminines an P.S.U., porte l'étiquette du Front autogestionnaire, qui regroupe le P.S.U., le Mouvement pour une alternative non violente de M. Jean-Marie Muller, et le Monvement pour le désarmement, la paix et la liberté. Les gaullistes de progrès (U.G.P.) soutiendront let les candidats communistes et socialistes (CERJES). « Ils se refusent, disent-lis à soutentr ceux des candidats de l'opposition qui camoussent sous des étiquettes progressistes leur serveur allantiste et leur complicité avec les tiste et leur complicité avec les paissances d'argent.»

Michel Durafour reussira t-il à reconquérir son siège ? Cela servole difficile si l'on songe que, cette fois, il représente la majo-rité sortante et qu'il existe un fort courant d'oppositiou gonilé par les effets du chomage et d'une crise dont la fin n'apparaît pas. Le vote très favorable de 1973 Le vote tres lavorable de 1973 allait, certes, à M. Durafour, personnalité stéphanoise enracinée de longue date, mais il exprimait aussi une volonté de rejet de « l'Etat U.D.R. » et ue peut servir de repère. Dès l'année suivante, aux présidentielles (M. Durafour ayant rallié la majorité), on enracitre de des la disconscrip. enregistrait dans la circonscrip-tion un net succès de la gauche M. Mitterrand obtenant 23 356 M. Mitterrand obtenant 23 356 voix contre 20 847 à M. Giscard d'Estaing, alors que, pour l'ensemble du département, le résultat était inversé: 47,86 % des suffrages à M. Mitterrand, et 52,14 % à M. Giscard d'Estaing

Dans la seconde circonscription (Saint-Etienne-Sud), la balance ue penchait que très légèrement en faveur de M. Giscard d'Estaing aux élections présidentielles de 1974 (29 724 voix contre 29 052 à M. Mitterrand). Mais M. Luclen Neuwirth, député soriant R.P.R., jouit d'une forte position personnelle malgré son escapade cannoise aux dernières municipales. Son passé de résistant et son action législative lui valent une réputation et une influence qui dépassent sensiblement les din depassent sensitiement les limites de l'actuelle majorité. M. Sanguedolce, lui-même, s'ex-prime presque avec amitié lors-qu'il parle de M. Neuwirth.

Le P.C. presente un bon can-didat. M. François Tomas, trentebuit ans, fils d'exilés catalans, président de l'université de Saint-Etienne, adjoint de M Sangue-doice à la mairie. D'autre part,

dans les comités de quartier où la nouvelle municipalité a regroupé les sociétés les plus diverses, amicales boulistes, associations d'obédience chrétienne, et jusqu'aux joueurs de sarbacane qui perpétuent ici une vieille tradition populaire.

La gestion de l'ancienne municipalité est vivement attaquée, liste de politique industrielle, Manufrance. Economiste, spécia-liste de politique industrielle, directeur d'un bureau d'études d'aménagement du territoire, M. Vennin est agé de quarante-deux ans. Il jouit du double avan-tage d'être un « laïque » (adhé-rent de la fédération Cornec) qui a su conserver l'estime des mi-lieux catholiques.

Autres candidats de gauche : Autres candidats de gauche:

MM. Roger Charlat, conseiller
municipal P.S.U. (autogestionnaire), et Jean-Inc Mounier
(Ligue communiste révolutionnaire). A droite : un giscardien,
M. Jean Pibarot (U.D.F.-P.R.),
colistier de M. Durafour aux muricirele de 1577 et un g. Front colistier de M. Durafour aux municipales de 1977, et un « Front
national », M. Georges Rouchouse.
On compte aussi un radical indépendant (ex-P.S. et ex-M.R.G.).
M. Engene Dusard, conseiller municipal, et un « apolitique », défenseur des contribuables et des
usagers professionnels de la route,
M. Francis Rongier.

M. Prancis Rongier.

M. André Chazalon (réformateur), député sortent de la troisième circonscription (Vallée du Gier-Saint-Chamond), se présente sous l'étiquette U.D.F.-C.D.S. avec (non sans humour) pour suppléant un contrôleur des impôts, M. Gilbert Rocher, qui a appertenu an P.S. jusqu'en 1974 et s'est même, sous cette étiquette, hattu contre M. Michel Durafour aux cantonales de 1973, M. Chazalon se voit opposer un autre zalon se voit opposer un autre candidat ayant comme hu l'in-vestiture de la majorité présiden-tielle, M. Bernard Magniny,

R.P.R. qui a pour suppléante Mme Denise Combarmond, secrétaire départementale du P.R. Il y aura donc ici une primaire assez exceptionnelle. Déjà candidat en 1967 et 1973. M. Magniny, quarante-quatre ans, maître des requêtes au Conseil d'Etat, a 666 chargé de mission à l'Elysée sous le général de Ganlle, puis membre de plusieurs cabinets ministérieis et, en dernier lieu, directeur du cabinet de M. Jarrot, ministère de la qualité de la vie. Il est depuis 1976 directeur de l'Office national de la chasse.

C'est M. Jacques Badet, trents.

C'est M. Jacques Badet, treme-cinq ans, maître-assistant, maire de Saint-Chamond (où fi a suc-cédé à M. Antoine Pinay), mem-bre du comité directeur du PS, qui représente ce parti dans la circonscription et peut le conduine à la victoire. Son supplésant, M. Maurice Quintin, treme-trois ans, incérneur, est conseiller so-M. Maurice Chintin, treme-tros, ans, ingénieur, est conseiller soclaliste du maire communiste de
Rive-de-Gier. Chassé-croisé, carce maire, M. André Gery, candidat du P.C., a pris pour suppléant
M. Juau Abad, adjoint communiste au maire socialiste de SaintCharverd

niste au maire socialiste de Saint-Chamond.

Ecologie 78 a un candidat.
M. Paul Privat, qui obtint, en mars dernier à Saint-Chamond
9.63 % des suffrages. On note aussi la présence du Mouvement des démocrates, représenté per M. Jean-Pierre Mathieu, que sontient l'UJP, et de trois autres candidats: MM. Didier Barrolliler (L.C.R.). André Moulin (Lutte ouvrière) et Joseph Colomb (Front autogestionnaire), dont les formations avaient totalisé près de 4000 voir en 1973. lisé près de 4 000 voir en 1973.
La crise de la sidérurgie et du textifa a provoqué dans la circonscription un chômage qui atteint plus de 9 % de la population active.

Deux sièges menacés

Dans la 4e circonscription (Fir-Dans la 4º circonscription (Firminy), M. Roger Partrat, U.D.F.-C.D.S., éiu en 1973 avec moins de 1 000 voix d'avance sur le communiste, sur 41 000 suffrages exprimés, semble fort menacé. Dès l'année suivante, en effet, les giscardiens se retrouvalent uettement minoritaires (21 113 voix à l'actuel chef de l'Etat contre l'actue! chef de l'Etat contre 23 858 à M. Mitterrand) et le courant u'a pu que s'amplifier sous l'effet de la crise. M. Vial Massat. P.C., maire de Firminy, député de 1962 à 1967, ayant pour sup-pléant M. Fernand Moutagnon. maire de Ricamarie, a donc toutes les chances de recouquérir le slège qu'avait naguère occupé M. Eu-gène Claudius-Petit. Le risque est d'autant plus grand pour M. Partrat qu'il ne peut plus compter sur le soutien du parti radical. M. Robert Calvet, secrétaire général de la fédération Rhône-Alpes de ce parti, qui a dû retirer sa candidature sous la pression des e états-majors parisions », a en effet annoncé qu' « il se reju-sait à soutenir le député sortunt M. Roger Partrat .

Le candidat du P.S. est M. Gabriel Gaucher, ouvrier métallurgiste, adjoint au maire socialiste du Chambon - Feugerolles, Front giste, adjoint au maire socialiste du Chambon - Feugerolles. Front autogestionnaire, Lutte ouvrière, Ligue communiste révolutionnaire se trouveut aussi représentés. Deux lucouuues toutefois:

M. Jean-Marcel Fouvet, anciem di Chambolit PS du maire du Chambolit PS du maire adjoint P.S. du maire du Cham-bon. est candidat sous l'étiquette du Parti socialiste démocrate. et M. Robert Ballayer, mouvement des démocrates, se présente, fort du score obteun aux dernières municipales à la Ricamarie, soit 27,43 % des suffrages comme chef file de la liste « cité et démocratie ».

A Roanne (cinquième circonscription), le siège de M. Alain Terrenoire, R.P.R. est lui aussi menacé, mais, ici, semble-t-il. par un socialiste, M. Jean Auroux, maire de la ville, trente-cinq ans, professeur d'enseignement, tachprofesseur d'enseignement tech-nique, conseiller général et prési-dent de l'Association départemen-

tale des maires du Roannais, Les.; tale des maires du Roamais, les sondages donnent ce socialiste gagnant mais, en 1973, le représentant du P.S., M. Jean Baboulène, avait été devancé au premier tour par le communiste : 9 719 voix à ce dernier contre 8 750 à M. Baboulène. M. Serge Fengère, candidat du P.C., trente-six aus, est ouvrier ajusteur.

M. Michel Desvignes, UDF-CDF, second candidat de la ma-jorité est soutenu par l'ancien maire de Roanne, le sénateur can-triste Paul Pillet. La visité que doit effectuer M. Raymond. Barre pour soutenir M. Alain Terrenoire, a provoque de vives ctions chez les amis de M. Des-

A Feurs-Charlieu (sixième cir-conscription), la majorité est re-présentée par cinq candidats: MM. Paul Rivière, R.P.R., député sortant; Pascal Clément, UDF-PR: Bernard Ezac, CDS; Guy Lassagne, radical, et René Murc.

La fidélité gaulliste de M. Ri-vière (compagnon de la Libéra-tion) pourrait ne pas suffire à sa-surer sa réélection malgré le sou-tien que lui apporte M. Bernard. Fournier, président national de l'Union des jeunes pour le progrès (U.J.P.) En effet, M. Pierre Chope-lin, P.S., qui avait totalifé en 1973 45,9 % des voix apparaît cette fois comme un adversaire dangefois comme un adversaire dange-reux pour le député sortant. M. Chopelin, originaire de Char-lieu, quarante-quatre ans, agrègé de philosophie, professeur à l'ins-titut politique de Lyon, ammateur du Centre d'études pour le renou-veau de la cauche est certair veau de la gauche, est certain ici de devancer le communiste, M. Paul Guillou, et devrait même améliorer son score de 1973 Seula-semble-t-il, la volonté du P.C. pourrait le faire échouer au se-

À noter un candidat sans éti-quette en réalité centre gauche, M. Georges Ernst, maire de Pully,

cond tour.

ÉLUS DE RÉGION

Dans ce tableau :
Les élus «gaullistes» avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.-V° en 1967 et U.D.R. en 1968 ; les élus «modérés» étaient indépendants en 1958 et sont républicains indépendants depuis 1962 ; les «centristes» sont ceux du M.R.P. en 1958, du Centre démocratique en 1962 et du P.D.M.

	•							-		_	_					JI 16	-	-			W				-		=
			RH	ONE					AIN				L	OIB	E			I.	SER	B.				SAT	.01		
•	58	62	67	68	739	76	58	نہ ا	67	68	73	58	65	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	74
Gaullistes	4	6	6	7	4	4	_	-	-	-	-	1	2	3	3	4 b	1	2	$\overline{}$	4	=	1	1	1.	12	_	=
Modérés	5	1	1	2	3	2	1	1	2	2	2	2	1	1	1	-	4	2	2	3	. 3	1	1	1	1	-	
Centristes	1	2	-	=	4	4 a	1	2	1	'n	1	3	1	3	3	3	-	1	2	三	=	1	1	. 1	1	1	=
Rad. et Centre gahe	=	Ξ	2	_	-	=	-	=	-	-	=	1	2	-	-	=	2	2	-	_	-	-	=	-	_	-	_
Socialistes	-	_	Ι=	-	1	\$	1	-	-	-	-	Ξ		-	-	-	-	=	1	=	3	-	=	Ξ	-	2	36
Communistes		1	1	1	1	1	-	<u> </u>	-		Ξ	Ξ	I	Ξ	=	_	Ξ	=	2	Ξ	1	Ξ	=	-	_		Ξ

e) Le nombre des circonscriptions a été porté de 10 à 13 par la toi du 29 juin 1972, ce qui porte à 42 le nombre des députés de la région a) M. André Poutissou (P.S.) à succédé en novembre 1978, à M. Gérard Ducray, modéré (R.I.), secrétaire d'Etat, qui tentait de reputadre, la u'il avait abandonné à son suppléant en entrant su gouvernement.
b) M. Michel Jacquet (R.I.) a été réélu sous l'étiquette U.D.R. Ce député, décédé en 1975, a été alors remplacé par son suppléant, M. Hanri Bayard.

L'enquête sur le vote des Français de l'étranger L'AMBASSADEUR AU GABON EST RAPPELÉ A PARIS EN CONSULTATION M Maurice Delauney, ambas-sadeur de France au Gabon, est rappelé en consultation, a déclare lundi 13 février la porte-parole du Qual d'Orsay « La présence à Paris de M Delauney a été nugée utile dans le cadre le l'enquête menée par le ministère des of-taires étrangères sur les procura-M Delauney qui se trouvait toujours lu u d l à Libreville, regagnerait Paris dans quelques

TREIZE ARTISTES DE LA MAJORITÉ faires etrangères sur les procura-tions en blanc des Français de l'étranger », a sjouté le porte-SIGNENT LEUR « PROGRAMME COMMUN CULTUREL »

Sons le titre e Un soleil d'avance ». **NEUF RADIATIONS A TOULOUSE** treize artistes qui se réclament de la majorité viennent de publier leurs (De notre correspondant regional.) propositions en matière culturelle. Eugène fonesco pour le théâtre, Toulouse. - Après les plaintes qui avalent été déposées par M. Gérard Jean-Christophe Averty pour la télé-vision, Alfred Loewenguth et Marcel Landowski pour la musique, Alexan-Bapt, candidat socialiste dans la 2 circonscription, et M. Alain Savary, député sortant (P.S.), caudidat dans souscrivent notamment au manitions de Français de l'étranger out feste qui préface cette brochure (diffusée par l'Association pour la été rayées, lundi 13 février, des listes électorales de la flaute-Garonne par

relle des Hauts-de-Seine). e Nous récusons le marxisme, ses mythes et ses mensonges. (_) Nous dénions à la poutique le droit d'empléter (...) sur la liberté de l'Indi-vidu. (...) Nous réclamons la droit de croire à nos valeurs, car elles

le tribunal d'Instance de Toulouse. Le tribunal a ordonné la radiatico des listes de sept personnes dans la 1ra circonscription (Toulouse-Nord), où M. Savary affronte M. Cavalue, secrétaire d'État aux transports, et de deux autres dans la 2º circons-criptico (Toulouse-Est), où M. Bapt se présente couire le député sortant M. Pierre Baudis. D'autre part, un Les inscriptions de 449 et 410 Frau-cais établis à l'étranger sont res-pectivement maintenues sur les listes des 1⁻⁸ et 2⁻⁸ circonscriptions, MM. Bapt et Savary ont indiqué après cotte décision qu'ils allaient

sout celles du monde libre de l'Oceldent tout entiers, lit-on dans le préambule de cette brochure, où l'enseignement des nouveaux philosophes est offert un exemple contre celui de Brecht et où sout exaltés, sous la plume d'Alexandre Astruc, dans le chapitre stigmatisant l'ac-tuelle « dictature du non-écrire », les noms de Nimier, Céline, Morand et Blondin. — A. R. " (Publicité) UNIVERSITE RENE-DESCARTES
CENTRE
DE FORMATION CONTINUE
— La langue: utilisée pour vous
convaincre? (analyse de coutenu: les messages écrits et orsur,
commerciaux et politiques). Date:
20 au 23 MARS. Tous publics
— Enseignement de Gérontologie
Générale en collaboration avec la
Fondation Nationale de Gérontologie. Date: à partir du II MARS.
à raison d'une (ou deux) séance(s)
par semaine. Publics: Professionuelts a occupant de personnes agées,
et désireux d'approfondir leur
connaissance de la personne agée,
de sou statut dans la société et
des incidences de celul-di sur la
personne âgée prise individuellemeut ou à l'échelou collectif.
Pr is rens. écrire au Centre de UNIVERSITE RENE-DESCARTES

PHILIPPE BRACHET **ENTREPRISES NATIONALISEES ET SOCIALISME** Préface Laurent Fabius de F. Mitterand Ce livre precise à quelles conditions le secteur public élargi sera demain un instrument essentiel

de la realisation du socialisme, en partant des teçons d'aujourd'hui.

CERF

le journal mensuel de documentation politique our handu dans les hiveques Offre un dessier camplet sur

Pr ts rens., écrire au Centre de Formation Continue, 44, rue de la Tour. 75016 PARIS. Tél. 564-83-47

L'ÉDUCATION SANITAIRE

chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 40 F pour l'abonnement annuel (60% d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

المكذا من الأصل

DF-PE Panuel. a Mi SUT CENSO THE STREET

de character a par de character a parte de character a parte de character a parte de character d le maire e Grenoble oncurrence

W un communiste A Month Edition moligning to a service of the service of th P. S. Stines acretates acretates gent ra. and trusterior, le deputé an timent maire de M 40 Eure Dabedout, es The Directors, which is not son activities in the son activities i Se sautho se meldance

A fare of all les ecoloristics de la les ecoloristes de la constant à la constant de de 1012 que pouvaient anchon arrait des chances Pai très couverte » entre Carignon, conseiller RPP le la troisième circoncerio

a tronsième chromeripativille, le député commu-la strain, maire de la silla soian, maire de la silla soian, maire de la silla silla silla soian, maire la pré-la silla silla soiane, devrait étre de la pré-de d'un cardidat PS. forte-simplante, M. Jean-Baptiste, de la maire de Calt. MM. Jean-Baptiste, de Calt. MM. Jean-la silla de Calt. MM. Jean-ment de la majorité aven-mient de la majorité aven-dical al Caude Drevet. t Jaques Antoine Gau, maire de Vairon, a, de Partis

1958

ILUTE-SAVOIE E | E | E | 133 ____ = -

d) M. Maurice Blane (P.S.) A 444 M. d) M. Heart Terre, qui se de septembre 1874, mais sous rese

ONE. All une crise économique particulièrement ressentie

みつちき ユー・・

أناف أراز والأشمها

A $\varphi_{1},\varphi_{2}:x=$

65, 1855

perdre à la monopole des sièges monopole des sièges

beneficie du préjugé favorable que lui vaut le score du prédéque lui vaut le score du prédépeut donc espèrer l'emporter qu'à
la faveur d'une évolution considérable et improbable de l'électété nettement majuritaires dans
la faveur d'une évolution considérable et maincreal et improbable de l'électété nettement majuritaires dans
la faveur d'une évolution consiles giscardiens ont d'autre part,
été nettement majuritaires dans
la faveur d'une evolution consila faveur d'une evolution et l'étecles prédéles prédéla faveur d'une evolution et l'autre part,
le faveur d'une evolution

ISERE: deux sortants sur sept semblent assurés de leur réélection

Le journal l'Humanité considé-le la trécemment que sur les sept de la troi-dens les sortants de la troi-dens (Visille) et de la cin-tole Louis Maisonnat, P.C., et Louis Mermas, P.S., tous les leux maire de leur ville, avaieut les positions « affirmées ». Co iépartement est, en effet, l'un de sur où l'on escompte le plus de hangements.

mission of l'on escompte le plus de changements.

A Grenoble-Est (première circonscription), le député sortant, de la cinquième de la RPR. Douvait sagner un siège dans le département.

A Grenoble-Est (première circonscription), le député sortant, de la cinquième de la c

Le maire de Grenoble concurrencé

Un Dans la circonscription volsine Grenouble, deuxième), le député oclaliste sortant, maire de la ille, M. Hubert Dubedout, est ille, M. Hubert Dubedout, est il-même menace malgre le preslge que lui vaut son activité
nunicipale souvent citée en
nodèle. Il pourrait être en effet
evance par le maire commuiste de Saint-Martin-d'Hères,
1 Joseph Blanchon, si les canidatures de gauche se multiliatent comme elles ont tendance
le faire et si les écolosites, influents iel, donnaient à
Ima Geneviève Jonot (oui se préstes, influents lei, donnaient à line Geneviève Jono; (qui se prénte sous cette étiquettel des alletins de vote que pouvaient spèrer M. Dubedout. Dans ce cas, l'étanchon aurait des chances second tour, mais la compétique des candidat de la majorité, l'alain Carizonn conseiller

Dans la troisième circonscrip-on (Vizille) le discripi. Louis Maisonnat, devrait être
têln sans peine malgré la préence d'un candidat P.S. fortenent implanté, M. Jean-Baptiste
fial, maire de Claix. MM. Jeanharies Simiand, U.D.F.-P.R., et
terre Gimel, R.P.R., porteront
es couleurs de la majorité avec
n radical, M. Clande Drevet.

Alain Carignon, conseiller

M Jacques-Antoine Gau, maire ocialiste de Voiron, a, de l'avis énéral, fort bien réussi dans la uatrième circonscription, dont

il est le député sortant. Sa fai-blesse est de ne pouvoir être réélu qu'avec les suffrages communistes. Or, en 1973, la majorité n'avait perdu le siège que de 1200 voix, et le R.P.R. présente cette fois un candidat particulièrement actif, M. Michel Hannoun, maire de Voreppe. Lors de sa visite en Isère, M. Chirac a estimé que la quatrième cir-conscription était l'une des seules où le R.P.R. pouvait gagner un siège dans le département.

Dans la sixième circonscription, en revanche (Vienne-Sud), le député sortant M. Jean Boyer, U.D.F.-P.R., doit faire face à deux adversaires dangereux pour lui, M. Maurice Poirier, P.C., maire de Roussillon, et Christian Nucci, P.S., maire de Reaurepaire. On considère que la lutte est incertaine entre ces trois canincertaine entre ces trois can-didats, mais que le conflit du Péage - de - Roussillon (Rhône-Poulenc Textile) pèsera lourd contre le député sortant.

Dans la première circonscription (Valence-Dié), le député sortant R.P.R., M. Roger Ribadeau-Dumas, se représente, après avoir longtemps hésité. Il a à faire face au socialiste qui l'a battu au conseil général et à la mairie de Valence, M. Rodolphe Pesce, quantaite-deux ans, professeur de mathématiques, ancien secrétaire général de l'UNEF. Au second tour, un duel entre ces deux hommes est-vraisemblable et l'on donne généralement le socialiste gaguant. Mine Y. Allègret, memorialement le socialiste gaguant. gagnant, Mine Y. Allegret, mem-bre du comité central du P.C., espère arriver devant lui, mais cela semble difficile.

A Romans (troisième circons-cription), M. Georges Fillioud, secrétaire national du P.S., maire de la ville, ne semble pas, lui non plus menacé. Il aura comme A Montélimar-Nyons (deuxième concurrent communiste son pro-circonscription), M. Henri Michel, P.S. (successeur de M. Pic, ancien secrétaire d'Etat de Guy Mollet), senateur, président du conseil général, l'avait emporté alsément en 1973 devant M. Jean Escoffler,

de 1974.

M. Henri Torre, UDF.-PR., ancien secrétaire d'Etat, seul candidat de la majorité et activement soutenu par le R.P.R. (plus bienveillant à son égard qu'envers M. Pierre Cornet), a des chances de 1974.

SAVOIE : un fief socialiste vivement disputé

Dans la circonscription de Chambéry - Aix - les - Bains (première). M. Louis Besson, P.S., député sortant, président du M. Michel Barnier, R.P.R., ce des suffrages contre l'ancien micronseil général, devrait renforcer de maire du M. Michel Barnier, R.P.R., ce dernier scul candidat de la majo-

conseil général, devrait renforcer sa position. Personne de le voit battu.

Situation plus uuverte dans la deuxième circonscription (Albertville), où M. Maurice Blanc, P.S., élu avec 58.36 % des voix en septembre 1974 dans une élection partielle contre l'ancien ministre de l'environnement, M. Barnier peut gêner le député sortant.

A. Chambery - Sud. (troisième circonscription), M. Jean-Pierre

Chambery, M. Pierre Dumas, est vigoureusement attaque par celuici. M. Jean-Pierre Cot mene une campagne très unitaire, et la progression du P.S. dans toutes les villes de la circonscription renforce sa position. Seuls, estimeton, les communistes pourraient le faire trébucher, donnant alors ses chances à M. Pierre Dumas.

on (Vizille), le député commu-iste sortant, maire de la ville, HAUTE-SAVOIE : M. Maurice Herzog sur la défensive

M. Jean Brocard, U.D.F.-P.R., maire de Thonon, U.D.F.-P.R., ne vice-président de l'Assemblée nationale, qui l'a emporté confortablement en 1973 dans une triangulaire, contre un socialiste et un réformateur, devrait conserver la première circonacription (Annecy) qui a donné 60 % des suffrages en 1974 à M. Giscard d'Estaing.

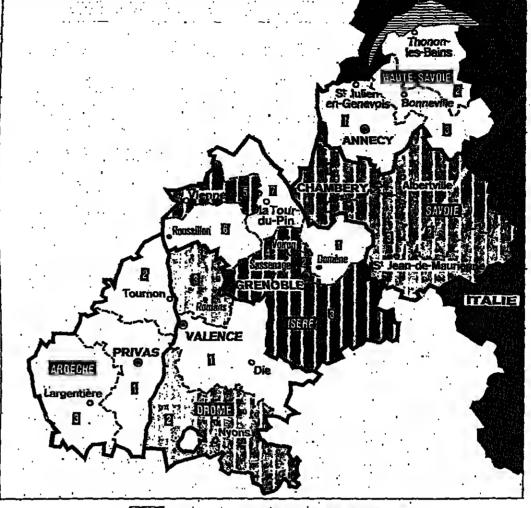
De même, M. Georges Planta,

rie d'Annemasse par un socialiste sont de mauvais aignes. Rien néanmoins, pense-t-il, n'est perdu pour lui si le candidat socialiste, maire d'Annemasse. M. Borel, doit s'effacer au second tour devant le communiste. L'attitude actuelle du P.C. redonne confiance au vainqueur de l'Annapurna

DE 1958 A 1977

HAUTE-SAVOIE	ARDECHE	DROME	TOTAL: RHONE-ALPES
38 62 67 68 73 1 1 1 1 1 1 2 2 2 1	58 62 67 68 72 74 1 1 1 1 1 1 1 1 1	58 62 67 68 .73 - 2 1 2 1 1	58 62 67 68 73 74 77 8 12 13 21 13 12 12 17 8 e 11 10 11 19 9 10 9 5 9 8 8 3 4 3 - - - - 2 1 2 1 6 e 16 - 3 1 2 2 2

c) M. Maurice Blanc (P.S.) a été éin, le 29 septembre 1974, au siège que M. Joseph Fontanet, devanu ministre, avait cédé à son suppléant et entait alors de reconquerir. aiors de reconquerir. d) M. Henri Torre, qui avait été élu en 1973 comme U.D.R., a laissé son siège à son suppléant pour devenir ascrétaire d'Etat. Il a repris ce 29 septembre 1974, mais sous l'étiquette des républicains indépendants. Il est actuellement candidat P.R.-U.D.F.



Circonscription n'eppartenant pas à la majorité sortante

ARDÈCHE: toujours l'inconnue de l'emploi

Le député sortant, M. Pierre Cornet, U.D.F.-P.R. (première circonscription, Privas), se voit opposer au premier tour un R.P.R., M. Georges Chagunov, ingénieur à Pierrelatte, Mais son véritable adversaire est peut-être M. Robert Chapuis, secrétaire national du P.B., qui, dit-on sur place, peut devancer, le communiste. M. Chaze, poottant hien implanté et qui, au second tour de 1973, totalieuit 46,3 % des suffrages contre M. Cornet. Les difficultés de Rhône-Poulenc-Textille installé à Privas et à la Voulte pèseront sur le scrutin, et le député sortant aura de toute façon quelque peine à défendre son siège dans une circonscription où la gauche était majoritaire aux présidentielles de 1974;

de conserver sou siège dans la deuxième circonscription (Tournon), malgré son élection de justesse au second tour d'une partielle en septembre 1974 (50,03 % des voix). Il pense avoir alors été victime de la situation catastrophique des Tanneries d'Annonay.

M. Torre avait manqué de peu son élection au premier tour (49,69 % des voix) et espère mieux réussir cette fois. Mais son challenger de 1974, M. Louis Gaillard, professeur de philosophie, P.S., ne désespère pas, non plus, de récupérer les 163 voix qui lui ont manqué en 1974 pour être député.

Dans la troislème circonscription (Largentière-Aubenas) M. Albert P.C. conserve l'avance de son candidat au premier tour de 1973.

Seule inconnue: les effets de la crise qui sévit, en particuller à Aubenas, où les socialistes ont conquis le canton. La circonscription connaît le taux record de chômage de la région Rhône-Alpes.

M. Jean Moulin, député de 1962 à 1968. C.D.B.; maire de Theyts, est candidat. P.C. et P.S. sont respectivement, représentés par MM. René Vidal, maire de Barnas, et Jean-Maire Alaise. Un M.R.G. et Jean-Maire Alaise.

D'UN DEPARTEMENT A L'AUTRE

BAS-RHIN. — M. René Radius, député (ex-R-P.R.) de la 1º circonscription du Bas-Rhin (Strasbourg nord et sud) a annoncé officiellement vendredi 10 février, qu'il ne sera pas candidat aux élections législatives. Le candidat aux élections est M. Robert Grossmann, suppléant de M. Radius (le Monde du 10 février).

MOSELLE: — Mine Marie Judin, déléguée régionale à la condition féminine en Lorraine. et candidate contre Mme Alice Saunier-Seité, ministre des uni-Saunier-Selfé, ministre des uni-versités, dans la 2° circonscription de la Moselle, a annoncé lundi 13 février à Mets qu'elle quitte le parti radical, qui lui a refusé son investiture, et qu'elle maintient es candidature afin de manifester son « refus de la cuisine politique, des calculs et des marchan-duses. Muse Judiu a ramplé dages ». Mine Judiin a rappelé qu'els avait refusé, le 17 janvier dernier, les fonctions de déléguée nationale à la condition féminine

e que lui avait proposées M. Baymond Burre en lui deman-dant expressément de retirer sa candidature contre Mme Sau-nier-Setté ». Le suppléant de Mme Judlin, M. Marc Houpert, membre du parti républicain, S'est pour sa part placé « en congé de parti ».

PARIS. — Le Mouvement des radicaux de gauche présente M. André Reynaud, membre du bureau national du M.R.G. dans bureau national du M.R.G. dans dissement. Cette circonscription est la seule de la capitale dans laquelle aura lieu une primaire entre le M.R.G. et le P.S., représenté par Mme Thérèse Toure. Le député sortant M. Charles Magaud (R.P.R.), ne se représente pas.

SEINE-MARITIME — Dans is 1" circonscription, dont le député sortant est M. Henri Damamme (C.D.S.), suppléant de M. Lecanuet, qui ne se représente pas, M. Michel Blaiset, candidat aujourd'hui indépendant, parse que résemment exclu du parce que récemment exclu du R.P.R. par les instances départe-mentales, négociant en vins, mais se définiesant lui-même comme « un modeste boutiquier », a présente samedi 11 février son suppleant. Il s'agit de son frère, M. Claude Biaiset, médecin, qui fut hui-même en 1968 candidat de la majorité dans la 3º cir-conscription face à M. Roland Leroy (P.C.), n'échouant que de sept cents voix. D'autre part,

M. Constant Lecceur, candidat écologiste de la 8° circonscription, a confirmé le choix de son père, ancien député P.S.U., nomme lui gusei Constant Lectrir, comme

Le député sortant de la 8° cir-conscription est M. Roger Fossé (R.P.R.). — (Corresp.)

YVELINES. — Dans la 4º circonscription, où il bénéficie du retrait du P.C., le P.S.U. a décidé de présenter M. Serge Depaquit, membre du bure au national. M. Yves Corneau, qui avait été désigné par la sectiou locale du P.S.U. (le Monde du 27 janvier), sera le suppléant de M. Depaquit Le député sortant de la circonscription est M. Mare Laurioi (R.P.R.).

PHILOSOPHES THAUMATURGES

Les nouveaux philosophes jout beaucoup parter d'eux. Ils sont portes aux nues par des gens qui ne les ont pas lus, ce qui est toujours le plus sûr gage du succès : il n'est aucune réputation qui ne sott jondée sur le malentendu.

On voit, en effet, le pouvoir et ses chers médias célè-brer à qui mieux mieux ces contempteurs du marxisme qui expliquent que le qui expliquent que le marxisme conduit au totali-tarisme, ce qui n'est pas une thèse très neuve, mais qui suftout en tirent comme conclusion que tout pouvoir est futalement totalitaire, ce que d'allieurs Alain apait déja que d'ailleurs Alain avait déjà insinue

Briloque. L'un de ces pen-seurs à la mode est l'auteur d'un ouvrage qui s'intitule Marx est mort. L'ayant porté en terre, il se présente mux électiuns contre Georges Marchais qui pète de vie, sous l'étiquette du parti républi-cain. Célébrer la mort de Marx et se jaire incontinent viscardien le le dis tout net; giscardien, je le dis tout net : n'est-ce pas prendre le risque de le faire ressusciter? Il y a des précédents dans l'histoire des religions.

P. DE SAINT-ROBERT.

Fédération nationale des délégués département aux de l'éducation nationale, a réuni à Parliaique de l'eneal «L'intolérance est en face»

Le Comité national d'action laigue ICNAL). qui groupe des représentants de la Fédération de l'éducation nationals (FEN), du Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), de la Fédération des conseils de parants d'élèves des écoles publiques, présidée par Me Cornec, de la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanents et de la

Pour lous les participants de cette

journée du CNAL, aucun doute : à un moie des élections légielatives, la

- guerre scolaire - est rallumée par

le faute des tenants de l'enseigne-

ment privé. - Noue nous trouvons devant une offeneive de granda enver-

gure du lobby de l'enseignement

conlessionnel -, conetate M. Michel

Lasserre, escrétaire général. Une

offensive qu'il n'hésite pas à qualifier

de - déchaînement frénétique -, à

voir la campagne publicitaire décien-chée par les APEL (associations de

parents d'élèves de l'enseignement

libre) et la hâta avec lequelle le

minietre de l'éducation. M. Haby.

- précipite la mise en œuvre de le

Pour M. Lasserre, - les choses

in - - et même le P.S.U., qui

sont très claires aujourd'hui . Il y a.

d'une part, - ceux du programme

e edresse une lettre da soutien - et,

d'autre part, « ceux de la majorité

oul, en toute occasion, s'acharnent é

démantater le service public .. Le

secrétaire général se défend de

- donner des consignes de vote -.

mais demande aux laiques d'e harmo-

niser leurs votes avec jeurs options

pour l'école - et de tout feire pour

e éviter la dispersion des voix

Pour M. André Henry, escrètaire général de la FEN, « ce ne eont pas

les laiques qui souhaitent le mono-pole, mais les cléricaux », qui veu-

M. Montant a sependant noté des démissions du syndicat

(539 démissions recensées), dont une partie serait imputable « aux

« ils veulent la batalite, livrons-lè. « leni « reconquerir le terrain perdu cer le politique néfaste du ministère par une action insidieuse, patiente, tenece et obstinée «. Le secrétaire général de la FEN a'inscrit en faux contre l'Idée - très répandue - que la loi Debré de 1959 prépere l'intégration de l'enseignement privé dans le service public, et il dénonce la nouvelle loi Guermeur comme ta - toi de la peur -. Quant à M. Haby, declare M. Henry, il est aujourd'hul - ballotté par la droite et les clériceux .. Il n'a plus que . l'autorité de

> La responsabilité du ministère

dire a oui . Bux pressions a

Mº Jean Comec e'élève contre la notion du « droit des familles » de cholsir leur école. « Le libre choix des parents, M. Guermeur s'en moque. Les clériceux veulent conserver leur monopole lé où il exiete. Pour M° Comec, - les parents n'ont pas de droits, lis n'ont que des devoirs. C'est l'enfant qui a des

Le secrétaire général du SNI-P.E.G.C., M. Guy Georges, reprend la thème de la liberté de consciance pour mieux confondre les tenants de l'école confessionnelle : - On ne est pas, en même temps, détendre la liberté de conscience des élèves et délendre le epécifiché de l'école catholique. . Pour M. Guy Georges, - l'intolérance est en face ». Et pourquoi craindre un endoctrinement eu sein de l'école publique ? - La natio-Les Instituteurs n'ont pas lutté pendani un elècle contre la mainmise de l'Eglise sur l'enseignement pour rétablir un nouveau monopole. - Notre école croule sous des réformes qui n'en finissent pas d'échouer . constate le secrétaire général du SNI-P.E.G.C., qui n'e

SPÉLÉOLOGIE

Pierre-Saint-Martin.

Huit silhouettes d'astronautes ployant sous le poids d'un lourd

fardeau ont disparu lundi, à 13 heures, dans un trou creusé à

travers une couche de 5 mètres de

neige glacée. A la surface du gouffre de la Pierre-Saint-Mar-tin, près de la Cabane du Berger, une autre équipe de six personnes

va veiller pendant toute la durée

de l'expédition, entre trois et cinq

Le gronpe spéléologique haut-pyrénéen a euvoyé quatorze de ses membres à la Pierre-Saint-

Martin. Un matériel très élaboré

doit permettre de descendre les 380 mètres du puits. Parmi les cinq entrées du gouffre, celle du Befiroi est la plus orientale et permet le plus long parcours. Le

L'expédition de la Pierre-Saint-Martin

HUIT HOMMES POUR L' « INTÉGRALE »

DU PLUS GRAND GOUFFRE DU MONDE

De notre envoyé spécial

et de M. Haby, - ce moderne évêque Cauchon -.
De nombreux participants ont eou-

de l'éducation, accusé de laisser ae dégreder l'enseignement public. M. André Henry, notamment, estime que cette politique s'inscrit dans un cadre plue large, puisque, selon domaines dont il a la charge (formation professionnelle, handicapés, radio-télévision, téléphone, etc.) au profit du patronat privé. Ainsi se profile, - dans Fombre -, un - lobby patronal - aussi dangereux pour les ROGER CANS.

FIN DES GRÈVES

quelques établissements scolaires des Hants-de-Seine ont interrompu leur monvement après avoir, semble-t-il, reçu de la part du ministère de l'éducation certaines garanties. Aa lycée expérimental de Sèvres, les professeurs ont repris leurs conrs lundi 13 février, après avoir reçu a l'assurance verbale a que les sept classes et les huit postes menaces d'être supprimés seraient maintenus. Toutefois ils envisagent de 80 re-mettre en grère, vendredi 17 février, s'ils 'ne recoivent aucune s'promesse écrite » du rectorat de l'académie de

Vernailles.
Les professeurs du lycée Joliot-Curis de Nanterre ont également interrompu leur gràve, engagée le 38 janvier contre le projet de sup-pression de cinq classes et de neur postes d'enseignants dans leur éta-blissement (« le Monde » du 14 février). Cette décision intervient après que le ministère de Pédneation ent fait savoir à ces enseignants que les transferts de postes seraient très

DANS LES HAUTS-DE-SEINE

pas de mois assez durs pour dénon- limités en 1978.

Pour la nourriture, deux genres

de rations out été choisis : des glucides et des lipides pour la progression, des repas chauds sans conserves ni alcool, mais

comportant des aliments energé-

taques su bivouse. Pendant le premier raid, très long, vingt heures sans sommeil, les « spé-léo » se nourriront de fruits

léo > se nourriront de fruits secs, de noisettes, de noix décortiquées, de chocolat. Le premier bivouac de douze heures permettra la préparation des repas chauds. Deuxième raid de douze heures suivi d'un deuxième bivouac de douze heures également. Le troisième raid se fera sur le chemin du retour.

Pendant trois à cing jours

Pendant trois à cinq jours, l'équips va évoluer dans une tem-

perature de 1 à 5 degrés avec 100 % d'humidité, et il n'est pas

question de ressortir du gouffre avec une température de moins 15 degrés dans une atmosphère

taux de l'éducation nationale, a réuni à Paris une journée nationale - pour la nationalisation la l'enseignement -. Cette journée s'est achevée par una - déclaratiou - du CNAT - appelle pratique - de l'enseignement - cette journée s'est appelle pratique - déclaratiou - du CNAT - appelle pratique - déclaration - du CNAT - appelle pratique - de l'enseignement - cette journée s'est de l'enseignement - cette d'enseignement - cette d'enseignem achevée par una -déclaratiou - du CNAL qui , appelle pratiquement les -laïques - à voter lurs , des prochaines élections pour les trois partis

DE L'AFRIQUE DE

to tot tree

200 MILLIONS DY

-

20.00e. 10 100e THE THIES, CO SOME MONE To area o reserves qui ente. tablest insemble & is week-inger A

State par d'ou venaient inn.

Saisse et Les essents pur

Essent de désert, ou on selve sais pourtant jamais appear E Dans is desert, on tout we Toute dans les londs de valle

très sèche.

Un plan d'alerte spécial a été mis en place cette semaine dans la région pour permettre l'intervention dans les meilleurs délais de pelotons de gendarmes de haute montagne et des pompiers spécialisés. Pourquoi cette tentative, que

Pourquoi cette tentative, que cartains considèrent comme inutilement dangareuse? Le président du groupe, M. Douat, a tenu à s'en expliquer devant les rares journalistes venus assister au départ de l'expédition. « Ce que nos camarades vont tenter, a-t-il dit, est le résultat de quinze ans d'efforts. C'est aussi la réalisation d'un risse : parcourir d'un hout à d'efforts. C'est aussi la réalisation d'un rève : parcourir d'un bout à l'autre, à l'aller et au retour et en une seule fois, le gouffre de la Pierre - Saint : Martin. Ils vont aborder les plus grandes difficultés. Critiqués, mal compris, nous voulons, par cette entreprise, situer le niveau de la spéléologie que nous pratiquons au niveau tarbais, bien sûr, mais aussi au niveau international. Et cela que cour du vius grand ausfire consu cœur du plus grand gouffre connu dans le monde. Peut-être pourrons-nous augmenter encore l'ex-ploration de 300 ou 400 mètres. Les huit membres de l'équipe de fond sont tous des hommes dont le plus jeune à dix-huit ans et l'ainé trente et un.

LEO PALACIO.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET DÉMOGRAPHIE

Trop de professeurs dans dix ans?

Le nombre des élèves de l'enseignement secondaire français a presque quintuplé entre 1950 at 1975, passant de un million à près de cinq millions. Telle est l'une des constatations faites par M. Alain Norvez, assistant à l'université da Paris-V. chargé

L'élude de M. Norvez fail

notemmant epparaître que le

taux de scolarisation dans

l'enseignement secondaire a pro-

gressé très lentement jusqu'à la

econde guerre mondiale, puis-que 6,7 % de le classe d'âge dix-dix-sept ans étalent ecolarisés

dane le second degré an 1936,

contre 2,8 % en 1896 (la gre-

tulté des études escondaires ne

fut affective qu'é partir da

1930). La proportion de bache-

llers evant 1914 représentait

environ 1 % d'une classe d'âge

et n'ettelgnait encore que 4 %

vingt-cinq ane plue tard. Cette

proportion pesse é 12 % en 1980 et é 25 % en 1975. Autre-

ment dit, alors qu'il n'y avait

qu'un bacheller sur cent Fren-

cale d'une génération en 1914,

il y en a aujourd'hui un sur

C'est l'année scolaire 1968-

sement maximal du nombra

d'élèves (irots cent treize mille).

annuel était retombé é soixante-

dix mille élèves. Le taux de

ecolarisation des dix-dix-sept ens

dans l'enseignement eccondeire

est pessé de 28 % en 1954-1955 à 71 % en 1974-1975, le

· percés · se situent après

1963, date de création des col-

chaque année le Centre audio-

visuel (CAV) de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud va-t-il

superieure de Saint-Cloud vat-ti-étre supprimé l'an prochain? C'est la crainte des staglaires actuels et des professeurs du CAV, qui viennent de se mettre

en grève pendant cinq jours, à la suite du refus du nouveau directeur de l'E.N.S., M. Francis Dubus, de continuer à prendre à sa charge l'an prochain les frais

Depuis plus de vingt ans, le

CAV organise chaque année un stage d'initiation à l'audio-visuel

qui accueille environ trente-cinq enseignants du primaire et du

secondaire, de toutes les catégo-

res et de toutes les disciplines. Ceux-el reçoivent pendant une année scolaire une formation théorique et pratique, mênent des recherches pédagogiques et réa-licent des

lisent des productions audio-visuelles. A l'issue du stage, la plupart des enselgnants sont affectés à des fonctions de for-mation à l'audio-visuel dans les

écoles uormales d'instituteurs ou les centres régionaux ou départe-mentaux de documentation péda-

Le ministère de l'éducation as-

sure les salaires des stagiaires et de la plupart des enseignants, tandis que l'Ecole normale supé-rieure prend à sa charge les frais

de tonctionnement du etage. « La stagnation du budget de l'E.N.S. depuis trois ans me contraint à réaxaminer les affectations de crédits, déclare M. Dubus. L'Ecole est d'abord faite pour les élèves qui préparent les agrégations. La formation continue des maîtres du primaire et du e e c o n d a ire conserne le ministère de l'éduca-

concerne le ministère de l'éduca-tion ; qu'il verse les crédits né-

M. Dubus est soutenu par le

ministère des universités : « En matière de formation continue,

nous sommes des vendeurs de ser-vices. Nous les vendons à ceux-

qui paient, explique M. Louis Paoli, adjoint au directeur des

enseignements supérieurs. Les crédits de recherches ne peuvent

financer des actions de formation continue. C'est l'esprit et la lettre

Pour les stagiaires et les ensei-

gnants du CAV, qui redoutent les conséquences de cette attitude, le

stage « se nourrit du trapast de recherche de l'école ». Il doit

Le ministère de l'éducation, de son côté, tout en reconnaissant la

qualité de ce stage, considère que sa contribution est largement suffisante. « Si l'E.N.S. maintient

son attitude, explique-t-on, ce stage sera transferé au Centre national de documentation péda-gogique (C.N.D.P.). » La publica-

de la loi de 1971. »

rester à Saint-Cloud.

ies et de toutes les disciplines.

de fonctionnement de ce stage.

(C.E.S.).

perspectives et surtout d'établir la « projection « des besoins dans les années é venir. Première projection : le nombre des dix-dix-sect ans va désormais décroître chaque année (0,2 % par an juequ'en 1985 et 1,5 % per an ensulle). Le minimum avalt été etteint en 1954 (4.4 millions) en reison des classes creuses da le guerre et le maximum est sujourd'hui etteint evec 6,8 millione de dix-

« Freiner le recrutement >

dix-sept ans.

Une deuxléme prolection concerne les anseignents. M. Norvez prévoit que le recrustrengiezne xusevuon eb tremet pour le second degré public eobante mille entre 1975 et 1979, à cinquente mille entre 1980 et 1984, et à treize milla entre 1985 et 1989. M. Norvez falt valoir. en effet que, du fait de l'intense recrutement des années 1960 1970, le mejeure partie des enseignants se trouvent en début de carrière : eu 1er janvier 1975, 52 % des professeurs egrégés et certifiés evalent moins de trente-cing ans.

lèges d'enselgnement secondaire Les seuls éléments qui permettent d'atténuer le freinege du

dist. suspendue, fat

fin du mois de février.

sions sur le lieu du stage. Mais la décision sera prise avant la

Au-delà de cette affaire, digne

de Clochemerie (le conflit porte sur un crédit de 150 000 francs),

apparaissent deux problèmes nor resolus et qui divisent les parte

naires concernés, enseignants et administration : quelle est la vo-

cation des Ecoles normales supérieures, et singulièrement de celle

de plus en pius restreinte qu'oc-cupe l'andio-visuel dans les acti-vités du C.N.D.P., on comprend l'inquiétude des enseignants.

JEAN-MICHEL CROISSANDEAU.

CONNAISSANCE DES

LANGUES DU MONDE

englele t britamique et américain, allemand, arabe, breton, espagnol, builden, japonals, occitan : languedocian et gaecon, russe...
Cours avec explications en français Documentation gratuite : EOTHONS DISOUES OMNIVOX M 8, rue de 0em - 75008 Paris

TOURISME SCOLAIRE

depuis 1962

SON LABEL :

LA FIDELITE DE SES ADHERENTS

Séjours culturels :

SPECIAL BAC et B.E.P.C.

ANGLETERRE - ALLEMAGNE

AUTRICHE - ESPACHE

ITALIE - IRLANDE - U.S.A.

103, av. de Versallies, 75016 PARIS T. : 525-53-91, 529-22-07, 529-44-44

Demande de brochure gratuite

Conflit entre les ministères de l'éducation et des universités

La formation des maîtres à l'audiovisuel

nourrait être retirée

à l'École normale supérieure de Saint-Cloud

Le stage des « techniques mo-dernes d'éducation » qu'organise candidatures est, dans l'imme-

recrutement sont le féminisation du corps enseignant (qui mui-tiplie le travail à tempe partiel) et un éventuel allongement de la ecolarité, obligatoire ou spontaná. De là à conclure, comme le fait M. Norvez, qu' en ne trainent pee la recrutement actuel, on risque de compromettre le recrutement des années futures ., il n'y e qu'un pas_

d'études au ministère des universités, et publiées par l'Institut national d'études

démographiques (1). Première conse-

quence: on assiste aujourd'hui à un frei-

nage du recrutement des professeurs.

en réduisant fortement la nombre de posles offerts eux concours (le Monds du 10 janvier). Une question se pose mainte

nant : le minieters de t'éducation va-t-il mettre é profit le « répit demographique - pour améliorer qualité de l'enseignement dans les établissements secondeires ? SI l'on se réfère eux effectils actuels par classe, au nombre d'heures de cours qui - sautent - faute de remplecants (ou faule de titulaires, comme en éducation physique), on ne peut e'empâcher de penser que l'éducation nationale menque encore de bras, et qu'il eere toujours temps de « recycler » les professeurs lorsqu'elle man-

(1) Alain Norves: le Corps enseignant et l'évolution démo-graphique. Effectifs des ensei-gnants du second degré et besoins futurs, Travaux et docu-ments. Cabier no 82. INED-PUF, 214 pages, 28,90 F.

Le syndicat C.G.T. du technique

Le Syndicat national des enseignements techniques et profes-

quatre fours à l'enseigne du pro-gramme commun «Face à la rupture de la gauche, a déclaré le secrétaire général du S.N.E.T.P.-C.G.T., M. Gérard Montant, notre organisation dit : A faut que vive

APPRENEZ l'Allemand en Allemagne

de Saint-Cloud, dont le transfert à Lyon a été décidé et annoncé avec fracas en 1975 ? Qui, d'autre part, doit prendre en charge la formatiou continue des maîtres du secoud degré et du primaire ? Le ministère des universités, en cautionnant avec des arguments strictement financiers la décision du directeur de l'E.N.S., consacre l'abandon de cette tache par l'enseignement supérieur au profit du miuletère de l'éducation

Quand on constate l'intérêt qu'at-tache le ministre de l'éducation à la formation des maîtres (le Monde du 10 février) et la place

Professeurs de Sciences **Economiques**

publie beaucoup d'autres ouvrages yous concernant

gratuitement le catalogue

Problèmes économiques Les cahiers français.

DOCUMENTATION . FRANCISE

Demandez à recevoir

UNIVERSITE"

31, quai Voltaire 75340 PARIS CEDEX 07

a passé le cap des vingt mille adhérents

laiques ».

sionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.), vient de réunir à lyry-sur-Seine (Val-de-Marne), son vingt-deuxième cougrès national. Près de cinq cents délégués out participé aux travaux.

Réuni à un mois des élections le programme commun. » Sur tous législatives, le congrès des profes-seurs de l'enseignement technique ce slogan s'inscrivait en lettres court affiliés à la C.G.T. a vécu de feu sur le larges banderoles. On a voulu ignorer les querelles de la « politique politicienne ». S'agissant du syndicat lui-

meme, les représeutants du SNETP-C.G.T. foot valoir que leur organisation ne cesse de proleur arganisation ne cesse de pro-gresser en effectifs. De 15752 adhérents en 1971, le syndicat est passé à 20214 en 1978, soit une augmentation de 28,32 % en six ans, alors que le nombre d'ensei-gnants du second cycle court a augmenté dans le même temps de

Un couple d'enseignants offre un stage d'ollemand intensif de 2 à 6 semaines, du 13-7 au 23-8-78. Vous serez reçu dans la Vallée de l'Ahr (près de Bonn). Intégration ou codre familial. Tennis. natation, sports equestres,

etc. Pension complète. Dr. Dieter Thomae, Pastor-Fey-etr. 18, D - 5485 Ead Bodendorf.

une partie serait imputable « aux di/ficultés internes de la gauche » ainsi qu'eux prises de position de la C.G.T. à l'égard de la politique énergétique. Dans l'ensemble, le SNRTP-C.G.T. représente actuellement 40 % des enseignauts, 18 % des conseillers d'éducation et 10 % des directeurs de lycées d'enseignement professionnel (ex-C.E.T.), ce qui en fait toujours a le premier syndicat des personnels du cadre des L.E.P.».

Vous connaissez :

Dans la motion finale du cougrès, le SNETP-C.G.T. souhaite que le recrutement des enseignants de lycée d'enseignement professionnel reste « spécifique » par rapport à l'enseignement technique long ou général. Il demande que ces lycées « jouent le rôle qui devrait être le leur et soient des lycées à part entière ». permet le plus bas est à -- 1 130 mè-tres du départ. Pour cette « inté-grale » aller-retour, c'est-à-dire un parcours de 24 kilomètres, l'équipe n'emporte pas de télé-phone. Elle u'aura que deux contacts avec l'équipe de surface 75017 PARIS. Tél. 227.50.42 VACANCES

ANGLETERRE : Séjour familial (cours, activités...) Pâques-Eté ALLEMAGNE : Séjour familial (cours, activités...) Pâques-Eté Eté : séjour familial en Floride, Georgie.

En université : New-York, Boston, U. S. A.: Une année scolaire. MEXIQUE: Eté: séjour familial (cours, activités...). Adresse --------Association Culturelle pour le Tourisme et les Echanges - N° 1667

TARREST DODGE TO Server of the decaste, le .

AU KILOMETRE

L HOUSE WE WE ME CO TONING THE CONTROL OF T -12 494

The same same ausg ? The

TE 15: 2212/2015 &COSOSTORIO Bester Co. priss to auditment de green des ter er einbattent ser W will it terte peut ettefelle TO AMOUNT 200 INSECTION OF STREET Tille sarre. 104 220 millione. Titte auf ein beimerten Gerte.

toll fast a fraut. Thude tratche ti tene ... La motson de themps a port (1) Jusque ver: 1020-1925, co de

to regions subandes in on the al a ete ameubil par la conte l'ation occasionne lie des esus de reizellement et l'accumulations. fallerions furtacies et 16 de one humidite temporatre a paropper, on veyan soil des insection lets et 20.21 3 tous los stades to lear development, sois des bandes compartes de larres operates de la larres de la larres operates de la larres de la lar contains an uses the culture li etalent 12.2 d'insectes volume



TO CONTROL OF THE PARTY OF THE

STATE OF

d'abord roses stade smepo' line mais austi les rapports morpho-

matter pair faune cursos (etados sinte mature). Non sectionados & couleur differential metridate (outrain des britis) (1) Production commentarie for to

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

DE L'AFRIQUE DU NORD AU SUD DU SAHARA ET DE L'ATLANTIQUE A L'HIMALAYA

La multiplication des criquets pèlerins menace un territoire où vivent 400 millions d'hommes



tation. On e déjà vu das

essaims, de plusieurs dizaines

d- kilométres carrés. Chaque

cri re: pèse environ 2 gremmes

et mange chaque jour son polds

de verdure ou d'écorce tendre.

Us assaim de 10 kilomètres

carrès peut donc, en un soir,

dévorer 4 000 tonnes de fauilles.

d'herbes, de plantes cultivées, d'écorce ou de jeunes brindilles.

Une telle -quentité de .. ver-

dure - sufficalt, selon la neture

des végétaux dévorés, à nourrir

pendant une journée 40 000 élé-phents, 100 000 chemeaux ou 1 000 000 d'êtres humeins... Le

lendemain matin, avec le cha-

leur du soleil, les criquets re-

prennent leur yol. Ils sont

vitesse, les transporte. à quel-

ques dizalnes ou quelques cen-

taines de kilomètres itsou au

soir. Et la dévastation recom-

Soixante-neul pour cent des

dommages sont due aux essuims

d'adultes immatures, 23 % à

ceux d'edultes matures et 8 %

Les criquets soiltaires ne se

déplacent pratiquement que la

nuit et ne se groupent pas. Leurs

déplacements sont donc très

limités car les criquets pélerins

peuvent voier que larsque la

température dépasse 23 °C (envi-

ron). An contraire, les criquets

grégaires recherchent leurs

congénères et se regroupent en

bandes de larves ponvant couvrir plusieurs hectares ou pième

plusieurs kilomètres carrés, puis

en esseims de milliards d'adni-

tes oul ne voient que le jour :

vivant dans des régions chaudes

ou relativement chandes, ils sont

capables de se maintenir en l'air

pendant la plus grande partis de

la journée et ils peuvent être

entrainés par le vent pendant

Le mystere des phases étant éclaires, il fallait découvrir ce qui

déclenche la grégarisation. Tout

n'est pas encore connu, mais il

est certain que le point de départ

est la pluie qui tombe ici-ou là

qui permet le développement

d'une végétation « contractée ».

plus y rent quon ne le croit

sur le désert et ses abords et

des heures.

aux larves.

Depuis le mois d'octobre 1877, les respon-sables de la lutte anti-acridienne surveillent avec inquiétude les régions côtières de la mer Rouge et du golfe d'Aden, de la latinde de Médine, jusqu'an ilitoral somalien, sur le cooticent africain comme sur la péninsule . Arabique. Ces régions out reçu des pinies . importantes et répétées favorisant l'apparition des conditions nécessaires à la pullulation des criquets pèleries et à la grégarisation » redoutable de ces insectes. table de ces insectes.

Après la sécheresse des années 70, qui a decime populations et troupeaux, an moment mems où se développent la guerre somale éthicpfenne et la guérilla érythréenne, apparait ainsi, la térrible menace des invasions de sauterelles dans la corne de l'Afrique, Mais, alors que la sécheresse et la guerre ant été ou sont limitées à des zones vastes, certes, mais bien localisées, les ravages des uriquets pèlerins pourraient, par ricochet, s'éteudre de l'Atlan-

tique à l'Afghanistan et à l'Inde et de l'Afrique du Nord à la Tanzanie et à l'Oman. Vingt-buit millions de kilomètres carrés, où vivent près de 400 millions d'hommes, pour-raient ainsi être menacés. Il faut savoir qu'un essaim de 10 kilomètres carrés (on en a déjà vu de plus grands) dévore, en une soirée, 4 000 tonnes de végétant, soit de quoi nourrir

1 million d'hommes pendant une journée. La menace est d'autant plus inquiétante que la situation actuelle en Erythrée et dans le nord de la Somalie ne permet ni surveillance régu-lière ni intervention préventive efficace. Ce sont pourtant, les opérations de surveillance et les interventions préventives qui, depuis une quinzaine d'années, ont empêché tontes les grandes invasions des criqueis pèlerins et qui sont vennes à bout des essaims en formation en 1967-1988 (Somalie), en 1971-1972 (côtes de la mer Rouge) et en 1975 (côtes de la mer Rouge et désert indo-pakistanais du Sind).

ES invesions de criquets pè-lerins ont provoqué, depuis des millénaires, de telles dévastations qu'elles ont, très tôt, frappé l'imagination popu-laire. Pour l'Ancien Testament, les e santerelles » sont la hui-nième plaie d'Egypte, et saint Jean, dans l'Apocalypse, les fait annoncer par la « cinquième trompette s. Quant an prophète Joil il décrit sinsi les ravages des « sauterelles » « Les : champs sont répastés, les terres en devil. Le blé est dépasté, le

T E criquet-pelarin, Schis-

Orthoptères, classe des Oaell-

fères, femilie des Acridides,

doté d'antennes courtes et d'un

wipositeur Interne. C'est donc

à tort qu'on l'appella couram-

ment - sauterella - Les saute-relles, certes, sont eusel des

Orthoptères, mais elles appar-tiennent é la classe des Ensitères

(longues antennes et ovipositeur externe) et surtout, alles ne

sont pas, comme les criquets.

sujattes à ces « explosions démographiques », déclenchées par des conditions écologiques

assalms de Criqueta

garisés se déplacent au gré des

ents. Quant la chaleur baisse

le soir, ils s'abattent sur la soi,

Leur densilé peut etteindre

facilement 200 insectes par

métre carré, soit 200 millions

d'individus par kilomètre carré.

SI un essaim couvre 10 kilo-

mitres carrés, ce sont donc

2 millerds d'insactee qui s'at-

taquent ensemble à la végé-

moût fait défaut. l'hulle fraiche

est tarie (...) La moisson des

Jusque vers 1920-1925, on ne

savait pas d'où venaient, les

sauterelles ». Les essaims sur-

gissaient du désert. où on na

les avait pourtant jamais repe-

rés. Dans le désert, ou tout en moins dans les fonds de vallée

des régions subarides, là où le

sol a été ameubli par la concen-

tration occasionnelle des eaux de

ruissellement et l'accumulation

d'alluvions finviatiles et là où

cette humidité temporaire a per-

mis à la végétation de se deve-

lopper, on voyait soit des insectes

verts et isolés à tous les stades

de leur développement, soit des

bandes compactes de larves ep-

tères jaune et noir. Quant aux

redoutables essaims migrateurs.

ils étaient faits d'insectes volants

d'abord roses (stade imago unmature) puis jaune citron (stade

adulte mature). Non seulement

les couleurs étaient différentes,

mais aussi les rapports morpho-

métriques (longueur des pattes,

(1) Traduction cocumentque de la Bible, éditée par l'Alliance biblique universelle.

champs a péri (1). »

tocerca gregaria, est un insecta de l'ordre des

200 MILLIONS D'INSECTES

AU KILOMETRE CARRÉ

longueur des ailes, entre antres). Pen après la première guerre mondiale, l'entomologiste Sir Bohumides et alluvionnaires. Le végétation attire les criquets ris Uvarov, trouve la cief du solitaires, le sol mou permet aux mystère : les insectes, quelle que insectes adultes de pondre, et les soit leur couleur, sont les mêmes. Ils appartiennent à la même eslarves éclosant iprès huit ou dix jours ont de gooi se nourrir. Des pluies particulièrement abonpèce, Schistocerca gregaria, mais celle-ci, sous l'influence de condidantes et la chaleur favorisent tions écologiques favorables, peut le développement en trois ou passer d'une phase solitaire à quatre semaines des insectes. une phase grégaire ce qui implialors que par temps troid et sec. que des changements importants la materation peut demander six mois. A chaque génération, la population de criquets pèlerins d'aspect et surtout de compor-

peut se multiplier par cent ou Ao-delà d'une certaine densité (encore assez imprécise), la grégarisation s'amorce. Les criquets solitaires ne passent pas d'un coup à la phase grégaire, mais par l'intermédiaire des stades d'une phase e transienne » pendant lesquels les insectes, même aux stades larvaires, sont de plus en plus mobiles. Les sciultes ailés penvent aller vers les zones humides d'antent plus acilement que ce sont les mêmes vents qui apportent la pluie et transportent les insectes. Ainsi, en quelques générations (trois au moins), les criquets pèlerins parviennent-lls à la véritable phase grégaire, celle qui se traduit par la formation des

essaims migrateurs contre lesmels Phomme est ansament désarmé. Il est, en effet, presque impossible de prévoir les déplacements des essaims. En outre, ces derniers se multiplient par ponte dans le sol; et comme les invasions suivent les pluies saisonnières, une nouvelle végétation a le temps de repousser pendant les hut ou dix jours d'incubation des œuis d'autant plus que les criquets jaune citron su moment de la ponte sont beaucoup moins voraces que les immatures roses.

.C'est ainsi qu'une invasion de criquets pèlerins sortant des régions, proches de la mer Rouge, vers le mois de mai, peut se propager en juin et juillet. dans toute la bande de l'Afrique située au sud du Sahara (une humidité abondante arrête les e santerelles s) et de la gagner quelle que soit leur phase; ne l'Afrique do Nord par vagues, d'octobre à décembre. Dans le même temps, des criquets pèlerins, grégarisés eux aussi près de la mer Rouge, peuvent envahir le Proche-Orient (de la

Dès avant la guerre, les puissances colonisles (France. Grande-Bretagne et Belgique. notamment) s'étaient concertées et avaient essayé de lutter contre les criquets pèlerins. Diverses méthodes avaient été alors utilisées : barrages contre les déplacements d'insectes aptères. appats arsenicaux (très dangereuxi, maladies bactériennes. Sans grand succès, il faut le reconnaître. Comme dans d'antres domaines, la guerre a

apporté les moyens techniques

indispensables à une lutte effi-cace : puissants insecticides de

contact et d'ingestion, véhicules

tout terrain, aviation legère. Vers 1950, la nécessité d'un important effort collectif s'est imposée : il fallait faire des étu-des très complètes de biologie et d'écologie de manière à comprendre l'explosion démographique, la gregarisation et les migrations des criquets pèlerins. La concrètisation de cette prise de cons-cience a été la mise sur pied, par les Nations unles, d'un programme de recherche anquet out participé pius de quarante pava En 1961, 4 millions de dollars out été affectés à ce programme qui a duré dir ans. Et avant même la fin de ce programme, a -èté crée un système de lutte contre

Turquie an sultanat d'Oman) puis l'Iran, l'Afghanistan, le Pakistan et l'Inde.

An total is some potentiellement menacés par le criquet pelarin couvre plus de 28 milllors de kilomètres carrés, soit près de 20 % des terres émergées. Et la vie de près de 400 milllons d'hommes (un dizième de la population mondiale) peut être très gravement affectée par des invasions de cet insecto

L'étendue et la gravité des ravages potentiels expliment l'ampieur des méthodes de lutte appliquées avec succès dépuis une quinzaine d'années. Les zones connues pour être favorables à la grégarisation des criquets pèlerins sont systèmati-quement prospectées par voie aérienne puis par voie terrestre. Lorsque les bandes santillantes sont constituées, on procède à la mise en place d'eppâts empoissonnés on à des pulvérisations de très faibles doses d'inserticides remanents-et concentrés dépuis des voltures (grace à un dispositil adapté sur le pot d'échappe-ment) ou depuis-des avions.

De telles methodes peuvent soulever les protestations de « détenseurs de la nature ». Mais les ravages des criquets pèlerins sont tels qu'il fant bien employer des armes efficaces: Avant la guerre, des études ayaient montré que les économies locales de subsistance mettalent cing & six invasion de « sauterelles » et que les essaims de criquets pélerios réapparaissaient en moyenne tous les sept ans (mais il s'agit là d'une moyenne car, dans la réalité, les invasions ne se produisent jamais selon des cycles réguliers). En outre, les produits utilisés sont épandus par doses extrémement réduites sur des surfaces limitées et toujours différentes (dans les régions arides les pluies tombent rarement plusteurs tois de suite au même endroit) La quantité de matière active épandue est donc, par unité de surface, beaucoup moins importante que dans nos pays. Et si ces mini-doses sont fatales en buit ou dix jours aux criquets, elles ne sont d'aucun danger réel ni pour le bétail (les régions « traitées » sont souvent des zones d'élevage extensif) ni pour

L'effort collectif

les criquets (pèlerins et sutres) dont is coordination est assurb depuis Rome par le groupe de lutte anti-acridienne de la FAO. dirige par M. Jean Roy.

La tutte contre les criquets pèlerins devrait très prochaine ment profiter d'une nouvelle methode mise so point par le groupe anti-acridien et funite cours d'une étode faite pendant deux ans dans le sud de l'Algèrie A partir des images de nuage prises par un des satellites NOAA. on a po évaluer le volume des plules journalières qui tombent sur une région donnée.

Dans 80 % des cas, les estimations des pluies ont été extrêindustions sur la répartition des pitties, on a repéré et localisé sur les images prises par le satellité Landsat les sones où se stocke l'humidité et où se développe la vegetation. C'est-à-dire, comme nous l'avons vu plus haut, calles qui constitueot des dangers potentiels de grégarisation des criquets pélerins. La définition des images du satellite est telle que des taches de végétation « contractée a de 2 ou 3 hectares peuvent être parfaitement localisées et évaluées

Cette méthode en est au stade expérimental Bientôt on devrait passer à l'échelle opérationnelle : un centre installé à Téhéran va convrir toute une sone compre-nent l'Iran, l'Inde, le Pakistan, l'Afghanistan et une partie de la peninsule Arabique. L'Iran e mis à la disposition de la F.A.O. et des pays concernés une station de réception de satellite, un appareillage d'analyses des images couplé à un gros ordinateur (les images ont souvent besoin d'un traitement destiné à accen-

tuer leurs contrastes) et des sué. cialistes d'interprétation des images aussi bien que de la lutte anti-acridienna Ainsi, grace à images et les conditions sur le terrain, sera mise en application une methode dynamique d'évaination de la situation presque an jour le jour. Ce qui devrait donner une arme remarquablement efficace à la mesure du nombre et de la voracité des criquets pèlerins.

YVONNE REBEYROL

DEUX ORGANISATIONS ET TROIS COMMISSIONS

Il existe actuellement deux organisations régionales qui ont d'allieurs succèdé à des orga-nismes antérieurs crèts par la France et la Grande-Brotagna. Chacune a son budget propre.

a L'Organisation de la intto anti-satisfienc de l'Afrique de l'Ores t (Sénégal, Mandianie, Mall, Haute-Volta, Côte-d'Ivoire, Bénin, Niger, Tthad, Camaroun, Gambie).

Gambie).

• L'Organisation de la intreanti-actidionne de l'Afrique de
1°555 (Somalie, Ethiopie, Djioti, Soudan, Onganda, Kenya. Tanzanie).

La F.A.O. a créé, en accord avec les États intéresses, trois commissions anti - accidiennes une fois par an et qui disposent d'un budget alimenté par un fond de dépôt géré par la F.A.O. · La Commission do Nord-Onest de l'Afrique (Maroc. Aleée La Commission du

Ouest asiatique (Inde, Pakistan, Iran, Afghanistan). e La Commission de Proche-Orient (Turquie, Iran, Idban, Syrie, Jordanie, Kowelt, Arabic Scoudite, Qatar, Oman, Vémen

antions regionales so resemblent me lois par an en a comité de latte écoure le colquet pélerin s qui décido des mesures à pren-dre et qui pout agit directement et rapidement grâce à un fonds de dépôts, géré lui aussi par la FAO. Les quaire fonds de dépôts, alimentés par les Etats faisant partie des overnisations faisant partie des organisations

at Nota, remen as an san san-rats arabes unit, Rabrein, Egypte et Sondan; ce dernier pays ap-pertient annat à l'Organisation de l'Afrique de l'Est). Les pays membres des organi-

sations regionales so rass

en tout,
La coopération internationale
entre les organisations et les care et, ce qui est plus rare dans les organismes internationanz, rapide Ainst, tout recemment, sur un simple coup de téléphone donné de Rome par M. Roy, à la requête de l'Arahi. Roy, à la requête de l'Ara-bie Saundite, l'Organization de l'Afrique de l'Est a-t-clie env un de ses avions participer aux traftements anti-actidiens dam l'Arabie Saoudite et du Yèmen du Nord); qui relève pourtant de la Commission du Proche-Orient.

Le Monde L'EDUCAT

Dans le numéro de février

Un sondage exclusif de la SOFRES

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

POUR QUI LES ENSEIGNANTS VONT-ILS VOTER EN MARS ? COM-MENT SE SITUENT-ILS SUR L'ECHIQUIER POLITIQUE ? QUELLE EST LA CLIENTELE REELLE DES PARTIS ET DES SYNDICATS ? LES MAITRES DU PRIVE SONT-ILS PLUS CONSERVATEURS QUE CEUX DU PUBLIC? LES ENSEIGNANTS DE GAUCHE SONT-ILS PLUS - PROGRESSISTES » SUR LE PLAN PEDAGOGIQUE?

POUR LA PREMIERE FOIS, UN SONDAGE D'OPINION DECRIT LES ATTITUDES POLITIQUES DES ENSEIGNANTS DU PREMIER ET DU SECOND DEGRE.

Dans le même numéro :

GUICHARD. Les I

Le Monde de l'éducation

rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 69. Le numéro: 6 F. - Absunaments (Il ouméros par en): 60 F.

ÉLÉOLOGIE

5 14- ·

2.4

PROPERTE ! in ministere

7.77.122.07

national d'action lair

編輯8字 一合編 第22 2007 J-197000 man at a training and a training a

The state of the s

VACANCES LINGUISTIQUES

Concessionnaire 25, RUE CARDINET, 75017 PARIS 267.31.00 LOCATION LONGUE DUREE A PRIX COMPETITIES Essai des nouvelles berlines 728 - 733 - Cheix exception

Une Caravelle pour observer l'éclipse d'un satellite de Saturne

Le 8 janvier 1978, trois équipes françaises ont observé avec succès l'éclipse de Japet, satellite de la planete Saturne, par les anneaux de Saturne. Un gronpe était à bord d'une Caravelle volant an large des côtes du Groënland, un autre utilisait le nouvean télescope européen de 3,60 metres, situé dans le sud du Chili, et un

aussi bien des anneaux de Saturne).

an particulier celle découverte en

1675 par Cessini, alors directeur de

l'Observatoire de Paris. L'origine de

ces divisions est encore mai

L'étude des enneaux n'est pas

uniquement Intèressante en elle-

mēme. Par certains côtés, ces

anneaux ressemblent à ce qu'était

l'antourege du Soleil evant que les

planètes ne se forment : un disque

de petits planetoides autour du

Solell. De plus, de nombreux objets

se présentent dans l'univers sous

forme d'un disque plet autour d'un

renflement ou d'un corpe central

(galaxies spirales, disques d'eccré-

tion eutour des étolles à neutron.

etc.). Des mécanismes communs

permettent probablement d'expliquer

La dècouverte récente des

enneaux d'Uranus (1), en particulier

grâce à le mission de l'avion C 141

de le NASA, e relancà les études

des disques planétaires et provoque

un interêt croissant pour ces objets.

On peut eussi signaler que toute

donnée recuellile sur l'ennesu de

Salume est très importanta pour le

choix définitif de la trajectoire des

engins spetieux qui passeront eu

volsinage de la plenele entre 1979

dana l'ombre des enneaux de

Saturne, Il est évidemment moins

brillent, et sa lumtnosité est d'eu-

tant plus faible que le zone des

annsaux traversée par les ravons

lumineux en provenence du Soleil

est plus opaque. L'observetion de

cette éclipse est le meilleur moyen

de conneitre le répertition de le

matière dans cet objet peu connu

Les ameaux de Saturne sont incli-

(1) Le Monde dn 30 novembre 1977.

nés de 27 degrés par rapport eu

qu'est l'enneau de Setume.

et 1982

troisième se trouvait à l'ubservatoire de Haute

Ce phénomène astronomique rare vient de se produire deux fois : au cours de la nuit du 19 an 20 octobre 1977, et le 8 janvier 1978. Auparavant, il avait été ubserve une seule fois par E. Barnard en novembre 1889.

domaine visible.

mais plus précise. Elle e été utilisée

è l'ubservatoire européen du Chill

à l'observatoire de Haute-

3) Line méthode par comptage de

photons è bord de l'avion Caravelle

C'était la seconde fois depuis

l'observation de l'éclipse de Soleil de 1973 à bord de Concorde qu'un evion français était utilisé pour une

observation astronomique dane le

On peut se demander quel est t'intérêt de l'utilisation d'un avion

pour de telles observations. Dans le

Solell, la vitesse de Concorde per mettalt d'observer le phénomène

très longtemps. Dans le cas d'obser

vetione en Infrarouge, l'eltitude de

l'evion permet une observation

encore absorbé le plus grande par

tie du revonnement infrarouge. Dans

le cas d'éclipses de sateltite ou

d'occultations d'étolle par une pla nète, l'utilisation de l'avion perme

d'effectuer des observations en des

points de la Terre où Il n'y a pas

d'observatoire, tout en éliminant les

chances de mauvale temps grâce à un vol au-dessus des nuages (une

telle méthode e fait ses preuves lors

de le découverte des enneaux d'Ura

nus : le mellieure observation e été

alte à bord de l'avion C-141 de le

NASA volant eu-dessus de l'océan

triden alors qu'une équipe fran

çaise munte d'un des meilleurs écul-

pemants étalt cous les nueges er

L'éclipse de Jepet e été observée

à bord d'un Caravelle du centre

d'essais en vol de Brétigny. A la

place d'une des issues de eecour

ètait placée une cuve isolente

t'intérieur de laquelle se trouvai

un télescope habituellement utilisé

pour les observations Infrarouges

Au foyer du télescope, une camèra à

comptage de photons (une sorte

de caméra de télévision particultè-

rement efficace) recuellisit le signal,

et l'image du phénomène se for-

mait sur un écran de télévision, tan

dis que l'observation était enregis-

très sur une bande vidéo pour un dépouillement ultérieur. L'utilisation

d'une image à deux dimensions per mettait de résoudre de délicats pro-

blèmes de pointage tandis que la

guidage fin de l'avion était effec-

tué manuellement à l'aide d'un viseur tête haute habituellement

utilisé pour tes atterrissages sans

visibilité, le pilote automatique de

le Caravelle n'étant pas euffisam-

Ca voi, qui e été un succès tech

nologique, e montré que l'équipe

à bord était venue à bout des problé

mes difficiles que pose le meîtrise

d'un tèlescope embarquè à bord

d'un avion. Et le même méthode

pourra être employée pour obser

ver evec précieion les prochains

événements astronomiques, en par-

ticulter les procheines occultations d'Uranus et de Mercure.

Afrique du Sud).

au où tatmosphère n'a pas

cas de l'observation de l'éclipse de

par ANDRÉ BRAHIC (#) 'ANNEAU de Seturne, le plus bel objet qu'on puisse voir dans le ciel, est ancore très mel connu. Galliée l'observa en 1610, male c'est Huyghens, en 1654, qui le premier comprit qu'il a'egissait d'un enneau autour de le planète. II s'étend entre 73 000 et 137 000 kliomètres du centre de te pienàte (le rayon de Saturne est de 60 000 kilomátres). Son épalsseur est Inférieure à 2 kilomètres et mame pro-bablement inférieure à 100 mètres. L'anneau est formè d'un grand nombre de petites particules de quelques centimètres à quelques mêtres de diamètre. On Ignore encore ei l'anneau e le même âge que le planète (4,5 millierds d'années), ou s'il est plus jeune, brisé par les forces de marées eu voielnege de Seturne. L'analyse spectroscopique de l'anmalière dans les enneaux. neau permet d'affirmer que les particules sont couvertes de givre contenent quelques impuretés. L'anneau contlent quelques divisions sombres (c'est pourquot on parle

ment impossible de l'observer entièrement d'un seul point de la Terre. Quetre observatoires de le côte ouest des Etats-Unle ont pu observer l'éclipse par la partie extérieure des anneaux : l'éclipse par le division de Cassint e été partiellement observée à bord de l'avion C-141 de la NASA volant au-dessus du Pacifique et à l'observatoire de l'université d'Hawai, Une observation de la disparition du estellile dans l'ombre de le planète a été falte eu Japon.

Au mois de janvier, te mauvais temps sévissant sur la mejeure perdu lerritoire des Etats-Unia, seules quelquee observations ont pu avoir lieu sur le côte ouest, tandis que les trole tentatives françaises

Trois méthodes d'observation

Avant un dépouillement complet des observations, les premiers résultats combient indiquer que les borde de l'annsau sont nets, que l'anneau intérieur est moine dense que prévu et que le division de Cassini est plus étroite qu'on ne le

Alors qu'en 1889 Barnard observait à l'œll nu au bout de sa lunette, trols méthodes unt été utilisées pour observer cette éclipse de Japet :

1) Une méthode photografique (prise d'une succession de clichés); cette méthode est facile d'emplot,

2) Une méthode photomàtrique. Un photomètre est un apparell qui mesure le quantité de lumlère reçue en fonction du temps. On fait passer te lumière provenant de Jepet par un petit trou et on essale d'éliminer te lumlàre diffusée provenant de Saturne. Cette méthode est délicate,

pian de l'écliptique (pian urbital des planètes) tandie que l'orbite de Japet est inclinée de 15 degrés par rapport au pien des anneeux. Une telle éclipse est rare parce que les chances pour que le Soiell, tes anneaux et Jepet solent periaitement alignés sont faibles. Les autres satellites de Saturne sont solt trop talbies pour que leur varietions de luminoaité puissent àtre mesurées evec précision, soit en mouvement dans le plan des être éclipsés sauf dans le cas très particulier où les anneaux sont vue cas, on ne peut tirer eucune injormation sur le répartition de la

En octobre 1977, le phénomène e duré dix-huit heures. Il était évidem-

male peu précise :

(*) Maître-assistant à l'université de Paris-VII et à l'Observatoire de Paris.

La mini-informatique dans l'automobile

Bientôt une voiture française à allumage électronique total

La course à l'électronique automobile se disputait déjà quand la France, discrètement, u pris le départ. La création récente d'un département spécialisé au sein de la C.S.F. — du groupe Thomson — peut bouleverser la compétition : dans

quelques mois sera commercialisée une voliuse française, de petite cylindrée, équipée d'un allumage entièrement électronique de conception trancaise.

'ALLUMAGE électronique n'est pas un gadget. On ne peut, aujourd'hui, prétendre sérieusement à une réduction de la consommation et de la pollution en conservant un dispositif mécanique d'allumage... à moins de remettre en cause la structure des moteurs traditionnels en développant, par exemple, des chambres à explosion à vo-lume variable.

Jusqu'à présent, la majorité des automobiles particulières se contentaient de l'allumage par bobine et rupteur mis ou point dans les années 30 (1) : un courant basse tenston délivré par une batterie étant transformé. dans une bobine d'allumage, en haute tension, nécessaire à la production d'une étincelle aux bougles. Mais il fallait pour cela «hacher» le courant continu grâce à un interrupteur (puisque ce n'est pas le passage d'un courant dans le primaire, mais sa rupture et son rétablissement qui produisent un courant dans le secondaire), au bon moment (le point d'allumage) et distribuer l'énergie à chacune des bougies. L'ennui, c'est que l'interrupteur (le rupteur) devalt travailler cent à deux cents fois par seconde et que ses contacts (les vis platinées) se fatiguaient rapidement et ne supportaient pas des intensitée supérieures à cino ampères. D'autre part, on se satisfaisait de deux régulateurs mécaniques (à masselottes pour le régime et à diaphragme cour la charge) _fin d'avancer le point d'allumage en fonction de deux paramètres, la vitesse du moteur

d'admission. Les premiers allumages « transistorisés » introduits en France il y a deux ans par Chrysler n'étaient qu'une étape. Le rupteur était remplacé par un petit alternateur logé à sa place et chargé de donner des «tops» à un boltier de transistors qui traitait et amplifiait la tension de « commande » avant sa transformation dans la bobine. Le système coûtait deux fuis plus cher, mais il était plus flable (plus de contacts à changer) et autorisait des intensité de l'ordre de 20 ampères, fevorisant des conditions (démarrage à froid, bougies encrassées, etc.) ainsi qu'une constance du point d'allumage (moins de « ratés » donc moins d'hydrocarbures imbrûlés).

et la dépression dans la tubulure

Avec l'allumage entièrement électronique vont disparaître les derniers dispositifs mécaniques, tributaires de leur inertie. Ce qui subsistait du rupteur, le déclencheur électromagnétique relié par un axe au moteur, les masselottes et les diaphragmes, font place à des capteurs répartis dans le moteur qui transmettent en permanence leurs informations à un microprocesseur. Celui-ci. en fonction de la position du vileorequin, du régime, de la charge, mais aussi de la température de l'eau et d'autres paramètres tels que la vitesse de déplacement du papillon (besoin instantané de puissance) on la pression de l'air et sa température, élabore le point d'allumage optimal entre deux instants d'allumage (2). Le cœur d'un tel système est consti-tuà par des circuits intégrés ISI (3 500 transistors tiennent enr 22 mm2) qui doivent affronter des températures de fonctionnement, ainsi que des vibrations,

extremement sévères. Il semble que ces problèmes aleut été résolus puisque Chrysler et General Motors, aux Etats-Unis, ont déjà commercialisé des vehicules équipés de ces systèmes. En Europe, on pouvait penser, il y a peu, que la firme allemande Robert Bosch était seule capable de produire un allumage électronique de troisième génération.

Pour elle, le système, quatre fois plus cher qu'un altumage classique, mais autorisant des courbes d'avance extrêmement complexes favorisant la sécurité (accéléra... tions plus rapides) comme.!'éco-nomie d'énergie, devait équiper les véhicules de haut de gamme dans les cinq prochaines années. L'apparition d'un petit modèle, de technique entièrement fran-

caise, viendra a point, dans quelques mois, pour prouver que l'an-tomobile de grande série se tourne délibérément vers l'électronique pour assurer con pro-MICHEL SERNARD.

(1) Des voltures comme la DS-21 2 injectiou électronique ne déro-gealent pas à cette règle : le seul rôle imparti à l'électronique y est le réglage de la qualité du mélange air-esseuce, l'allumage lui-même, et ses variations de réglage eu fonc-tionnement, étant toujours déter-minés par des dispositirs mécani-ques.

-EN TOUTE LOGIQUE *PLIAGES*

PROBLEME no 114

Le pliege du papier offre constructions géométriques, bien qu'il ne puisse aglr qu'en déter-minant la bissectrice d'un angle ou le milieu d'un segment et la perpendiculeira qui en part.

La figure montre une manière de faire apparaître un octogone sur une feuille de papier carré. Le peplar est ptiè en quetre carrès. Chaque carré est plié en deux triangles rectangles isocèles. Les bissectrices des deux demi-angles droits donnent les côlés d'un octogone. En effet, les côtés sont évidemment égaux et on vérifie que tous les angles aont égaux à 135 degrés.

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 113

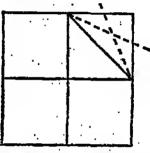
Suivons le cas du premier joueur, en supposant qu'il possède c cartes dont f figures. La probabilité de ne pes tirer de figure parmi ses cartes eu pre-

et de ne pas en tirer non plus eu second coup est : c-t-1

Si l'on égale le produit de ces probabilités à 1/2, on obtient : c = 1 (4f + 1 ± v8f2 + 1)

Or f ne peut verier que de 1 è 12. Comme c et f doivent àtre entiers positifs, le premier joueur ne peut evoir que 21 carles dont 6 figures ou 4 cartes doni une figure. Mels le second

Saurez-vous trouver une autre manière, complètement différente, régulier par pliage feuille carrée?



joueur suit les mêmes calculs. Pour que le troisième joueur ait le plus petit paquet, ti faut que chacun des deux premiers aient 21 cartes dont 6 figures. Le trolsième Joueur n'e aucune figure dans son jeu.

(Référence : Jecoby end Ben-Fawcett.)

D'eutre part, deux tecter MM. Henri Boglin et Jean-Marie Jaccarini, nous proposent une eutre eolution au problème o° 112 (Quelle heure est-li ? >) ; si t'on accepte que les deux pendules n'alent pas nécessairement un décalage d'un nombre entier de secondes, un peut considérer qu'il est huit heures, pour un décalage compris entre deux et trols secondes.

PIERRE BERLOQUIL

Le gouvernement sud-africain confirme sa décision de construire une usine d'enrichissement d'uranium

Juhannesburg. — En 1982, l'Afrique du Sud devrait pouvoir produire elle-même l'uranium enrichi nécessaire à ses propres

De notre correspondonte

Télérama

enrichi nécessaire à ses propres des de convertir en me unic des production industrielle l'usine devrait enter en pilote d'enrichissement d'uranium service peu de temps après l'achè-curer, devant le Parlement d'uranium service peu de temps après l'achè-curer en 1976 à Valindaba, utique son gouvernement a v a t t sud-africain, preche du procédé construite à Koeberg, dans la

Comment soigner

L'avis des professionnels. (le 15/2).

L'opinion de Télérama. (le 1/3).

Trois numéros

de journaux,

de Télérama, chez votre marchand

chaque mercredi.

le cinéma français?

Les propositions des partis politiques.

décidé de convertir en une unité allemand Becker, découvert en

région du Cap, par un consortium

français.

Ce sont, selou le ministre, des considérations économiques qu'i ont poussé le gouvernement sudafricain à abandonner son projet initial, formulé en 1974. Celui-ci prévoyait la construction d'une usine d'une capacité de 5 millions d'unités de travail de séparation, mais dont le coût était évalné alors à 910 millions de rands, soit un peu plus de 5 milliards de francs. Elle n'aurait par ailleurs pas pu entrer en service avant 1985. Sel un des informations publiées il y a quelque temps, le coût du nouveau projet s'élèverait à 500 millions de rands, soit un peu plus de 2 milliards de francs (le Monde du 24 décembre 1977). Bien qu'aucune indication n'ait Bien qu'aucune indication n'ait été donnée sur la taille de l'usine, la ministre a souligné qu'elle cou-vrirait tous les besoins sud-africains en temps voulu. Autrement dit, elle permettra de ne pas dépendre de l'étranger, à un mo-ment justement où Pretoria dont e de plus en plus de la volonté des États-Unis de livrer comme prévu l'uranium enrichi

Bien que le gouvernement sud-africain n'ait pas cessé de procla-mer qu'il ne poursuivait que des fins pacifiques dans le domaine nucléaire, il n'est jamais parvenn à couper court aux spéculations salon lesquelles le naye phásite. selon lesquelles le pays n'hésite-rait pas à fabriquer des armes nucléaires, et ce n'est déjà fait. La décision de Pretoria de construire sa propre usine d'enrichissement d'uranium va certainement ranimer le débat.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

L'Académie des sciences u élu quatre nouveaux membres correspondants, uu cours de su séance du lundi 13 février. Il s'agit, dans la section de biologie animale et végétale, de M. Jean Lavollay, et, dans la section de biologie uppliquée, de MM. Alfred Jost, Ivan Assenmacher et Jean-Louis Bonnemain.

Au cours d'une séance précédente, trois correspondants avaient èté élus dans la section des sciences mécaniques, MM. Marcel Barrère, Michel Combarnous et Georges Duvaut.

M. Jean Lavollay, agé de soirante-dix aus, est, depuis 1945, professeur titulaire de la chaire de chimie-agri-cole et biologique du Conservatoire national des arts et métiers. Ses principales recharches ont été conse-crées à le chimie des sois, à la nutrition végétale et animale, et il s'est particulièrement intéressé au rôle du magnésium chez les eni-maux et les végétaux.

M. Alfred Jost

M. Aifred Jost

Ancien élève de l'Ecole normale supérieure. M. Aifred Jost, soixante et un ans, est professeur de physiologie comparée à le faculté des sciences de Paris-VI. Il a consacré l'essentiel de ses recherches à l'étude et à la compréhension du rôle des hormones dans le développement sexuel du fostus mettant notamment en évidence qu'en l'absence de secrétion d'hormoge sexuelle, l'appareil sexuel de l'embryon évolue naturet-lement vers le type femelle.

M. Ivan Assenmacher

M. Ivan Assenmacher

Professeur à la faculté des sciences
de Montpellier depuis 1962 et directeur du laboratoire de physiologie,
animale de cette faculté, M. Ivan
Assenmacher est âgé de cinquante
ans. Il est spécialiste d'écophysiologie endocrinenne et de ueuroendocrinologie comparée des obseaux
et des mammifères. Il s'est, en particulier, intéressé à la chronophysiologie (horloges biologiques et leur
dépendance vis-à-vis de l'environnement).

M. Jean-Louis Bonnemain

Professeur titulaire à l'université de Poitiers, M. Jean-Louis Bonne-main est âgé de quarante et un ans.

Ses travaux d'histologie ont amené à remettre en cause certaines notions classiques concernant la circulation des éléments su sein des cellules.

M. Marcel Barrère

M. Marcel Barrère

M. Marcel Barrère, cinquante-septans, est un spécialiste de l'énergétique liée aux problèmes de mécanique et de thermodynamique. Il est actuellement directeur scientifique de l'énergétique à l'ONERA (Office national d'études et de recherches aérospatiales) et sea travaux portent surtout sur le propulsion par les turboréacteurs, les fusées. Il est aussi, depuis 1973, maitre de conférences au département de mécanique de l'École polytechnique.

M. Michel Combarnous

M. Michel Combarnous, trente-sept ans, ancien élève de l'Ecole poly-technique, de l'Ecole des pétroles et de l'Institut français du pétrole, est professeur sans chaire à l'universaité de Bordeaux-I. Ses premiers trevaux, consagrés à des recherches aux la récupération du pétrole dans les gisements, t'ont conduit à s'orienter ensuite vers l'étude des milisurs poreux et des phénomènes de trans-fert.

M. Georges Duvant

M. Georges Duvant

M. Georges Duvant, quarants-trois
ana, anden étève de l'Ecola normale
supérieure, docteur és aciences, est
maître de conférences en métanique
à l'Ecola polytechnique depuis, 1969
et professeur à l'université Pierre-etMarie-Curie depuis, 1973. À prés
l'étude des endes dans les matériaux
étastiques non linéaires, M. Duvaut,
en collaboration avec le professeur
Liona, s'est intéressé aux problèmes
mécaniques des milieux continus.

Elections à l'Académie

e medicale en quesica praticiens characters qui

L'homme en

bonne surprise du profession e l'impirer à côté de

constitut is gublical

70 -17 ? a. et all 30 f

- convellement de

Des malades-flics

de l'inferenzation cours de E.I

tion des louis

Les proces ment la rombe all en ela total de l'allant

1. CY -F

generater bes

ement des

CO MALGORE

cles actis.

minute in a secondary in a secondary in a premiere in a premiere in a premiere in a secondary in a secunite.

ne in bande fent i fire i de la curritabilité proces

Description of the state of

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

1 ? Comment

70 TO TOUR

Changer to Area of Sent Calls AVANTA LONG A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE 20 31 TO 16

er sum spece Tan ien 🛦 . is que n'est exciame le British dans - Vindion vers

iture françaige ctronique total

经国际证据 多 型

Service of the servic

Silver

A THE WAY

典 法证 红豆

Action of the second

Se de la company

Marty Agent Color of the Color of the Color

pay make to be pay a series of the pay of th

نواد الطقوا≢

148-14 to

And the second Bear + -

Jan 44

الم الم المالية

维尔德·伊克克

4.5

Vives réactions du corps médical après l'enquête de « Que choisir? »

L'événement que constitue la publication un test de onze médecins, pour une angine anale, par une enquêtrice d'une association anale, par une enquêtrice d'une association anale, par une enquêtrice de nombreuses L'évenement une enquêtrice d'une association anale, par une enquêtrice d'une association anale, par une enquêtrice d'une association de consommateurs (1) a suscité de nombreuses factions. Le sentiment qui domine chez les pédecins est celui de l'indignution devant ce ni est perçu comme une veritable agression antre le corps médical, s'ajoutant à la crainte e voir s'altérer plus encore les rapports de nécessaires entre praticiens et ni est perçu commo ontre le corps médical, s'ajoutant à la crame ontre le corps médical, s'ajoutant à la crame le voir s'altérer plus encore les rapports de onfiance nécessaires entre praticiens et atients.

entatifs, dont nous publions ci-dessous les rindpaux extraits, tiennent à sonligner les inhiesses méthodologiques de l'enquête, ses chlesses methodologiques de l'enquete, ses reurs et ses exagérations insistant en particulier sur l'«indécence» que constitue la philoation d'un jugement nominal particulier ma cependant été engagée de l'enquet de constitue la capacidat de l'enquet de constitue la capacidat de constitue la capacidat de constitue de manquer de ectonner de contraste entre le anactère très défensif des réactions officielles marctère tres deleusir des reactions obtainées destinées de propositions concrètes destinées voit à s'opposer au renouvellement de telles inquêtes, solt an contraire à en devancer

l'impact par des initiatives d'autocontrôles de la profession médicale.

On note aussi que le moment choisi pour la publication de cet article lui donne une intention politique qui reste cependant trop floue pour être efficaca et éveiller eutre chose que de la suspicion.

Du côté des mouvements de consommateurs. l'unanimité est jusqu'à présent totale. Blen qu'il existe plusieurs associations concurrentes. cune d'entre elles n'a marqué da désapprobation envers la méthode utilisée pour cette enquête. « Que choisir ? » est connu pour sa enquete. « Que choisir ? » est contu pour sa diffusion dans le grand public (cinq cant mille exemplaires ont été vendus au une semaine), et, si on peut regretter que la rigueur scienti-fique de ses évaluntions soit parfois sacrifiée au caractère spectaculaire et même provoca-teur de la présentation, on est blen forcé d'en admettre l'impact reschologique. Les méderies admettre l'impact psychologique. Les médecins ne sont d'ailleurs pas la première profession libérale testée de cette manière : l'année der-nière, les avocats avaient été jugés par le même mensuel sur la basa d'une consultation pour un divorce. Les militants des mouvements

associatifs ne croient pas que la médecine puisse jonir d'un privilège particulier qui puisse l'exempter de telles mesures d'évaluation. mais ils pensent que la santé est l'un des secteurs les mieux protégés par les traditions da secret qui s'attachent aux relations entre les dispensateurs de soins et leurs usagers.

Ceux qui travailient depuis longtemps dans ce domaine et qui connaissent bien les pro-blèmes liés à l'industrie du médicament et des additits alimentaires, comme le Laboratoire coopératif on encore la Fédération nationala des coopératives de consommation, ne cachent pas leur amertume de voir les difficultés se multiplier à l'encontre de leur action, pourtant scientifiquement indiscutable, et admettent que les méthèdes da leur confrère de l'Union fédérale des consommateurs font sans doute bien plus pour leur cause que leur travail de labo-ratoire précis et austère. Ils envisagent tous de continuer leur action dans le même esprit. en diversifiant leurs objectifs vers les spécia-listes, les hôpitaux, les exameus da labora-toire. Ils espèrent obtenir, par ailleurs, un véritable statut de délégation sociale, comme

les syndicats, de manière à participer activement à la gestion des organismes de santé. Pour tous ceux que nous avons rencontrés. l'affaire de - Que choisir ? - n'est qu'une première. Ils savent qu'ils ont choqué les médecins, mais rappellent qu'ils ont provoqué la meme réaction chaque fois qu'ils ont abordé un nonveau domaina et récusent l'accusation qui leur est faite de « casser » la relation de confiance médecin-malade.

Face à cette détermination, il faut cepen-

dant noter la position originale, conciliante et courageuse du président de la Confédération des syndicats médicaux français, le docteur J. Monier, qui écrit dans un éditorial de la revue « le Médecin de France » : « Nous vou-drions redounor à chaque médecin ferveur et dynamisme. Pas de complexe et pas trop d'in-quiétude : notre dessier est bon. Sachons simplement le présenter. La revue « Que choisir? » nous attaque? Les consommateurs veulent dialoguer avec nous? Répondons présent. Nous avons une force trop sonvent méconnue : l'information l » Docteur J.F. L.

(1) Le Monde du le février.

Des malades-flics?

que choisir? vient allégre-ment de clouer eu pilori onze de nos confrères, grâce à une maiade téléguidée.

Cette « expérimentation » menée sans garantie réelle d'objec-tivité a pour but avoué de démontrer la nécessité de chan-TOUTE LOGIO synthetie de chandemantrer la nécessité de chandemantrer la nécessité de chandemantrer la nécessité de chandemantrer la nécessité de chande la synthetie de pouvoir médical,
synthetie par les corps
constitués.

Pour ce faire, on livre à la vin-

PLIGG care ce faire, on livre à la vin-dicte publique le comportement d'une poignée de médeches pris d'une poignée de médecins pris en otage, avec des accusations en otage, avec des accusations aussi graves que celles de négligeme, d'incurie, d'incompétence, d'incompétence, d'incompétence, d'incompétence, d'incompétence, d'incompétence, d'incompétence, de vénalité. Après quoi, on ose écrire : « Nous ne prétendons pas nous ériger en censeur à l'égard de l'un ou l'autre des médecins cités. »

Alors ? Pourquoi donner les Alors ? Pourquoi donner les noms et les adresses de ces médecins-cobayes, si leur cas n'est pas individuellement démonstratif ? N'est-ce pas semer nécessairement le doute, la défiance ou le discrédit dans l'esprit de « leurs » malades ?

Les auteurs de cette campagne ne cachent pas leur intention de poursuivre dans cette voie — celle de la délation. Des celle de la desantol. Des complés de consommateurs, chargés de contrôle non seule-ment de la qualité des actes, vérifieront-ils eussi la bonne ntilisation des deniers publics? A des maladies-types devront rattements stéréotypés ; les arrêts de travail « qui coûtens her à la société » seront-lis efusés ou codifiés sur des cri-

tères préétablis, et par qui ? On peut s'étonner que, après evoir dénoncé, non sans quelque raison, la création d'un corps spécialisé de « médecins-flics », on puisse préconiser l'utilisation

de malades-pièges, autant dire de « malades-flics ». Quel travailleur, accusé de faire pérfeitter son entreprise par ses absences répétées, par ses absences repetees, accepterait d'être « testé » par ses camarades d'atelier au nom d'un comité d'entreprise vigilant? Un syndicat de consommateurs serait-il plus qualifié et mieux accepté? Nous en destate

La medecine n'est pas une science rexacter. L'analyse médicale n'est pas une a nalyse chimique. Dans notre art, tout est affaire de nuances; combien de cas difficiles où le médecin est seul devant sa conscience! Ce n'est pas une raison suffisante peur tout avevser ou tout. pour toot excuser ... ou tout condamner.

condamner.
Les procès en responsabilité
sont là, nombreux, pour montrer,
s'il en était besoin, la complexité
de l'affaire et les difficultés... Dr JEAN CLOSIER, secrétaire général adjoint du Conseil national de l'ordre des médecins.

ture du vrai dialogue ne peut se faire que dans la sérénité. Dr JACQUES POULETTY, président de la Société médicale d'assurance et de défense projessionnelles Le sou médical.

La Fédération des médecins de France élève pour sa part une vigoureuse protestation »: Des voix médicales autorisées se sont exprimées sur le préten-tion de ce test à enfermer dans une solution type un état patho-logique sans considération du danger éventuellement couru par

déshumanisée seralent, sans doute, les premiers à invoquer la responsabilité personnelle d'un la responsabilité personnelle d'un méderin qui aurait laissé se développer une affection grave décelable à l'origine par un examen de laboratoire qu'il n'anrait pas prescrit sous la pression d'une politique d'économie ne tenant pas compte des impératifs de la distribution des soins. formation médicale continue inte-grent dans leurs objectifs péda-gogiques de recyclage une appro-che de la thérapeutique qui tienne compte des réalités de la pharmacologie clinique, d'essais sérieusement contrôlés, de la latrogénie. Les médacins membres des compulsaions médico-sociales La F.M.F. manifeste sa soll-

darité confraternelle envers les confrères dont les noms et adresses ont été si malignement et si injustement livrés à la publicité.

Enfin, le docteur R. Enten, de Paritaires départementales, par l'étude des tableaux statistiques

Les révélations de Que choisir?
ne constituent pas une surprise
pour l'ensemble du corps médical.
Les pionniers d'un enseignement
spécifique du généraliste, à Bohigny ou à Tours, s'efforcent de
compenser l'enseignement inadéquat de la thérapeutique dispensé
à la faculté en précisant aux
étudiants des modalités pratiques
réfiéchies. Les responsables de la
formation médicale continue intéd'activités professionnelles — pro-fils, — connaissent les disparités de prescription et sont à même d'en informer leurs confrères, les amenant à réfléchir à leur mode

Mais on ne peut que déplorer que, una fois de plus, les généra-listes soient les victimes d'une telle opération publicitaire. Quand fera-t-on une étude comparative des coûts et résultats des différents services hospitaliers, des journées d'hospitalisation abusive, des examens de laboratoire systématiques et superfétatoires. Il est vrai que les hospitaliers sont inamovibles et inattaquables dans

le malade, préoccupation perdoutons. Contrôle des connaissances, amélioration de l'enseignement de la thérapeutique, développement de l'information médicale dans le cadre de l'E.P.U., prise de conscience des responsabilités personnelles de chacun d'entre nous : certainement oui. Sanction des fautes et des abus : qui ne le souhaite? Mais un contrôle par des irresponsables ou des doutons. Les tenants de la médecine par des irresponsables ou des incompétents : certainement non. La médecine n'est pas une

Pour la première fois, les chefs-d'œuvre de

Jules Verne

en édition de bibliophiles, reliée plein cuir, décor argent et or véritable.

Pas d'impunité pour les médecins

Puisqu'il s'agit de la sécurité légitime droit aux soins dont elle inslité des soins, la première rarantie qui puisse leur être rarantie qui puisse leur être est la responsabilité proiessonnelle que quiconque, pour macte donné, peut mettre en macte donné, peut mettre en sur le sur pareille aucunt d'entre eux ne aurait se dérober. Vous vous miterrogez sur « la fin de l'immunité » des médecins ? Comment eut-on poser une pareille quession quand on sait qu'il oe se la responsabilité médicale out mise courrêtement en quesoit mise concrètement en ques-ion, qu'il ne passe pas de semaine ACTIONS OF THE PROPERTY OF THE

ons La population confond moore le droit à la santé, qui

- :- le saurait être garanti, avec le

dispose, et elle devient de plus en plus exigeante sur le résultat des puis exigeante sur le resultat des actes mé dicaux. Le souci de bénéficier de substantielles in-demnisations si une faute est dé-montrée guide bien des revendi-cations. Enfin les techniques modernes de soins comportent parfois d'autant plus de risques qu'elles sont plus efficaces avec la survence imprévue d'accidents, même en dehors de toute faute. Ces nouveaux accidents théra-peutiques doivent être étudies par un groupe de travail ad hoc mis en place par le garde des sceeux, à la demande du ministre de la santé et de la sécurité sociale.

L'enquête en question peut sans doute contribuer à relancer un dialogue entre le corps médical et le public sans pour autant que la responsabilité do corps médical soit mise en cause. L'onvernaires " entre en bibliophilie. Il a fallu cent ans pour que Jules Verne soit habillé de cuir, d'or et d'argent comme il le mérite. Il a fallu cent ans pour que le l'écrivain. prodigieux auteur de l'Ile Mystérieuse et do Vingt Mille Lienes sous les Mers échappe à Il a suscité tant de vocations dans le monde et d'excellence pour enfants sages. Et pourtant, nous nous apercevons seulement aujourd'hui, après avoir conquis les profondeurs de la mer et l'infini de l'espace, que Jules Verne, commo avant lui Léonard

"Le plus grand des vision- de Vinci, n'était pas dans l'utopie et dans le rêve, mais dans la réalité scientifique, à tel point qu'oo pourrait presque se demander, aujourd'hui, si notre époque n'est pas sortie tout armée de l'imagination de

que tous les scientifiques, tous les découvreurs lui doivent quelque chose. « Depuis . vingt ans, les peuples qui marchent ne font plus que du Jules Verno», déclare un jour lo maréchal Lyautey. Le grand explorateur polaire, Jean-Baptiste Charcot dira: «J'ai toujours eu un culte pour son œuvre, » Enfin dépouillés du clinquant naif de leur reliure habituelle, imprimés avec soin sur un beau papier chiffon, les textes de Jules Verne prennent une densité, une vigueur et une poésie qui échappaient aux lecteurs intéressés par les seules péripéties de l'action.

J'aimerais vous faire redécouvrir Jules Verne avec un œil nouveau.

Le fait d'éditer Jules Verne comme il le mérite et, pour la première fois au monde. avec les soins et l'appareil éditorial réservés au livre d'art, produit une espèce de miracle. Ses chess-d'œuvre prennent une autre. dimension dans ce nouvel habit précieux, un peu comme un grand vin paraît meilleur, dans un fio verre de cristal.

Leur habit de pleine peau, douce au toucher, qu'anime discrètement l'éclat do l'argent et de l'or véritable, les matériaux précieux et le savoir-faire du compagnon, par une subtile alchimie, font découvrir des beautés qu'on n'aurait pas perçues .

dans une édition d'art ne dissipera pas vos impressions d'enfance, bien au contraire. guré et enrichi d'être enfin édité comme il le mérite.

Pour la première fois mes reliures pleine peau de monton bleu nuit, d'une seule pièce, seront décorées de fers rebaussés par de l'argent et de l'or véritable.

L'or évoque le soleil ardent des tropiques, l'argent les glaces et les constellations des ciels arctiques. C'est lo moodo do Jules Verne. Cette édition « or et argent » est d'une beauté surprenante. Le papier est toujours mon vergé chiffon marqué par mon filigrane « aux canons ». Chaque page est ornée d'un bandeau et mille autres détails montreot que rien n'a été laissé au hasard. Les illustrations, que Hetzel, éditeur ot ami de Jules Verne, a fait dessiner et graver, sont fidèlement restituées et apparaissent dans tout leur éclat, car nous les reprodoisons par photogravure directe sur l'estampe originale.

Afin que vous puissiez vous rendre compte, par vous-même, je vous prête avec plaisir le tome premier de cette prestigieuse collection.

Ce tome de plus de 500 pages est un des ebefs-d'œuvre de Jules Verne ; l'Île Mystéricuse (première partio). Si vous le désirez, je vous le prête pendant 10 jours afin que vous puissiez l'examiner en toute tranquillité.

S'il ne vous convient pas, n'hésitez pas à me le renvoyer, dans son emballage d'origine. Par contre, s'il vons plait, gardez-le: vous n'autez à me régler que 74,55 francs (+ 5,80 francs de frais de port). Les 19 autres tomes vous seront alors automatiquement adressés, au même prix, à la cadence d'un par mois, mais rien ne vous engage à acheter la collection entière.

Rassurez-vous, le fait de lire Jules Verne Pour vous démontrer la confiance que j'ai en mes livres, je me déclare prêt à vous racheter cette eollection, complète, au Je l'ai déjà dit tout à l'heure, l'auteur des même prix et à n'importe quel moment, « Voyages Extraordinaires » sort transfi- si, un jour, vous souhaitez vous en séparer. Votre bien dévoué, Jesus de Bonnot

L'homme en question >

La bonne surprise du professeur Schwartzenberg

Les visages en plan rapproné de « L'homme en quesion » permettent, à côté du
ifalogue, de s'intéresser au
sours de ce curieux jeu de la
rérité télévisée. Le questionné
itait le professeur Léon
Schwartzenberg, cancérologue,
tuteur avec Pierre Vianssonponté d'un livre, Changer la
mort, sur la cancer et l'attitude
ies médecins face à la maladie,
tux malades et à la mort des
autres — et dans lequel il evous
pratiquer l'euthanasie. Visage
contrasté, evec des yeux clairs
et tendres, parfois servis par un
grand sourire à fossettes; mais
m regard inquiet avant tout.
Les premières questions sont aimables, morales et approbatrices.
On ettend celle de Louis Remé,
président du conseil de l'ordre
de Paris, dont on pourralt de Paris, dont on pourralt craindre une réprimande poblique à propos de l'enthanasie. La question est celle d'une défi-nition du mot : « Je suis simnition du mot : a Je suis sim-plement contre le maintien à tout prix d'une vie qui n'est plus une existence n. répond le cancérciogue a Bravo ! C'est ça qui est mervelleux ! s'exclame le professeur René, emporté dans un véritable élan d'émotion vers son interlocuteur surpris. Vous avez fait éclater l'invraisemblable

amphibologie qui consiste à nier que nous pratiquens tous l'eu-

Puis, un peu plus tard, il devait ajouter : « Notre rôle de médecin c'est d'essayer d'ulder l'autre à mourir le moms mal possible, lorsqu'une maladie grave ne lui laisse mucune chonce de surprire ». surviore ».

Le sourire désormais rassuré du professeur Schwartzenberg ne le quittera plus jusqu'à la fin. Il se permetira même plus tard d'interpeller avec audace celui qu'il redoutait sans donte un peu à propos du prochain congrès international de cancèrologie qui doit avoir lleu à Buenos-Aires: « Est-il normai de tenir un congrès où il est question de sauver les malades de l'esclavage du cancer, dans un pays où des gens en bonne santé sont soumis tous les jours à l'esclavage de la torture? » à l'esclavage de la torture?

Louis René, comme le professeur Bernard Pierquin, cancerologue lui eussi, durent bien rejoin-dre l'un et l'autre la position du professeur Schwartzenberg, par-tisan du boycottage de la mani-festation. Le sourire de notre cancérologue combattant, en fin d'émission, montrait ainsi qu'il venait de gagner une bataille dans sa longue guerre contre l'injustice, dont le cancer n'est en somme qu'une illustration parmi d'autres.

Dr J.-F. LACRONIQUE.



Prêtez-moi ce livre S.\ 7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de cette prestigieuse édition de bibliophiles : « Les Chefs-d'auvre » de Jules Verne. Texte et illustrations de Hetzel. Si ce premier volume déçoit mon attente, je vous le renvertai, dans son emballage d'origine, dans les 10 jours, sans rien vous devoir.

Si cet examen me convainc, je garderai ce volume et recevrai les 19 autres tomes de la collection au rythme d'un par mois, aux mêmes conditions spéciales, soit : 74.55 F (+ 5.80 F de participation aux frais de port). Bien estendu, je pourrai à tout moment interrompre l'achat de cette collection.

Nom		Prénom	
	Rue		

Je déclare sur l'honneur que tant mon adresse que ma signature sont conformes

Un meurtre à Fontenay-sous-Bois

TAPAGE NOCTURNE...

Hennot, comme cel≥, d'un coup de carabine dens le dos. Depuis six ans. M. Anès - d'origine portugaise - est concierge ao 182, evenue de le Hépublique, à Fonteney-sous-Bols ; il a trentetrois ans. M. Hennot, Iul, e dixneut ene, sans profession. Cele e'est passé dimanche 12 février, vere 23 heures (nos demières

Qua talsait Pascal Hennot, ce dimenche soir ? Il |qualt evec le couvercie d'une poubelle ; il appelle, dans les rapporte de police, du « tapeos noclume ». Pas beaucoup, eene doute. Les volsins sont unanimee sur ce point : ils n'ont pes été réveillés cette nult-là ; ils n'ont pae été dérangés. Une voieine du » 182 -, le cinquantaine : » Je vous assure, Il ne s'est rien passé. -Pourtent, dimanche 12 tévrier, il y e bal et blen eu un mort, même si le quartier eamble l'avoir déjé oublié, ou jamale su. Ce ecir-là, Pascel Hannot et un ami de deux ans plus âgé,

evenue de la République. Presque su but, ils trainent un peu les oieds. Passant devant le - 152 -, les deux amis raientissent. Pour s'amuser, ils les poubelles délà sorties. Pascal e'empare d'un couvercle et le conserva comme boucilet... A ca point de l'histoire, tout devrait, tout peut encore s'errêter là.

Meis M. Antonio Anès, le gardien de l'immeuble, e une arme chex jul. Une carabine 22 long rille. Ayant entendu du bruit dehors, il s'an empere et sort. Les deux jeunes ont déjà prie du chemp, mais qu'importe, li les rattrape une centaine de l'evenue de la République et de le rue des Rosettes. Il les somme, arme en main, de faire demi-tour et d'aller reposer le couvercie de poubelle - fauché : là où lis l'ont pris.

Alein Dulaure pesse devant. Pascai Hannot lui embolte le pas, carabine 22 long rille dans

Une histoire moche

Il est déjé terd : 23 heures passées. Il leit nuit at Irold. Pourtent, un graups de jeunse aul viennent de sartir du bowling sa voiture dans son gerage, assistent è le scèns. Un homme ermé qui en menece deux autres. Le riverain se précipite chez lui sur son téléphone.

se rendent au bowling de la

Trop terd. Quelques métres encore et Paece! Hennot s'écroule. Une balle dans le dos. Recuellii dens le gerage, 6. rue des Rosettes, Il y mourra deux heures plus tard, en dépit des soins apportés.

Qui est M. Anès ? « Un hamme sans histoire - que le quartier n'hésite pes à innocenter. La locetaire d'un petil pevillon : «Si je suls au courant? Non, et je ne veux pas l'être. Je n'el

rien à dire. » Une résidente du - 182 - : » Je ne suls su courant de rien. Je ne saie rien. » Le celetier du quertier : » Il ne fréquentait pas le melson. » Tou-lours un ceté, un peu plus loin : - Ah bon i i v a eu un acciche, on est fermé. »

Silence. M. Antonio Anès, père de deux enfents, agés de deux et eix ans, mérite bien cele. Commentaire ultime d'une volsine, ne désavouent pes être - eu courent - : - Quelle catestrophe i C'est pas volontaire. C'est un socident. Ah I la pauvre (le femme du conclerge). C'est une histoire moche. » Oul, moche, Pascel Hennot, dix-neut ens, est mort d'une balle dans le dos. Mart pour tien.

LAURENT GREILSAMER.

LA NOUVELLE DÉLÉGUÉE A LA CONDITION FÉMININE VEUT « AGIR SUR LES MENTALITÉS»

(De notre corresp. régional.)

Lyon. - Nouvelle déléguée na tionale à la condition féminine, Mile Jacqueline Nonon, qui suc-cède à Mme Nicole Pasquier, devenue secrétaire d'Etat à l'em-piol féminin, a rejoint son poste à Lyon. Mme Pasquier a trans-mis, lundi 13 février, à son successeur les dossiers en cours. Parmi ceux-ci, d'abord un e guide des femmes seules », réalisé par la délégation régionale de Paris, et qui complète par des informations concernant chaque région, a été retiré à cinquante mille exem-plaires et sera diffusé à partir

Mile Nonon compte suivre la politique définie par Mme Fran-coise Giroud dans son projet pour les femmes, publié en 1976, et que Mme Nicole Pasquier a commencé à mettre en application. Elle a expliqué, au cours d'une Elle a expliqué, au cours d'une conférence de presse, que son principal objectif serait « d'agir sur les mentalités ». e Il faut, dit-elle, veiller à ca que les textes qui ont été adoptés soient au moins appliqués. » A propos de l'emplot des femmes ofle souhaite modifier la mauvaise image de l'absentéisme. « La maternité n'est pas une maladie, elle devrait être reconnue comme une fonction sociale. Il faut que l'on en tion sociale. Il faut que l'on en vienne à considérer cet absen-téisme normal au même titre que l'absence d'un jeune homme so-tisfaisant our obligations mili-

Interrogée sur le « programme commun des femmes » que le mou-vement Choisir vient de publier, elle a déclaré ; « C'est une idée intéressante, positive, car les fem-mes ont toujours intérêt à se regrouper et à être cu-dessus des partis. C'est une jaçon de mon-trer à ceux-ci qu'ils ne prennent pas assez en considération les jemmes. »

UN LIVRE DE J.-M. THÉOLLEYRE SUR LA PEINE DE MORT

« Inconditionnellement contre »

(Suite da la première page.)

La peine de mort est-elle, au non, dissugsive? A-t-elle une valeur d'exemplarité? Partisans et adversaire continuent d'en discuter, statistiques à l'oppui. « On n'en finit pas de constater que reviennent sons relâche, absédants, les mêmes arguments, les mêmes raisonnements - e tcelo de siècle en siécle. >

Jean-Marc Théolleyre en appelle aux grands prédécesseurs, Valtoire, Hugo et Camus. Il évoque les arands lutteurs de toujours et d'oujourd'hui, dont Me Albert Noud, qui vient de disparaître. Il ajoute à so science, qui est grande, ce qu'il a appris lars de sa langue experience de chronlqueur judiciaire. Il rappelle les affaires de ces trente demières années. Il mantre, démontre, démonte. exopse, il explose. Et, si nécessaires, si brillants que soient ses exposés,

c'est au moment où l'indignation 'emparte qu'il est le plus efficace. S'il ne s'agissait que d'arguments, « les adversaires de la peine de mart seraient disposés à changer d'avis si an leur démontrait, chiffres en main, que l'exécution a valeur d'exemplarité : 1 % de plus au de moins, et voilà votre éthique bouleversée? ». Nous savons bien que non.

Les raisons, pour utiles qu'elles apparaissent, ne sont donc pas l'essentiel. Ni même lo raison. La Raison, déesse sublime et sanglante, a veillé, elle aussi, elle surtout, sur la guillatine. Elle a surveillé ceux qu'elle se proposait de lui livrer.

Les raisons du cœur? Ah! certes auī! A condition de nous méfier de ses débordements, sinon de ses élans. Se mettant un instant à la place des non-abolitionnistes, Jean-Marc Théalleyre leur donne la parale et s'écrie : « Mais renouvelez un peu le sujet, finissez-en

avec vos émois, vos palaitations. vos écœurements... > Nous sommes acacants, nous autres, intellectuels. Le lecteur d'un quotidien du matin, cité par Jean-Marc Théolleyre, ecnt : « Vous, les intellectuels, sans les piétons de lo base, vous ne seriez rien. (...) Les gans de la base ont, eux aussi, de bonnes pensées. > Et de bons sentiments, qui en doutait? On nous reproche d'avoir bonne conscience à bon compte. Si seulement c'était vrai, un seul jour, une seule heure, quel repos l

Les pieds dans la boue. La tête dons les nuages. La peine de mart, il naus suffit et il suffit, au paint aù nous en sommes des mœurs et de la législation, d'être Incanditionnellement contre. De crier notre horreur, notre mépris, notre refus. Le beau livre de Jean-Marc Théalleyre nous y aide.

Alars, an lul dit, an nous dit: la délinquance est de plus en plus préoccupante, de plus en plus révoltants les crimes. Que faire des coupables? Car la question est, pour ceux qui ont lo charge de noire sécurité : « Comment s'en déborrasser? » C'est leur affaire. Nous ne nous en lavons certes pas les mains. Mais notre rôle est de dire, d'obord et avant tout : non, nan et non. Casamayor écrivalt, il y a longtemps déjà : « C'est tellement plus simple de laisser couper une tête. >

L'auteur de ce livre s'étonne à deux reprises que « de vrals abo-litionnistes en sont réduits à tenir colloques pour discuter de ce qui pourroit bien remplacer la pelne de mort. » (p. 81). « Remplace-t-on ce qu'an tient pour foncièrement mauvais? Vailà bien l'aveu d'un doute singulier et suspect. Et comment les partisons du maintien ant-Ils pu laisser échapper l'aubaine et les arguments que leur affrait ce singulier colloque tenu par des abolitiannistes, ou demeurant divi-sés > (p. 213). Jean-Marc Théollevre trauve alors, naturellement. le plus puissant des arguments. Il a ce cri qui allie les raisons du cœur à lo plus stricte roison : Avant d'obolir l'esclovage, s'est-on demandé par quoi on allait le remplacer? Avant d'abolir lo torture, s'est-on demandé par quoi on alloit to remplocer? >

L'octuel ministre de la justice, lors d'une émission où il-se trouvoit en même temps que Jean-Marc phes », devont Bernard Pivot, ses invités et des millions de téléspec toteurs, ceci même qui nous ovait tous étannés (et leurs la leur tous étonnés (et Jean-Marc Théollevre, déjà, dans son livre - je cite de mémoire, mais on n'ouble pas ces choses là : « Je suis contre la peine de mort, la commission que je présidais est contre la peine de mart, mais le moment n'est pas venu de demander au Parlement qu'il discute de son abolition, et qu'il la vate. Car s'il en était ainsi décidé, l'opinion publique étant ce qu'elle est, les parents des victimes risqueraient de se faire justice euxmêmes. > Lui, garde des sceaux, :: ministre de la justice. il les compre-isngit et ne leur donnaît pas tout in déjà écrivait, s'écriait : > « Dans la : bouche d'un ministre qui est aussi :: un humaniste, le propos est surprenant. M. Alain Peyrefitte tient.... les Français dans une piètre estime. ::-Il voit en la plupart d'entre eux : un meurtrier, ou, pour le mieux. un bourreau en puissance. » J'ajau-...: teral : et il leur accorde par avance

les circonstances atténuantes. En dépit de tels propos, de tella attitudes, et de la stagnotion, pou ne pas dire de la régression dant iltémoignent, Jean-Marc Théolleyr : achève son livre sur des page : aptimistes. Il a décelé des progrè: : . jurés qui « se montrent de mair en mains dociles, de plus en plu lucides, de mieux en mleux crit ques ». Et il en oppelle à l'Imag nation. Non plus seulement à cel qui représente la hideur des mis à mort légales et rituelles, macelle, créatrice, qui cherche, q trouvera un jour, d'autres vole Hélas, les bonnes volontés ne suft sent pas, et il arrive que l'an fas: pire au aussi mai en voulont fait mleux. Que sont les quartie. actuels dits de « houte sécurité . si ce n'est, en prévision peut-êt, d'une obolition de lo peine de mor une outre mise à mort, lent effroyable, et qui n'en finit plus -

CLAUDE MAURIAC.

* Editions Tems, 214 p., 39 I

SPORT

EQUITATION

«Il faut aider les jeunes les plus doués»

déclare le président de la Fédération

Le président Christian Legrez a donné, toat récemment, au slège de la Fédération équestre fran-çaise, faubourg Saint-Honoré, une conférence de presse sur le thème : « Où en est l'équitation aa seuil de 1978 ? Quelles sont ses perspectives d'avenir ? »

Il y a un peu moins d'un an, le 16 mars 1977, lors de son élec-tion, le nouveau responsable du sport équestre en France, prome-nant un regard sans complaisance sur la situation générale, l'avait qualifiée ni plus ni moins de « dramatique », épithète qui, on e en doute, ne jeta pas dans le ravissement de saint Paul ses prédécesseurs, en charge des mêmes

Le ton aujourd'hui a sensi-blement changé, non pas que M. Legrez se soit posé en héros attendu. Ce n'est ni dans son tempérament ni dans ses habi-tudes — mais il s'agisait cette fois impérativement de démontrer fois imperativement de démontrer que, sous sa houlette, Pégase et ses fidèles se portaient bien. Que de chemin parcouru en peu de mois alors que, dans la version précédente, l'équitation nous était

CYCLISME

UNE ÉTAPE INÉDITE DANS LE TOUR DE FRANCE

Autrefois, le dernière étupe du Tour de France traversait par tra-dition la vallée de Chevreuse pour se terminer sur l'ancienne piste du Parc des Princes. Depuis 1975, elle avait pour cadre les Champs-Elysées où elle donnait lieu à une éprenve en ligne. Cette année, eue empruntera aux deux formules et se déroulera sur 161,800 kilomètres, on tro
Saint-Germain-en-Lava et l'étage.

Présentée, lundi 13 février à la presse, en présence de MM. Jacques Chirac, maire de Paris, et Michel Péricard, maire de Saint-Germainen-Laye, la vingt-deuxième étape du Tour de France 1978 comperters dix côtes, dont celles des a dix-sept tour-uants s, de Châteaufort et du Pavédes-Gardes. Les ecureurs ferout teur entrée dans la capitale par le qual André-Citroën et passeront, pour la première fois, au pied de la tour

dépeinte « comme un lieu cloîtré où les hommes sont en religion » l Cela dit, on saura gré au conferencier d'evoir admis et souligné que la pratique assidue du sport que la pratique assidue du sport équestre supposait, aujourd'hui encore, « de gros moyens ». e Il n'y a pas de solution miracle, a-t-il dit, mais tous nos afforts vont tendre à aider les feunes les plus méritants, les plus doués et les moins fortunes à percer, à accèder à la compétition. Les chevaux d'Etat au talent éprouvé existent. Ils serunt mis à leur existent. Ils seront mis à leur

A noter que l'équitation scolaire, d'après un rapport cité par M. Legrez, semble prendre un nouvesu départ, les municipalités dans le vent du progrès collabo-rant de plus en plus étroitement avec les instances officielles en ce domaine.

Enfin, une nouvelle qui ne manquera pas de susciter des remous d'idées, de sentiments contraires. De deux, les degrés d'enseignement e xiglbles en concours hippique vont passer à six | Mais an mot « degré », qui ne ferait pas sérieux, paraît-li, sera substitué le mot « examen », si plaisant et si peu familier aux oreilles des potaches amateurs de tane-cul et de diplômes. tape-cul et de diplômes.

Considérés d'un celi lucide, les degrés se ju ge a ient naguère comme suit : connaissances en hippologie, 70 %; aptitude à l'équitation pure 20 %; cote d'amour. 10 %. Messieurs les examinateurs, quel régal en perspective!

ROLAND MERLIN.

COMBATTANTS

■ Le comité national du soupenir de Verdun organise comme chaque année, à la mémoire de tous les morts, diverses cérémo-

— Le samed: 18 février. à 18 h. 30, à l'Arc de triomphe de l'Étoile, ravivage de la flamme; - Le dimanche 19 feurier, i 10 heures, en l'église Saint-Louis-des-Invalides, messe solennelle (en grégorien).

MANIFESTE

(PUBLICITE)

solidarité libre et volontaire

souvent l'ananymet, oblige l'orgenisation de la salidarité é s'edapter. Il est néturel qu'à notre époque une soliderllé de base solt prévue par le législeteur. En ce sens le mise en place de le Sécurité Sociale pour tous, pour ne citér qu'un exemple, est une heureuse décision. Il demeure nécessaire que cette soliderité se développe pour que tout citoyen est le possibilité de vivre décemment et que solent compensés certains handicaps:

Il est juste qu'elle prévole une redistribution des revenus, la mise en place de services et d'équipements correspondent aux espirations actualles de notre civilisation.

La participation individuelle per l'impôl é cette solidarité nationale abligatoire ne peut ni ne pourra jamais remplacer la solidarilé jaille du cœur de l'homme.

peut exprimer et exercer une solidarité libre et volontaire. Leur rôle est décisif par le création et la gestion d'ectivités eu service des « exclus » (handicapés, aveugles, personnes âgées, enfants et adotescents en difficultés...), tout en veillant à ne pas se substituer aux Pouvoirs Publics al masquer leurs carences.

Il l'est eusal pour favoriser l'échange entre personnes, le compréhension entre groupes, les liens d'emitlé indispensables à tout

C'est encore à elles que nous devons la plupart des innovations exciales et les impulsions qui tont progresser le tégisletion et le politique. Par leurs appels, en particulier sur la voie publique, tes associations offrent à chaque citoyen une possibilité d'exercer efficacement cette solidarité libre et volontaire. Mais quele sont les syndicats, les pertis politiques, les organisations qui n'éprouvent pas ce même besoin d'ettirer l'altention du public eur tel ou tel groupe social défavorisé. que ce eall sur nos marchés, aux partes des usines, à l'entrée des gares ou des églises, et en même temps de leire eppel à le généroeité des uns et des autree?

Le droit à la collecte, c'est le droit pour chaque associetion, chaque organisation, d'évelller les consciences et de pouvoir intervenir concrètement, immédiatement, en laveur des plus détavorisée ; le droit à la collecte, c'est en même temps le droit pour chaque citoyen de pouvoir répondre à cet appel directement et en toute liberté. Le droit à le collecte, c'est enfin, pour les associations, une condition essentielle de leur liberté et de leur efficacité. Les collectes qu'elles organisent n'ant rien à voir avec le mendicité. Elles trouvent tout leur sene quand elles peuvent se eltuer é l'intérieur d'une campegne d'Information, qui mobilise l'opinion en faveur de ceux que la Société Ignore trop souvent.

pans un pays qui se situe parmi les derniers pour les exonérations fiscales sur les dons venant soutenir les associations d'intérêt général sans but fucratif, ce droit devrait être plus lorgement reconnu et

Pour toutes ces raisons, les Associations ci-dessous revendiquent la pielno reconnaissance du droit à la collecte et à l'information. droît qui garantit à la fois leur liberté et l'exercice d'une solidarité volontaire entre les citoyens.

- Armée du Salut. Association Française d'Assistance aux Aveugles Civils (Fondation
- Association Nationale « Les Parents des Tués ». Association des Paralysés de France (A.P.F.).
 Centre d'Études, de Documentation, d'Information et d'Actions
- Sociales (CEDIAS).
- Conlédération Nationale des Sourds de France (C.N.S.F.).

 Fédération Nationale des Malades et Infirmes Paralysés (F.N.M.I.P.). La Ligue pour l'Adaptation du Diminué Physique au Travail
- (L'A.D.A.P.T.). Les Petits Frères des Pauvres. Secours Populeire Français.
- Union Nationale Interfédérale des Œuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux (U.N.I.O.P.S.S.).

Pour tous renseignements, s'adresser à cette dernière : 103, leubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : 225-16-76.

ARRÊT DE TRAVAIL DE MAGISTRATS LE 15 FÉVRIE

Alors que le ministre de la jus-tice n'a toujours pas fait connai-tre sa décision à l'encontre de cela sera possible a. Mile Monique Guemann, vice-présidente du Syndicat de la magistrature, cette organisation a amonce qu'elle appelait à « une courie cessation de travail d'une courte cessation de travail d'une heure ou moins 2, mercredi 15 février (nos dernières éditions), pour protester contre la sanction proposée par la commission de discipline du parquet; mutation et abaissement d'échelon. Aa cours de cette journée, des démarches seront effectuées apprès des chefs de tribunaux et de cours et a quite à returet de cours, et, « quitte à retar-der les oudiences », les sections

Faits divers

En France et en Europe

LE MAUVAIS TEMPS A PROVOQUÉ LA MORT DE PLUSIEURS PERSONNES

La presqua totalité de la France et de l'Europe a été recouverte par le uelge et le verglas. Dix-sept personnes au moins eut trouvé la murt au cours da ces dernières quarante-huit beures en Europe occi-dentale. En France, dans les Côtes-du-Nord, deux corps ent été découverts : t'un à Pleuguenast, celui de M. Félix Buchout, âgé de cinquantetrois ans, l'autre, derrière la gare de Saint-Brieua, saiui de M. Robert Launay, âgé également de ainquantetrels ans; les deux hommes étaient morts de froid. Et dans le département du Val-de-Marne, deux clo-chards M. Pierre Chairon, âgé de quarante-deux ans, et M. Saizeronal, âgé de cinquante ans, ont été découverts, le premier à Créteil dans une volture abanduanée, le ascond dans un camiou à Bouneuil-sur-Marne. Ils avaient également succombé au avaient egasument au per la froid. D'autre part, quatre per-sonnes au moins out péri dans des accidents de la route causés par la vergias pendant le week-end. A la gare du Nord à Paris, un employé de la S.N.C.F., M. Roger Morin, quarante-neuf ans, qui n'evait pas entendu le bruit d'un ceuvoi assourdi par la neige, a été décapité. Eu outre, trois personnes out été blessées par une uvalanche qut a ensevell sept akieurs, lundi 13 février à Saint-Jean-d'Arves (Savoie), sous le télésiège de la Chai, Qustre d'entre eux ent été retirés indemnes de la masse de celge. Les trois blessés sont M. Serga Salssac, trente-cinq ans, Mme Marie-José Salssac, trente ans, teus deux originaires de Saint-Symphorien - d'Ozon (Rhône) et M. Daniel Camilly, trente-sept ans, demourant à Vénissieux (Rhône).

Cet arret de travail sera suiv au cours du week-end du 18 fc vrier, d'une réunion publique Draguignan avec « toutes le organisations et les personnes qu ont opporté leur soutien à Mon que Guemann a. (Une pétitio a d'ailleurs recueilli plus de si mi eignatures, dont quatre mil dans le département du Var Les modalités d'action de t meeting national ne sont prencore arrêtées.

Dans un communiqué, le Syrdicat des avocats de Francis demande si Mile Guemann viètre e sanctionnée par le minitre de la justice, qui a livré si tre de la justice, qui a livré si l'heure un avocat aux autorit allemandes sans attendre l'execice normal des voies de recouret après avoir foit peser so opinion sur le délibéré de chambre d'accusation. Ce seru alors le comble de l'injustice conclut le communiqué.

LE MATHÉMATICIEN ALEXANDRE GROTHENDIECK POURSUIVI POUR INFRACTIO AUX LOIS SUR LES ÉTRANGER

(De notre correspondant.)

Montpelliar. — Professeur l'université des sciences et techn ques du Languedoc, epécialiste d la recherche en mathématique M. Grothendieck, cinquante an Allemand nationalisé français, reçu chez lui, à Lodève, pendar plusieurs semaines un moin bouddhiste japonais qui ne dit posait pas d'un titre de séjou régulier. Il a été verbalisé et pour suivi en vertu de l'article 21 d l'ordonnance du 2 novembre 1941.

C'est un texte ancien quoique de pratique courante, a fait re marquer le président. M. Josep Deixonne, au cours de l'andienc du 13 février. Il est contraignan mais protège souvent les étran gers. (De notre correspondant.)

gers. Pour Me Anne-Marie Parod de Paris, cette ordonnance, inter venue dans des conditions trè particulières, limite les droits de etrangers en France. Elle est er contradiction avec la libre circu lation des individus et implicite ment abolie par la Constitution de 1946, qui faisait référence à la déclaration des droits de l'homme. Le représentant da minister public, M. Hughes Woirhaye, re proche au prévenu d'avoir, invo-lontairement sans doute et ave des motifs parfaitement louable. d'hospitalité, maintena l'homme qu'il hébergeait dans une e situa-tion d'infériorité » de « marginalisme ».

Jugement le 27 février. — (Cor-

e canto, en se

Contract Parent

Truma . On

"El est d'ini

"Tre Commen

4.44

s'ha Contraction of Contraction of Contraction of Contraction of Contraction of Contraction of Contraction Contraction of Contraction --au int der - 1 mm 14 14

in sement de la sement de la sement de la sement de - ---TO STATISTICS ----11.12 4 30 A figures
chapter & A
poster & A
connect per
d'ruit / ruit
chapter per
d'ruit / ruit --- 200775 CECUM OF 202,87. 2 22. 18 SEPTEM an animal at 222 8357

L'ho

TEQUENTIS.

cort officain · a projet [de and does he was *** G. C. W. A. t nord de - THE PARTY BY - me alles --- -- ses dente The Sea Print

north de Fis. er 3 a Mongi et gertont w de Louisiane FACE A

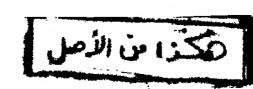
110h. - 104

SO WITH 5-20mm

CS. bis Pros. C1 2730

قبندي ۽ ۽ ۽

of Dentities



Clin d'œil~ Croco blues

ES écologistes français viennent de prouver qu'ils n'étaient pas seulement sensibles ou sort des enimoux gracieux comme le bébé phoque, mais que celui des plus laids pouvait aussi leur inspirer de la compassion. C'est ainsi que les défenseurs de la nature ont proposé récemment, eu cours d'un congrès, de boycotter les abjets fabriqués evec les peaux de crocodiles. Laisser couler, à l'occasion, une petite larme sur le destin d'un animal rèputé pour en verser d'énormes relève d'une mode qui, comme tautes les modes, se satisfait des epparences et ignore une

M. Gordon Gaskill, qui, lui, connaît les sauriens pour les evoir assidument fréquentés, n'hésite pas à écrire, en accord evec d'autres spécielistes, que « les crocodiles tuent plus d'êtres humains que les lions, les tigres, les panthères et les serpents réunis ». On estime, en Afrique, que le nombre de leurs victimes est d'un

Il peuple, est-il besoin de le roppeler, les fleuves et les ri-vières du continent africoin, les régiens méridioneles de l'Asie, les îles tropicoles et les iles du Pacifique, le nord de l'Australie et l'Amérique du Sud. Son causin nammé elligator - lequel cache ses dents elors que le crocodile les montre - se rencontre communément dans les marais de Floride, où l'an demier il a mangé des chiens et un enfant, et dans les bayous de Louisiene, où le consul de France le chas quand la foi le permet.

Il est bon, ou nom de le sauvegarde des espèces, de protéger celles qui sont en voie de disparition. Ce n'est pas le cos du crocodile. Il prospère même de façon inquiétante dons certoines régions et compromet, paroit-il, pour se nourn'r, le destinée d'autres variétés enimales. Car, nos écologistes peuvent-ils l'ignorer, la plupart des pays intéresses par le cro-codile ant signé, il y a trois ens, è Washington, une convention interdisont le négoce des peaux. La France — qui passède les deux meilleurs tenneurs de peaux de crocodile du monde - va, dit-on, eprès l'Allemagne et le Suisse, rutifier le conventien améri-

ladts divers

* 种域(1) · 1.00

En fait, le marché des peaux de crocodile n'est pas très ouvert. Un célèbre sellier parisien du Feubourg Saint-Hanaré, qui a emprunté son nom eu messager des dieux de l'Olympe, a depuis plu-sieurs années bien du mal é se procurer des peaux de belle qualité nécessaires à la fabricotton des sacs, vanity-case, agendas, partefeuilles, celn-tures, etc. Pour confectionner un sac de ville, de contenence moyenne, deux crocodlies doi-vent être immolés, cor on utilise seulement la peau du ventre, de la gorge et du des-

1317

sous de queue. Que les écologistes de l'Hexagone se rassurent. Les crocodiles que nos grands selliers tronsforment en accessoires de luxe n'ent pas été tués par des chasseurs illégaux venus des pays cepitalistes, sur les pirogues du néo-colonielisme, paur piller les prodigieuses richesses d'un tiersmonde résigne ! Non, ces crocediles, qui vendent cher leur peau (2 500 F en moyenne), viennent des élevages de Melaisie, et entrent en France sous le contrôle de la douane ! Ces gronds reptiles ont été concus, dorletés, brossés, lustrès, neurris (de quoi au juste...) dans des fermes spécialisées où les acheteurs vien-

nent les choisir-A trop regarder les souriens, on perd de vue les enfants affamés de l'Inde, les extermines du Combodge, les tortures des dictatures et les foussenses des asiles psychietriques. Laissons donc aux crocadiles les lermes de l'eutruche,

MAURICE DENUZIÈRE.

L'homme 78 s'habillera désinvolte

ES formes s'allègent, bou-gent et s'affinent dans la neuvelle génération des costumes pour hommes, où les tissus souples et rustiques contribuent à donner cet aspect désinvolte, propre à attirer les inconditionnels du jean. En effet, le costume traditiennel à la fois vetement de travail et signe extérieur de réussite sociale, perd du

A l'époque, Jacques Dotronc chantait la société de consommation « habillé par Cardin et chaussé par Carvil ». Aujour-d'hui, J'suis bidon, d'Alain Souchon, reflète l'attitude des jeuoes à la recherche d'astuce pour épater les filles, avec son casque de moto, son a manteau de lapin aux chevilles » emprugté à une copine, son jean et ses « pinces

Aussi agréables qu'un chandail et un jean

Sept millions de Français a portent le costume », d'après tes statistiques les plus récentes, mais combre d'entre eux aimeraient trouver un autre genre de tence quotidienne. C'est pourquoi les couturiers et les créateurs de mode masculine se lancent dans les tenues « désossées », a vestes confortables, aussi agréables à porter qu'un chandail et un jean, sans donner l'impression de laisser-aller.

Pour le moment, la nouvelle silhouette dont nous montrons ici diverses interprétations, reste presque l'apanage des Cardin, Cerruti, Dior, Lanvin, Saint-Laurent, Aujard, Rech, Paconnable, out proposent une panoplie ceardennée, un rien bourgeron de l'avenue Montaigne; de vestes non entollées, blousons, gilets, chemises et pantalons à mélanger et superposer.

Les grands magasins suivent mais, à part quelques industriels, comme Moliner, ces modèles sont encore difficiles à trouver et n'ont certes pas l'audience du blazer marine et du pantalon de fla-nelle grise auprès des détaillants et du public. De même, les producteurs commencent-ils juste à rétrécir les dimensions de leurs cravates et de leurs cols de che-

Il reste aux adeptes - désargentés — du changement à trouver aux Puoes des chemises e pré-minets » et des cravates étriquées des années 60, à porter à la Cardin, fixées par un demi-nœud et laissées flottantes sur la

NATHALIE MONT-SERVAN.

Les actualités du nouveau tango

ONGTEMPS Us en France à un sythme sesez pom-pier, danse démodés pratiqués il y e quelques années encore près de le Bastille sur la pista du Baleje où les couples enlacés sortaient de l'univers de Plai, le tango a de nouvezu tout envahi depuis deux ane : le radie, les sallee de speciacles. les films. Certes, on ne le danse plus - pas mame à Buenos-Aires sent dains designes usues vienx tend de plue en plus, li diffuse spressit et violent.

Une première feis, au début du siècle, le tango avait traversé l'Atlantique et rencontré le auccès en Europe. Dans tes olls de bandonéon, li evalt eppené des mélodies co coulaient una énorme générosité, un lermidable appellit de bonhaur et une façon de donner sans rien gerder, une manière de vivre au four le four, l'amour blessé. l'emour cassé, une chronique d'un temps où l'on avait le tête pleine d'Illusione et puis, un eoir, tard dans ta nuit, on rencontrait sur le trottoir une fille qui avait été el belle trole ana plus tôt que I'on laisait la ronde pour la voir danser et qui maintenant paralssalt at vieille avec ses lambes

Aujourd'hul, modernisé, actua-

lisé, tibéré de sa sciennité d'une sorte de dépression dans tequel it se completent — is tange nous revient d'un pays où beaucoup de gens ont perdu l'espair, d'un monde où l'on traque, où l'on matraque, où l'on trophiée (Buenos-Aires) qui, de toutes les citée d'Amérique latine, est calle qui ressemble le plus à une capitale européenne par le mode de vie, la façon de pansar.

La musique, c'est la vie, et le vie an Argentine, c'ast la vio-lence at le désarroi, les rêves et les espeirs étoutés, Mais comme d'autres musiques, le tange, né eu siècle demler d'éléments venue d'Afrique, de Cubs d'Espagne, de diverses immigratione et aussi d'Altemagne par le bandonéon, e un langage universel, La viotence qui rouis par saccades dans le nouveau tango, la douleur, la solitude, la nostalgie et les espoirs qui s'inscrivent dans les noies eppartiennent . eu' monde des avione aupersoniques et du nucléaire, du va-et-vient inceseant et des agressions quoti-diennes, des désordres politi-

Periels, dans ses mots, · Il tenta d'exprimer un mande nouvesu d'imaginer une vie eans contrainte. D'autre fois, il revient, cous torms d'états d'âme,



dans la tredition, le temps présent se ratrouve pulsque l'un des plus célèbres tangos (Cambacie est un dépôt d'erdures. Personne na la nie. Nous vivons rouiés dans un bordel. Etre honnête ou traître, lono rant ou savant, voieur ou genéreux, tout est parell, rien est parell, rien est mieux. On est tous dane le même sac. Que tu travallies comme une bête. Que tu voies eu que tu eelgnes, tout est parell, il n'y e plus de valeur. Tout est bousculé. »

" CLAUDE FLÉOUTER.

A l'affiche :

Mach 2 dans le sens de l'histoire



a DIOR : atyte bourgeron de

d'abelles sur un bienson rayé bien et écro, une chemise en volle de coton écra, 758 F, 450 F. 270 F. 11, rue François-Ier : IZ, rue Bolssy-d'Anglas. .

t'avenue Montaigne à grande chemise de coton noir nid-* Voir page 16 les tendances des autres grands conturiers.

prépare, pour le printemps prochain, un second (très) court-métrage afin d'ancrer solidement l'idée supersonique dens le tête de sa cilentéla. Peurquoi tent de battage eutour

d'une vedetta dejà placés sous les toux da le rampe? . Il leut faira passer Concorde dans la normalité, explique M. Jean Signoret, chef du service publicité de le compagnie nationele, transformer cet ebjet de contreverse en produit commarcial.

HOIS minutes pour convaincre

est blen l'evien qu'il leur faut, -un

evion pour leur temps .. Air France

Autre metivetien publicitaire: · C'est paul-être la seule fois dans l'histoire d'Air France que nous avons un produit exclusif à vendre, nete M. Signoret. Impossible de laisser échapper cette eccasien unique de nous singulariser. - Reste, enfin, le souci de défendre l'inférêt de la France tout court. Concords - 18 chaf-d'œuire - - renterce l'Image du savoir-faire par rapport à l'image du esvoir-vivre.

les passegers de le ligne Peris-New-Yerk que Concorda · Au moment de la mise en exploitation commerciale de Concorde. taculaire . : . Day 7 of Mech 2 -. Le messege publicitaira s'adressail eux curiaux et eux anobs qui fer-maient alers l'essendel de la clientèle supersonique.

Pour eutent, il fellelt sécuriser les passagers, dédrametiser le voi ersonique. . Le tout était de présenter : Concorde : comme un epparell techniquement évolué mels non révolutionnaire », affinne M. Michel Villiers, chef du produit Concorde à le compagnie netic-

'Maintenant' que Concorde, eprès deux ens d'exploitation, a trouvé sa vraia cliantèle — 80 % d'hommes d'affaires - Il faut, à ces - gens sérieux -, parier un eutre langage, laur démentrer que l'avion supersonique est pour aux un outij da travail indispensable.

Le message publicitaire sa fait

done plus explicite, qui insiste sur le moindre fatigue, te gain de tamps, les bonnes correspondances, des. facilités » particulières, an brot, une meilleure disponibilité familiale et professionnelle : - 22 novembre, 11 houres, on France C'est le grand lour: 22 novembre, 8 h. 30, à New-York c'est le petit jour... Concorde,

. « Nous n'avons pas tini de dissiper le mauvaise conscience de beaucoup de décideurs pour les-quele utiliser Concorde est encore Nous devons les cenveincre que, toue comptes laits, lis ozonent de l'argent à voier à vitessa eupersonique. - D'et le souci des responsables d'Air France de loumir à cas hommes d'effaires un argumentaire - corré qui les aide à cauter

Cenvient-II d'isoler indéfiniment la promotien du produit Concorde ? impossible, faute de moyens finanennée, 15 millions de france à sa

le pas sens honte et sans regrets.

publicité supersonique sur .cm .bud-get d'environ 100 millions. « Nous evons un des ratios publicitaires les péennes », admet M. Signoret. Il est donc nécessaire, en régime de croisière, de combiner davantage les messages : - Exclusit : les deux melileurs avions vers les deux Amériques : Concorde ... Boeing-747. .

est de faire rentrar Concorde dans le rang, de prouver qu'il est tout simplement - un mement indiuctable du progrès », d'un progrès euquel II est difficile de es soustraire.

En effet, - Concorde no delt pas apparatire comme un prototype, une paranthèse exceptiennelle de ne l'histoire du transport eérien, conclut M. Villiers, male blen comme de transport : le voi supersonique .. Les publicitaires d'Air France crolent au sens de (leur) histoire.

JACQUES DE BARRIN.



30 à 50 % aux entrepôts Atighetchi

consentle sur taus nas autres tapis, y compris les pièces rares et de grande vateur

semaine dela

MOCASSIN : noir ou couleur couleur. avec bride, semelle cuir. 159 F

semelle CUIT.

LOAFER 195 F

plateou retoumé, noir au couleur, semelle cuir. . .

BOUT GOLF ou couleur, semelle gomme. 210 F

pour ceux qui savent choisir

4 2 22

-

1 11.78 ED. CALLERY OF Cr. Sect. March Car Cont. T.M. de Miller was pest to lis to

es de Rostoure Descoit et mor les can meetie de tou as 23 concepteurs en se sont groupes

un service pentiene en architecture inter et en décoration :...

laissez pas



<u>~ 77.5</u> $\operatorname{Mod}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}) = \operatorname{Mod}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\mathcal{A}})$

- -2 たっぺん アルかん 一環発表 -----್ರಾಪತ್ರ ಕೊಡ್ಡಿ 🔼

and. Cra The second secon - m haut - Exit in----- 22 37-: hirar elle latte de page à

- 120 TO ---the enter-

consultations a if it DAMES OF BELLEVILLE

FEMMES FORTES du 42 au 60 32 bis, Bd HAUSSMANN

Manières —

Carte robes

URIEUSEMENT, j'ai reçu cette année des invita-tions eux présentations de collections de couture. Je me demandeis si le devais cela à Jecques Rouet, P.-D.G. de Christian Dior et gourmet renommé, me détrompe : « C'est au gastronome que ces invitations s'adressent. . Ainal mode et cuisine peuvent affer de pair. La mode, c'est l'engouement pour le plaza et les lupes droites. puis. Fan auivant, le foile du plissé et de le fondue bourgulgnonne. Les vins, les plats, mais aussi les couleurs et les étoffes reau, taille heute, corsege troncé ou décolleté, et je pense falean à le Souvarow. Vous commentez larges nœude plats eu décolleté et é l'ouriet, et le rêve soufilé de homard. Nous restons sur le même longueur d'onde. Il est des partums trais comme des chairs d'enfants... il est des plats drapés comme des robes neuves et des plissés légers comme de nobles crus.

Marie-Laure est une Femme à la Mode, avec un grand F et un grand M. Et une grande assurance. La voict eujoord'hut vêtue comme pour une course en eac. Je eouttle à son orelile : - Mille excuses, i'al commandé des huitres et un perdreau ; si j'evals eu, j'aurais proposé un hareng à la moutarde et des pommes à l'anglaise. •

Mais la robe de Marie-Laure alărait fort bien à Josette, et le serais heureux de l'inviter à partager, ainsi vêtue, ce baron d'egneau aux pommes eerladalses. Car l'harmonie seule doh nous guider, à la cuisine comme eu boudoir. L'harmonie et le plai-

La mode, pour ceux qui le tont, c'est sans doute un métier. Avec ses licelles et ees routines, ses rouerles et ses grandeurs, Ses recettes I Pour celle qui le euit, un diner se résume trop souvent dans ce dilemme : - Quelle robe vals-je mettre ? - Et pourtant ... Au Jardin des Modes, fai vu promener des réves aussi joyeux que certains potages et des temmes eussi tragiles que mes rêves. Ou qu'un souttlé aux fleurs l

entre le lupe et le corsage, entre blond chempagne porto, entre le robe et le

Et le minute dure bien moins qu'une seconde, au cadran des amours du monde, quand le couturler — pardon, le cuisinler fait défaut l

COURTINE.

L'HOMME 78 DANS SES COSTUMES « DÉSOSSÉS »



SAINT-LAURENT : chemise à emplècement et plis sur la buste et aux épaules, en coton marine sur un pantalon beige, monté à plis, avec poches prises dans les coutures de côté. 170 francs et 200 francs environ, chez Harvard, C.I.P., porte Maillet et Hippolyte,

CARDIN : silhouette sportive à carrure élargie et grandes manches en coten rayé hieu et hiane. Le pantalon est à pinces, rétréel du has. 1800 france, 59, fanbourg Saint-Henore; Lyon, 2, rue de la République ; Viehy, 16, avenue Président-Wilson.

AUJARC : chemise à pied de col. gliet et pantalon dans une harmo-nie de beiges blonds en coton et lin rustiques, 240 france, 390 france, 380 france, 13, rus de Tournon; Chambéry, S. pour homme, 5, rue Fabre : Perpignan, Oh, 22, rue des Trois - Journées ; Albi, Galdino,

CERRUTI: veste-chemise en groa

natté de coton écra sur un pantalon de drill, ceinturé d'une sangle. 750 francs et 290 francs, 27, rue Boyale, Brummel an Printemps; Strasbourg, Claude Lemmel, 13, rue du Dôme; Avignon, Westbury, 11. place Clamencean.

rones, en popeline de coton, poids pinme kaki à carrore arrondie et poches en diagonale. 1126 francs, au Gaifa Club des Galeries Lafayette; Bordeaux, Dewatcher, 36, rue Sainte-Catherine; Nice 22, rue de la Liberté.

LANVIN : Imperméable pour deux-

La Tompadour

NOUVELLE COLLECTION

JERSEY

robes, ensembles, manteaux

tailleurs, impers, etc.

AU CHAUD DANS LE GRAND FROID

E froid et la neige... Si oous portez des robes longues en coton gratié, de l'imagination et des bandes de tissu vous permetiront de confectionner de houts volants de couleurs vives, à superposer en jupons de grand-mère ou à attacher les uns sur les autres au bas d'un vieux jupon.

De même, augmenterez-vous l'étanchéilé de vos bottes en les passant à la bombe imperméabilisante et en y faisant apposer des semelles de caoutchous antidérapantes (chez les cordonniers et les

« OUVRAGES

DE DAMES»

sions télévisées, une animation «Cousons, cousines» (le Monde du 8 février) est organisée jus-qu'au 11 mars au quatrième étage du Printemps Haussmann

Parallèlement à la série d'emis-

stands e talon-minute s). Les grands magastus venon courtes, à moins que vous

dent tout l'hiver, dans les rayons de lingerie, des sous-vétements en blanc, rose, chair et parfois noir. Aux Galeries Lafayette, le mélange de laine et de rhonyl, invisible sous les chandaus et les panialons, existe en blanc et chair. Le hant est à expolure en vointe 25 F à à encolure en pointe, 25 F à manches courtes, 35 F à manches longues, avec la culotte bermuda à 18 F. Les mêmes articles en fine maille de laine se vendent 77 P, 83 F

A la Samaritaine, c'est le moment d'essayer la combi-naison de laine de grand-mère, rose à manches longues

(nouveau magasin), au rayon « ouvrages de dames ». De 11 heures à 18 heures, une conseillère en coupe réalise les modèles présentés au cours de

l'émission et une animatrice en

explique la réalisation On

pourra aussi se procurer le guide pratique « Cousons, Cousines » pour la somme de 15 francs.

ne préfériez les camisoles de coton ou de mélange « Pyl », de 25 F à 85 F environ, à de 25 F à 85 F environ, à bermuda assorti. Les derniers collanis chauds en couleurs vives d'Ergée sont confortables, à côtes, 13,80 F environ. Aux Trois-Quartiers, les dessous de jersey de soie blanc sont idéalement chauds et impalpables sous les robes de mariées de l'hiver. On a le choix entre le T-shirt à encourre en V à 95 F, à munches longues à 152 F et le panty-bermuda à 76,20 F. Cette gamme existe aussi en chair, rose ou noir. Pour hommes, Madelios

Pour hommes, Madelios stocke du rhovylon marine pour le ski et la ville : 49,60 F

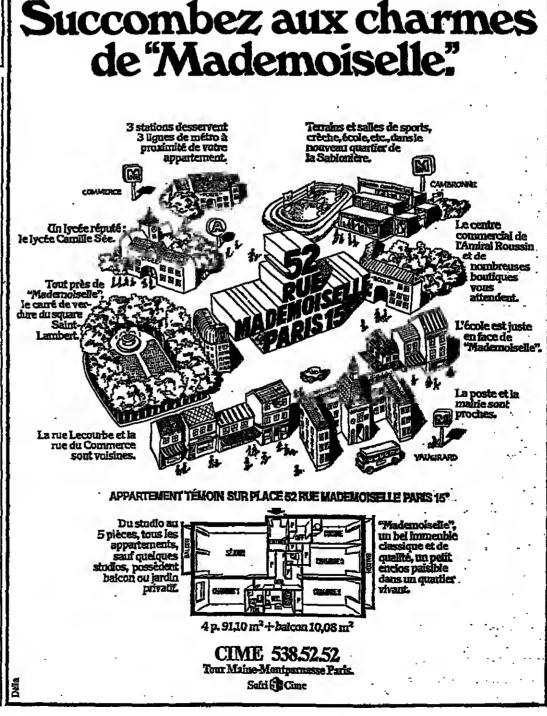
le collant, 38,20 F le sous-vêtsment à manches longues, la fine laine blanche, toujours en maille, peut se choisir en T-shirt sans manches à 55 F, T-shift sans manches a 55 F, à manches couries à 69 F, à manches longues à 79 F et le caleçon long « Occupe-toi d'Amélie » à 115 F.

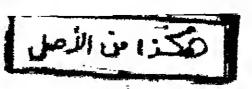
Enfin, chez Marks & Spencer (35-37, boulevard Haussmann et à Poetre III les

mann et à Rosny II), les chandails de cachemire pour hommes (du 36 au 44) à enconomines (at 35 at 44) & embe-lure en V ou ronde sont à 199 F et les gilets à 219 F, en vert anglais, camel, deux ions de gris, bleu clair et

N. M.-S.







Trois boutiques à laine

TRICOMANIE

· E tricot est à la mode. Celui qui se fait avec de la laine douce et de grosses alguil-.. C'est le passe-temps détente soirées et dimanches d'hiver le plaisir de réaliser (même si est peu experte) un gilet sans nches on un pull ample et elleux Artisanat en chambre, is aussi économie très sub-ntielle lorsqu'on voit les prix tricots « de création » dans boutiques de la rive gauche.

Sette tricomanie atteint surit les jeunes. Et comme elles herchent des laines plus oriales que celles vendues en otes traditionnelles, qu'elles le goût des couleurs, mais de notions techniques, que modèles de tricots classiques rebutent, quelques boutiques ont ouvertes récemment pour atisfaire. Dans une ambiance

ontractée, on y vend de la au poids, sur une halance, y donne avec le sourire des eils et des idées. Les hommes viennent pour acheter, sans plexe, les éléments de ces eaux arts de la laine. Ces iques, qui n'ont aucune ire sophistiquée, sont instalhors des grands axes du opping ». Mais elles méritent

l'enseigne de l'Herbe folle, dièle Arnaud a pignor sur une e voie provinciale, en haut rue de la Montagne-Sainteièviève, Psychologue de forern, fille de filateur, elle ille ses visiteurs dans un mau sol carrelé et aux murs Lés de casiers : les échede laine y sont disposés des subtiles harmonies de en urs. Pour réaliser ses gliets "anulls « paysages », très coloelle vend la laine en petites

L'ESOCIÉS

Les verres STUDIO T,

nouvelle exclusivité Leroy,

dans toutes les puissances, en simple

Etude des langues

Montages sonores

Code postal Ville

Rééducation du langage

LEROY OPTICIEN

améliorent volre vue et reposent vos yeux. Existent

104, Champs-Elysées. 11, bd du Paleie

158, rue de Lyon

quantités (pour éviter les restes) et un schéma très explicite, et bien sûr prodigue des conseils avant et pendant l'exécution du tricot. Les laines, icl, sont du shetland, dans une gamme éten-due de coloris (111 F le kilo), du poil de chameau et du lama de ton naturel, de la grosse laine chinée noir et blanc qui, tricotée, prend l'aspect du tweed. Pour teindre de la laine de pays ou de la soie, de la teinture chimique existe dans les couleurs de base, à mélanger pour obtenir le ton désiré (7 F le sachet pour 500 g de laine). Sur deux métiers à tisser, installés dans la boutique, sont donnés des cours d'initiation qui se déroulent pendant une semaine, à raison de douz? heures pour 235 F. Michèla Arnaud apprend également à filer

L'initiation des adeptes

C'est à Levallois, à quelques centaines de mètres de la porte d'Asnières, que Josiane Routoure a ouvert, en septembre, son Atelier de tricotine; dans des dégradés de couleurs, les éche-veaux de shetland et de mohair sont suspendus le long des murs. Quelques ouvrages réalisés (dont on peut avoir les explications détaillées) donnent des idées : des pulls à larges bandes colo-réee disposées en chevrons (95 F de laine shetland - mohair), des gilets de différentes formes et un jeté de lit tout crocheté en laine de pays écrue (195 F de fournitures). Pour confectionner soi-même des abat-jour, Josiane Routoure propose des carcasces de forme évasée ou cylindrique et, pour les garnir, de la laine mèche de tou naturel ou de cou-

.23 concepteurs en renom se sont groupés pour assurer

et en décoration

aser, boulevard arago - paris 13° - tél. 535 89 39

laissez pas

et double foyer, et s'adaptent sur toutes les moutures.

147, rue de Rennee 18, bd Haussmann 5, place dee Ternes

Progrès décisif dans l'étude des langues

AAC 4000 PHILIPS

à cassettes double piste.

la méthode Audio Active

le magnétophone

Spécial pour l'étude

Comparative.

des langues* suivant

un service permanent de conseil en architecture intérieure

consultations sur rendez-vous tous les jours de 10 à 19 heures

27, hd St-Michel 127, Fg St-Antolna 30, hd Barbès

(sauf dimanche et jours fériés)

leur, qui laisse filtrer la lumière. Un abat-jour de taille moyenne revient ainsi à 50 F environ. Maigré l'exiguité des lieux, un métier à tisser sert à l'initiation des adeptes du tissage (quatre cours de trois heures chacun, pour 200 F, plus les fournitures évaluées à 30 F).

La Droguerie est la plus ancienne de ces boutiques « tout laine ». Située à côté de l'église Saint-Eustache, aux Halles, il y règne, toute la journée, une atmosphère de ruche. L'équipe qui l'anime (sept femmes at un homme, ayant chacun sa spécia-lité) prodigue ses consells pour le choix d'un modèle et son exé-cution et des matières à utiliser. Celles-ci sont d'une grand. diversité : le mohair (dans une palette de vingt coloris), l'alpaga de ton naturel (76 F pour un puis souple et léger), l'angora et tous les cotons, y compris une grosse « chenille » à l'aspect de velours. Un fil synthétique, très brillant et très colore le Lurex, se tricote seul ou mélangé à du mohair.

Un nouveau fil Rezor, d'une grande finesse, apporte à la laine avec lequel on le tricote une brillance discrète. Pour réaliser un couvre-lit, une grosse laine écrue, tricotée au point mousse, donne un effet de tissage. On peut aussi tricoter un tapis rustique, avec d'énormes aiguilles de bois 't un fli de coco, dans des ccloris rouille ou brun. Des carcasses d'abat-jour, conjques, cv-" - riqu ou en dôme, s'habil-'r' de leine ou de fil prillant agrémenté de pries : de toutes lours, eller sont disperfes dons des bocaux, à hauteur de convoi-

JANY AUJAME,

* L'Herbe folle, 9, rue la pace, 75005 Paris; L'Alelier de fricotine, 113, rus jean-Jaurès, Levallois; La Droguerie, 9, rue du Jour, 75001 Paris.

tise des yeux.

BRICOLAGE AU FÉMININ

Un samedi eprès-midi, eu troisième étage d'un entrepôt désaffecté, le tong des votee de le gare d'Austertitz, une quinzaine de temmee travaillent dans une emblence bruyante de perceuses et de scies électriques. C'est sujourd'hul le stage de menulserie, et, sur les établis dieposés le long des murs de l'etelier, des blocs-tiroirs sont en cours d'assemblage.

Apprendre aux femmes à oser faire dee treveux manuels et à se débrouttier par teurs propres moyens, tela sont les buts de l'essociation - 3 F - (Formation des temmes par les temmest. Apportant aux eutres leur compétence de bricoleuses et leurs propres outits, des temmes ont einst créé des steges d'inivation à l'électricité, la ptomberte et la menulserie. Cee cours sont ouverte à toutes, sens distinction d'âge ou de milieu aocial. On y epprend à inetaller un Interrupteur feimple et ve-et-vient), une prize de courent, à monter un robinet et une évacuation d'eau et, en menuiserie, à scier, dàcouper, reboter et essembler.

- - La plupari de celles qui viennent tol n'ont jameis tenu d'outils. Nous leur apprenons à vaincre le crainte (inculquée d'ailleurs per les hommes) dee outile alectriques. Les perceuees, scies et rabots que noue uti-lisons ne eont pas des outils - teminins - (que nous jugeons dangereux) et leur poide n'est pas un problème si on salt les maniel correctement. Oe même, les traveux de soudure et de montage électrique sont rapidement assimilés per les lemmes, à partir de geetes simples et utiles. .

Les eteges ee déroutent pendent une journée, de 9 heures à 18 heures, avec une peuse pour le déjeuner pris en commun. Outre l'edhésion à l'eseo-cistion (50 F), le participation aux treis est de 60 F pour le plamberle, 65 F pour l'électricité el 75 F pour la menuiserle.

Association

 3 F

 91, quai
 de la Gare, 75013 Paris. Permanence téléphonique; 585-74-56.

odette une seule adressel soutien-gorge, guépière, combiné, maillot de bain. simes, selon votre prob sur rendez-vous 65, rue d'Hauteville 75010 -

LA MAISON DES BIBLIOTHEQI

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

RUSTIQUES VITRÉES



DESCRIPTION -Bigants modifies de style Rustique, étagéres en raultipli, côtés en aggloméré, placage acajou traité ébbristorie, tointé noyer, vernis mat satiné, Sur les montants en ficade, modures de style, dessus et socie débordants avec découps et mou-

GRAND MODELE Haut, 208 - Larg 116 cm - Prot, 33 cm contenance 200 vol divers (livring montée)

Māma modāle, avoc PORTES PLEINES OUVRANTES couvrant les deux derniers rayons, taçade moulurée, terrures et bouton style, fermeture magnétique, étagère intérieure



INSTALLEZ-VOUS

ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT... VOUS-MÊME!..



Haul 203 - Larg. 78 ou 94 cm

contenance 105 gros vol. env. en 94 de large (intée montes)

PRIX **IMBATTABLES**

à des



MODELE TOUS FORMATS 40 gros vol. en 94 de large

Visitez

nos Expositions:

à Paris

61, rue Frodevaux Paris 14"

Métro : Denferi Rochereau Galté - Raspail - Edgard Quinet Autobus : 28, 38, 58, 68

Ouvert lous les jours même le SAMEOI de 9 à 19 h sans interruption

en Province

Ouverts lous les jours de 9 à 1,2 h et de 14 à 19 h (** saul handi - * saul lundi malin)

* ANIENS
3 no loss Chaudronners Tel (22) 91 67 Lo
SCADPALIS*
10 net Bourser Tel (56) 44 Tel 47
CLEMICOND-PENSANO
27 net Bourser Chancercolo Tel (73) 93 09
CERRICONS Sent Laurent Tel (76) 42 55-75

LINCOLES Cac de Bountmull, 2, tue F Boulut, 761 (55) 37-49-53

LILLE No Coqueragues Tel 1201 SS 69 39

MARSELLE 105 rue Pamos, Td. (91) 37-60 SF MONTPELLIER 8 rue Serano (près garer Tel 1671 56-19 32

OULCOME

of 3 painted in Descriptor Total (61) (21-02-7)

NANTES one Gamberta Tel 1401 74 59 15 NICE Tour de la Bouchene (Mode Ville) Historia (14-8)

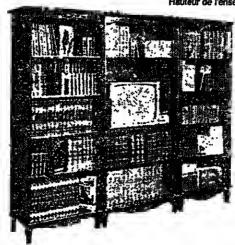
100

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS



Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Làrgeur : 277 cm Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 360 vol. club + 120 grands formats env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR emble 203.cm, Isrgeur 241 cm prof. 42 cm Contenance 250 gros volumes



Meubles par ÉLÉMENTS Meubles RUSTIQUES

Meubles de STYLE

à l'Etranger DUC : BRUTCELLES 1000 St, rue du mid SURBSE : GENEVE SOVECO 17 Bd Ho 1211 Geneva - Tat (22) 36-16-21

peut être sugmentée par l'uta-sation de 1/2 labiettes

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

BON Pour un catalogue en couleurs GRATUIT à retourner à

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14 Veullez m envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEQUES VITREES contenent tous details : heuteur, largeur, profondeur, bols, contenance, demande de devis, etc.

Adresse Code Postal Ville

ou appelez le 633 73-33 (24 h./24) à partir du 21/2 320.73.33

Pour découvrir ses avantages et toutes ses utilisations, renvoyez le bon ci-dessous aujourd'hui. PHILIPS Bon pour documentation gratuite à renvoyer à S.A. Philips LC. BP 131 - 92154 SURESIVES CEDEX Envoyer noi une documentation sur le AAC 4000 pour les applications cochées ci dessous. Musique, chant Art dramatique Synchro de diepos 770-42-77 - 4" el avec asc

- Tagis Si

mary French

CHANGHAI: LA PLUS «CITADINE» DES VILLES CHINOISES

Changhal — Les notes de L'Orient est rouge sonnent tous les matins à 6 heures au carillon de la Maison des douanes. Ce concert ne réveille personne, car Changhal est une ville où on se leve tôt. Les antobus commencent leur service de jour à 4 heuse lève à peine — en hiver — que le trafic hat déjà son plein. Des files d'écoliers Des files d'écoliers font leur exercice quotidien en parcourant les rues au pas de gymnastique, les seaux hygiéniques vidés et lavés à grande eau s'alignent le long des trottoirs, quelques pou-les sont autorisées à prendre l'air sur le pas des portes, de gros cargos manceuvrent sur Whangpoo, et des altercations éclatent entre les batellers sur la

tous âges accomplisseut les lents exercices du tal shi chuan (1) et, dès cette heure, il se trouve des badands pour admirer les vir-tuoses de l'escrime au bâton à l'entraînement. Le tout dans une cacophonie de klazous, de sirênes de bateaux, de timbres de bicy-clettes, de cris d'enfants et du chant des volailles. Quelques attardés achèvent devant les échoppes de coin de rue leur petit déjeuner de soupe fumante, de petits pains à la vapeur et de longs beignets dorés. Il est moins de 8 heures quand

les dernières gamelles sout rin-cées et les étalages de choux pratiquement nettoyès de leur mar-chandise. Les rues paraîtront presque calmes, une heure plus tard, lorsque les grands maga-sins ouvriront leurs portes. Près de quatre millions de Chan-ghalens, entre temps, se seront rendus à leur travail.

Limiter la croissance

MONDIAL

E PLUS GRAND SOLDEUR

DE MOQUETTE DE PARIS

La réussite la plus extraordi La reussite la pins extraorm-naire de Changhai est sans doute d'être parvenue à limiter sa croissance et même à enrayer le phénomène de développement

Le 28 mai 1949, le jour où la ville est libérée, elle compte à peu près quatre millions et demi d'habitants. En un peu plus de quinze ans, ce chiffre se gonde de la compte de c jusqu'à 6 400 000 en 1965. Il s'est aujourd'hui réduit, selon les responsables de la municipalité, à 5800 000. Comment a-t-on citent, dans l'ordre, l'a encouragement » aux mariages tar-difs (2), la réussite d'une politique de contrôle des naissances natalité de 22,1 en 1951 à 6,6 pour l'installation systématique enfin - suivant une politique natio-nale appliquée depuis la révolution culturelle et dont on nous assure qu'elle n'est pas aban-

> GRANDE LARGEUR

PARIS 14": 90, bd Jourdan

PARIS 191: 144, bd de La

Villette, - M° Colonel-Fabien

et J.-Jaurès - Tél : 203-00-79

Industrielle de Fosses, Près gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

SAINT-DENIS : 73, rue de la République - Tél : 820-92-93

BOULOGNE: 82 Bis, rue

Gallieni, Tél : 605-45-12

50 m Porte d'Oriéans

Tél: 539-38-62

les zones rurales (un million en-viron d'individus en une dizaine d'années). Tout cela, nous dit-on, fut affaire « d'éducation idéologique », notamment quand certains « manifestaient des idées privées ». Ce qui n'interdisait pas, bien entendu, de « tenir compte des cas particuliers ». Au reste, les transferts présentaient peu de difficultés lorsane

les travailleurs devaient suivre

les usines évacuées vers la péri-phérie et que des cités « bien

construites » étalent prêtes à les

Changhal s'est ainsi dotée d'une dizaine de cités satellites, fon-dées autour d'une industrie de base (métallurgie, chimie) accompagnée d'unités secondaires de production. Les plus petites comptent une vingtaine de milliers d'habitants, les plus importantes jusqu'à solxante mille. On prévoit aujourd'hui d'atteindre pour certaines le chiffre de cent mille. Sans doute est-ce l'un des privilèges de

STOCK

LIMITE

A UN SEUL PRIX

PARIS 18 : 114, rue Damrémont

BAGNOLET: 191-193, avenue

Pasteur - 5 mn Pte des Lillas :

Trappes route du Pont d'Avineau

MAISONS-ALFORT: 129, rue. Jean Jaures, RN 5,

SARCELLES: 29, av. Division

Leclerc, RN 16 route de Chantilly

COIGNIERES (N 10) : près

Tél 2 606-05-73

Tél: 361-16-46

Tel: 461-70-12

Tél: 375-44-70

Tél : 990-00-77

ET TOUJOURS, LES PRIX, LA QUALITE

POSE ASSUREE APPORTEZ VOS DIMENSIONS ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

PARIS 13*: 40, quai d'Austerlitz

Face gare d'Austerlitz Tel : 584-72-38

le

par ALAIN JACOB

Changhai que son administration municipale exerce son au-torité non seulement sur la ville proprement dite mais sur une surface totale de plus de 6 000 kilomètres carrés où l'activité rurale assure l'essentiel des population et où des zones de dégagement ont pu être trouvées recaser les citadins excé-

dentaires.

Reste la ville elle-même, ancienne « base colonialiste », « paradis des apenturiers », sulvant les termes des Changhasens d'aujourd'hui. A la différence de centres comme Pékin, voire Tientsin, changha j'était dépelonnée avant tres comme Pékin, voire Tientsin, Changhal s'était développée avant la libération en une véritable greffe occidentale en territoire chinois. En témoignent encore maintenant aussi bien les lourds et hauts immeubles qui s'alignent le long de l'ancien Bund que l'ex
« Grand Monde » aujourd'hui transformé en maison de la culture ou les villas style « normand » ou « cottage » bordant l'ancienne avenne Joffre ou proches de l'actuel parc dn Peuple, autrefois le meilleur hippodrome britannique d'Extrême-Orient. On trouve même au fond de l'ancienne concessiou frande l'ancienne concession fran-caise le soovenir d'un restaurant français, assez vivace pour servir encore le souffié su Grand Mar-nier et le seul endroit de Chine. certainement, où l'on puisse voir des Chinois s'essayer au couteau et à la fourchette sur le filet mignon sauce béarnaise.

Tout cet héritage constituait un capital. L'hôtel des Chinols un capital. L'hôtel des Chmois d'outre-mer s'est installé dans l'ancien Broadway Building, la douane est restée la douane et le club des gens de mer n'a pas changé non plus d'affectation. Divers organismes — dont le comité révolutionnaire de la municipalité et le très riche musée d'art et d'histoire — ont bérité de quelques palais bancaires. Ce legs du passé a marque Chan-ghal assez profondément pour en faire, sans aucun doute, la ville la plus citadine de Chine. Si les Nanking road, les larges vitrines y sont d'un autre style qu'à Pé-kin, les marchandises en général mieux présentées, en plus grande variété aussi. La plupart de s Occidentaux arrivant à Chau-ghal au terme d'un voyage à travers la Chine out l'impression d'y decouvrir enfin « une praie bille », l'une des rares où la cambout de la rue, la seule peut-ètre où le milieu rural environ-nant ne paraisse pas à chaque instant sur le point de prendre le dessus par charrettes à ânes ou autres ingrédients interposés. sur un milieu urbain encore trop

Il ne s'agit pas seulement d'une noression. Changhai est une ville où l'on vit plutôt meux qu'allleurs en République popu-laire. Les salaires y sont lègè-

Pratiquement, les problèmes posés étalent innombrables. La ville, sous le régime semi-colonial sions, s'étalt développée d'est en ouest à partir du Whangpoo, sans axes nord-sud de grande circulation.

Chaque concessiou s'était plus ou moins équipée de façon indé-pendante. La concession francalse, par exemple, fouctionnait avec un courant électrique eu 110 volts, tandis que les Anglo-Américains, de l'autre côté de la rue — du canal, à l'époque marchaient eu 220 volts. Pour la même raison, des usines étaient installées en pleine ville.

D'un autre côté, les Occidentaux s'étaient assez peu pré-occupés des conditions de vie de la vaste population chinoise qui s'agglutinait autour de leurs concessions. Un million de per-sonnes, nous dit-on aujourd'hui, vivalent en bidonvilles et un nombre indéterminé habitaient en permanence sur les barques. nombre indetermine nabitalent en permanence sur les barques, sampans et autres embarcations amarrés côte à côte sur les 300 kilomètres de canaux qui parcoulaient l'aggiomération. Le tout dans les conditions d'insalubrité que l'on devine, et, si Changhai est relativement au sud, il y fait néanmoins plus que frais pendant les mois d'hiver. Tous les témologages confirment que les témoignages confirment que les morts par le froid u'y étaient pas

C'est à partir de là que la ville s'est radicalement transfor-mée, qu'elle se transforme encore

« Harmoniser la ville »

L'otilisation des constructions anciennes a donné des résultats plus inégaux. Si les plus vastes èdifices se sont assez bien recon-vertis, si les grands magasins offrent des surfaces de vente qui feralent rêver les habitants d'au-tres villes chinoises, la conversion au socialisme s'est operes de faau socialisme s'est operee de fa-con moins beoreuse pour d'autres batiments. Dans une lumière incertaine, de vieilles planches et un tas de gravats apparais-sent derrière la somptueuse grille en ler forgé qui ouvrait autrefois sur les bureaux d'une compagnie d'assurance. Cà et là, des façades tombent en décré-

pitude, des fenêtres perdent leurs carreaux. Garages, dépôts se sont installés plutôt mal que bien dans d'anciennes maisons d'habitation. Il y a dans ces vestiges un côté « désaffecté » qui fait songer à Leningrad où l'inadaptation aux uoovelles conditions de vie de certains édifices — résidences privées ou sièges d'entreprises, sans parler de quelques églises — est également flagrante. Cela nuit à l'harmonie du paysage urbaix mais par size pos à de très bain, mais ne tire pas à de très graves conséquences.

Plus préoccupant est le sort des quartiers chinols traditionnels, où s'alignent des malsons

particulier de la vielle ville de Changhal Sans être très aucienne (elle ne fut entourée de remparts qu'an seizième siècle), rement plus élevés et la surface moyenne de logement atteint 45 m2 par habitant (3), an lieu de 3,5 à 4 m2 dans une ville d'hui, en effet, un ensemble remarquablement cohérent. C'est comme Sian par exemple. La diversité et la richesse do potenun entrelacs iufini de ruelles étro!tes où le linge sèche d'un tiel productif — en industries légères surtout — hérité do passé côté à l'aotre sur des tiges de bambous, ao-dessus de la tête fait enfin que le Changhalen est habitué à une certaine qualité des passants, bordees des boutiques les plus populaires où le rotin et l'osier cohabitent encore de vie, à des choix qui u'existent guère pour la majorité des Chi-nois. Cela se sent dans les maavec le plastique, de restaurants bou marche mals où subsiste un gasins de confection, dans les restaurants — où certains plats préparés à partir du célèbre crabe de Changhai sont affichés à un prix-portion correspondant au cinquième du salaire mensuel rare goût du décor, de bibliothè-ques à un son, d'herboristeries, de marchands de thé, de cabinets de calligraphie. Toute une foule se presse à travers cette zone pié-tonne de fait où les véhicules d'un ouvrier débutant à Pêkin — et d'une manière générale dans

> KIANGSU CHANGHA Districts dépendent de la municipalité de Changhal

la façon dont les femmes sout colffées, les gens vêtus, dans cent détails de la vie qui donnent, au long de ces rues bordées de pla-Brel, un cadre de vie est pré-serve là qu'il serait dommage de détruire. tanes, le sentiment d'une aisance relative. Et si la possession d'un récepteur de télévision est encore loin, lci comme ailleurs, d'être la portée de tout un chacun, il arrive même que cela se rencon-tre dans un loyer oovrier.

n'était pas seviement positif. Nous sommes en Chine, ou tont est politique, et les représentants de la municipalité évoquent le « grave problème » posé il y a près de trente ans par la trans-formation e d'une ville de l'an-cienne société atteignant de telles dimensions en une ville socialiste ». Le cas, de fait, reste unique dans l'histoire de la revo-

L'héritage des « concessions »

lution mondiale.

spivant, hien entendu, les prin-cipes de développement « d'une édification socialiste au service du prolétariat ». L'opération relogement consti-

troperation relogement consistence un succès incontestable. Les canaux out été intégralement comblés et les hidouvilles rasés. Quatorze millions de mètres carrés de uouvelles habitations out été construits, en grande partie rassemblés eu cités ouvrières (on en compte un peu plus de cent trente aujourd'hui) dotées de leurs propres services — crèches, écoles, dispensaires, magasins, cinéma — et, dans la mesure do possible, à distance sdéquate des lieux de travail. Il s'agit généralement d'immeubles de partita telle dans lesquels course partout en Chine, la cuisine est réquemment commune à deux ou trois foyers, où l'oo vit sou-vent à trois générations dans les deux mêmes pièces, mais où une sorte de vie communautaire, un minimum de verdure dans les cours, les retraités faisant au so-leil leur partie d'êchecs et les grands-mères s'occupant des en-fants dounent un sentiment évident de sécurité et de convivia-

Ce modèle est lui-même, cependant, en vole de transfor-mation, et d'anciens quartiers disparaissent actuellement pour être remplacés par de hauts immeubles très modernes de plus de 15 étages. Le sol se fait rare, on l'économise, et sans doute aussi rêve-t-oo de modernisme.

Et pourtant. A Changhal comme dans d'antres villes chi-

Envisage-t-on de concentrer ces activités, voire d'établir une zoue portuaire à la périphérie de l'ag-giomération urbaine ? Apparemment pas, l'argument principal étant que les quais installés là où le permet la profondeur naturelle des eaux, c'est-à-dire surtout dans les courbes concaves du ri-vage. De même, l'idée d'un pont qui permettrait un développemeut plus équilibre des parties de la ville situées de part et d'autre du Whangpoo est actuellement écartée. Le mouvement des gros cargos venus du large et qui remontent le Yang-tse vers l'intérieur exigerait un ouvrage élevé, mais techniquement sans doute realisable. Ce n'est pourtant pas un projet qu'on forme pour le moment à Changhal soit qu'une telle en-treprise par a isse somptuaire compte tenu des besoins présents, soit — plus vraisemblablement — qu'ou ue veuille rien faire qui puisse d'aucune manière affecter le trafic d'un port dont les auto-rités locales soulignent « l'impor-tance pour le développement de l'économie nationale ».

Car Changhal ville la plus peuplée de Chine, reste une ville de province dont les responsables ne jouissent que d'une autonomie limitée vis-à-vis du gouverne-ment central. Le plan de déve-loppement de l'agglomération doit lui-même être soumis à l'approbation de Pékin. Les récents événements, la chute de hauts dirigeants accusés d'avoir fait de Changhal à la fois leur « vi-trine » et leur « fief », u'ont pu qu'accentuer cette tendance.
Une fois encore, on songe à
Leningrad, où Moscou prend bien
garde de ne pas laisser naître
une seconde capitale. Le chauvinisme local des Changhalens, à
vrai dire, est tel que l'idée d'une
rivalité entre leur ville et Pékin

egard. De même le nombre de bicyclettes u'atteint pas un milion et demi (près de deux mil-lions à Pékin) pour l'ensemble de la municipalité, dout la moitié seulement dans la villa propreresponsabilité, comme on devait s'y attendre, est rejetée sur l'in-fluence anarchisante de l'au-cienne « bande des quatre ». La pollution? On y pense

avoir résoln le problème pour l'essentiel. Près de 300 hectares d'espaces verts ont en outre été aménagés à l'intérieur de la cité, qui contribuent à purifier l'atmosphère. Le voile qui colife l'en-semble de l'aggiomération, par-faitement visible d'avion, fait enser qu'il reste péanmoins

comporter d'étranges lacunes. La place du port dans la ville, par exemple, prête étonnamment peu à discussion. A l'heure actuelle, les zones de docks — le port de Changhal en compte douze tota-lisant plus de 11 kilomètres de quais — sont réparties sur pratiquement toute la longueur Whangpoo sans parler des docks et engins flottants ancrès dans le lit du fleuve.

Province et chauvinisme local

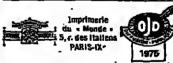
les ferait sans doute sourire. Tout n'est-il pas mieux, plus raffine, plus moderne à Charghai que dans ce gros bourg du Nord, encore mal dégrossi de sa cam-pagne malgré son ancienne cité impériale ? C'est du moins un sentiment réconfortant, qui s'ex-prime avec peu de discrétion et, tout en permettant d'être assez content de son sort, contribue à éviter les conflits.

(1) Gymnastique chinoise dont les mouvements très lents ressem-blent à une dance et sont avant tout un exercice de contrôle du corps et de la coordination des

(2) L' « encouragement » aux ma-riages tardifs consiste principa-lement et concrètement à u'secor-der en général un logement au nouveao coople que al les jeunes mariés ont atteint l'âge jugé conve-nable, vingt-einq ans pour les filles, vingt-apt ans au moins pour les garrons.

(3) Les surfaces de logement citées en Chine se réfèrent uni-quement aux plèces d'habitation proprement dites, à l'exclusion des couloirs, cuisines, salles d'eau, etc.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. et publications : nº 57437,

1975

DU LUNDI 6 AU SAMEDI 18 FEVRIER pour ceux qui savent choisir

noises, la notion de conservation; liste all les la liste qu'aux reconservation; liste all les listes qu'aux reconservation; listes all les listes qu'aux reconservation; listes all les listes qu'aux reconservation; listes all les listes all les listes aux les listes all les l noises, is notion de conservation; in estap il que pratiquement qu'aux monuments historiques et assimités — comme le curieux jardins de Yu Yuan précisément de la vieille ville, son pont en zigzag et sa maison de the sur pilotis. Mais les maisons, les ruelles ? « Cala dépend de les ruelles ? « Ceta dépend des cas, on ne démolira pas néces-sairement ce qui est en bon état. » Gardera-ton au quartier sa physionomie ancienne ? « Il faut har-

Les urbanistes changhalens ont sites. La circulation notamment,

certes, mais l'évacuation des usines vers la banlieue paraît Les projets semblent parfois >

We : Pari-Moscow karboura.

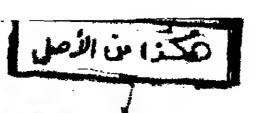
Patrois . word miturals guilty " and proper of the property The section of the city.

imminion, priscipalisade Patrick aum mete promite Paratrick is in munique, and Tall of a language track at the control of the cont Affire 3 Library, a man Pa statt remaining ches see Side Souterture. Ce see Pentre dalicat o posé pois the des muscles societiques at

to the state of the same of th

4 DERNIERES





LE JOUR-**DES ARTS**

200

THE PLANTS OF THE

y=- -----

«Diane au bain»

de Watteau an Louvre.

Le Louvre, qui vient d'aheter à un marchand américain un tableau de Piero della Francesca - le seul des collections nationales (le Monde du 9 février) - annonce qu'il accroche dès ce mercredi 15 jévrier, dans la prande galerie, une peinture

de Watteau, un nu, Diane au

bain, achetée depuis trois mois,

à un collectionneur français. L'œuvra est connue. Elle est reproduite dans l'ouvrage sur Watteau de Mme Adhémar, oui la date de 1716, mais comme presque touts l'œuvre de Watteau avant 1780 (mis a part les ells était tombée dans l'oubli à la suite du changement de poût qui a ajfecté en France toute la peinture du dix-huitième siècle. Diane au bain s'était retrouvée dans une collection anglaise, de la même jaçon que de nombreux tableaux de Watteau avaient traversé le Rhin pour enrichir les trésors artistiques de Frédéric II. L'étude de cette toile fait d'ailleurs partie du cabinet des dessins de l'Albertina de Vienne.

La peinture du dix-huitième avait été remise à la mode par les frères Goncourt autour de 1880 pendant le second Empire. C'est d'ailleurs à ce moment que. Diane au bain revient en France et que le tableau est mis en vente à l'hôtel Drouot. Le Louvre ne s'en était pas porté acquéreur. Il l'a acheté aujourd'hui, « au prix du marché » (un prix que le musée ne peut pas divulguer), aux héritiers Groult, descendants du riche minotier du dix-neuvième siècle et grand collectionneur de la peinture du dix-huttième siècle, aussi bien française qu'anglaise.

1979 : Paris-Moscou à Beaubourg.

Le protocole d'accord pour l'exposition Paris - Moscou à Beaubourg a été signé, ven-dredi 10 février, à Moscou par M. Jean Millier, président du Centre national d'art contemporain Georges - Pompidou et par M. Popov, vice-ministre de la culture (le Monde du 3 janvier). Elle aura lieu en 1979 et ecra consacrée aux échanges culturels entre les deux pays durant le premier tiers du vingtième siècle.

L'exposition, principalement consacrée aux arts plastiques, mais qui fera une place à la littérature, à la musique, au cinéma et à l'architecture, aura sa réplique à Moscou en 1980. M. Ponthus Hulten, directeur du département des arts plastiques du Centre Beaubourg, a indiqué qu'il avait rencontré chez ses interlocuteurs soviétiques une volonté d'ouverture. Ce sont eux qui ont abordé les premiere le problème a délicat a posé par les peintres « maudits a dont les toiles s'entassent dans les capes des musées soviétiques et ne sont presque jamais montrées au grand public. « Nous avons présenté des listes précises et nous avons reçu des réponses satisfaisantes », a déciae M. Hulten, qui espère que les œuvres de Kandinsky et Malevitch, par exemple, seront non seulement présentées à Paris, mais aussi à Moscou, lors de la seconde exposition. -(Corresp.)

Expositions

A chacun sa boîte

lis sont vanua de loin, d'una paya da laca, da forêta, de rochers, où la culture nauve, vivace, se conjugue su plurial. tis : une vingteine d'artistes prendre la mot au sana larga da créateur. L'un ast peintra, l'autra est aculpteur, un autre est poèle, d'autres encore aont esseyletee, musiciens, chorégraphes, cinéastas, matteura en scèna, pholographes...

boites. De balles bolles blancdesign, heutes comme des hommas, è paina plue larges qua des hommes, qui n'ont pour-tant rien à voir avec des cercueils. Vingt bottes, una pour chacun, posées sur champ, dene lee saites du Centre culturel

C'est la présentation qui talt toute l'originalité de cette expesition Wa Among Others (Ratieta de nous-même), conçue à la damanda du ministère des effairse culturelles de l'Ontario. Chaque ertiste, photographià en pied, de teca, de dos ou de profit, sur las petois extérieures da sa bolla, est évoqué au-dedans, lui et son couvre, par des diapositives, des photographies, des coupures de presse, des objets, dans une petite mise en scène qui se auffit pour situer see ectivités. Una labia

de maquillage, le robe d'un

rôle (dans Un tramway nommé désir) pour l'actrice Frances Hyland ; un projectaur, une bolto da palliculas, das photos de tournags pour la cinéaste Allan King : une bibliothèque avec ses livres, ses succès, pour fessayista Robertson Davies : des partitions pour la compositeur, des chaussons da danse pour le ballerine...

L'approche de checua est complétée par un enregie-trement. Il eultil d'appuyer aus un bouton pour entendre une chanson de Robert Paquette, un poème de Jos Rosenblatt, on air de 110te joué par Robert Altken, ou un peu de la profes-sion de foi du dramaturge, du directeur artistique, du produclaur. Dana la boîta - la boîte sopella les confidences - Il v a aussi des choses qui parient de la via privée, da l'environnement, du llau de travall, des goûts, des manies... et même parlois de cabolinaga.

Vingt portraits, sane littérature, différents et pourtent proches, dans les mêmes bottes blanches, mela personnalisées. L'anyeloppe, le bolte, paradoxalement, c'est un peu de l'air qu'on respire tà-bes, en Onierio.

GENEVIÈVE BREERETTE.

Notes

Musique

ESSYAD A L'ARC

Marocain par la naissance (en 1938) mais plus encore par son attachement à une culture populaire d'abord vécue puis étudiés parallèlement à la musique européenne, Ahmed Resyad, qui est établi en France depuis 1962, tente, dans chaque nouvelle œuvre, de fixer quel-ques-unes des mystérieuses corres-poudances entre la tradition occidentale issue de Brahms et de Schoenberg et certaines données fon-damentales de la musique arabe.

A l'anditorima du Musée d'art . moderne, dans la pénombre complice, c'est de cela qu'il a voulu parier, comme nue confidence, entre chacons des six plèces de son carre «Sonate pour violon et piano a (1973) : «Oul, pent-être, ecla res-semble à Brahma, dit-il, l'espère même! Il y a sûrement des gens qui le pensent. Mais l'important c'est de savoir ce qu'on a envie d'écrire et ensuite d'avoir la force

de ne pas y renond « Prolégomènes a (1989) sonne tout à fait autrement ; le secret des per-cussions lavées de tout anécdotisme, si parfaitement intégrées à une écri-ture de musique de chambre, on le trooverait cette fois de l'autre côté de la Méditerranée; le secret d'unde la Méditerrante; le secret d'un-certaio mordant de la phrase aussi. En prélode à la reprise du « Collier des ruses », grand succès do festival d'Aviguon 1977 qo'on pourra voir à Paris en jnin, Essyad eo proposait l'introdnetion électro-acoustique : Tagaim s. Comme dans «Sultanes» (1973), qui anvrait la soirée, ce qui

MERCREDI-



4 DERNIÈRES







frappe lei c'est encore un mépris des tentations sonores de l'électronique sez révélateur ches ce musicies

* Prochaines soirées de l'Arc au Musée d'art moderne : H. Radulescu, les 14 et 15 février à 20 h. 30.

Théâtre

«TRISTAN ET ISEULT»

· · à Nanterre

Si, dans is vitrine d'un magasin tre de la Ville sous forme d'afelier par l'ensemble Intercontemporain. Mais Cristobal Halffler ne refuse pas pour autant les éclaircissements techniques sur la facture de sa pièce: plusieurs variations partant d'un si bémol longuement tenu puis tratié en trémolos, les trémolos de sevenant mélodiques à leur tour et débouchant sur un contrepoint à trois voit des violoncelles, tandis que les vents—trois clarinettes et trois tromde masques de carnaval et farces et attrapes, sont accrochés des masques de carton peint, pas géniaux mais avonymes, non personnalisés, il n'y a rien à redire. Si l'un de ces mas-ques, pas génial non pius, imite co qu'on imagine être le visage, par exemple, de Jénus, su d'un serivain comme Kafka, ou d'un personage célèbre comme le capitaine Drayins, alors c'est raté, quelque chose

La question n'est pas de vénérer des sonvenirs ou da respecter des idées ou des mythes. La question est qu'il existe, pour chaque action que l'on envisage, des manières app

Le Théatre de Napterre présente un « Tristan et Isenit ». Quelqu'un nons récite. d'on ton qui es veu enjoué et complice, des résumé médiocres de pages de cette légende. Puls quelques sutres, costumés mé-diéval, simulent sans poèsie les épi-sodes qui soot dans les mémoires : Iscalt et Tristan beivent le philtre,

Alain Enjary, qui a cert le texte, s'est réservé le rôle de Tristan ; Arlette Boonard, qui a signé la mise schne s'est réservé les rôles de Blanchefeor et d'Isenit aux blanches mains. Four eux deux, c'est la fête, ils la fout durer deux heures que-

MICHEL COURNOT.

a L'état de aante de Sophie Desmarets entraîne l'arrêt des reprépermates de a Pono de vaches, de Barillet et Gredy, ao Théatre de la Madelche. La deruière aura lleu le 18 février à 15 heures. A partir du 18 fevrier à 15 deutes. A partir du 2 mars, la Madeleine accoelliera « Trois lies pour huit a, d'Aychburn, qui se joue arinellement au Théâtre montponause, où sera repuis la spec-tanle du groupe TSE crée un Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis « les Pelner de cœur d'une chatte an-glaise », de Geneviève Serreso, d'après



Cinéma

Le mauvais goût délectable de l'épouvante

has; d'autres revassent; la propert bevardent entre eux et, fous, nous eltendons. Nous sommes des cen-taines, serrés, sufficquant, à faire la queus avant d'âtre admis à la Fête du fantastique. Trois doubles séances par jour, quatre nults complètes, deux semaines d'horreur et d'épouvante : stariettes sans avenir dont les cœurs paipitent, mis à nu par de gros catcheurs affublés d'un faux crane chauve. Families cannibales dans les calmes paysages californiens. Ventres ouverts. Yeux errachés. King-kongs de bazar rugissant sur tond de maquette à l'aquarelle. Prètres sataniques dont la soutane se déplois comme la cape de Dra-cula. Membres carbonisés. Cheveux sengients publiés sur les pavés, dans les nuits brumeuses de Whitechepal... Comme un ruban rouge autour d'un paquet-cadeau, un fil épels de sang relle les films. Gory films en anglals, Grand Gulgnel en trançals. un meuvais goût lontruent qui est nition est de John Walers, Isuna américain, auteur de Pink Fismingo et de Desperate Living, qui est venu résenter. A cette occasion, il portalt up blouson noir.

Il arrive ausal à John Waters d'êtra ces bien propre : le combie du mau-

trois clarinettes et trois trom-

bones - disent une sorte de

choral. L'évolution parallèle d'un

Murique

nal : d'autres révassent : la plupart déverse aur de la pellicule aux cou-· leurs criardes les rebuts des magasins de ferces et attrapes, quand on va chercher dans les baraques de foire minables des comédiens : qui l'on colle des pustules et des dents vertes, quand on écrit son scénario en feuilletent une anthologie des meilleures plaisamerias « quat'zaris », moins excitque que les oripeeux punks promis par le bande-annonce... John Waters n's pas eu le mauvais bon gout de faire un bon film, mais ce n'est pas interdit.

Ainal le gris-blanc orte-noir, l'iro-nie motose, la musique réveuse où flotte le pathétique embryon gluent de Ersserhead, prix de la critique à Avoriaz (le Monde du 26 janvier). Ainsi un étrange poème effrayé autour du vioi dans un Sud mythique où Shelley Winters entretient un gigolo, chanteur de country raté et où ties mâles abjects tooment autour d'une proie égarée, une superbe femma noire, et la frôlent, la tou-chent, la révent : Pretty Little Eddy... Des casis dans un océan de sang qui nous submerge Jusqu'à l'épuise

Elle est nécessaire et même indispensable, cette fatigue, pour annular le temps. Alors, les fêtes du fantastique commencent toujours par la longue attente harassants qui porte

minication avec un language mas-trait; souvent les mois occultent: la pensée, les sons, eux, sont beau-coup plus explicites. a Entre les deux exécutions des Variations sur la résonance d'un

Certains lisent un livre ou un jour- vais goût, an somme, quand on au chahut de cour d'école, et quend le noir nous enveloppe nous sommes déjà enients. Des entants qui vont se gaver en un rêve écourant. Ces fêtes - ettirent les foules, alors que les séances normales, à quelques exceptions près, passent dans l'indifférence, parce qu'un seul film ne auffit pes à forcer les résistances du cartéelanisme. On pourra sans doute la vérifier au septième Festival Inter-national de Paris, qui se tiendra ap Grand Rex du 10 eu 21 mars.

Ni le sang, ni les cris, ni les petites bêtes immondes, ni les monstres hideux na portent en sux la peur. Nous ne croyons pas à leur réalité immédiate. Ce sont les raffets gauches des images qui, dans nos berceeux, egressalent nos regards sans souvenirs. El nous vollà remontant en nous-mêmes, invés dens nos fauteuils. Et tout se passe comme al la retour à l'âge d'avant le conscience ne pouvati se faire que par la peur. Et c'est cette peur-là que nous venons chercher, la vida da le raison, peut-être l'Innocence.

Aux entractes, nous grimpons jusqu'à aujourd'hul, jusqu'au toyer, jusqu'aix bruits de la rue, jusqu'à la cigarette, jusqu'aux paroles articulées - la plupari des films sont donnés sans sous-titres - et quane nous retournons dans le salle, les cheveux des specialeure assis dépassent des dossiers et ressemblent à des

COLETTE GODARD.

I Le Foyer Jennesse - eniture de La Valette (Var) organise les 18 et 15 mars, le vingt et unième Pestival du film super-8 amateur. (Foyer jennesse-culture, rue François-Paul, 83160 La Valetta).

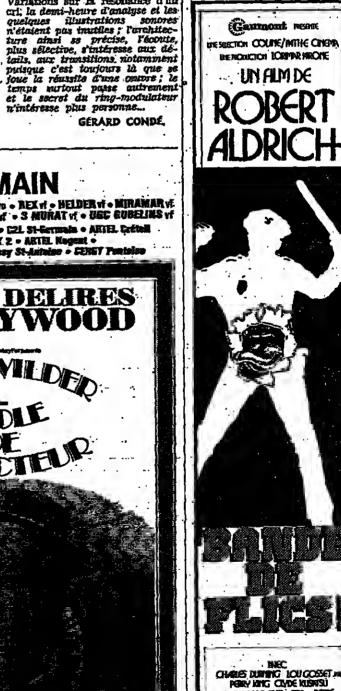
accord de huit sons préalablement travaillé en studio et diffusé simulianément, surgissant tout à coup, s'effaçant pour se transformer, le retentissement, par exemple, d'un trait de piano sur le timbre des trombones (c'est là qu'il faut bien parler sans en parler du ring-modulateur), il explique tout cela et se prête volontiers au jeu des questions sans réponses. Le sens de ces Variations? « La musique, dit-il, c'est une communication avec un langage abstrait; souvent les mots occultent MARIGNAN v.o. - A.B.C. - HELDER CLICHY-PATHE - FAUVETTE CAMBRONNE

QUARTIER LATIN V.O. MONTPARNASSE 83 - GAMBETTA BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais PATHÉ Champiany

GAUMONT EVTY AVIATIC Le Bourget TRICYCLES Assières FRANÇAIS Enghien VELIZY Villacoubles CLUB Maisons-Alfort

Germont resert

DESERTION COUNTE/MITHE CINEMA



DEMAIN

ELYSEES CINEMA vo . UGC BDEON vo . BEX vi . HELDER vi . MIRAMAR vi MISTRAL Y . UGC GARE DE LYBN Y . 3 MURAT Y . UGC COBELIAS Y périphério : CYBANG Vermilles • C2L SI-Germain • ARTEL Créteil .

Halffter et le secret du modulateur

Tout gris avec des doutons, il elignote gentiment dans son coin, tranqualle comme un pachyderme assoupi; à aes pieds, deux techniciens du Sudwestjunk (ont bonne garde... Chaque époque a ses petites misères et ses grands secrets; hier, c'était le dodécaphonisme ou la musique aléatoire, et quand Cristobal Halifter présente ses Variations sur la résonance d'un cri, il doit remoncer à explique le ring-modulateur qui est à la base même de cette œuvre créée à Donaueschingen, en octobre dernier, et présentée au Thédetre de la Ville sous forme d'atélier par l'ensemble Intercontemporain.

ARGENTEUR . VELIZY 2 - ARTEL Nagent . FRANÇAIS Enghion = BUXY Bussey St-Autoing . CENEY Pontains



CHARLES DURING LOUGOSSET JA PERVICING CLYDE KUSKISU STEHEN MACHT TIMIC NITRE RATELY CHAID CHICK SACCI DON'STROUD JAMES WOODS . NURT YOUNG SHOP SHOPS VETABLE

CHRISTOPHER KNOPF HANK PENCYCL

DELAMEST DUSTREE MINITE



ORCH, NATIONAL DE FRANCE

THEATRE
dos CHAMPSELYSEES Dir. : Gerd ALBRECHT Sol. : Josef SUK Marcredi 15 février à 20 h 30 DVORAK - MARTINU JANACEK

NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

RABICO-FRANCE Grand Dir. : John POOLE DIRCHL - LECLAIR 28 h 30 HAENDEL - RAMEAU

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

DEBUSSY - RAVEL EY. O. HANDMAN, M.-C. JAMET B. KRUYSEN, C. LARDE, M. LEI QUATUOR VIA NOVA, J. ROUVIER

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE VIENNE

SALLE Dir.: L. BERNSTEIN Vendredi 17 février à 20 b 30 Beethoven Symptonies nee 2 at 3

PERSPECTIVES DU XX° SIÈCLE

RADIO-FRANCE Samedi 16 février SERGE MIGG 18 h . Répétition publique 14 h 30 : Concert-début 20 h 30 : Concert Webern - Jolivet Nigg - Scriabine

CYCLE D'ORGUE

EGLISE NOTRE-BAME DE PARIS Pierre COCHEREAU 20 h 30 (Entrés (Ibra.) WISOR - COCHEREAU

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

Dir. : G. CHMURA EGLISE SAINT-LOUIS Sol : YO.YO MA, L. NORMAN O. WENKEL, H. WINGKLER, INVALIDES S. NIMSGERN Chapts de Radio-Franco Mercredi 2 20 h 30

SAISON LYRIQUE

LALE SAILE PLEYEL LE ROI D'YS AHODES - C. EDA-PIERS J. DUPOUY - J. TRIGNEAU Dir : J.-P. Marty

Location : RADIO-FRANCE, Salles et Aguece

MONTEVERD Mardi 21 tévrier ENSEMBLE à 21 heurs EELISE Per Canlar e Sonar SAINT-Dir. : St. Caillat SEVERIN

CALENDRIER DES CONCERTS

Marcredi 15 février

2 18 b 45

SALLE PLEYEL

Mercredi 16 février à 20 h 30 (Dandalot.)

Mercredi

SALLE ROSSINI 8, rus Droso Jandi

16 16vrier à 20 h 45

THEATRE

ELYSEES Jeudi 16 février

des CHAMPS

Estrée grat.

« UNE NEURE avac... » Beethoven Pierre BARBIZET

Sextner Vocal et pièces instrumentales

BOUKOFF Back - Basthoven - Liszi BERLANDIN JEAN-LUC

PAILLET Schumann, Sauguet, Racionaskov, Eneros, Chabrier, Lutoslawski LE TRIPTYQUE

usique Contemporoine Elives et Essembles de Conservataire Matienal de Région de Reins Dir.: J. MURGER intation des instruc 2 cordes de Léa Sir profit de ("Chera Sec JEAN-BERNARR

POMMIER

21 beares (Dandelot.) Hayda, Bactheren Schumens, Chapin THEATRE do
to MADELEIN
Samedi
18 février
à 17 beures
(P.e. Werner.) Amis Musique de Chambre et Baillo-France Kreuzberger Quartett

una - Klademith - Fauré CONCERTS LAMOUREUX Stéphane CARDON Almagche 15 févries 2 17 h 45 Soliste :

Thérèse DUSSAUT Schubert, Mezert, Basthuysu de Paris Direction : Incuses

MERCIER Lundi 20 février à 20 h 30 Jacques GAUTHER plana

H Olay, Visign D. Dafater (120 pasition) Concerts du Mardi

SCHOPMERE I Caburet songs WERERN : 4 Pilcon open 7 BEARINS : 2 Goodings SCHUMANN : Famblistetheth open 73 SERIO : Sequenza pour alto E. Causse, A. Dunay, R. ot M. Labeque, E. Ress SALTE BLEAD

CHOPIN par Danisi WAYENBERG

BRAHMS

Première Symphonie

DEUX CONCERTS EXCEPTIONNELS ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE Direction : Jean FOURNET

(P.e. Valma)

PLEYEL

SALLE PLEYEL Dimagehe 19 février 21 heures

BEETHOVEN Ouverture d'Egmont

Concerto de violon Soliste : Pierre Amoyal

ST-ROCH Mercredi 22 février 21 heures

BEETHOVEN IXº SYMPHONIE



MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE ANDRÉ-MALRAUX Place de l'Hôtel-de-Ville - 94999 CRETEIL Tél. : 898-90-60

MUSIQUE: dimanche 26 février, à 15 h 30 VIVALDI ET SES CONTEMPORAINS Telemann - Bach - Corelli - Haendel - Leclair Catherine CAUMONT, clavecin et Pascal TORTELIER, violon

EXPOSITIONS:

Jusq. 22/2: ROMAIN ROLLAND LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS EN FRANCE L'ART MURAL AMÉRICAIN LA STATUAIRE DU PARC DE VERSAILLES

CINÉMA:

CINÉ-CLUB : Les 1^{er} et 3^{er} mercredis de chaque mois, à 20 h 30. 15 février : RUDE JOURNÉE POUR LA REINE

(René Allio).

ART et ESSAI: La Révolution française au cinéma.

Mardi 21, 14 h: BONAPARTE ET LA RÉVOLUTION

(Abel Gance). Samedi 25: LA GRIFFE ET LA DENT (François Bei et Gérard Vienne).

GRAYURES RUPESTRES DE L'ATLAS SAHARIEN

MIMODRAME MARCEL MAR-CEAU. OUVERTRIC 15 NOVEMBER SPECTACLES 1978. Étude de mime corporei, classique, danse mobarre derne, acrobatie, escrime, maquillage et mosque. Proposition d'inscription à partir du 15 fé-vrier 1978 accompagnée du C.V. Théâtre de la Porte-Saint-Martin,

lundi 20 février 21 h NELSON FREIRE

17, rue René-Boulanger.

Beethoven - Stravińsky - Chopin lundi 27 fevrier 21 h NOUVEAU TRIO PASOUIER

Schuberf - Beethoven - Roussel ATHENEE-LOUIS JOUVET location 073.27.24 agences Frac Durand

CONCERT POUR 2 PIANOS»

7.FEV/20H PAV. DE PARIS CATION: RTL/PAV DE PARIS FNAC/JOSEPH GIBERT US LEMENTINE



KOP

le temps musical EIC dir. P. Boulez

du 17 au 22 février - 20 h 30 séances de travail publiques

ven. 17 - Ligeti sam. 18 - Messiaen dim. 19 - Stockhausen lun. 20 - Boulez mer. 22 - Carter

Grande Salle **CENTRE G. POMPIDOU** loc. 278.79.95 icudi 23 février - 18 h

séance de synthèse R. Barthes, G. Deleuze, M. Foucauit Granda Salle CENTRE G. POMPIDOU

jeudi 23 février - 20 h 30 concert final

Deborah Cook, soprano Pierre-Laurent Almard piano THEATRE DE LA VILLE loc. 274.11.24

RECTIFICATIF

C'est par arreur, qu'il a été an-nomet, dans le Calendrier des Organisateurs de Concerts, qui le Concert de Jean-Bernard POM-MIEE, était donné au profit de l'ouvre socials de l'O.R.T.F. de l'O.R.T. de l'O.R.T. que ce Concert du jeudi 16 fé-vrier, à 21 h., au Théâtre des

Les salles subventionnées

théâtres

Opéra, 19 h. 30 : les Contes d'Holfmann. Comédie-Française, 20 h. 30 : Soirés Comenie-Française, 20 h. 30 : Soires littéraire Paul Valéry. Chaillet, grande salle, 20 h. 30 : Meurire dans la cathédrale.— Cémite, 20 h. 30 : Candida.— Petit-Odésus, 18 h. 30 : les Inquié-tudes de M. Delumeau. T.R.P., 20 h. 30 : Mekrassov. Petit T.R.P., 20 h. 30 : Théâtre de chambre

Les salles municipales

Nouveau Carri, 22 h. 30: le Dernier Eden. Théatre de la VIIIe, 18 h. 30 : Pascal Auberson : 20 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 45 : 81 t'es beau,

Antoine, 20 h. 30: Raymond Devos.
Arts-Hébertot, 20 h. 45: Si t'es beau,
t'es con.
Atelier, 21 h.: La Mouette.
Athénée, 21 h.: Taigle à deux têtes.
Bonifes-dn-Nord, 20 h. 30: Ubn.
Bonifes-Parisiens, 20 h. 45: le PatitFils dn cheik.
Cartoucherie, Théâtre dn Boleil,
20 h. 30: David Copperfield.—
Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30:
Dom Juan.
Clté internationale, la Galerie,
20 h. 30: la Comtesse d'Escarbagnas; les Femmes gavantes.—
La Resserre, 21 h.: Britannicus.
— Grande saile, 21 h.: les Pâques
à New-York.
Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Klysées,
20 h. 45: le Bateau pour Lipala.
Daunou, 21 h.: les Coucous.
Gaté-Menisparnasse, 21 h.: Elles...
Steffy, Pomme, Jane et Vivi.
Gymnase, 21 h.: Contatrice
chauve; la Legon.
Il Testrino, 20 h. 30: Louis e la
Pétroleuse.
Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30: Il Testrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleusa.
Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : les Raux et les Forêts : 20 h. 30 : les Ecrits de Laure. — Théâtre rouge, 20 h. 30 : Boite Mao boite et Zoo Story.
Madelaine, 20 h. 30 : Pean de vacha.
Marigny, 21 h. : Miam-Miam.
Mathurins, 20 h. 45 : Le ville dont le prince est un enfant.
Michel, 20 h. 30 : Lundi la fête.
Michel, 20 h. 30 : Lundi la fête.
Michel, 20 h. 30 : les Rustres,
Montparnasse, 21 h. : Trois lits pour huit.

huit. dourretard, 20 h. 30 : le Fou et la Nouveautés, 21 h. : Apprende-moi,

Nouveantes, 21 h.: Apprends-moi, Céline.
Cénvre; 21 h.: Eclairage indirect.
Orasy, grande saile, 20 h. 30: 1Edeneinema. — Petite saile, 20 h. 30:
Albert Nobbe.
Palais des arts, 18 h. 30: les Jeanne;
20 h. 45: Bernard Haller.
Palais-Royal, 20 h. 30: ls Cago sur
folles. Palais-Royal, 20 h. 30: 15 Cago sur folles.
Piaisance, 20 h. 45: Adden Supermac.
Porte - Saint- Martin, 21 h. : Pas d'orchidées pour miss Blandish.
Revaissance, 21 h. : Cuarteto Cedron.
Saint-Georges, 20 h. 30: Topaze.
Studio des Champs-Riysées, 21 h. 15: 16s Darnières Clientes.
Studio-Théàtre 14, 20 h. 30: Ikuo et Fujio, mines. et Fujio, mimes. Théâtre Campagne-Première, I, 21 h. 30: Par-delà les marronniers. Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Sylvie

Théatre - en - Rond, Il h.: Marie Octobre: Théatre du Marais, 26 h. 45: Tueur sans gages. Théatre Marie - 6 tuart, 26 h. 45: Cotcha; 22 h. 30: Just Hamlet. Théatre Ohlique, 18 h. 30: 11 guorant et le Fou; 21 h.: 1a Léve. Théatre la Péniche, 29 h. 30: le Psychopompe.

Psychopompe.
Theatre 347, 30 h. 30 : la Ménagerie de verre.
Tristan-Bernard, 21 h. : Of Peppina.
Troglodyte, 21 h.: l'Amythocrate.
Variétés, 20 h. 30 : Féré de Broadway.

CHURE CHOUSE ALLEMAND GLETHE ENSURUT 17 avenue d'Iéna - 16º

Dn 15 février au 17 mars Lundi au vendredi de 10 h à 28 h EXPOSITION

DADA INTERNATIONAL

Vernissage mercredi 15 tévrier, sulvi à 19 h. d'un DADA - DEBAT MUSIQUE ET COMPAGNIE

Jendi 15 tévrier, de 18 h à 22 h DADA - EUROPE Colloque

Vendredi 17 février, à 18 heures DADA POÉSIE - TYPOGRAPHIE etc. Colloque Entrée libre

Samedi 18 février, 17 h. 39 – Gaveau – Tél. : 215-29-14 M. MARCHESINI - J.-M. ROLLEZ - H. LEFLOCH R. STRAUSS - BOTTÉSINI - J. IBERT - MOZART Direction: Robert BLOT

Concerts Oubradoos

A fg

4 DISQUES EXCEPTIONNELS IGOR STRAWINSKY

PREMIERÉ "INTEGRALE" MONDIALE DE L'ŒUVRE POUR PIANO

BERNARD RINGEISSEN avec le concours d'André Gorga

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Pour tous renseignements concernant

(da 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés)

Mardi 14 février

Les comédies musicales Chârelet, 20 h. 30 : Volga. Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Palais des congrès, 20 h. 30 : Porgy and Bess.

Les concerts

Le Locernaire, 19 h.; A. Flamet, M. Bailly et M. Scharapan (Haydn, Beethoven, Brihms). Théātre des Champs-Elysées, 20 h. 30; A. Brendel, plano (Schuberr).
Salle Pierel, 21 h.: G. Deveze
(Mozart, Berthoven, Brahms).
Musée d'art moderne, 20 h. 30:
Radulescu (musique contempo-

raine).
Salle Bossini, 21 h.: S. Mercier et
M.-C. Theuveny (Leclair, Franck,
Debussy).
Centre cultural suédois, 29 h. 30: Musique imançaise et suécingtième siècle (chant).

Eglise des Billettes, 21 h.: Quatuor à cordes J.-N. Molard (Mozart, Schubert, Ravel). Eglise de la Madeleine, 21 h.: Odile Flerre, orgue (Franck). Eglise Saint - Séverin, 20 h. 30 : Orchestre de chambre J. Barthe (Vivaldi, Esch).

La danse

Palais des sports, 20 h. 15 : Roméo et Juliette.
Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : Carolyn Carlson (Cypher).
Elysées-Montmartre, 21 h. : Grands Ballets d'Afrique noire.

Jazz. pop', rock, folk Palais de la Déconverte, 19 h. 30, 20 h. 45 et 22 h. : Laserium, rock

Petit Journal, 21 h. : Jacques Dieval. trio. Stadium, 21 h. : Compagnie Lubet.

(*) Films interdits suz moins de treixe aux. (**) Films interdits

La Cinémathèque Challiot, 15 h., le cinéma et le théatre: De l'anbe à minuit, de Martin: 15 h. 30: Bungalow pour femmes, de R. Walsh; 30 h. 30 et 22 h. 30: Regards sur le jeune cinéma français: les Loics de Lola, de B. Dubois.

Les exclusivités

L'ANII AMERICAIN (AIL. v.o.) (**):
Studio-Cujea 5 (633-89-22).
L'ANDUR VIOLE (Fr.) (*): Richelleu, 2 (233-58-70): Quintstia, 5 (633-33-40): 14 Juillet-Parnasse, 6 (235-33-40): Monto-Carlo, 8 (225-68-83): Baint-Lazare - Pasquier, 6 (287-35-43): 14 Juillet-Bastille, 11 (287-90-81): P.L.M. Saint-Jacques, 14 (389-53-42): Cambronne, 15 (734-29-86): P.L.M. Saint-Jacques, 15 (734-29-86): P.L.M. Saint-Jacques, 16 (389-53-42): Cambronne, 15 (734-29-86): P.L.M. Saint-Jacques, 16 (389-53-42): Cambronne, 15 (734-29-86).
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.): Quintette, 5 (033-35-40): la Clef. 9 (337-90-80).
ANNIE HALL (A., v.o.): Grands-Angustins, 6 (633-22-13): Marbeuf, 8 (225-47-18): L'ARGENT DE LA VIEHLES (12 v.o.): le Marais, 4 (738-47-85): Elayees-Lincoln, 8 (339-36-14).
AU-DELA D'UN PASSE (A., v.o.): Vidécatone, 8 (339-36-14).
LES AVENTURES DE BERNARO ET SIANCA (A., v.o.): en soirée: Normandie, 8 (339-41-18): vf.: Richeleu, 2 (233-35-70): Normandie, 8 (236-41-167): Convention-Saint-Charles, 15 (579-

33-00); Murat. 16° (288-99-75).

BARBEROUSSE (Jap., v.O.): Hantsfeulle, 5° (633-79-38); 14 Juillet-Parnasse, 6° (326-38-00); Elyaées-Lincoln. 5° (339-36-14); 14 Juillet-Bastille. 11° (337-90-81).

LES BASKETS SS OECHAINENT (A., v.f.) (**); Omnia, 2° (233-39-36).

LE BOIS DE BOULRAUX (Pol., v.O.); Quintette, 5° (033-35-40); Elyaées-Lincoln. 5° (328-38-00).

BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX CROISADES (Th., v.O.); le Marais.

CROISADES (It., v.o.) : le Maraia, 4- (278-47-86) · Cluny - Ecoles, 5-

4 (273-47-88) * CHINY - EOOISI. 5* (IDS-20-12).

COURS APRES MOI, SHERIF (A. v.a.): Elysées Point-Show, 8*, (225-67-29).

LE CRABE - TAMBOUE (Fr.): Bosquet, 7* (551-44-11): Elysées Point-Show, 8* (225-67-29).

CROIX OE FER (A., v.a.) (**): George - V, 8* (225-41-46): v.f.; Cmnia, 2* (233-39-36); Montparparnasse 83, 6* (544-14-27); Rio-Opéra, 2* (742-82-54); Alhéna, 12* (343-07-48); Clichy - Pathé, 13* (522-37-41): Secrétan, 19* (206-71-13).

(522 - 37 - 41); Secrétan, 19* (246-71-33);
DEUX SUPER - FLICS (A., v. f.);
Capri, 2* (538-11-69); Mercury, 8*
(225-75-90); Paramount-Opéra, 8*
(273-34-37); Paramount-Galazia,
13* (580-18-03); Paramount-Montparnasse. 14* (128-72-17).
OE L'AUTRE COTE DE MINUIT (A.,
v.f.); UCG Opéra, 2* (251-50-32),
DIABOLO MENTRE (Fr.); SaintGermain Villaga, 5* (533-87-59);
Colisée, 8* (559-29-46); GanmontOpéra, 8* (073-95-48); GanmontOpéra, 9* (073-95-48); Athéna, 12*
(342-07-48); Gaument - Sud, 14* (331-51-15); Chey-Patha, 18 (522-37-41). EMMANUELLE 2 (Pr.) (**); Para-mount - Marivaux, 2 (742-83-90);

ELVIRE POPESCO félicite très chaleureusement JEAN LE POULAIN de son engagement à la Comédie-Française la saison prochaine et rappelle que

JEAN LE POULAIN joue actuellement avec un immense succès

MAIM-MAIM

de Jacques DEVAL

au Théâire MARIGNY



NOUVEAU CARRÉ

CYCLE THEATRE ET POUVOIR

La Thébaïde ou Les Frères Ennemis

SALLE

PAPIN

20h45

Concert

GRANDE

SALLE

JC FALL A ACQUART, LROSENGART A PARTIROU21 FEVRIER YIDDISH STORY



JUSQU'AU 25 FEVRIER
Pour la première tols en Occident
«LE DERNIER EDEN» Porte de l'au-de la Parla Troupz Japonaise MESKAZAN SEBI SAMEDI 18 FEVRIER A 17H30

Libre Parcours Récital LUNDI 20 FEVRIER A 21H
Orchestre de Chambre HENRIK BRUUN
Oratorio R.M. RILKE W.EISENMANN
Récitante : SILVIA MONFORT MERCREDI SAMEDILDIMANCHE A 15H30



CIRQUE **CIRQUE GRUSS** à l'Ancienne

5.rue Papin. paris 3t Loc : 2778840 (Métro. Réaumur. Séb

A THE STELL ESST LUMONT

CAMBOUT COM



Box Yves

Wage is the Grier (727.81.15 .

Bœl'Événement andide ≷on du suppe;.

SPECTACLES

coll'Mich. 5° (033-48-29); Studin can-Coctean, 5° (033-47-82); Pullink Saint. Germain, 8° (222-11); Publicus Champs - Elysées, 3-80); Publicus Champs - Elysées, 3-80); Publicus Matignon, 9° (770-76-23); Publicus Matignon, 9° (770-80-31); Paramount-Galaxie, 12° (328-18-03); Paramount-Galaxie, 4° (328-92-34); Paramount-Galaxie, 4° (328-92-34); Paramount-Muntamase, 14° (328-22-17); Paramount-Chambel, 16° (328-22-17); Paramount-Chambel, 16° (328-22-17); Paramount-Chambel, 16° (36); Paramount-Mulliot, 17° (3-60); Paramount-Mulliot, 17° THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

March 14 lervier

Markey (Tagle)

EST VE

Opéra. 2º (261-50-32). Bichelleu. 2º (233-58-70). Marignan. 3º (359-92-82). Fauvette. 13º (331-56-88). Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). NOUS 1EONE TOOS AU PARADIS (Fr.) : Paria, 3º (339-53-82). Montpernasse-Pathé, 14º (326-65-13). Montpernasse-Pathé, 14º (326-65-13). Saint-Ambroise. 11º (700-89-16). NEW-YORE, NEW-YORE (A. v.O.) : Paramnuri-Odéon. 5º (325-59-83). Publicis-Champs-Elystes, 8º (720-

Les films nouveaux

VOVAGS A TORYO, film lepo-nate de Yasuliro Ozu. V.O : 51-André-des-Arts (64) (326-48-18); Olympia (14*) (542-57-42) 87-42).

ELLES DEUX, film hongrois de Marts Meszaros, V.O.: Saint-André - des - Arts (64) (328-48-18); Daniel (64) (832-43-71); O.G.C. Marbett (85) (225-47-19); J.-Renoir (94) (874-40-75); Olympic (144) (342-67-42) (874-40-75); Olympic (14s)
(532-67-42)

BANOE DE FLICS, film américalu da Robert Aldrich (**)
V.O.; Quartier Latiu (5s-1)
(328-38-65); Marignan (3s-1)
(328-38-85); Marignan (3s-1)
(328-38-85); Marignan (3s-1)
(328-38-85); Marignan (3s-1)
(331-58-86); Cambrons (15s-1)
(331-58-86); Cambrons (15s-1)
(331-58-86); Clichy Pathé
(18s-1)
(321-38-86); Marignan
(3se-1)
(3se-23-23); V.F.
(3

SAFRANA OU LE DROIT & LA PAROLE, film mauritanien de Sidney Sokbona V.O. ; la Clef (5º) (337-90-90).

LE VOYAGE AO JARDIN DES MORTS, film français de Phi-lippe Garrel. Action Républi-que (1)+) (805-5)-23). LE SABARA N'EST PAS A VENDRE, film français da Joselyne Sash. Olympic (14*) (542-67-42).

Joseyne Sark. Olympic (14*)
(532-57-42).

GENERATION PRUTEUS. film américain de Donnaid Cammeil (*). V.O.: Saint-Michel (5*) (325-79-17): Biarrim (8*) (773-20-89); Etenvenüe-Montparnasse (15*) (544-25-02); Convention - St. Charles (15*) (579-33-00): Chichy - Pathé (16*) (522-37-41).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO, Dim américain de V. McVosty. V.O.: Ermitage (8*) (359-15-71), en solrée. V.F.; Est (2*) (238-83-83); Rotonde (8*) (853-68-22): U.G.C. Odéon (8*) (325-71-08); Ermitage (8*), en maunée: U.G.C. Gare de Lyon (12*) (343-61-59); U.G.C. Gobelins (13*) (331-66-19); Mistral (14*) (330-53-43); Magie-Convention (15*) (828-20-84); Napoléon (17*) (380-10-87). Nepoleon (17) (38-4)-46)
LE FANTOME DE BURLEVENT,
'film amèricale de A. Dawson
V.F.: Cluny-Palece (5*) (2307-78); Marèrille (8*) (72017-8); Marèrille (8*) (77017-86); les Images (18*)
(522-47-94).

78-27), Paramount - Montparnasse, 14 (328-22-17); V.L.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).
L'GUP DU SERPENT (A. v.o.) (*): Palais des Arts, 5* (372-32-38), Studin de la Harpe, 5* (333-34-83), Hantafeuille, 8* (633-79-33), Galerie Point-Show, 8* (225-67-29); V.L.: Saint-Lasare-Pasquier, 8* (337-33-43), Gaunont-Eud, 14* (331-51-15).
LES OISEAUX OE NUIT (Fr.) (*): Action-Christine, 8* (325-85-78).
ON PEUT LE OIRE SANS SE FACEKE (Fr.): Ballzae, 8* (339-32-70).

FACHER (Pr.): Bairse, \$ (356-52-70)

1-OR STAIT AO RENDEZ-9-0US
(A. v.O.) Ermitage, \$ (356-15-71);
v.I.: Rex. 2 (236-33-33); U.G.C.
Cobellina, 13* (331-06-19); Miramar,
14* (325-4)-02); Miratal, 14* (53952-43)

PADRE PADRUNE (1t., v.O.): Studiu
tie is Contrescarpe, \$ (325-78-37).
LA PART DU PSO (Pr.): Rectague,
5* (222-57-97); Blartitt, 6* (72258-22); Bautsmann, \$* (770-47-55).
LES PETITS CALINS (Pr.): Quintette, \$ (333-35-40); Montparname 33, 5* (544-14-27); Concords,
5* (335-92-64); Lumiter, 9* (77084-54); Gaumont-Convention, 15*
(828-42-37); Clichy-Pathá, 18* (32237-41); Osumont-Gambetts, 20*
(797-02-74).
POURQUO! PAS (Pr.) (*); Cinny-

(828-42-37);
37-41); Osumont-Gambers,
(797-02-14).
POURQUO! PAS (Fr.) (*): ClunyEcoles, 8° (033-20-12); U.G.C.
Opérs, 2° (251-50-32); Bonsparte,
6° (326-12-13); Elarritz, 8° (723-8° (326-12-12); Biarritz, 8° (723-68-23) PREPAREZ VOS MOUCHORS (Fr.) (°): Caprt. 2° (508-11-60); Biudio Médicis, 5° (533-25-97); U.O.C. Danton. 8° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-24); Paramount-Eiyases, 5° (573-34-37); U.G.C. Gobelins, 13° (531-06-19); Mistral, 14° (539-

52-43); Paramount-Montparnasse.
14° (226-22-17); Magio-Convention.
15° (826-22-64); Paramount-Mailiot. 17° (728-34-24); Secrétan. 19°
(208-71-35)
LE REFOUR OE L'ENFANT PRODIGUE (AIE-EXPL. V.O.); Palais
des Arts. 3° (272-62-98).
SECRETE ENPANCE (Fr.): 14-Julilet-Bastille. 11° (357-90-81).
LA SEPTIEME COMPAGNIE AO
CLAIR OE LUNE (Fr.): Collete. 8°
(350-22-46); Prançais. 9° (77033-88).
TENORE POULET (Fr.): Rer. 2°
(236-83-93); U.G.C. Opéra. 2° (25150-32); U.O.C. Odéon. 6° (22250-32); U.O.C. Odéon. 6° (222-57); Normandle. 8° (359-41-18); Paramount-Opéra. 9° (073-34-37); U.G.C.
Care de Lyoo. 12°(343-01-59); Paramount-Opéra. 9° (073-34-37); U.G.C.
Care de Lyoo. 12°(343-01-59); Paramount-Opéra. 19° (707-12-25);
Magio-Convention. 13° (322-20-64);
Paramount-Mailliot. 17° (758-24-24);
Moulin Rouge. 18° (656-34-25);
LES TZIGANES MONTENT AU CIEL
(Sov., v.O.): Kinopanorama. 19°
(306-30-50).
UNE JOURNEE PARTICULIERE (It.
v.O.): U.G.C.-Danton. 6° (22842-62).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.): 50André-des-Arts. 6° (326-48-18),
E. Sp.
UN MOMENT D'EGAREMIENT (Fr.):
Richelisu. 2° (233-28-70); Montparnasse 53, 6' (344-4-27); Marignan 3° (359-92-82); CanmontSud. 14° (331-51-15); Ternes. 17°
(380-16-41).
LA VIE OEVANT SOI (Fr.): Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90);
Paramount-Elysées. 8° (350-49-34);
Studiu Raspail. 14° (320-38-98);
VOYAGE EN CAPITAL (Fr.): Olympin. 14° (542-67-42), E. Sp.

SPECTACLES POUR ENFANTS

Centre Pompidou, mer., 14 h. : Ciné-

Centre Pompidou, mer., 14 h.: Cinésurprises
Cirque à Pancienne au Nuoveau
Carré, square Emilie-Chauteurps
(277-82-40). mer., sam., dim.,
15 h. 30.

Mar (ou nettes du Laxembourg
(325-46-47). mer., sam., et dim.,
14 h. 30 et 15 h. 30: Pincechio
(séances suppl. la 15 et le 18, à
16 h. 30).

Caté d'edgar (326-13-68). mer., 14 h.
et 15 h.: sam., 15 h.: Céní pour
cui.
Cartoucheria, Théatra du Soleil
(374-83-50). lundi, mardi, ven.,
sam., 20 h. 30: sam., dim., 13 h. 30:
David Copperfield.
Les Riancs-Manteaux, mer., sam.,
15 h.: Sur la mer Pistache.
Musée des arts décoratifs (280-32-14).
dim., 14 h. 30 et 16 h. 30: Je saute
à nouveau su-dessus des marelles.
Palais des giaces (607-49-83), mer.,
15 h.: le Pays des galipettes.
Les Quatre-Cents-Coupe, tous les
iours, af dim., 15 h.: Histoire du
petit Japin Robespierre.
Théâtre Adyar (526-12-30), lunt, mar.,
mer., leudi, ven., 14 h. 30: Fibert
et la moto (marionnettes): Une
plume dans la tête d'Anais Ponpou.
Théâtre Adyar (526-12-30), lunt, mar.,
mer., leudi, ven., 14 h. 30: Fibert
et la moto (marionnettes): Une
plume dans la tête d'Anais Ponpou.
Théâtre des Bonffes - Parisiens
(073-04-23), lous les joura, 14 h. 30:
f Econan de Rensut.
Thé 6 tre des Bonffes - Parisiens
(073-04-23), lous les joura, 14 h. 30:
f Sam. et dim: le Médécin maigré lul.
Théâtre de Ménilmontant (271-10-63),
mardi, jeudi, ven., 14 h. 30: les
Foorberles de Scapin; mar., mer.:
Thyare.

Théitre Montparasse (533-57-54), ts les j., af sam. et dim., 14 h. 20: la Farce de maître Pathelin.
Théitre Mouffetard (535-62-67), mer. et sam., 14 h. 30: Trummi kaputt mu le robot cassé.
Théitre Paris-Nurd (223-43-42), ts les soirs, si lundi, 20 h. 45; dim., 15 h.: les Fraranci et Kis (elowas).
Théitre de la Piaha (337-12-09), lundi, 14 h.: Dom Juan.
Théitre de la Econsissance, le 15, & 14 h. 30: Un enfant dans les sables.
Théitre la Tanière (537-74-39), mer.

Théitre la Tanière (337-74-39), mer. 14 h. 30 et 16 h.; dim., 15 h. : la Très Hérolque Quête de Filpin le Troumpil. Theatre de la Commune, Aubervil-liers, le 15 à 21 h., le 16 et le 27 à 9 h. 15 et 14 h. : la Poupée de chiffon.

Cinéma. — Le label Chouette a été attribué par l'Association pour le cinéma et la jeunesse (emiants) : le Guerre des Rtolies, L'espion qui m'aimait, Barry Lyndon, les Aventures de Bernard et Biancs, Une étule est née, Pitié pour le prof, les Duellistes : (adolescente) : Le fond de l'air est rouge, Bobby Deartield, le Crabe-Tambour, Padre Padrone, New-York New-York, Mon. beau légionnaire, Orca, Mon oncle, Sacré Graal, Disbolo menthe, Et na, Entrons dans la fanse, Erancalcone s'en va-t-aux eroisades, Barbe-rousse, Angels Davis, le Africir, Alice dans les villes, Préparez vos mouchoirs, l'Amour violé, Julis, Elles deux, Raont, Iphigénie, le Bois de boulesux, le Déart des Tartares.

MERCREDI -

GEORGE-Y - U.G.C BIARRITZ - GAUMONT RICHELIEU - BRETAGNE GAUMONT CONVENTION FAUVETTE - U.G.C. DANTON - VICTOR-HUGO PATHÉ BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Asnières FRANÇAIS Enghisn - FLANADES Sarcelles - PARLY 2



MERCREDI-

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o.

Après «HAROLD ET MAUDE»

...humour sensibilité, dérision, et tendresse.

BUD CORT dans:

SAMANTHA EGGAR

un film de Silvio Narizzano

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) 14-JUILLET PARNASSE (v.o.) et à partir de Mercredi au Cinéma U.G.C. OPÉRA



MERCREDI

BALZAC V.O. - U.G.C. MARBEUF V.O. - OMNIA V.f. - CLICHY PATHE v.f. - CLUNY PALACE v.o. - GAUMONT SUD v.f. - CAMBRONNE v.f. - ALPHA Argentenii - CLUB Moisons-Alfort

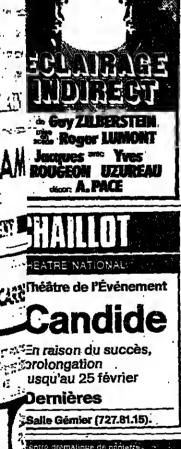
Une extraordinaire aventure américaine pour PETER FONDA



PETER FONDA – SUSAN SAINT JAMES 🚅 UN COUPLE EN FUITE"

MERCREDI





NOUVEAU CAR Théâtre de l'Événement prolongation usqu'au 25 février VIDOISM STOR S GENS RAISONNABLES NT EN VOIE E DISPARITION IS PHOTO POSITE

RADIO-TÉLÉVISION

LA JOURNÉE NATIONALE DES RADIOS LIBRES

● Toutes les radios libres émettront à partir de 18 heures un programme spécifique au cours de leur journée nationale du mercredi 15 février (le Monde du 7 février). Le fréquences utilisées seront coordonnées afin n'éviter que les émetteurs ne se genent ni ne periurbent le réseau d'Etat. Au cas où les émissions seraient brouillées, les radios libres auraient l'intention d'y répondre par des sifflements.

Se feront entendre à Parls:
Radio-Verte (92 MHz), Radio-93
(102 MHz), Radio-Bastille
(91 MHz), Radio-Nernture (93 MHz), Radio-100 (100 MHz),
Radio-Onz Débrouille (99 MHz),
Gárirstlon-2000

Des programmes seront aussi diffusés en province: en Alsace, par Radio-Verte-Fessenheim (101 MHz). à Nantes par, Radio-Libre 44 (101 MHz). à Lille, par Radio-Libre 59. Radio-Calamine, Qu'elle était verte ma Radio (99. 5 MHz), et Radio-Beau-Délire 193 MHz), à Grenoble, par Radio-Active (101 MHz), à Toulouse, par Radio-Rarbe-Rouge (93 MH z), à Perpignan, par Radio-par-la-racine 196 MHz), à Clermont-Ferrand, par Radio-Babylone 192 MHz) et à Besançon, par Radio-25 (92 MHz). Radio-25 (92 MHzl.

Cette journée nationale est destinée à débloquer lo situation et obliger les pouvoirs publics à prendre en compte cette force nouvelle », précise l'Association pour la libération par les ondes.

20 h. Journal. 20 h. 30. Variétés : Arouapeka : 21 h. 30. Spécial élections législatives : M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, face à M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste, directeur da - l'Huma-

nité ». Vers 22 h. 30, Le livre du mois (les principaux

vers 22 h. 30, Le livre du mois lles principaux prix littéraires 1977)

D. Decoin présente : les Enfants pillards, de J.-P. Milouanoj : A. Boudard : Confession d'un enfant de la Chapelle, de A. Simonin ;
C. Bourniquel : les Terres heureuses, de R. Vincent ; M. Bianctott! : la Colline do mauvals consell de A. Oz : F.-Olivier Giesbert : Le dit Gengl, de Maranaki-Shikabu ;
J.-M. Rouart : Etat civil, de D. de la Rochelle.

ROGER GICQUEL

ET LA PEUR

ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE

20 h. 30, Les dossiers da l'écran. FILM :
UN HOMME DANS LA FOULE, d'E. Kazan
(1957), avec A Griffith. P. Neal, A. Franciosa.
W. Mathau. L. Remick (N. rediffusion).
Laucé par une émission de radio d'une
petite station de l'Arkansas, un guitariste
iraine-sarvites devient l'animateur d'succèn
d'une chaine de lélévision publicitaire et
soulient la commagne électorale d'un sénuteur obreux.

soutient la commagne électorale d'un sénu-teur véreux.

Pamphiri très violent contre la démauogie et les méthodes d'alténation collective de la télévision américaine Un film tucule, courn-geuz et loujours d'actualité.

Vars 22 h., Déhat : Les vedattes de la télé-vision face à laor public (en direct du Festival de Monte-Carlo).

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi; 19 h. 45, Dessins animés; 17 h. 25, Sébastien et la Marie Morgane; 17 h. 55, Sur deux roues; 18 h. 10, A la bonne haure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 12 h. 55, Fauilleton: La passagèra; 19 h. 10, Una minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... raconte l; 19 h. 55, Loto; 20 h., Journal.

20 h. 30, Reportage: Pacifique sud, avec Eric Tabarly, de Ch. Brincourt et J. Kergayan.

21 h. 30, Portrait: M. Piarre Mendès France (Una République, un regard), de F. Lanzenberg et G. Seligmann.

23 h. 15, Journal.

13 b. 35, Magazina regional; 13 h. 50, Faulliaton: Les dessous du ciel trediffusinnl: 14 h, 3, Aujourd'bui, madame; 15 h. 5, Dessins animés, 15 b. 55. Un sur cinq; 17 h. 55, Accords parfaits: 18 h. 25, Isabelle et ees amis; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h. Journal

20 h. 30, Magazine : Cartes eur table : M. François Mitterrand, premier secrètaire du

parti socialiste, répond aux questions de Jean-Pierre Elkabbach et Alain Duhamal : 21 h. 40, Magazine médical : Les Jours de notre vie, par

P. Desgraupes.

Les difficultés scolaires, les troubles de la personnalité. Avec le concours du professeur Jean Bernard.

CHAINE I : TF I

23 h. 5, Journai.

CHAINE II : A 2

20 h. Journal.

CHAINE I : TF 1

CHAINE II : A 2

22 b. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

AU FESTIVAL DE MONTE-CARLO

La paille et la poutre

Monte-Carlo, - Le dix-hultlème Festival de Monte-Carlo déploie depuis le 8 février son cérémonial dans la froidure hivernale des vastes palais ensonmeillés. Au Centre des rencontres interna-tionales, un jury discipliné et une vingtaine de journalistes appli-qués s'alignent, en silence, du ques s'angnent, en silecte di matin au soir, devant de longues rangées de téléviseurs; dans la salle, les quelques vieillards qui venaient au début s'abriter pour venatent au début s'abriter pour 3 F, d'une pluie fine tenace, ont été relayés, dimanche, pour la première journée des « dramatiques », par des spectateurs plus nombreux venus en famile. Au dehors, a façade du casion est toujours défigurée par des échafaudages; es habitués du Café de Paris manipuent avec obstination es jockpots, façon Las-Vegas et le soir, dans des palaces au charme désuet de l'entre-deux guerres, les sociétés de télévision — la Suisse, un jour, l'Espagne, un autre — reçoivent fastueusement. Antenne 2 a fait beaucoup de battage autour de la finale des Chifres et des lettres, qui a eu lieu samedi; elle se prépare actilieu samedi ; elle se prépare activement au « dossier »« consacré, mardi soir, aux vedettes du petit écran. La première partie du festival a

été réservée aux programmes d'actualité dont sont exclus les documentaires (c'est-à-dire, se-lon les organisateurs, les produc-tions « traitont de sujets ayant

MARDI 14 FÉVRIER

De notre envoyé spécial

un interêt permanent que l'actua-lité du moment n'o pas mis spécialement en lumière »). L'Asso-ciation française des critiques et informateurs de télévision a dé-ploré cette limitation. En outre, comme l'an dernier, elle a regretté que le Prix de la critique solt l'apanage de cinq journalistes désignés tout à fait arbitraire-ment par la direction du festival. Aussi a-t-elle décidé d'attribuer son propre prix qui est allé à la Vie et la Mort de Steve Biko, un beau fiim de la télévision indépendante britannique Granada sur le leader sud-africain. La presse e officielle », de son côté, a couronné l'Incendie chez le noisin, une enquête de la C.B.S. américaine sur le dépérissement d'un quartier new-yorkais victime du vandalisme et de la misère.

Le style anglo-saxon

Cette émission a obtenu également la Nymphe d'or, récom-pense suprême décernée par les représentants des sociétés de télévision réunis sous la prési-dence d'un Néerlandais, M. Joop Van Os, qui ont renoncé, d'autre part, à attribuer des prix dans les deux antres catégories, celle des courts reportages diffusés au

Avec Denise Patre, Roger Graquei, Jacques Martin, Bernard Pipot, Jacques Chancel Michel Drucker, Patrick Potore d'Arvor, Léon Zifrone et trente iéléspectateurs tirés au sort

A la itn du dix-huitième siècle, l'équipage d'un navire anglais, venu à Tahiti chercher des plants de l'arbre à pain, se révolte contre les brutalités et la tyrannie de son capitaine La perfection hollywoodienne du cinéma d'aventures maritimes. Film resté justement

célébre par sa mise en scène et son inter

18 h. 35. Pour les teunes : 19 b. 5. Emissions

régionales: 19 h. 40. Tribuna libra : Le parti républicain : 20 h.. Les ieux.

20 b. 30. FILM (westerns, policiars, aventures): LES REVOLTES DU BOUNTY, da F. Lloyd (1935), avec Ch. Laughton, C. Gahla, F. Tona, H. Mundin, E. Quillan, D. Digges

22 h. 50. Magazina réussite 1 L'université do 3º áge.

18 h. 30. Peuilleton : «le Mystérieux Docteur Cornellus», de G. Le Rouge ; 19 h. 25, Sciences ; les droits de l'homme ;

20 h., Illajogues franco-britanniques : eartésia-niame et/ou empiriame, avec Menrice Cranston et Jean-Marie Senoist; 21 h. 15, Musique de notre temps, avec Serge Nigg; 22 h. 30, Nuite magoétiques...; à 22 h. 35, Le coupie aujourd'hui, par N. Paioci; 23 h. 35, Mueloue et lectures.

18 h. 2, Musique non écrite; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Invitation à la danse; com de la Renais-

sanes;
20 b. 30, Echenges internationaux de Radio-Prance...
festival de Hollande 1977... le Collegium vocalé de
Oent et l'ensemble Musica Antiqua d'Amaterdam :
> Vesperac Omnium Sanctorum > (Monteverdij;
22 b. 30. France-Musique la nuit... Folk America :
Musique cajum : 23 h. 15, Nouveens talents, premiera
siliona, aveo & Radford Tracey et Rolf Junghanos :
Bach, Beethoven, Weber; 0 b. 5, 51 tea contea m'étalent
a musiquée c : 1 h. Les insectes arrivent

22 b. 35, Ciné-regards : Objectif cinéma (Le Festival d'Avoriaz).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Ilaniei Boulanger (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Célèbration de la voix; à 8 h. 32, La maile de l'inde; 3 h. 50, Erhec eu hasard; 9 h. 7. Matinée des sciances et techniques; 10 h. 45. Le livre, nuverture eur la vie; ii h. 2, Libre parcours récital; la pianiste C. Hugonnard-Roche; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Pannrama; Rome, l'Eglise et le Vatican;
13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique; 14 h. 5, Un livre, des voix; s l'Educateur ou le printemps des coupshies », da P. Wagner; 14 h. 45. L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2. Les après-midl de Prance-Culture... Mercredi-plennesse; l'histoire de l'avant-guerre; à 16 h. 25. En direct avec le docteur C. Bougeroi; 17 b. 32. Libre parcours récital (Haydn, Eartok, Eethoven. Hindemith, Rousseil; 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands cumédiens; 19 h. 25. La science en marche: l'ethnozoologie; 20 h., Ich... Monteverdl, par O. Levallant et M. Boche; 22 h. 39, Nults magnétiques...; à 22 h. 35. Le coupe anjourd'hui; 23 h. 35, Musiques et lectures.

7 h. 3, Quotidian musique; 8 h. 30, Noire et Bianche; 8 h. 2, Le matin des musiciens : « le Liod et ses prolongements instrumentaux «; \$ 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz ciassique;

Musique en vie; 12 h., Chansons: 12 h. 40, Jazz classique:

13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Variétés de la musique légère; 14 h. 30, Triptyque... prélude: Francœur, Lalo; 15 h. 32, Le concert du mercred... Orchestre philharmonique de Strasbourg: Biget, Mouscorgaky. Ravel: 17 h., Postiude: Rimasky-Korsakov, Encina, Guridi, de Falla; 18 h. 2, Musiques magazine: 19 b., Jazz time: 19 h. 45, invitation à la danse... au grand sjècle: Lully Delalande. Couperin, Fhilidor, Charpentier, Mouret:

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Orchestre philharmonique de Berlin, direction 2 Osawe: » Kammermusik nº 7, concerto puur orgué et orchestre de chambre, opus 46, 0° 2 c. (Hindemith]: « Symphonis concertante en el bémoi majeur, opus 48 » (Haydn): » Symphonie 0° 2 en nt mineur « (Tchalkovski): 23 h., France-Musique la nutt... la dernière image: 0 h. 5, 21 les contes m'étalent musiqués: i h., Méridiena nocturnes: Chine, Extrême-Orient.

23 h. 30, Journal,

CHAINE III : FR 3

(N rediffusion)

22 h. 35. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

22 h. 15. Journal

FRANCE-CULTURE

MERCREDI 15 FÉVRIER

cours des journaux télèvisés es celle de la « couverture » d'événements exceptionnels présentés en direct (une mention a cependant été accordée au travail de la télévision israélienne lors de visite du président Sadate à Jerusalem). Les œuvres primées, et quelques autres remarquées par les divers

jurys — comme cette chronique sur l'activité d'un commissaria de police d'Amsterdam présentée par les Pays-Bas ou ce dossier sur des élections communales dans le des élections communales dans le Valais proposé par la Suisse romande, — ont manifesté une fois de plus la supériorité d'un style anglo-saxon fait de rigueur dans l'information, de minotie dans la préparation, d'élaboration dans l'écriture du scénario, de précision dans l'interview, de vigueur dans le montage en un mot de sérieux. le montage, en un mot de sérieux et de perfectionnisme. Le 'emps n'est plus où il suffisait d'envoyer des équipes aux quatre coins du monde pour filmer sur le vif, dans l'allègresse de la découverte, les combats de maquisards join-tains ou les coutumes de peuplades inconnues. Les téléspecta-teurs s'intéressent aujourd'hui a leur propre pays, à leurs propres luttes, aux mœurs et aux croyan-ces de leur propre société, à la violence et aux affrontements qui sont au cœur de leur vie quo: dienne et qui servent de thème ce n'est pas un hasard — aux meilleurs reportages.

Cela les chaînes françaises on tarde à le comprendre. Nostalgiques de « Cinq colonnes à la une » dont, sauf exception, elles ne retrouvent d'allleurs pas la qualité, elles n'ont pas encore appris à donner la parole aux

gens de la rue.
Les deux principales productions françaises montrées à
Monte-Carlo sont, à cet égard,
révélatrices. L'émission de Chrisrévélatrices. L'émission de Chris-tine Ockrent pour le magazine e Vendredi » de FR 3, réalisée en direct par satellite de sept pays différents, relève d'un exploit technique qui ett émerveillé il y a quinze ans. Quant à l'excellent entretien de Dominique Baudis avec Fidel Castro il doit surtout sa vaieur à la personnalité même du personnage interrogé. Dans la forme comme dans le contenu les exigences, désormals.

contenu les exigences, désormals, sont autres. Citons encore une enquête de la télévision italienne aur la Mafia, faite sans doute un peu vite, mais couragense, ou une emission canadienne, de concepemission canadienne, de concep-tion pins didactique, sur la conta-mination du lait par les produits chimiques. Ce que suggère après d'autres ces deux exemples, c'est qua les résistances politiques pèsent lourdement et probable-ment en France plus qu'ailleurs, e Amérique, regorde dutour de toi, e Amérique, regorde dutour de tot, regorde ce-que tu fois dans tes ghettos v, déclare un policier dans l'émission de la C.B.S., l'Incendie chez le voisin. Ce regard sur elle-même, la France est-elle prête à le porter? N'est-il pas étrange qu'on alt vu un reportage sur Creys-Malville proposé par la felpique tandis qu'Antenne 2 Belgique tandis qu'Antenne 2 s'intéressait à une centrale nu-cléaire britannique ?

Peut-être aussi les règles de sélection du festival sont-elles en selection du festival sont-elles en cause. Chaque société de télévision choisissant en effet ses propres envois, la prudence prévaut et la plus grande diversité règne, de la chasse au tigre filmée par les Anglais à l'ultime voyage d'une locomotive offert par les Français. Des critères plus rigoureux assu-reraient à la manifestation une plus grande unité et un intérêt plus soutenn.

THOMAS FERENCZI.

TRIBUNES ET DEBATS D'après un romun de Len Deighton, l'es-pionnugé sans la mylhologie Jumes Bond. Michael Caine excellent en « anti-héros ». MARDI 14 FEVRIER

MARDI 14 FEVRIER

— M. Jacques Chirac, maire de Paris, président de R.P.R., répond aux questions des journalistes, sur R.M.C., à 19 h.

— M. Meir Rosen, conseiller juridique au ministère des affaires étrangères israéllen, participe au journal d' A2, à 20 heures.

— Dans le cadre de l'émission « Spécial élections législatives a, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, fait face à M. Roland Leroy, membre du secrétarist du P.C., directeur de l'Humonité, sur

directeur de l'Humonité, sur TF1, à 21 h. 30. MERCREDI 15 FEVRIER . — M. Bernard Lefort, futur successeur de M. Rolf Liebermen à l'administration de l'Opéra de Paris, est interrogé au cours du journal de TF1, à 13 h. — M. François Milterrand, pre-mier secrétaire du P.S., est l'in-vité du magazine « Cartes sur

table s, sur A 2, à 20 h 30.

INSTITUT

● Le Collège de France rendra hommage le 17 février, à 18 heu-res, à la mémoire de Marcel Bataillon, administrateur du Col-lège, titulaire de la chaire de langues et littérature hispaniques, membre de l'Institut, décédé le 4 juin 1977. Prendront la parole, entre autres, MM. Etienne Wolff, Jean Filliozat, Pierre Vilar, Ra-fael Lapeza, de l'Académie royale espagnole, Léon E. Halkin, de l'université de Llège, José V. de Pina Martins, du Centre culturel

CARNET

- M. et Mine André Bonneau et Muriel, Jean-Paul, son fils. Parents et allies. ont la couleur de laire part du décès, en son domicile parisien, de Mme veuve ALMEIDA-CALVO, née Marguerite Costares.

La cérémonie religieuse sera célé-

hree en l'église Saint-Christophe de Jave: (28 rue de la Convention, Paris-15-1, le mercredi 15 février, où l'on se réunire à 8 h. 30. L'inhumation aura lieu à Ta-lence (33) dans le cevean de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Jean Bolsset, ses enfants et petits-enfents ont l'honneur de

el pains-enients ont i nonneur de faire part du décès de M. Jean BOISSET, professeur l'université de Mimipeluer-III.
Les obséques ont eu lieu à Aumessas (Gard) dans l'intimité le 2 férrier 1978.

: Yours vie est cauhée avec

i Yotre vie est cachée avec : le Christ en Ricc. » Coinssiens 3.

- Mms Antoine Larue, M. et Mms Didler Cuau.

M. et Mime Didler Cusu.

ses eniants.
Le capitaine de valsseau (C.R.) et
Mime Jean Reviron.
Le douteur et Mime Alain Benoît.
M. et Mime Chaude Benoît.
M. et Mime Antoine Mulliarekis,
M. Philippe Larue,
M. et Mime Jean-Pierre Minitespan.
M. et Mime Jean Larue.
M. et Mime Jean Larue.
M. et Mime Bruno Cuau.
Le Conteur et Mime Prançois Cuau.
M. et Mime Pierre Leroy.

M. et Mme Pierre Leroy. Le ducteur et Mme Jean-Pierre

ses prilis-enfants, Ses ringt - neuf arrière - petits-enfants, Ses trois arrière - arrière-petitesfilles.
ont la douleur de faire part du

décès de

Mmc Charles CUAU,
née Thérèse Cuan,
surrenu le 11 février 1978 dans sa
quaire-ringt-dix-huitième année. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu dans l'intimité

- Lantilly (Côte - d'Or), Nogent-

Mme Jean Georgel, son épuuse, Ses heile-sœurs, beaux-fréres, ne-veux et nièces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

M. Jean GEORGEL.

survenu à Lantilly (Côte-d'Or), le 10 février, dans sa soixante et onzième année. Les obsèques oot en lleu dens l'intimité de la famille en l'église de Lantilly.

Lentilly. 21140 Semur-en-Auxols.

-- M. et Mine Ernest Levy et leurs enfants. M. et Mine Rita Ross, leurs enfants, petits-enfants et artière-

Mme Jacqueline Quercia,
M. et Mme Roger Quercia.
M. Michel, Mile Françoise Bousez,
Mile Fiorence, M. Fabrice Quercia,
Et toute la familie,
mt la douleur de faire part du Mme Marcel QUERCIA.

eurenu le 12 février 1978.

cet avis tient lleu de faire-part.

22 bis, avenue de âuffren,
75015 Paris.

51, rue du Docteur-Blanche,
75016 Paris.

TÉLÉ

'Un temoignage capital **ALAIN PEYREFITTE**

". Un livre. passionnant" YVES MOUROUSI

"Un véritable cri d'alarme" MICHELE STOUVENOT

PLON

- Marcelle Slama, Denise Malignon. Glibert Yoyo Siama ess enfants, petits-enfants et arrière, petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part di

Mme venve Moise SLAMA née Ida Chemia survenu le 9 février 1978 dans s quatre-vings-dixième ennée, en domicile à Paris. La famille ne reçoit pas.

On nous pris d'annoncer b décès, survenn le 1er février 1971 à Paris, dans sa soixante-neuvième année, de

annes, de Joseph WALLER.

Selon sa volonté, les obséques on: eu lleu dans. l'intimité le 10 favrier 1978 et ont été suivies de l'inhumation dans la sépulture de l'inhumation dans le sépulture de l'inhumation dans l'inhumation dans l'inhumation dans l'inhumation de l'inhum l'inhumation dans la sépulture de l'amilie au cimetière de Bagneux (92)

Les families Welli - Raynal el Gast ont la donieur de faire pari du décès de

Pierre WEILL-RAYNAL, avocat à le cour.

survenu le 13 février. Les obsèques auront lieu le jeudi 18 février 1978, à 6 h. 45, au cime-lière Montmartre, entrée principale.

- Edouard, Marie-Hélène et Monique Wandling font part de la mort de leur mère,

Germaine WENDLING,

pée Pflèger.

Paris, Sao-Paulo.

Remerciements - Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

décès de

Odile LALANNE,

le colonel Lelanne, ses enfants et
toute sa famille prient tous leurs
amis qui, par leur présence ou envoi
de message, se sont associés à leur
prière de tronver ici l'expression de
leurs sincères remerciements,

— Mile Sara Maim, profondément touchée par les marques d'affection et de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès du très docteur Jacques MAIM. exprime ses remerciementa et sa reconoalsances à tous ceux qui se sont associés à sa pelne.

Messes anniversaires

Jean LEGARET

Jean LEGARET

nous quittait, Sz famille et ses amis
se recueilleront le jeudi 16 février

1973, à 18 heures, en l'église SaintPaul - Saint - Louis, 101, roe SaintAntoine, où une messe aera célèbrée
pour le second anniversaire.

— Un récital de pisno est donné par Mile Germaine Deveze, ce mardi 14 février, à 21 heures, à la salle Pleyal, au bénéfice de l'Association des parsiysés de France. Au pro-gramme : Moçart. Besthovan et Brahms. Places de 15 F à 50 F.

Survenu le 10 février 1878 dans sa quatre-vingt-dixième année.

Survenu le Bretton,
Mile Mime Le Bretton,
Mime Kieffer,
M. Vianey Lorieux.
ont la douleur de faire part de la innrt de leur père.
Angoste LORIEUX,
domicilié à Hulsmes (Ille-et-Vilaine), décédé au Mexique le 4 février 1978.
Cet nvis tient lieu de faire-part.

— Mme Roger Quercia,
M. Michel, Mile Praguette de la controlle de la mystique juive a récemment parus aux Editions Berg International 1129, boulevard Saint-Michel, 175005 Paris, et 28-12-173) avec le concours d'auteurs : A. Abécassis, J. Askénsai, G. Nataf, ainsi que du R.P. Dupuy et de P. Némo (journaliste).

— «Les contradictions de l'anguette de paris de la mystique juive de P. Némo (journaliste).

— «Les contradictions de l'anguette de paris de la mystique juive de ports avec le concours d'auteurs : A. Abécassis, J. Askénsai, G. Nataf, ainsi que du R.P. Dupuy et de P. Némo (journaliste).

— «Les contradictions de l'anguette de paris de la mystique juive a récemment paris aux Editions Berg International 1129, boulevard Saint-Michel, 15005 Paris, et 28-12-173) avec le concours d'auteurs : A. Abécassis, J. Askénsai, G. Nataf, ainsi que du R.P. Dupuy et de P. Némo (journaliste).

— «Les contradictions de l'anguette de paris de la mystique juive a récemment paris aux Editions Berg International 1129, boulevard Saint-Michel, 15005 Paris, corganise le jeudi 16 février, à 20 h. 30, une présentation de « l'Eneyclopédie de la mystique juite a juite paris aux Editions Berg International 1129, boulevard Saint-Michel, 15005 Paris, corganise le jeudi 16 février, à 20 h. 30, une présentation de « l'Eneyclopédie de la mystique juite « récemment paris aux Editions Berg International 1129, boulevard Saint-Michel, 15005 Paris, corganise le jeudi 16 février, à 20 h. 30, une présentation de « l'Eneyclopédie de la mystique juite (a porte paris aux Editions Berg International 1129, boulevard Saint-Michel, 15005 Paris, corganise le jeudi 16 février, à 20 h. 30, une présentation de « l'Eneyclopédie de la mystique j

Visites et conférences

MERCREDI 15 FEVRIER VISITES OUIDERS ET PROME-NADES. — 15 h., entrée du musée, Mans Garnier-Ahlberg ; « Musée de céramique de Sèvres «, 15 h., 22, rue des Archives, Mans Meyniei ; » Le cloitre des Bii-lettes». lettes.

15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Neu : » Hôtel de Sully».

15 h. 30, entrée Orand Pelais,
Mme Chapule : « Exposition Ru-

hense.

15 h... 62, rue Saint-Antoine,
Mms Saint-Girons : châteaux
prestigieux en Normandis e Châteaux
prestigieux en mormandis e Châteaux
prestigieux en mormandis e l'esisse
nationale des monuments histo-

nationals des monuments mauriques).

19 h. 30, Grand Paials : «Le sécie de Rubens» (Académie internationale des Aris et des lettres).

15 h., 3, rue Malher : «Les synasogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs-Mauteaux « la travers Paris).

15 h., entrée du musée du château de Versailles : «Appartements du Barty « (Art et histoire).

CONFERENCES. — 12 h. 30, Lu-cernaire, 53, rus Notre-Dams-des-Champs: » Une communsuté enfants-adultes: Coraleries » (Autre-manti-

Champs: . Une communsuté enfanta-adultes : Coraleries » (Autrement).

13 h. 16 h. et 20 h. 12, rue de la Tour-des-Dames : « Conscience cosmique et méditation transcendantale « (entrée Uhre) 13 h. 17, rue de l'Arrivée, M. et Mme Andreu : « L'Egilse de scientoiogie de France c.

18 h. 30, 107, rua de Rivoli, M. Jean-Marie Mayeur : « Une démocratie laique : la France de 1870 à 1914 «.

20 h. 30, salle de cinéma din Musée de l'homme, Palais de Chaillot, docteur Fierre Harter : « Sculptures de la savane camerounaise ».

18 h. 3, rue des Beaux-Aris, Mmes Chaton et Mayer-Jack : « Après deux ans d'application de la nouvelle loi sur le divorce » (AFFDU).

20 h. 1. rue Guy de la Brosse, université Paris-VII, MM. Michel Banal, Jean-Yves Guezenec, Pierre Sammel, Brice Laionde : « L'électronucléaire, Que faire ? a (Union retionaliste).

20 h. 30, 50, boulevard de la Tour-Maubourg, M. Yves Diémai : « Expoée et sèance de psychansiyse. L'amour amoureux ».

Naturei, frais, pétiliant, désaltérant Indian Tonic» è l'orange amère. l'un des deux SCHWEPPES.



KI HOLLAND And the same trese and the president trape to

emploi/in

THE REAL PROPERTY. MODOCT C. B. - AND THE PARTY The arms is

The ned project a very poor? - ONLY CONT. KINKELMO

GI SHAME STONE

IE PROGRAMME ! COKINE L'UNITION DANS IA MERIN DE BASS A CHARADOL

UN CHARGE DES TRA

transmitte transmitten technique del The second of developing the let granter of The traffic of the contract of or the si the second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Programme de Late contra l'On ou aganomos — water l'

Estern gue des Antole GROUPE FRANCAS

DE RENOMMÉE INTERNATIONALS reterribe positi MOSCOE

MÉVIEUR ÉLECTROMONIA

Borne de ruine grande

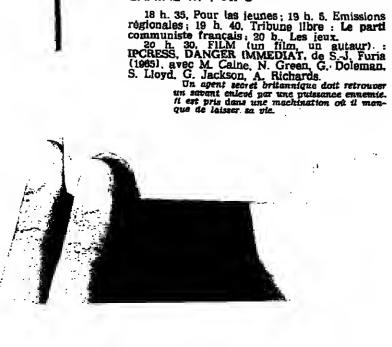
Dan. C.7. et photo à m. 007

Pour REGION POINTS MOISE - familie après serses d'ann CHEFS DE CHANTIER

METALLIQUE CONSTRUCTION TECHNICIENS-SOUDEURS

Particle Properties of Tournelle of Control of Tournelle of Control of Tournelle of Control of Cont District of the part of the pa

SERIQUE non excession STRIQUE non present and appropriate the state of the stat English of the same of the sam No. 100



DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS OEMANOES D'EMPLOIS AUTOMOBILES -

27,45 5,72 24,00 5,00 22.8B 20.00 20,00



emplois internationaux

emploir internationaux



ICI HOLLAND B.V., a subsidiary of iCi Ltd., produces and sells, among others, raw materials and intermediates for plastics and man made fibres.

These are used for the manufacture of photo-film, clothing, plastic bags, fumishing fabrics and many other products. Well-known brandnames of ICI include: "Perspex", "Melinex"

The ten modern plants are situated near Rozenburg/ Europoort. The sales office for all ICI products is on the Wijnhaven in Rotterdam,

Experienced system programmer

The ICI European Computing Centre is situated in Rozenburg. In that centre a team of system programmers is working.

They occupy themselves with: generation and maintenance of system software necessary for

the IBM 370/158 computar operating under SVS and HASP 4; generation and maintenance of IMS DB/DC;

- preparation of MVS operating system; - development of standard software (utilities);

- support of an extensive RJE and Real Time Network; - advising the internationally operating developing teams.

The amount of work is large and expansion of the team

of system programmers is very urgent.

The new programmer must have: higher professional education;

 a very good command of the English language; - experience in one or more of the above fields.

Please write application with full details to: ICI HOLLAND B.V., postbus 1020, Rozenburg, Holland. On top of your letter please mention the code CW/R77-46.



professionnelle à l'étranger,

1. en Algérie

ingénieurs fabrication mécanique

BTS

 fabrication mêcanîque – chaudronnerie – tuyauterie industrielle

Pour ces postes, il est exige 5 ans minimum d'expérience

Le logement est assuré. 2. en Amérique Latine

ingénieurs et BTS

fabrication mécanique

- entretien électrique - travail du bois

Pour ces postes, il est exigé 7 à 10 ans minimum d'expérience professionnelle et une très bonne

connaissance de l'espagnol.

Vous bénéficierez, pour ces pays, des avantages sociaux français et des indemnités d'expetriation.

3. pour le Siège

contrôleur de gestion

Envoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo et copie diplomes, à MECAFORM S.A. - 17, av, Hoche, 75008 Paris.



LE PROGRAMME DE LUTTE CONTRE L'ONCHOCERCOSE dans la région du bassin de la volta A OUAGADOUGOU

recherche pour son garage

UN CHARGÉ DES TRANSPORTS

Responsable de la supervision technique des chefs de garage et des mécaniciens automobiles.

Bonne expérience dans le domaine de la gestion de garage, administration et comptabilité.

Aptitude à diriger un groupe à effectif voriable et à former du personnel non qualifié.

Expérience des conditions de travail sur le terrain souhaitable. Le candidat sélectionné sera appelé à voyager fréquemment.

Les lettres de candidature menuscrités accompagnées d'un C.V. doivent être adressées à l'Administratour du Personnel.

OBGANISATION MONDIALE DE LA SANTE

Programme de Lutte contre l'Onchecercose Bolte Postale 549

OUAGADOUGOU - HAUTE-VOLTA Il ne sera accusé réception que des demandes susceptibles d'êtres retenues

NORD-FRANCE

Entreprise Générale et Constructions en Béton Armé - réalisant industriellement des ouvrages non répétitifs, recherche son

Chef du Secteur Afrique

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent...

du Groupe qui se caractérise par une forte organisation, des méthodes industrielles, une gestion rigoureuse. Dans le cadre d'une très large délégation, il assumera la responsabilité globale des opérations de l'ensemble du secteur

Ses missions :

 négocier les contrats, - définir des objectifs, mettre en place les moyens nécessaires en homme et en matériel - optimiser les trois facteurs : qualité, coût, délai,

assumer la coordination et le pilotage des opérations, - gérer de très importants budgets dans un souci de stricte rentabilité.

Ce poste ne peut convenir qu'à un homme de fort potentiel, meneur

d'hommes, ayant une très bonne organisation personnelle, le sens de la disci-pline et la volonté de réussir. Il aura fait ses preuves dans le conduite d'impor-tants chantiers, en France et à l'étranger. Connaissance de l'anglais nécesselre. Rémunération Importante.

Base , siège de le société en France - importants déplacements.

sèle CEGOS

Adresser lettre man., C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous référence 73430/M & Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, qual Galliéni 92152 SURESNES.

GROUPE FRANÇAIS DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

MOSCOU

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN Possédant sérieuses connaissances des télécom-munications (aspects, exploitation et industriei). - Bonnes connaissances du russe appréciées,

Prière d'adr. lettre man., O.V. et photo à n° 48.579, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéza, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Pour RÉGION POINTE-NOIRE recherchons pour missieo longue durée 1 AN MINIMUM - LOGEMENT ASSURE compagn, par le famille après période d'essal.

CHEFS DE CHANTIER POUR MONTAGE CONSTRUCTION METALLIQUE et TUYAUTERIE

- TECHNICIENS-SOUDEURS

spécialistes en RUTILE - BASIQUE T.I.G. - M.I.G. encadrement des chantlers et formation de nuel en vue d'obtention agrément pétrole.

Ces personnes devront être aptes à assurer la Direction des Sces et former le personnel local.
 Expérienes de l'AFRIQUE non nécessaire.

 Sans du commandement et autorité indisp. - Expér. professionnelle nécessaire 8 ans minim.

Ecrire avec curriculum vitae se la réf. nº 5.803 à : SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès: — 92807 PUTEAUX.

EXPERTS-COMPTABLES

outre-mer recherchent

EXPERT-COMPTABLE STAGIAIRE

Four contrat 2 à 3 ans. Minimum exigé : D.E.C.S. complet mérience 2 ans (de préférence en cabinet). Ecrire nº 2.301 cle Monde > Publicité. 5, rue des Italiens - 75-27 PARIS (9°).

GROUPE MULTINATIONAL DIRECTEUR INFORMATIQUE onnaissances comptables.
odé aux procédures RJE et l'exploitation sur DOS/VS 2
pert. terminal Lourd. Rémun.
intérigure à 10 nm = = non intérieure à 10,000 F F. Ecrire : LD.C., 10, T. de Civry. 75016 Peris. OFFRE C'EMPLOI outre-mer étranger par répertoire hebdo-madaire. Ecr. Outre-Mar Mula-tions, 47, r. Richer, Paris (9-)

ANNONCES CLASSEES TELEPRONEES

296-15-01

emplois internationaux

La Monde présente cette rubrique dans ses poges d'onnonces (lundi, mardi et mercredi).

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de foire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs oppels d'offres d'emplois.

ENTREPRISE T.P.

A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour sa filiale an

NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE

35 ANS MINIMUM FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

Très honne cennaissance de l'angiais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, si possible à l'étranger et dans la branche T.P.
Notions de comptabilité angio-saronne apprécises.

Scrire avec C.V. det. 2 nº 47631, CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INSTALLÉE MAROC

recherche POUR SON SIÈGE CASABLANCA

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

a Titulaire B.T.S. Informatique on équivalent ; B. Expérience minimum deux ans ; Connaissance C.P.A. souhuitée.

Env. curric. vitae sous la référ. A 195 à : AECHAT, 34, bd Saussmann, 75009 PARIS, qui transmettre.

emploiz régionaux

REPRODUCTION INTERDITE



Texas Instruments

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

eSi vous êtes à la recherche d'un métier

esi your youlez travailler pour une multinationale dont la croissance s'est toujours confirmée et

esi vous êtes ingénieur électronicien et que la

technique est pour vous un support indispen sable et non une fin, esi votts voulez valoriser vos connaissances en

les approfondissant et en les diversifiant, yous répondez alors au profil que nous charchons à PARIS ou à LYON, pour le fonction d'

INGENIEUR COMMERCIAL



avec C.V., photo et prétent, et date de disponibilité sous le réf. SCM 278-24 à Madame LE GUET F. - Boite Postale No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET

Leclanché

Groupe C.G.E.

POITIERS

conduit one politique volontariste de dévelop-pement de produits nouveaux. Les succès récents obtenus par ses équipes techniques l'incite à renforcer ses structures en accueillent au sein de sa direction technique :

(Ref. P.4.11)

qui aura pour mission :
- d'enimer des équipes pluridisciplinaires
- d'apporter des techniques nouvelles
- de définir des orientations à moyen et long
terme dans le cadre de projets.

C'est un Ingénieur Grande Ecola ayant une Paxpérience de 5 à 1D ans de développement dans une industrie de composants électro-niques ou de petite mécanique de précision.

(Réf. A.8.10)

d'apporter se technique à l'étude des outil

et des postes de travell de conduire les essais de mise au point des · équipements pilotes C'est un ingénieur micro-mécanicien ayant une

première expérience d'études d'outils pour compression des poudres, transformation des métaux, montage de sous-ensembles. Si vous periez anglais, si vous avez la formation et l'expérience requises, si vous souhaitez tra-vailler dans une équipe efficace, enthousiaste et créative, adressez votre candidature en mentionnant la rémunération souhaitée et la référence du poste à Direction des Reletions Humeines - SAFT 119, rue du Président Wilson 92300 LEVALLOIS PERRET.

68 - CHARLEVILLE-MEZIERES (63.000 habitants), recrute pour la Direction de son Bureau d'Aide Sociale :

DIRECTEUR Formation supérieure (licence droit, sociologie, LEP...) et/ou spécialisé dans le domaine social, indispensables.

Agé de plus de 30 ans.

Espérience 5 ans minimum dans fonction simi-laire (administration ou organisme à caractère social social.

Son rôle consistera, outre la direction administrative, financière et du personnel de l'établissement,
à organiser, promouvoir et coordonner les objectifs
sociaux de la Municipalité en lisison avec les
différentes instances à caractère social du avec les
différentes instances à caractère social du avec les
différentes indices bruts 520 à 780 (circulaire
Ministère de l'Intérieur du 19-12-75).

Lettre de candidature et C.V. à adresser an plus tard le 15 mars 1878, à M. le Maire, R.P. 388, 98193 Charleville-Méxières. — Tél. : (24) 33-91-24.

SOCIETE SPECIALISÉE DANS LA VENTE D'EQUIPEMENTS ET MATIERES PREMIÈRES POUR LA FABRICATION OU PAPIER Un des leaders dans cette branche, avec des chiffres en expansion régulière

POUR ASSURER PROCHAINE SUCCESSION

RESPONSABLE VENTE INGÉNIEUR DIPLOMÉ

Grande Ecole, parlant anglais, 30 ans min., dynamique, syant un goût affirmé pour contacts humains, devant voyager régulèrement en France, pour visiter une fidèle clientèle et assurer les relations techniques et commerciales à un haut

RÉSIDENCE VAL-DE-LOIRE

2000

.

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES** PRDP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 La ligne 43,00 10,00 11,44 34,32 34,32 30,00 80.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 5,72 22,88 24,00 5.00 20,00 22,88 20.00 22,88 - 20.00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

kupnoipėr violams

emploi, régionaux

Directeur d'Usine

Diplômé Grande Ecole - Type A.M. -un excellent gestionneire de production -

Nous faisons partie d'un Groupe industriel français : C.A. 1 milliard. Nous sommes leader en Europe sur nos marchés - Nous regroupons 12 usines

Nous recherchons un ingénieur pour diriger notre usine de PLASTIQUES CELLULAIRES de Franche-Comté, 600 personnes, fabrication de grande série, impliquant la mise en œuvre de techniques très évolutives. Rattaché au Directeur de Production - situé à l'échelon central - il sera

assisté per des cadres compétents et une maitrise efficace ; il disposera de moyens de gestion modernes. Il eura une large autonomie. Ces fonctions impliquent la pretique et le sens de le gestion, le souci constant de l'amélioration technique.

Elles conviennent à un ingénieur de type A.M. ayant une expérience d'eu moins S ans de la gestion d'une unité de production de grande série.

L'expérience et le mise en œuvre de processus chimiques est souhaitable. Voiture de fonction. Logement agrésble.

ET D'INDUSTRIE

REGION EST DE LA FRANCE recherche

UN CONSEILLER

D'ENTREPRISES

INDUSTRIELLES

- recherche et accueil d'entreprises nouvelles

d'age minimum 28 ans
 de formation supérieure, commerciale, éco-

ayant impérativement un minimum de 3 ans d'expérience Industrielle acquise si possible

dens des fonctions de gestion ayant le goût du contact et des relations

Salaire: 70,000 F environ

Formation complémentaire essurée Adresser lettre manuscrite, CV et photo

sous référence 645 à .

87 - 89 Avenue Kléber 75784 Paris Cerley 16

LogAbax informatique

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS

DE TERMINAUX

ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

recherche pour sa

Direction Régionale de NANCY

(secteur de STRASBOURG)

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

EXPÉRIMENTÉ

dans la vente d'ordinateurs de gestion

Adresser C.V. et prétentions sous référence 220 à Direction du Personnel,

—77. avenue Aristide-Briand, 94110 ARCUEU.

Fabricant de produits réfractaires

recherche pour LONGWY

DIRECTEUR D'USINE

35 shs minimum,

INGÉNIEUR SÈVRES, A.M., ...

ayant expérience de la direction d'une unité de production (environ 150 personnes)

Il bénéficiera de toute l'assistance souhoitable de la part de la direction technique du gronpe. Connaissances de base de l'allemand indispensables.

Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 2.343 à

FIRME - SERVICE ALIMENTATION ANIMALE

recherche

INGÉNIEUR AGRONOME

(ou formotion equivalente)

ayant, si possible, expérience outrition animale
et techniques d'élevage.

Ecrire à CERNA, B.P. 10, 27610 ROMULLY-SUR-ANDELLE.

CORT

65, avenue Kieber. 75116 PARIS.

Discretioo assurée

possible dans l'industrie céramique En dehors d'une connaissance des problèmes techniques de fabrication, d'entretien et de sécu-rité, ce Directeur devra avoir une bonne pratique de gestion industrielle et des relations bumaines.

DIDIER SPIC

Filiale d'un Groupe

DIDIER

Ce poste pourrait convenir à un cardidat:

nomique ou technique

assistance aux P.M.I. du département relations avec les collectivités locales et

CEGOS

Ses fonetions seront :

Adresser lettre men. C.V. détaillé, photo, sous référence 71463/M à R. VEROET - Sélé-CEGOS, 33 quai Galliéni 92152 SURESNES.

DIRECTEUR RHONE ALPES **ADMINISTRATIF et FINANCIER**

SAURER DIEDERICHS S.A. (1300 personnes), filiale du groupe industriel suisse Saurer, est un des leaders mondiaux sur son marché : les métiers à tisser de haute qualité. Collaborateur direct du Président, il anime les services : comptabilité-finances, prix de revient, organisation et informatique, soit un ensemble de 30 personnes : il est responsable de l'ensemble des questions comptables, financières, fiscales, ainsi que de l'adminis-tration générale.

Nous souhaîtons rencontrer un homme de 35 ans minimum, ayant une formation économique supérieure, (typo grandes écoles commerciales, option finances-comptabilité +DECS). (I justifie d'une expérience industrielle de plusieurs années.

Connaissance de l'Allemand souhaitée. Lieu de travail : Bourgoin - Jallieu (38).

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence M 436 C, à

egof 5, rue Meyerbeer 75009 Paris.

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE RECHERCHE POUR SON DÉPARTEMENT PRODUITS INDUS-CHAMBRE DE COMMERCE

DES VENTES

DIRECTEMENT RATTACHÉ A LA DIRECTION GÉNÉRALE DU DÉPARTEMENT

TRIELS LARGE DIFFUSION MARQUE CONNUE

il sera responsable du développement d'un C.A. octuel de 70 millions et ani-mera une équipe étoffée de vendeurs et technico-commercioux,
il participera à l'élaboration de la poli-tique et de le stratégie commerciale.

POSTE IMPORTANT ET PERSPECTIVE D'AVE-NIR POUR CANDIDAT DYNAMIQUE DISPO-SANT :

d'une formation supérieurs commerciale ou ingénieur,
d'une expérience de 8 à 10 ans acquise branche produits industriels.

Connaissance de l'anglais sonhaitée. Résidence : grande ville région Rhône Alpes. Rémunération : 100,000 +

Ecrire sous téférence 25 338 AML

75016 Paris discrétion absolue

LEADER MONOIAL OU LEVAGE Nous représentons un groupe de 3000 personnes et un C.A. de 600,000 K.F. Notre Directour Juridique recherche

un cadre juridique

pour le seconder dans sa mission e étude des problèmes juridiques et fiscaux des différentes Sociétés du Groupe ces currerentes Societés du Groupe Mise au point des contrats inter-filiales et Societé Mère e gestion du patrimoine immobilier e gestion du portereuille assurance e suivi des conflits juridiques.

Les candidats âgés de 30 ans environ auront une formation de droit privé (niveau licence), une expérience d'au moins 5 ans dans le service juridique d'une entreprise à données internationales ou dans le cadre d'un cabinet d'avocats d'affaires.

Errire C.V. et prétentions à No 49060 — CONTESSE Publicité - 20, Avenue Opéra, 75040 PARIS CEOEX 01, qui transmettra.

CHEF DE FABRICATION Industrie Chimique importante Société fabriquant des spécialités iques industrielles recherche pour son vaine située à 100 km à l'ouest de Paris

ingénieur expérimenté

diplômé d'une Grande Roole (Chimie, Mécanique ou équivalent) pour seconder la Direction de l'Etablissemest dans ses fonctions de gestion et de contrôle des fabrications. Une première expérience de 5 années dans une unité de production est bellementes. maispensance. Évolution de carrière prênse à court terme. Connaissance de l'Anglais très appréciée.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 383 M eu :

Cabinet Jean-Claude MAURICE Consell en Gestion du Personnel 42, rue Legendre - 75017 PARIS

ORGANISME DE FORMATION son RESPONSABLE PEDAGOG. RÉGION.

IL SERA CHARGE : de la formation et l'animation des formateurs;
 de l'élaboration des programmes;
 du sulvi des actions.

- 32 ans minimum;
 - FOEMATION : français, langues étrangères;
 - expérience confirmée enseignement et responsabilité FRANCE et ETRANGER.

IMPLANTATION A BEAUVAIS DEPLACEMENTS FREQUENTS

Scrire avec C V., photo, rémunération souhaitée à : IRAP. 48, rue de Lagny, 93100 MONTREUIL.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE REGION PAS DE CALAIS

UN CONSULTANT INDUSTRIEL

dont la mission sera :

conseil individuel en gestion aux entreprises industrielles.
 participation è l'animation de groupe de travail et toutes actions contribuent à la promotion industrielle.

motion incustreile.

Ce poste conviendrait à un candidat ayant au moins 28 ans, de formation supérieure, ayant quelques années d'expérience industrielle et capable de s'intégrer dans une équipe pluridisciplinaire Salaire 65,000 F + selon expérience Formation complémentaire assurée -Envoyer lettre manuscrite, CV et photo sous référence 646 au

CEFAGI 87 - 89 Avenus Kléber 75784 Paris Cedex 16

responsablepersonne

Une Sociélé industrielle, 180 km de Paris, leader sur son marché, crée le poste de Responsable de Gestion de Personnel.

Mission: renforcer la structure actuelle de la Direc-tion du Personnel dans les domaines: rectulement, gestion du plan de quelification, conception el ani-mation d'octions de lormation. Profil : 30 ens minimum, expérience de 3 ans dans l'un de ces trois domaines.

Les personnes intéressées sont invitées à écrire il

CORBINS.A. CONSEILS EN 57, rue du Temple, 75004 Pens qui leur enverra le délinition de ce poste.

IMPORTANTE STE INTERIM

TECHNICO-CCIAL

FEMME
pour développement
secteur parsmédical.
Expérience et référ. exigées.
Ecr. let. + C.V. + photo Indisp.
EUROSUD, Marseille, 186.77,
2, rue Greteuil, 13001 Marseille.

Industrie 250 personnes SUD BAS-RHIN SUD BAS-RHIN
i pleine expansion, fabrication
étallique grande sèrie pour
dusiries automobiles, électro-ménager, etc., recherche

DIRECTEUR TECHNIQUE

A.M., E.N.S.I.
ou autodidecte de veieur.
MISSION: gestion de la production, supervision des methodes et de l'ordonnancement.
Développement des moyers humains et lechniques: animellon de la maitrise, organisation de la maitrise, organisation des d'investissements techniques, gains de oroductivité.
Expérience de dix ans du commendement de groupes de febrication en grande série.
Il s'agit d'un poste à lerge autonomie dans une des premières entreprises trançaises de sa spécialité.
Par sa lonction, ce cadre fere perfie du comité de diraction.
Logement lacilité.

Adresser C.V. détaille à SE L E T E C. Conseil en recrutement, 67009 STRASSOURG CE0'EX. sous référence 795.

société Régionale en expansion recherche pour TOULOUSE SECRETAIRE ASSISTANTE OF DIRECTION

pour son P. D.G.
Intèressée per juridique,
personnel, administratil
Initialive, cusilités de conlact.
Sérieuses rétérences
Adresser C.V. détaillé, ohoto,
salaire actuel et prétentions à :
Service du Personnel
T. G. E. T. G. L. G

importante usine moderne Sud Bas-Rhin recherche

JEUNE CHEF DE DÉPARTEMENT TECHNICO-COMMFRCIAL

ILLINII U- (GRIM-OLIAL

I.E.C.S. - E.S.C.

De autodidacte de veileur

3 à 5 ans d'expér. de vente
ou d'organisation
technico-commerciale.
MISSIDN: Responsabilité globale iventes, développement,
gestion) d'une ilone
de produits lechniqués
intèressant la signalisation routière, étude de marché permanente, animalion el contrôle
d'une équide de
technico-commerciaux,
contects de vente à niveau

d'une équide de technico-commerciaux, contacts de vente à niveau élevé (administration, grandes entreprises). Déplacements 30 % du temps i pays de la C.E.E.! Angleis courant, notions d'allemand indispansables, Poste d'avenir stable. Logement facilité, région touristique Sud Bas-Rhin.

Adresser C.V. détaillé à SELETEC Conseil en Recrutement 67009 STRASBOURG CEDEX 9005 référ. 714 GROUPE EXPERTS COMPTABLES

Pour bureaux secondals Régions 30 - 84 CHEF OE GROUPE N= 2 CHEF OE GROUPE N= 2
Expérimenté et dynamique
Membre de l'ordre,
de prétérence 30 ans minimus
Encadrement de Personnei.
Contects c ientète. Départ autoi
de 90.000 F suivant qualificatio
Evolution
dans le groupe.

Ecr., C.V. manuscrit el photo. (Ne pas téléphoner.) CABINET GAINNIER 2. bd Genay - 13009 MARSEILLE Imp. Sté rég. Nord Angonième rech. pour son service achais :

 1 cadre respons, du service igrmat, A.M. et E.S.M. pou diriger service 10 personnes 1 chef section achats, posit, assimil. Cadre minim. 5 ans de pratique dans posie simi-laire. Form. DUT.

Envoyer C.V. et prétentions à NAVAS Angoulème, nº 1158

offres d'emploi

lotus

(C.A. 10tal supérieur à 600 millions) Département Robertsau - Collectivités En très forte expansion, spécialisé dans la fourniture de produits à usage unique en ouate de cellulose adaptés au Collectivités, Hôtellerie, Industrie.

recherche pour
POURSUIVRE SON DEVELOPPEMENT Chef de produits

CONFIRME

Niveau Sc. Eco, ESC on format, d'Ingénieur, complétée par eu moins 3 années d'expérien-ce dans les produits de grande consommation, (Expérience de la vente nécessaire). LE CANDIDAT SERA:

à la fois concepteur et réalisateur, pour assurer la responsabilité de son produit miss au point en liaison avec les services de fabrication et le développement in-dustriel,

· lancement des produits en fournissant des données exploitables par la Force de Vente.

Homme de chiffres pour l'établissement des budgets et prévisions, et l'analyse des resultats.

Homme de terrain, il a une clientèle propre qui lui permet de suivre concrètement l'évolution du marché et de connaître les problèmes de la Force de Vente. Il passera environ 50% de son temps en clientèle. C'est un poste de synthèse entre le mar-keting et la vente.

Lieu de travail : PARIS . A dresser lettre manuscrite C.V. détaille, photo et prétentions sous réf.Rob 6 à :



BEGHIN SAY Groupe Kaysersberg Bureau de Psychologie Appliquée 26-32 r. Beaujon 75008 PARIS

Discrétion assurée

La Société Française des Téléphones ERICSSON

INGENIEUR ELECTRONICIEN et/ou INFORMATI-CIEN quelques années d'expérience ont, fait de vous un vendeur efficace parfaitement bilingue (anglais), qui recherche maintemant la société qui lui permettra rapidement de montrer ce qu'il satt faire. Nous vous offrons cette opportunité en tant

Ingénieur Export

dans notre division commutation publique.

Si vous êtes par contre un INCENIEUR DEBU-TANT, dégagé O.M., que son tempérament dyna-mique pousse à rechercher un emploi faisant appel à ses qualités d'organisateur et de meneur d'hom-mes, tout es oe négligeaot pas le support technique nous pouvons vous confler des respon-sabilités d'

Ingénieurs Électroniciens sur chantiers

pour l'installetion de centraux téléphoniques électroniques en métropole (déplacements de lougue durée). Enfin, si vous êtes JEUNE DIPLOME OE FORMATION ELECTRONICIEN avec des connaissances eo informatique, attiré par les contacts ot vraiment motivé pour la pédagogie, notre service formation a besoin de vous comme

Ingénieur formation (référence 785/M) diplômé ingénieur électronicles

ou Techniciens

Animateurs de formation

D.U.T. electronique, automatique,

Ecr. av. C.V. et prét, en précis, la réf, du poste à ERICSSON, Oirection du Personnel, 146, bd de Valmy - 92707 COLOMBES CEDEX.



Soue l'autorité immédiate du Président Oirecteur Général, il secondera celul-ci dans toutes ses activités et plus particulièrement dans les domaines COMPTABLE, ADMI-NISTRATIF et COMMERCIAL.

De formation supérieure, dynamique, ce cadre (mini 35 ans) devra rapidement être en mesura de contrôler l'ensemble des problèmes d'une entreprise moyenne. La connaissance du milieu pharmaceutique est souhaitée.

A terme, il sere appelé à de fréquents voyages Parfaite mattrise de l'anglais indispellemand et/ou espegnol appréciée.

PERSPECTIVES d'EVOLUTION intére

Adresser lettre manuscrite,
C.V., photo et prétentions ss référ.4332/F
MINET Publicité 40 rue Diivier de Serres
75015 PARIS (qui transmettra)

offres d'emploi

génération of

formation

élect**romés** Committee of the second

Friends & Control of the Control of

Land of Parish of the public o

Symbols of Symbols

11186

经第四十五 MMARION recherche un ingénieur de formaises malent capable de diriger une unité de 1800 perse constant expedie de dirigér une une de la proposition de la proposition des concentrations des expéditions de la logistique d

in d'une estis a service. BIAL C.V., PLOTO recente et rémandre des letter BIM (a mercionner sur l'enveloppe theret absout des candidatures est paranti per

> BERNARD KRIEF CONS 1. Rue Denton Paris Pinte

ALLIANZ ASSESS

JEUNES TECHNICIENS EN OFFICI ADMINISTRATIVE OF MAY

MON : male companies of the companies of Control of the second of the s

Allen Company of the Control of the

SECTION OF

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 43,00 10,00 30,00 La ligne T.(49,79 11,44 34,32

ANNONCES CLASSEES

ANHONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS OEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 T.G. 27,45 5,72 5,00 22,88 22,88 20,00 20.00

offres d'emploi lotu

Chef de produ

All the second second

ERICSSON

menar fire

MANUAL STATE

SHEET WILL

N .HI

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ECP, ENSAE, ENST, ESE, ENSERG, ENSEEIHT, A & M...

Nous avons de nombreux postes à pourvoir au sein de la DIVISION SIMULATEURS ET SYSTEMES ELECTRONIQUES dans les domaines suivants :

 medélisation - informatique
 électronique - automatique électromécanique - optomécanique * coordination technique

simulation temps réel

Analyse et modélisation de systèmes complexes dans des domaines tels que : aéronautique, détection sous marine, centrales thermiques et nucléaires, processus chimiques... Chacun de ces postes comprand l'intégration du logiciel au matériel correspondant. (Réf. IC 78.2-M)

génération et présentation d'images Développement de nouveaux dispositifs impliquant en particulier la connaissance des techniques T.V. (Héf. 10 78.3-M)

électronique analogique et numérique Etude et mise au point de coupleurs à des ordinateurs, interfaces divers. (Réf. 10 78.4-M)

mise au point

Mise au point de simulateurs et d'équipements faisant appel à des techniques variées, importance prédominante (Réf. 1C 78.5-M)

formation

Formation théorique et pratique du client, en nos locaux, lui permettant d'assurer le bon fonctionnement de nos simulateurs. La pratique de l'anglais parlé est exigée. (Réf. 1C 78.6-M)

assistance technique

Assistance tectinique à nos clients pour la maintanance et la mise en œuvre de simulateurs sur le site d'exploitation.

[Réf. IC 78.7-M]

électromécanique - optomécanique asservissements

Conception et mise au point de dispositifs mécaniques, électromécaniques, électrohydrauliques, optomécaniques.

coordination technique

Préparation de propositions techniques et de devis. Coordination d'études et réalisations dans des domaines variés. Conduite de projet. Relations techniques avec le client. (Réf. 10, 78.9-M)

es de l'Anglais ou de l'allemand lu nécessaires.

Lieux de travail : des postes sont à pourvoir à TRAPPES - banileue Ouest Parisienne ou CEREY - banileue Nord Ouest Partsienne - desserte assurée par lignes SNCF.

Adresser C.V. et photo en précisant la référence au Service du Personnel - L.M.T. Division Simulateurs et Systèmes Electroniques - B.P. 116 - 78192 Trappes Cedex.



directeur dela distribution

FLAMMARION recherche un ingénieur de formation Arts et Métiers ou équivalent capable de diriger une unité de 200 personnes. Ses responsabilités opérationnelles concerneront la gestion des stocks ; le traitement des commandes, les expéditions, la logistique. Il assurera l'harmonisation des procédures au plan technique et administratif. Pour réussir, le candidat doit posséder au moins cinq ans d'expérience à un poste de responsable de la distribution et être désireux de s'intégrer au sein d'une équipe jeune.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 1051/M (a mentionner sur l'enveloppe. Le secret absolu des candidatures est garanti par,

> **BERNARD KRIEF CONSULTANTS** 1, Rue Danton 75283 Paris Cedex 06

SE BEC

ALLIANZ ASSURANCES

recherche pour ses Branches TECHNIQUES

JEUNES TECHNICIENS EN ORGANISATION ADMINISTRATIVE OU INFORMATIQUE

ur assurer la fanction de Correspondant auprès des Services Informatiques et Méthodes/Organisation.

MISSION: maitrise des procédures administratives et inform des besoins, élaboration, miss en place, contrôles du système.

PROFIL : D.U.T. ou équivalent, avec expérience dans le de Connaissance de la langue allemande appréciée.

rire avec curt. vitae détaillé, photo et prétantions annuelles brutes à ALLIANZ, Service du Personnel, B.P. 24 - 75761 PARIS CEDEX 16.

CHEF DE PRODUIT FRANCE-ETRANGER

Une entreprise française de taille internations leeder dans le fabrication de demi-produits métal-lungiques, recharche le responsable d'un dépar-tement commercalisant des matériaux de contacts. Ofrectoment retteché à la Direction Com Discoment recesse à va Unertien Commerciale, il est chargé de participer à la définition des objectifs à long terms, de prendre en charge les principeux clients, d'animer l'équips de vendeurs et est responsablé de l'administration des ventes jusqu'à la fecturation.

And d'au moine 35 airs, il possède une expérience Age d'air tautes de ans, à posseus une experience commerciale réelle acquies su sein d'une entre-prise importents. Une formation supérieure en Électrotischalque, le pratique de l'Angleis et de l'Allemand sont indispensables.

Ce poste situé à Paris, nécessite des déplacements de courte durée en France et à l'Etranger.

Adresser dossier complet (C.V., phutu et préten-tione) sous référence C.P. à Monsieur VALADE 149, rue Saint-Honoré - 75001 Paris - (Marriconner sous double enveloppe le mon des sociétés aux-

IMPTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE DE MACHINISME AGRICOLE recharche pour son

SERVICE FORMATION IMPLANTÉ RÉGION PARISIENNE

ANIMATEUR

Ayant suivi une formation aux phénomènes de « Relations Rumaines » et « Communication ». Expérience de la formation des vendeurs apprécies.

Advesser C.V., photo et prétentions sons n° 49.174. CONTESSE Publ., 2b, av. de 10ptes, 75%0 PARIS CEDEX 81, qui transmettre.

Les projets confiés à

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

débouchent sur la conception et la fabrication . de nouveaux outils pour la recherche et l'exploitation pétrolières. Ces outils intègrent des techniques variées, souvent très sophistiquées, ce qui nécessite un élongissement constant de nos compétences, ainsi qu'un aménagement et une modernisation permanents de nos ateliers de montage et d'usinage.

Réf. 7820

Diplômés Arts et Métiers, INSA, ENSI ou équivalent et ayant ocquis de préférence une expérience de l'industrie. Cet Ingénieur viendra renforcer l'équipe dirigeant la fabrication.

Responsable dans un premier temps d'une équipe de préparate et de techniciens, qu'il devra animer et gérer, il aura à définir la technologie et les moyens de production nécessaires à certain fabrications. Dans ce codre, il assumera auprès des ateliers, des fanctions de conseil et d'animation, et entretiendra, avec l'ensemble des départements d'Études et de Productions Schlumberger, une collaboration étroire.

Saumberger, une collaboration étroite.

Sa créativité et san potentiel d'évolution, aliés à la conneissance qu'il aura ainsi acquise de l'entreprise, doivent nous permettre d'élargir rapidement ses responsabilités aux Méthodes ou au Développement.

Nous attendons donc des candidats un réel intérêt pour les problèmes de fabrication, un dynamisme et une facilité à entretanir de bonnes relations avec leur environnement professionnel.

Diplôme d'une Grande École exclusivement, ce collaborateur sera intégré dans une équipe pluridisciplinaire. Il sera responsable de la partie mécanique de projets faisant appel à des techniques

vonées.

L'intérêt qu'il porte à la conception et la réalisation de nouveaux outils, les connoissances dont il dispose des systèmes hydrauliques et asservis, sont autant d'atouts lui permettant d'évoluer dans l'Entreprise vers des reponsabilités de direction de projets, et par la suité dans le groupe Schlamberger.

La connaissance de l'anglais est nécessaire.

Les condidatures sont à adresser, accompagnées d'un c.v. détaillé, et sous la référence du poste concerné, à : ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

26, rue de la Cavée Schlumberger

CLAMART CEDEX.

Zême Constructeur mondial d'ordinateurs

· recherche pour son ectivité MINI INFORMATIQUE

♦ ingénieurs technico-commerciaux ♦

. ayant le profil sujvant :

* Orientés cSYSTEMES

*3 à 4 ans d'expérience soit chez un constructeur, soit chez un grand utilisateur sur les matériels tels que : eMitra 125

●DEC 11/34 Data General Eclipse ou Nova 3

* Une bonne connaissance de l'Anglais...

Les missions qui leur seront confiées consisteront à assurer la formation et l'assistance en clientèle.

Nous offrons pour des candidats de valeur, de réelles possibilités d'évolution de carrière dans un secteur et une entreprise en pleine expansion.

Envoyer C.V. détaillé à M. le Directeur du Personnel, SPERRY UNIVAC - 3, rue Bellini, - 92806 PUTEAUX en précisant le référence M 13.

(Réponse et discrétion assurées).

**************** NORD-FRANCE

Entraprise Générale et Constructions en Béton Armé - réalisant Industriellement des ouvrages non répétitifs, recherche un

Directeur de Travaux

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent

AYANT L'ETOFFE D'UN FUTUR DIRECTEUR DE FILIALE

Dans le cadre de la politique définie au niveau du Groupe, il devra progressivement prendre en charge le réalisation complète de chantiers de tailles très différentes.

Disposant d'une targe autonomie, il bénéficie de l'appui d'une accellente organisation, de méthodes industrialles et d'une gestion rigoursuse. Véritable manager, il devra assurer la rentabilité des importants moyens mis

Ce poste convient à un homme d'éxcellent potentiel, ayant réusi dans la conduite de chantiers importants.

Rémunération élevés pour candidat de valeur. Lieu de travail : Paris.

CEGOS

Adresser lettre man., C.V. détaillé, photo, rémunération souhaitée, sous référence 73431/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33, quai Galiléni 92152 SURESNES.

La ligne T.C. 49,19

11,44

91,52

La ligne 43,00

10.00

30,00

30,00

30,00

80,00

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA-PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AMIORCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS MAJOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 27,45 5,00 - 5,72 20,00 22,88 20.00 22.88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE SPECIALISEE EN ELECTRONIQUE DE POINTE recharche pour son CENTRE D'ETUDES situé en banlieue Sud :

Ingenieur Debutant grande école

développement LOGICIEL temps réel sur MICROPROCESSEURS 8080, pour automatismes divers.

Dynamisme et méthode seront appréciés. Envoyer C.V. détaillé et prétantions sous No 48997, CONTESSE PUBLICITE, 2D, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

C.E.R.I.A.

Centre d'étude et réalisation en Informatique appliquée - Société coopérative de production

• INGÉNIEURS D'ÉTUDES ANALYSTES RÉALISATEURS

pour réalisation de systèmes de gestion. Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions C.E.R.I.A., 25, rue Vergniaud, 75013 Paris.

2 POSTES POUR LA REGION NORD

budgets définis,

Rémunération élevée.

CEGOS

sėlė

4 POSTES POUR LA REGION PARISIENNE

offres d'emploi

SPECIALISTES EN RECHERCHE 110 rue de Sevres 75015 Paris

POUR IMPORTANTE SOCIETE DE

CONSTRUCTION DE GRANDS ENSEMBLES **ELECTROMECANIQUES**

> Ingénieur d'Affaires

85/110,000 F an

28 aus min., c'est un ingénieur diplômé qui dis-pose déjà de 2 à 5 aus d'expérience acquise soit comme responsable d'affaires, soit en hureau d'études ou de réalisations. Anglais nécessaire. Sérieuse évolution possible. Siège Banlieue Purisienne. réf 574

POUR IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE SECTEUR AUTOMOBILE

offres d'emploi.

Directeur Commercial 150/200.000 F an

35 ans min., il dispose d'une solide expérience commerciale soquise dans l'un des secteurs indus-triels: automobile, carrosserie, métallurgie. Il aura entièrement la charge :

de l'élaboration de la politique co

et de su mise en cauvre de l'animation et de la gestion d'une équipe des négociations à haut niveau avec les grands Sièze Province Ouest l'éventuellement Paris

POUR GRANDE ENTREPRISE DE TRAVAUX

D'ELECTRICITE INDUSTRIELLE

Ingénieur d'Affaires 90/100.000 F an

30 I III. LOU F AN
28 ans min., c'est un ingénieur électricien pariant
anglais et disposant d'embron 5 années d'expérience en travaux d'installations électriques industrielles et automatismes (techniques avancées). Il aura l'entière responsabilité d'affaires
tant en France qu'à l'exportation.
Siège Basilieue Parisienne.
réf 575

FUTUR Chef d'Agence

AMIENS - 110/130.000 F an 30 ans min., c'est un ingénieur confirmé, actuel-lement responsable d'affaires dans la profession et prét à évoluer d'ici 1 an environ, vers la Direction d'una agence importante (130 personne

Envoyer CV en précisant la ou les reférences qui peuvent vous interesser Les consultants du GFC vous garantissent une réponse et une discrétion absolue Prière de précisar le nom des sociétés auprès desquelles vous ne souhaitez pas postular

Chef du Service

Formation

Un poste disponible pour la filiale fran-

çaise d'un constructeur mondial de

Il conviendra à un homme d'envergure,

premier plan.

Ref. 73432/M

Ref. 73433/M

rs, ayant i expe

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ recherche

offres d'emploi

INSPECTEURS PIÈCES DE RECHANGE

Leur mission sera de visiter les concessionnaires français pour les CONSEILLER, les ASSISTER dans le gestion, l'organisation, les ventes et la politique de leur département « Pièces de rechange ».

Ces postes sont basés en province ou à Paris. Ils conviennent à des CADRES :

âgés de 30 ans au moins;
ayant une formation supérisure : Booles de Commerce ou de Gestion;
aimant les déplacements (2/3 du temps);
une bonne commaissance de l'ANGLAIS pourra aider à un développement de carrière.

Larges possibilités d'évolution dans un GROUPE MULTINATIONAL

Env. candidatures s/nº 733.548 M & REGIE-PRE 85 bis. rue Rénumur, 75002 Paris, qui transme

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

એ સ્ટારિક માં માત્ર કરવા છે. તે માત્ર કરવા છે. તે માત્ર કરવા છે. તે માત્ર કરવા માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર માત્ર મ

pour son siège bantieue Nord Paris

ADJOINT DIRECTION COMMERCIALE Poste à grande initiative, Qualités humaines, sans du travail eo équipe et des responsabilités sont indispensables.

Pormation technique avec solide expérience com-merciale. Cette fonction s'exercera à mi-temps sédentaire (sulvi administratif et commercial, rela-tions usine) et à mi-temps auprès des clients sur touts le Persone.

Env. C.V., photo et prétentions g/réf. 1,926 à : INTER P.A., B.P. 508, 75066 Paris, Ceder 02, qui tr. i and in the contraction of the

de l'enseignement supérieur commercial.

80 jeunes diplômés sur qui nous misons à fond. Témoins, nos actions cétudiants-entreprisess et notre centre de formation, à Cergy. Pourquoi ? Parceque négocier avec des chefs d'entreprise nécessite une formation générale de haut niveau. Ensuite, parcequ'il faut être diplômé de l'enseignement supérieur pour intégrer les applications informatique/gestion et devenir un spécialiste. Enfin, parcequ'il faut comaître la vente et les hommes, avant d'en devenir leur manager,

passe par une solide expérience du terrain.

Nous sommes le n°2 mondial de l'informatique. En très forte expansion, nous creons de nouveaux postes, à Paris et en Province.

Voilà pourquoi nous investissons tout particulièrement sur

Envoyer lettre, C.V., photo à : S.A. Burroughs, Direction du personnel 230-242, Avenue Laurent-Cely 92231 Gennevilliers Cedex.

Burroughs



Vous ne le savez plus, mais toute carrière commerciale réussie Vous hésitez?

Nous confions les responsabilités par promotion interne, exclusivement. Les responsabilités ? Vente, formation, marketing.

les jeunes. Alors si vous êtes ambitieux, soyez du nombre.



chef de projet ■ Nous sommes le conseil informatique interne de 37 banques

NORD-FRANCE

Entreprise Générale et Constructions en Béton Armé - réalisant dustriellement des ouvrages non répétitifs - recherche :

6 Directeurs de Travaux

Ingénieur Grande Ecole ou équivalent

Ils se verront confier la responsabilité globale d'un ou plusieurs chantiers

Bénéficiant de l'appui d'une très bonne organisation, de méthodes industrielles et d'une gestion rigoureuse, ils deuront :
- optimiser les importants moyens mis à leur disposition dans le cadre de

- initier et entrainer l'ensemble de leur personnel aux méthodes du Groupe.

de la conduite de chantiers - formation Grande Ecole, ou équivalent.

Ces postes largement évolutifs conviennent à des hommes de bon potentiel,

Adresser lettre man. C.V. dátallé, photo, rémunéra-tion souhaitée, sous référence choisie, à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, 33 quai Gailléni 92152 SURESNES.

(Paris 17). Les applications que nous concevons et réalisons intéressent 29 centres informatiques équipés souvent d'IBM meis eussi d'HB, de CII... Notre souci majeur est la portabilité surtout quand nous mettons en œuvre du télétraitement ou des bases de données.

Vous avez une formation scientifique (ingénieur ou universitaire), une bonne culture bancaire, pourquoi pas, dans une SSCI et la dimension d'un chef de projet. Enfin, vous n'hésitez pas à mettre le mein à la pâte. Sachez que ce poste suppose de fréquents mais courts déplacements. Alors, êtesvous des nôtres ? Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, réf. 3328 LM.

responsable des relations avec une clientèle institutionnelle internationale

Une grande benque d'affaires de stature européenne (siège à Paris) cherche un responsable des relations avec le clientèle institutionnelle (Suisse et Allemagne en particulier). Ce responsable crés et développe une clientèle de banques et de compagnies d'assurances, qu'il conseille en investissements boursiers et dont il suit les opérations au jour le jour. Dîplômé de l'enseignement supérieur (Sup. de Co., Sciences Eco.,...).

comme enalyste financier ou gérant de fortune.

De tampérament commerciel, il souheite faire ses preuves sur un merché très concurrentiel. Il peut travailler en ellemand (et. e'il parle eussi engleis, tant mieux I). Il passe quatre ou cinq jours par mois en déplacement. Ecrire à J.-E. LEYMARIE, réf. 3322 LM.

directeur d'usine mécano-soudure

Notre usine située à 15 km de Roanne (Loire) fabrique des biens d'équipement pour le bâtiment.

Le directeur d'usine que nous cherchons dépend d'un directeur de produits. largement décentralisés (Méthodes, Ordonnancement, BE, Achats, Contrôle, service Personnel). Il gère le budget de son unité et intervient personnelle ment dans l'amélioration des techniques de fabrication, des prix de revient...

C'est un ingénieur de formation type AM ayent impérativement dirigé une usine de mécano-soudure de 200 seleriés au minimum. Ecrire à Mme G. DILL, réf. 426 LM.



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE -75008 PARIS
10. RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

gestionnaire et animeteur, ayant une formation supérieure et si possible la pratique de la fonction formation. L'activité consistera à : edéceler et analyser les besoins d'un

personnel de plus de 3000 personnes. obâtir les programmes correspondents dans le cadre d'un budget formation de 2 millions 6.

eorganiser les stages, avec les colla-borateurs du service et des concours extérieurs. eanimer personnellement certains stages

au niveau direction. ogérer l'administration du service avec assistance de l'informatique,

La pratique courante de l'anglais est indispensable. Nombreuses possibilités d'échanges sur

le plan international (cours inédits. rencontres avec homologues européens et américains...). Possibilité de plan de carrière élargi. Salaire de début envisagé à 110000/an

evec avantages sociaux divers. Envoyer lettre manuscrite, CV et photo eu

Cabinet Jean Timar (Réf. G 1027) 12 rue Victor Massé 75009 PARIS

IMPT GROUPE DE PRESSE ET D'ÉDITIONS recherche un

RESPONSABLE PROMOTION ABONNEMENTS

Il sera chargé d'établir les plans de promotion des revues du groupe, d'en assurer l'exécution et le contrôle. Il devra être à même de faire travailler des concepteurs extérisurs et de concevoir lui-même le matériel simple de promotion.

La préférence sara donnée à un candidat ayant déjà deux ou trois ans d'expérience de la vente par correspondance et, si possible, de la presse ou de l'édition.

Lieu de travall à Paris. Env. curriculum vitas et prétentions, à C.P.M., Madame Pascal - 17, rue d'Uzés - 75002 PARIS.

CENTRE INFORMATIQUE Sud de Paris recherche

CHEFS DE PROJETS

PROGRAM_ANALYSTES CONFIRMES

Formation supérieure appréciée ; Expérience approfondle de la programmation ;

- materiels: I.B.M. 370/135; - logiciels: DOS/V.S., POWER; - langages: COBOL A.N.S. et/ou ASSEMBLEUR 370; - méthodes: WARNIER, CORIG, COBOL structuré capacité de conception et de direction de pro-

qualités d'ordre et de méthode, aptitude aux relations humaines; Conneissances : comptabilité, paie, facturation, gestion des stocks;
 débutants s'abstenir.

Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 4338/F à A.M.P. 40 r. Olivier de Serres 75015 PARIS qui tr



ECA AUTOMATION Société de Services et Conseils

en Informatique

recherche pour faire face è son expension continue

un ingénieur informaticien haut niveau Expérience : 4 à 5 ans. Réf. : 01 LM

Domaine : réseaux, télétraitement, commutation, pour assister chef d'ectivité : ● contacts clients ; ● études et devis ; ● coordination projets ;

des ingénieurs adjoints de projet Expérience : 3 à 4 ans.

Domaines : systèmes temps réel ; logiciel de base ; teletraitement.

Réf. : 02 LM

des ingénieurs débutants

Origine : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise... Réf. : 03 LM Domaines : systèmes temps réel

(dont un poste à pourvoir à notre agence de Rennes) logiciel de base ; réseaux, télétraitement, commutation, banque de données (SOCRATE).

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste souhaité à : ECA AUTOMATION, Service du Personnel, 315 Bureaux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

The state of the s Advancer vacco C.V., phase of solid County VITET, some color rock 20 rue Dollar des Polits Change: 2007 PARIS.

11.4

**

- 14 D

42

10 ale

ETENDRE A LA FIM

SE NOTRE PETIT OF

THE RELEASE PROPERTY.

The state of the s

The second secon

The state of the s

The second secon

TO SEE COMMENT BEST MAN

THE STREET

Dans on du groupe SPERRY

AVALYSTES

offices d'emplos

115 22.71

commencer votre car au service des PN

France, blets des dirignance de Pâce au membres de productione, libérates per en la mellieure aniethys. I four problèm en rare défavorable des es plus lans se

The second secon

Company a Sangare - 25, av. Kleber - 75116 764

DIRECTEUR DE PROD Region Parisients

The second of th

The state is shall be a second of the state of the state

Col description of the second second of the second of the

THE PARTY ER. IS SOOT OF

The EFFOR out to sent the sent

7205 Page 1

3

1.50

. 3

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES AGENDA

offices d'emply

TRES IMPORTANTE IN

MSPECIEURS PHOTO RE

AT CALL DATE OF THE PARTY OF TH

WASTERN THE REAL PROPERTY.

1.10

The second second second

conement supe

The residence of the control of the

A STATE OF S

By Miles

Same of the state of the state

ECA AUTOMATION

wasanin ing parawikan pagarangan

4.0

 $e^{-2\pi i N^{1+\frac{2}{2} d^{\frac{2}{2} d^{\frac{2}{2} d^{\frac{2}{2}}}}$ $\cdot_{A^{1/2\alpha}}(\mathbf{x}^{J_A})$

 $\int_{\mathbb{R}^{N-1}} d^{N} d^{N} = e^{\frac{2N}{N}} e^{-\frac{2N}{N}}$

The state of the s

1

.

A 10 A 10 A

A 300 -

487 W.

44 4 4 4

MA - ----

- -

A April 15 "

A. ..

IDEA CONTRACT

La ligne 43,00 10,00 30,00 PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OPFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,72 24,00 5,00 22,88 22,88 20,00 20.00 22,88 20,00

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ETENDRE A LA FRANCE LE SUCCES DE NOTRE PETIT ORDINATEUR DE GESTION

La ligna T.C. 49,19 11,44

Pour répondre aux besoins croissants des petites et moyennes entreprises, nous avons conçu un petit ordinateur de gestion. Complet puissant, polyvalent, simple d'utilisation, il allie un équipement à des logiciels ayant fait leurs preuves dans d'autres pays.

A partir d'études du marché français, nous avons élaboré un ensemble de programmes d'application

de gestion adaptés aux besoins des PM.E. Nous le commercialisons prochainement. Nous le commercialisons prochaînement. Depuis le début de l'année, nous metions en place des équipes autonomes de vente et conseil technique. Pour les compléter nous proposons à nouveau des postes des

ANALYSTES ASSISTANCE TECHNIQUE

Dans les régions de Paris - Litte - Lyon , en relation fonctionnelle avec les commerciaux, vous serez changé, en tant que conseil auprès-des clients, de : développer les utilisations en fonction des besoins spécifiques de l'entreprise-cliente;

metire en œuvre le logiciel et l'installation complète du système;
 former le personnel utilisateur.
 former le personnel utilisateur.
 former le personnel utilisateur.
 carrier le personnel utilisateur.
 carrier le personnel utilisateur.
 complétée par une expérience indispensable des applications de gestion, chez un constructeur dans une société de services en informatique ou en entreprise.
 La connabsance du RPG II est souhaitée.

ANALYSTE CONTROLE DE PRODUCTION

Il assistere les 5 chefs d'agence pour :

• la formation des analystes et des commerciaux dans le contrôle de production;

• les études et la mise en place des applications de contrôle de production;

appricamons de comrois de production;
de permotion en agence des applications
de gestion.
Ce poste conviendrait à une analyste
ayant une formation LCT, et une expérience
d'environ 5 ans dans la mise en place de
contrôle de production.

Nous garantissons une rémunération élevée, indemnité de volture, avantages sociaux importants et assurons une formation complète : le marché, le produit, les applications.

Promotions internes importantes liées à la création d'une division.

Veuillez écrire, en précisant le poste souhaité, à Richard Bénatouil - GROUPE REC CONSEIL. - 37, boulevard de Sébastopol - 75001 PARIS.

Il sera répondu à toutes les candidatures avant le 15 mars 1978. Celles-ci seront traitées avec la plus grande discrétion.

Division du groupe SPERRY RAND Deuxième constructeur mondial d'ordinateurs

600 personnes en France

CHEF DE PERSONNEL

Nous sommes une filiale d'un constructeur d'ordinateurs, nous recherchons pour PARIS un leune homme, 26 ans minimum, qui, syant une formation ou une patite expérience le préparant à assumer progressivement la fonction de CHEF DE PERSONNEL, serait, en tant qu'homme de tarraio, prêt à assumer des tâches administratives pour évoluer vers des responsebilités totales.

L'anglais serait souhaité. La rémunération de départ serait de 75000 Francs.



Adresser votre C.V., photo et salaire actuel à Claude VITET, sous référence 7765 MN, 30 rue Croix-des-Petits-Champs

commencer votre carrière au service des PME.

Actuellement en France, blen des dirigeants de PME, et bien des artisans, commerçants ou membres de professions libérales pensent que l'auto-financement est la mellieure solution à leur problème d'équipement. Et la moindre conjoncture défavorable met en péril leur trésorerle.

Faire connaître les différentes formules de financement d'un équipement à un chef d'entreprise, à un artisan ou à un commerçant, puis lui proposer celle qui donnera lo plus de souplesse à son développement, c'est ce que vous offre l'UFB-Locabail, la banque de l'équipement.

C'est un sjobe passionnant qui vous fera connaître à fond une région de France et ses hommes les plus entreprenants, ceux qui créent les richesses.

Aux jeunes qui désirent réussir, notre Société propose une solide formation. D'abord une spécialisation aux techniques de crédit et de leasing. Ensuite une formation sur le terrain aux contacts avec les Chefs d'Entreprise, les vendeurs de biens d'équipement, et avec les autres rouages de l'économie. Un niveau BAC+2, 2 années d'études (commerciales, comptables ou juri-diques) ou 2 années d'expérience, notamment dans la vente, nous semble une base nécessaire, mais suffisante, pour réussir dans cette fonction.

Si vous êtes intéressé par ce poste, vous pouvez adresser votre candidature au siège de notre Groupe sous référence 4444 à Madame FLEURENT-OIDIER - Service Orientation Recrutement -Compagnic Bancaire - 25, av. Kléber - 75116 Paris



DIRECTEUR DE PRODUCTION Région Parisienne Est

La Société est spécialisée dans le second-oeuvre du bâtiment (matériaux à base de liants hydranliques ou d'origine synthétique). En croissance rapide et régulière depuis plusieurs années, elle occupe sur ses marchés une position de premier plan et réalise un C.A. supérieur à 200 millious. Le Directeur de Production est responsable des fabrications de mortiers industriels réalisés par une dizaine de centres répartis sur le territoire. Il industriels réalisés par une dizane de centres repartis sur le termone, il assure en liaison avec les chefs d'Etablissement, l'élaboration, le suivi et le contrôle de la répartition des fabrications, des travaux de gros entretien, de la formation et de l'information technique. Il est l'interlocuteur privilègié du Directeur de l'Equipement pour les investissements (deux nouveux centres à prévoir, transformation des centres anciens). A moyen terme, il aura également la charge des opérations de logistique (stocks, termonte).

transports).

Ce poste est donc celni d'un ingénieur grande école (Centrale, Mines, A.M. ...) ayant déjà vécu plusieurs aunées d'expérience en fabrication. Des connaissances dans le domaine des charges, granulais seraient appréciées unis ne sont pas indispensables.

C'est avant tout un animateur et un organisateur que ces fonctions requières.

requièrent. (Basé en banière Est, le poste comporte des déplacements fréquents et

Les Ingénieurs intéressés sont invités à adresser leur dossier sous référence PS 206/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 Paris.

automation & électricité industrielle

A.E.I. est une société jeune et en pleine expansion, connue pour la qualité de ses services. Notre objectif est de doubler notre Pour ce faire, nous recherchons ur :

ingénieur

ARTS et MÉTIERS ou équivalent, qui, en lieison cirecte avec le P.D.G. sera responsable de la pros-pection et de l'écude des besoins spécifiques ainsi que du solvi des réalisations. Une expérience sérieuse des techniques d'automa-

Une apparence serious des pormiques quantum tismes et de la vente d'équipements industrials est indispensable. Anglais parté, Voiture éventuelle-ment foutmie. Déplacements fréquents en France. Salaire élevé en fonction des résultets. Adaeser lettre manuscrité, CV et photo sous la réf. 4507 à

SODAME Département Efficience Humaine Gestion - Organisation - Formation 3, rue Lamandé - 75017 PARIS

ETABLISSEMENT FINANCIER de dimension Internationale racherche pour son siège à Paris, deux

auditeurs internes

Chargés, su sein d'une équipe en voie de constitution, de réeliser des missions d'audit en FRANCE auprès de la massonmère et de ses filiales, sur le plen compta-ble, opérationnel et informatique.

Les hommes recherchés, agés d'au moins 28 ens sont diplomés d'une Grande Ecolo-de Commerce ou Experts Comptables, et ont une expérience d'au moins 3 ans d'audit ou de contrôle interne. Les deux portes nécessitent une spécialisation particulière :

l'un en matière de comptabilité,
l'autre en matière d'informatique. Envoyer C.V. + photo + prétentions de salaire à :

CARRIERES SERVICES 19 Rue de la Paix 75002 Paris Coaseil en recrutement

PROGRAMMEUR Vous êtes ou vous aspirez à être Analyste-Pro-

grammeur expérimenté en Bases de Données et/ ou télétraitement... Société industrielle très importante, nous développons un projet de 50 années/nomes qui sera suivi par d'autres projets aussi ambitieux, orientés vers une informatique de pointe. Nous aurons bientôt 60 terminanx connectés sur le 148 actuellement installé.

Vous avez un niveau MIAG ou DUT, une expérience OS-VS sur IBM et vous souhaitez accroître vos compétences. Nous vous apporterons la formation complémentaire.
Vous êtes méthodique... nous vous ferons utiliser

Vous recherchez une atmosphère dynamique...

rejoignez-nous. Lieu de travail : CLAMART (92)

Ecrivez sous référence M 44 à GEM-Pablicité, 142 rue Montmartre 75002 Paris

Chez nous ... c'est une fonction primordiale, mais c'est surtout un état d'esprit ... vous l'avez largement démontré au cours de votre expérience.

CHEFDEPERSONNEL

Vous penez qu'uné soilde base juridique n'est qu'un des aspects du poste. Passionné par le développement des techniques avancées de gestion de personnel, homme de contact, habile à faire passer ses idées en français comme en anglais, vous êtes un négociateur avisé. Vous avez un certain nombre de réalisations et de succès à votre actif ; nous almérions les connaître.

Pour vos qualités de manager, nous vous offrons une rémunération à la mesure de votre talent. Enfin, nous mettons tout en œuvre pour vous faciliter votre intégration et vous permettre de prendre vos fonctions dans les mellleures conditions de réussite dans un groupe multinational de réputation mondiale.



SI vous paringez notre conception de la fonction, adresez votre C.V., votre photo et rémunération adresez votre C.V., votre photo et rémunération souveile sous référence ?766 M. à Claude VITET, 30, rue Crois-des-Petits-Champs, 75001 PARIS.

Société Engineering à champ d'action International recherche pour la région Parisience :

INGENIEUR CONFIRME

oformation CENTRALE, Arts et Métiers, ECAM... mexpérience de plusieurs années en bureau des méthodes et en fabrication advinimique et possédant une honne faculté d'adaptation ainsi qu'une grande disponibilité pour faire face aux inégalités de charge

Le poste proposé est un poste de : RESPONSABLE D'AFFAIRES

dans le domaine de la transformation des métaux et de la

mécanique.

Animation des équipes de travail dans la préparation ou la réalisation des affaires.

Négociation et gestion des contrats.

Participation aux études et à l'action commerciale

Responsabilité du progrès technique dans une ou plusieurs

La capacité à travailler en une langue étrangère est indispensable (de préférence Anglais, Russe ou Espagnol) et la pratique des Études diagnostiques sur atelier de production et productivité de la main d'oeuvre est nécessaire.

Les candidatures seront traitées de façon confidentielle. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé avec photo et prétentions s/réf I.C. à . P.LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris cedex 02

SMITHKLINE

Groupe International représenté par les Laboratoires GREMY LONGUET & SMITH KLINE & FRENCH développe ses échanges avec le Corps Médical ation d'un' CENTRE D'INFURMATION qu'il désire confier à un

MISSION: rattaché au Directeur Médical, ce médecin organisera et gérera un Service, centralisant et diffusant toutes les informations relatives aux produits du Groupe et nécessaires à leur parfaite connaissance.

PROFIL:

• Expérience des méthodes modernes de documentation

• Esprit créatif et ouvert aux problèmes de communication

• Bonne pratique de l'Anglais

• Titre hospitalier souhaité.

INGENIEUR DE RECHERCHE

SUD EST PARIS

90,000 +

Un important groupe industriel français recherche pour l'un de ses départements un INGENIEUR DE RECHERCHE, pour le développement d'un produit grand public en pieine expansion, intégré dans le marché des loisirs.

Le cardidat retenu aurs 28 ans minimum, deux à trois années d'expérience industrielle dans une fonction de recherche-développement. developpement.

Imaginatif, créatif, aimant le travail en équipe, il aura une
formation Grande Ecole, complétée si possible par une spécialisation en physique ou mécanique, il connaît l'anglais.



Advester C.V., photo et rémunération actuelle sous référence 7754 MP & Josile DUIOUR, Cabinet CLAUDE VIIET, 30, rue Grois-des-Petits-Champs, 75001 PARIS.

The state of the s

ORGANISME PUBLIC

AGENTS TECHNIQUES

Connaissant production et commercialisation détail viandes.

Se présenter ONIBEV, Tour Montparnaise - 35° étage, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Ceder 15.

SANTINE BALL SANTEL

ANALYSTES-PROGRAMM.

MITTRA 15, SOLAR M 6800, UNTEL 88

Tél. pour rendez-vous 229-27-00 ob env. C.V. 40, r. de Ponthieu, 75008 PARIS

11,44

34,32

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

24,00 27,45 5,00 20,00 22,88 22,88 20,00 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE DE CONSEIL

EN INFORMATIQUE

recherche pour missions en clientèle essentiellement à PARIS

et en REGION PARISIENNE

analystes programments

devant être intégrés dans ses

Formation supérieure en informatique (D.U.T. ou équivalent)
 1 à 3 ans d'expérience.

COBOL et/ou PL/1.
 Assembleur, CICS, DL/1, IMS appréciés.

Adresser C.V., prétentions, date de disponibilité s/réf. 15-02-MP à

équipes d'intervention.

offres d'emploi

STÉ DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE

(hanlieue Ouest Paris) filiale d'un groupe important

Offre un poste d'avenir à un

INGÉNIEUR expérimenté

de NIVEAU INTERNATIONAL

dans le domaine des

RECHERCHES - DÉVELOPPEMENT

Sur des organes et équipements mécaniques desti-nés à l'Automobile, la Marine, l'Industrie. Expérience de 8 années minimum exigée dars les principales disciplines de conception : dessin cinématique, calculs mise au point des prototypes, techniques de mise en forme modernes, etc.

Le poste proposé permet, après réussite à la tôte d'une équipe en piace et sons la responsabilité du Directeur des Etudes d'envisager pour son ritu-laire des possibilités d'évolution de carrière et de responsabilités très intéressantes en sein du

offres d'emploi

Une des premières

SOCIETES DE SERVICES filiale d'un grand groupe industriel

jeunes ingénieurs

Grande Ecole ou équivalent, attirés par la **VENTE TECHNIQUE**

Nous voulons: expérience en informatique et/ou dans le domaine de la gestiun

- dynamisme et efficacité
 curiosité intellectuelle
- sens des contacts
- goût de la réussite Nous apportons:
- une formation complémentaire - une activité enrichissante et autonome
- une rémunération attractive

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions à no 49202; Contesse Publicité 20, Av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Discrétion assurée:

PARIS

S. R. P. Saccursale Peugeot Région Parisience 9, bd Notional, 92250 La Garenne-Colombes

Concessionnaire PEUGEOT

recherche

COLLABORATEUR COMMERCIAL

Titulaire : BTS, DUT (option Techniques de commercialisation) ou équivalent.

Souhaitant acquérir une expérience pratique de la vente, formation assurée.

Larges possibilités d'évolution dans le codre du Groupe PEUGEOT.

Envoyer lettre manuscrite, curr. vitse et photo à l'adresse ci-dessus.

Société Electronique appartenant à un important groupe européen cherche pour sa filiale en Prance

DIRECTEUR COMMERCIAL

pour assumer l'entière responsabilité de la diffu-aion de ses produits en France. La fillale est une société de fabrication de composants électroniques passifs et d'importation de composants passifs et actifs, notamment de circuits apéciaux développés à la demande.

Nous recherchons un bomme dynamique, d'environ 35 ans, possédant une formation technique, une expérience dans le domaine électronique, et une connaissance profonde du marketing et des ventes de composants de hante qualité à l'Industris pro-fessionnelle. Une boune connaissance de l'anglais est indispensable.

L'activité basée dans la région parisienne est en expansion (C.A. 20 MF).

Cette recherche est conduite de façon totalement confidentielle. Votre candidature ne sera éventuel-lement transmise qu'evec votre accord présiable.

Adr.Adressez votre dossier compl., réf. n° T (3077 M. Régis-IPresse, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

IMP. SOCIETE DE BIENS D'EQUIPEMENTS Situés à VELIZY (78)

RESPONSABLE de PUBLICITÉ (H. ou F.)

Possédant une expérience dans :

— la préparation et la distribution des documents publicitaires.

— la préparation du journal d'entreprise.

— la participation à l'organisation des Foires.

— la sélection et la distribution des cadeaux d'entreprise.

— la gestion de la documentation publicitaire et du budget.

candidats devront svoir une formation supérieure. Anglais indispensable. Connaissance de la dacty-lographie.

Adresser C. V. et prétentions sous référence 1174 à SWEERTS, B P 269, 75424 Paris Cedex 09 q. trans.

LABORATOIRE ELECTRICITE

INGÉNIEUR DÉBUTANI

pour études appliquées sur matériaux électrotechnique

ESE - ENSI

Qualités de rédaction indispensables.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous le n° 5.319 à :

PUBLIFOP 100, rue de Richelleu, 75002 PARIS, qui transmettra.

SUPERVISOR

52, rue du Fg

75008 Paris.

GROUPE MULTINATIONAL AMÉRICAIN (Top 500 fortune) dont les méthodes de gestion sont reconnues pour leur excellent uivean tech-nique, désire étoffer l'équipe de haut nivean de son

CORPORATE AUDIT DEPARTMENT

Les interventions réalisées, d'abord en Europe, puis à l'échelle monfiale, recouvrent l'ensemble des activités de notre Groupe, et sont aussi blen orien-tées vers des audits opérationnele que financiers. Les sociétés industrialles concernées ont en générai un C.A. de l'ordre de 30-60 millions de dollars (jusqu'à 150 millions de dollars) et sont d'excel-lente résutation.

(jusqu'à 150 millons de delisra) et sont d'excellente réputation.
Nous offrons à un professionnel à fort potentiel la
possibilité d'approfondir son expérience du management international en intervenant au sein d'une
large gamme de Sociétés dans des environnements
variés, mais toujours de haut niveau. Il c'ouvrira
sinsi d'excellentes possibilités de développement de
carrière.
Le candidet rezenu, de nationalité indifférente,
sera de formation supérieure, CA, ACA, BUSINESS
SCHOOL + DECS ou équivalent, et aura déjà
acquis une expérience de 3/4 ans de l'audit externe
ou interné. Anglais courant indispensable, Allemand
on autre langue apprésié.
Notre couseil vous garantit une discrétion absolue
et une réponse rapids. Eer. C.V., n° 48.995, Contesse
Publ., 28, av. Opéra, 75040 Paris, ceder 61, qui in

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE promotion immobiliere

recherche pour assumer des responsabilités de direction

un cadre

Ce poste requiert de façon impérative :
-- une expérience de 5 ans minimum dans une société de promotion immobilière avec d'importantes responsabilités, — Une formation supérieure. — De réclies capacités d'animateur et de

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 4527 à :

OF organisation et publicité,

FILIALE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE commercialisant des produits à hante technologie auprès des industries électronique et séronautique

UN INGÉNIEUR (TECHNICO) COMMERCIAL

Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé d'une Ecole d'Electrinité ou d'Electronique ayant acquis une première expérience de la veote, désireux de participer à l'expansion de la société, en apportant ses compétences techniques et son d'apagnique competences techniques et son namisme commercial. anglais parlé est indispensable.

LE LIEU DE TRAVAIL EST SITUE EN GRANDE BANLIEUE NORD-OUEST. La formation aux produits sera assurée dans une de nos unités européannes. Rémunération élevée - Volture de fonction.

Envoyer C.V., prétentious et photo sous n° 49.510 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1-, q. tr.

S.F.E.N.A.

DIVISION DES SYSTEMES INFORMATIQUES recharche pour son service ETUDES et DEVELOPPEMENT

INGÉNIEUR CONCEPTEUR MATÉRIEL INFORMATIQUE

Pormation d'ingénieur ou équivalent,

Expérience réclie de plusieurs années dans la conception, le développement et l'industrialisation des processeurs, mémoires, coupieurs de périphé-

Adresser curriculum vitae et photo à S.F.R.N.A. — B.P. 59 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

Rémunération en conséquence. Adr. lettre man. avec C.V. dét., photo à nº 50.275 CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1ºº. Discretion absolue assurée.

Direction Générale

MATERIEL PHOTO-CINEMA Une société étrangère importante et de renommée mon-diale spécialisée dans cette branche d'activité recherche le Directeur Général de sa filiale française. Celle-ci représen-te une écoppe jeune, bénéficiant déjà d'une soilde implantation dans le réseau de distributeurs spécialisés. implantation dans le riseau de distributeurs specialisés.
L'homme recherché disposera d'une large autouomie dans le choix des politiques et des moyens (équipe de vente, réseaux de distribution, publiché, plans de lancement) afin de mintenir un taux élevé d'expansion et consolider la position de la marque sur son marché. Il répondra directement au siège de la société mère pour les résultats financiers obtenus et devia être un bon gestionnaire babluté à travailler sur objectifs budgétaires, le candidat retenu aura déjà fait ses preuves comme Directeur du Markeling ou des ventes dans ce secteur d'activité, ou groduits similaires. Il sera âpi de 30 ans minimum et habitué à trégocier les affaires en Anglais.

Adresser C.V. et prétemions s/réf 8901 M à: J.N. CRETE, Tour Maine Montparmasse 33, avenue du Maine - 75755 Paris cedex 1 S Discrétion absolue.

SOCIÉTÉ PROMOTION IMMOBILIÈRE TAILLE NATIONALE

recharche

UN CHEF DE SERVICE COMPTABLE

EXPERIMENTE

Capable d'assurer l'entière responsabilité de l'en-samble des savices comprables de la société mère, des sociétés de prestation de service et sociétés

Une expérience en matière de gestion informatisée des sociétés immobilières serait appréciée. Rémunération élevée en fonction de la capacité à assumer les responsabilités confées.

Ecrire nº T 03117 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

Importante Société Industrielle **OUEST-PARIS** recherche

INGENIEUR ELECTROMECANICIEN

(ENICA - SUP-AÉRO - ENSCM) cour conception et développement d'électro-méca liques embarqués et matériels inertiels.

Ref_A. INGENIEUR

AUTOMATICIEN (SUP-AERO - ECP)

Raf.B.

Adresser CV, rémunération souhaitée en précisant le référence et le No 4765 à Michel TECHENE

93, rue Jeanne d'Arc 75013 PARIS qui transmettra

Société Industrielle Française de biens d'équipement en constante et rapide expansion recherche

Pour assister le Chef de service Administration des ventes France et export

Un Jeune Diplômé de l'École Supérieure de Commerce

Il sera chargé : — du traitement des commandes,

 de la correspondance générale, - de la coordination avec les autres services. La préférence sera donnée au candidat justifiant de connaissances techniques.

Écrire avec C.V., photo et prétentions à A.M.R.L. - Service du Personnel 50, average Daumesnil -75012 PARIS

ingénieur organisation haut-niveau

Le Département Organisation de CREUSOT (LOIRE recherche un Ingénieur en organisation de laaut riveau pour participer à des interventions en matière d'organisation industrielle et de gestion auprès des différentes sociétés du groupe.

Le candidat retenu, âgé d'au moins 39 ans, diplòmé ou non de l'enseignement supérieur devra avoir exercé la profession de consultant de préférence dans un cabinet spécialisé pendant 5 ans minimum. Il devra apporter de solldes compétences notemment dans les domaines de la production et de la gestion.

De fréquents déplacements sont à prévoir à partir d'une base qui tiendre compte du domicile de l'intéressé. Les lettres de candidatures aont à adresser, avec photo et indication de la rémanération actuelle ou soutstatée, à Monsieur SABBAG Département Organisation CREUSOT-LOIRE, 3-12, nu de La Rochefoucauld 75428 PARIS CEDEX 08.

CREUSOT-LOIRE

SOCIETE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

recherche pour PARIS

le responsable de son service recrutement

Sa formation de base sera celle d'1 ingénieur diplômé (30 ens environ). Il devra posséder :

un très bon contect et un très bon jugement un réel intérêt pour les problèmes humeins

les connaissances en informatique nécessaires à la préhension, en première approche, de l'expérience acquise par les candidats qu'il aura à sélectionner et à embaucher.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à No 50373, CONTESSE PUBLICITE — 20, avenue Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra. Oiscrétian assurée,

Importante Società Construction Electrique proche baslieue Nord, accès par Métro recherche pour son Bureau d'étude schémos électriques

PROJETEURS CONFIRMÉS TECHNICIENS LU.T. ou B.T.S.

DESSINATEURS D'EXÉCUTION OU PETITES ÉTUDES

Important constructeur de matériel itisme cherche pour son Service Commercial

des ingénieurs

niveau ENSI - INSA ...

ayant 5 à 8 ans d'expérience commerciale dans la promotion et la vente de calcula-teurs de procédés, centralisation d'infor-matian et autres automates.

Adresser C.V. à no 338 SPERAR 12, rue J. Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra Discrétion assurée

IMPORTANT ORGANISME SOCIAL POUR SON SECTEUR PREVOYANCE

AU SEIN DE SON SERVICE PROMOTION

ADJOINT **AU RESPONSABLE DE SERVICE**

ciale ou littéraire. Formation supérieure, comme Seus des responsabilités et de l'organisation. Disponibilité à 50% pour des déplacements de courte durée en France métropolitaire.

Débutants acceptés Nombreux avantages sociaux - 13 mois 1/2 -Mutuelle - Restaurant d'Entreprise,



Adresser CV détaillé, photo (qui sera retournée) et prétentions à: F N M F
Service des Relations Sociales 10; rue Desaix - 75730 PARIS Cedex 15.

43.54 offres o

THE PROPERTY.

The Course of th

SOURIAL - 1.52 800

. 11 - 21

TITOTE LA

TALL TO SERVICE OF THE PARTY OF

ಜಿಫ್ಲಾಸ್ ಪಟ್ಟಗಳಿತು.

E 7724-74

51111E

HOHTCH E

MEDITEUR

BENSEM:

The same

DEXPORTATION

True Come of the C

POLINATIONS

CECTACH QUE GHERALE F WICHD PROCESSEUR

DE LA M THE PERSON

The second secon

فكذا من الأصل

THE TAX OF THE PARTY OF THE PAR

INGENISTR ARTS OF ####### \$14###### Paris, que transmitte

Vente Anden

OFFRES D'EMPLOI offres d'em MMOSILIER **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AGENDA**

T.C. 27,45 5,72 22,88 22,88 20.00 20,00 22,88 - REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi organisation

11/2 - 12...

43,00

30,00

30,00

30,00

offres d'emploi

DIRECTEUR DES PRODUCTIONS directement responsable de l'organisation, du suivi et de l'exécution des productions de 2 unités tabriquant : pièces de petites dimensions et de grande précision.

Ce poste conviendrait à candidat de 30 ans minimum ayant eu durant ces 5 dernières années des responsabilités de production analogues. Formation supérieure : INGENIEUR ARTE ET

Adresser C.V., photo et pret. s/nº 1524 à P.M.P., 66, rus de Provence, 75009 Paris, qui transmettra.

DEBUTANT S'ABSTENIR

SOURIAU . recherche pour son Service Après-Vente Auto

CREUSOT-LURE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

ELECTRONIQUE GÉNÉRALE

cadre charge de l'animation de stages de forma-tion d'après vendeur, il participera au moins pour la moitié de son temps au travail de l'aquipe du Service Central Après-Vente. Homme de décision, le candidat retenu aura de qualités d'animateur. POSTE RVOLUTIP. ROS C.V. manusc. + prétent. et photo à SOURIAU

MALADIE
DE LA REGION PARISIENNE
recherche
pour sa direction du personnel

THE PSYCHOLOGUE

DU TRAVAIL

il aure à traiter, avec les Psychologues delà en place, des problèmes : — De Séloctien ; — D'orientation ; — D'intude des postes de travail ; — D'intervention à caractère psycho-sociologique.

INFORMATIS SYSTEMES

recharche pour démarrage de systèmes temps récl FRANCE et à l'ETRANGER

INGÉNIEURS LOGICIELS

NOVA-MITRA-PDP TI-SOLAR

INGÉMIFIRS IRIS 80
téelle passibilité de promotie pour éléments de valeur. 6, rue Daubenton-5: 337-47-7

SOCIETE DE SERVICES (activités financières) offi possibil. situation importante collaborateur :

RESPONSABLE

AUTONOME our diriger of animer équipe manerclate. Alse au courant surée. Ecr. Groupe H (OREC) 8, rus Dupont-Loges.

S.F.I.M.

STE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE recherche

1) Référence 101 INGÉNIEUR

D'ÉTUDES

POSITION II
Diplomé ENSA ou ESE
Iélectronique)
Pour travaux sur système
rasservissaments de pilot
pour aéronefs

le respons . de son seigh

GROUPE IMMOBILIER ATTACHÉE COMMERCIALE enformente pour assister son desterment Transaction. Ce outé de contacts avec responsibilités et initiatives sons conflé i îne leune fermos de caracière yent le sens de l'organisation i de la méthode.

LA SFENA ORMATION AERONAUTIQUE
(SUP. AERO., ENICA,
ENSMA Politiers, etc.)

Les candidats doivent avoir sabriude des études à caractère mitfique (calcul et simulation performance, analyse de sécué et de fiabilité) ainsi que : jes connaissances éprouvées en étectronique : 4 souhaitées en informatique, ne exérience professionnelle rune dizalne d'années est reculse. Une connaissance de la navigation

vous répander à cas critères i que vous soyes intéressés par ces fonctions, tvaz en euvoyant C.V., photo, érencas et prétentions à : CAPIC,

·Urgent recherchons ANALYSTES
ET PROGRAMMEURS
nitmis LC.P./P.S. Ecr. a
1. 94, rue Salmi-Lazzred CGEE ALSTHOM (ECP, ESE, ENS Gree on ENSEM)

5 à 10 années d'expérience en entreprise électricité-contrèle d'unités industriel-les, en travaux neufs ou sur grande chantiers à l'étranger. Cat Ingenieur devre pouvoir

assumer rapidement des responsabilités de Direction de projets u de réalisations impliquent de solides capacités Poste basé à LEVALLOIS avec déplecements de durés limitée. Angleis parlé.

Envoyer C.V. & M. HUA, Direction du Personnel, CGEE ALSTHOM, 13, rue Antonin-Rayntaud, 19 Levaliois-Perret - Cedex, INFORMATICIENS

membres de l'esseigne ersonnes en relations av établissements scolaires. at toutes regions
R TOUS REASEIGNEMENTS
Ecrire ou 161. 9 OFACIL.
9, rue Turgot, 75009 PARIS.
TEL: 878-55-41 TEL: 875-5-17
société prosse mécanique cherche pour IVRY contrôleur de
testion grandes écoles commertales DECS. Envoyer C.V.
stire menuscrite, photo à ;
./el. Stabbler, 37, sv. AristideBriand, 99190 Livry-Gargan.

et an plaina expansion

CORRESPONDANTS

JEUNE CADRE Ce poste s'adresse è un diplômé d'une école de commerce ou équivalent qui souhaite se for-mer aux techniques de l'assur, dans le cadre d'un poste sé-dentaire à respons, administra-tives et commerciales (service Production grande branche).

ment d'una équipe de collabo rateurs du slège et les llaisons avec le résagu d'agents géné raux et d'inspecteurs.

Ecrire evec C.V., photo et pre-tentions sous réf. 397 à . PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75411 Paria Cedex 09 qui transm. S.A. BOURJOIS AGENT DE

PLANNING DE HAUT NIVEAU . Basé à son usine PANTIN, il sera appe occiper des fonctions importantes dans le nouveile unité de pro-duction (grande bantieu Nord-Est de Paris).

Ce candidat, du niveau B.T.S. ou D.U.T. gastion possède une excellente mémoire et un sens developpé de l'initiative. Possédant de bonnes hases de gestion des strates de gestion des states ateliers, il sera chargé, après formation, de participer à la mise en place d'un système de gestion de production anformatisée.

une bonne formation de base en seychologie (malifrise de psychologie, diplôme de psychologie, diplôme de psychologie, praiticien), a i n si urun expérience dans tras activité de ce lype très appriciel. La rémunération annuelle proposée au départ vertera de 55,000 F à 66,000 F suivent l'expérience professionnelle. Envoyer candidature èvec C.V. défaillé 3 : Alle le DIRECTEUR du Pers, de la C.P.C.A.M.R.P., 13, rue Barbonèsre, 75935 Paris Cédex 19. L'expérience, si elle n'est pay indispensai sora appréciée. Env. C.V. manuscrit, photo et prétentions à S.A. BOURJOIS, Service du Personnel, 40, rue Deltzy, 93501 PANTIN Godex.

Techerche

ADIGINI

DIRECTION

Sérieuses références
hospitalières parises
ou publiques.
Gestien personnel. Comptabilité
et gestion entreprise ou équivalent. Envoyer C.V. manuscrit evec présentions, à
B.P. nº 140, Bureau Central,
15 bis, av. du G-Lecierc - W.

CHANTEL
LASERS
ET ELECTRO-OPTIQUE
pour renderor son éculpe
commerciale, RECNERCNE
Agent technico-commercial
(niveau I.U.T. ou B.T.S. min.)
pour visites et prospection
cilentée. Expérience souhaitée
dans le dornaine.
Anglais lu et paré.
Posts à pourvoir
immédiatement.
Adr. C.V. et lettre manascrite

Adr. C.V. et lettre manuscri à QUANTEL, Service du Personnel, 17, avenue de l'Atlantic, 91400 ORSAY. IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son département PHIE TIVILARE
MAITRISE INFORMATIQUE
OU EQUIVALENT.
Ecr. avec CV. et précent, sous
réter. 5,769, à SPERAR, 12, rue
Jean-Jaurès, vzzur PUTEAUX.

Ingénieurs études de flabilité pour restaurant personne pour rend. vs. : 299-28-71.

DRBAMISMES de SEJOURS pour JEUNES à l'étranger avant CAP, expérience CHE CUISINER

ayant C.A.P., expérience collectivités souhaités. — Ecrire evec
C.V. à M. LE MAIRE. **FERODO**

Nº 3 européen de l'équip, auto-mobile, CA 2 milliards é, effectif 20.000, rech. pour sa division FERODO, Usine de Cendé-sur-Noireau (14) CHEE DE ZERVICE MÉTHODEL ET ÉTIMEL

offres d'emploi

MFIHMIE E EITHE

d'instatiation, insén, erde àcole
(Centrelle, ENSAM, INSA, ...).
Il aura 4 8 5 a. axpér, des mistinodes au des tabrications méchniques en sér. Au sein d'une orsamisation décentral, de la prad.
Il sera charsé, pour une lisne
de produits, de la détarmin... de
l'étade et de la mise an pl. de
moy, matériels de product, de
l'établissami des sammés de fabrication, de l'étabor, des élém.
technia, entrant dans la calcui
de prix de rev. at de l'étade et
de l'amélier, des postes de fraLangtais ou allemand, souhaité.

POUT SA DIRECTION de la RECHERCHE, ST-OUEN (93) PROPRIÉTÉ The lateral DÉRUTANT

Disl. prande école d'Inestiteura, (cot. mécanique souhait, en re-laiton av. 15 les burx d'études de la 15é ainsi qu'avec de cabin. extérieurs succialists, il assu-rera, progressiv. et aux. format. le projection des tides originales de la 55é. Alemand ou annials lu et écril courant edes. REF, 21147/2. Pour sa DIVISION VERTO
Usine d'AMIENS (80)
sa DIVISION SOFICA, usin
de Nosent-le-Retros (20)

INGÉNIEURS DÉBHTANTS Dipl. Grande Ecole Mécanique (ENSI, ECAM, IDN, ICAM, ...) dés. commenc. carrière per esercite responsabilités au sein d'impunités de fabrications mécaniques grandes séries. Attendes aux serv. mémodes, ils seront charaés, apr. formali, de missións avec des autilités de molhadisme de la product. En fonction des autilités des molhadismes de la pour litérisorement divoluer de l'ensomblé du Graude vers des domaines variés. Allemand ou angials a per écité.

Adr. C.V., prétentions et photo en Indicatair la référ, du poste FERODO, Service Recrutement, 43, rue Bayen - 73017 Paris Sté de PRESSE et d'EDITION JEUNE CONTRÔLEUR DE GESTION ET RESPONSABLE ADMINISTRATIF

Placé sous l'autorité du Directour Général il aura la responsabilité de la comptabilité, de la triso-reria, du personnel. Il participera à l'élaboration du budget.

Il examinera le compte d'ex-pioliation mensielle at a û tera la critique.

Expérience profession sonhaitée. photo et prétentions, à M. VERRET, PEPA, M. VERRET, PEPA, rue Guillaume-10l, Parts-17-VIUs BOBIGNY recruts pour service gestion du personnel SECRITARE ADMINISSECRITARE ADMINISTRATIF
Min. baccalaurest. Candidatum
a adresser a M. to Maire
URGENI Società d'Editions
recherchis

23 PROFESSEURS
Classet primaires
Classet primaires
Committee rapidement Connaiss.
Editions pedagograps pour mite
à jour anciennes éditions.
Tél. à OFACIL 254541 ou Clamander M. PNONG) CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE INFIRMIERE D.E.

INTERCEPTABLE U.C.

JOHN Son Centre de Santé.

J. rus du Maroc. Parts-19.

Se présenter au Service du Personnei. T.-19. rus de Flandre, Paris-19e (6º ét.), burx ouverts de 0 h. 20 ét.

16 h. ou adress. latire et C.V. détaillé à Madoma Cet du Personnel.

Errie appéractionalle charche.

seciétaires

LA CAISSE PRIMATRE
CENTRALE
D'ASSURANCE MALADIE
DE LA REGION PARISTENNE
recherche 8 NERMERS

Paris et proche bantieus.
Salaire mensuel brut :
1,070,51 x 12 mois
+ prime vacancas 1927,00
+ avantages sociaus:
Horaire hebdomedaire : 40 ft 1 SAGE-FEMME

offres d'emploi

Transmettre jes candidati.
accompagnées de la photoco
des diplômes
et des références
professionnalies

à Mile le Directeur du Personnel de la C.P.C.A.M.R.P. LA CAISSE

CENTRALE DES MUTUELLES AGRICOLES

LICENCIÉE EN DROIT POUR GESTION DE DOS-SIERS DE COUTS ELEVES

Déptacements en province. Les condidats devront être dégagés obligations militaires. ECTIPE avec C.V. détaité et photo au département GESTION DU PERSONNEL 8/0, rus d'Aslorg 75008 PARIS.

Agenca conseil an publiché
Paris (se) racharche :
leune Chef de Pub., 3 ans
exsèrience molumun. Dismostic
marichins, plan de camanana,
sulvi destars d'exécution; perticipation expension acance. TEL por rd.-4's H. SCHERRE! 283-66-60.

Importante Sté de Services en Informatique rechercise : 1) INGENIEURS avant expér, mini-calculateurs ou micro-Processors.
ANALYSTE PROGRAMMEUR
coperim. Cobol ou Assembieur IBM. Ecr. M. Dehan. 50, Chaussée-d'Antin, 75009 Paris - 280-61-86

> SOGIF PROGRAMMEUR GAP, PL I, COBOL PROGRAMMEUR.

COBOL/Barroughs Mediums
Tel. 246-79-92
La ville de BOBIGNY
recrute pour son service
gestion du personnel
SCRETAIRE TRATIF min becallaurest Candidature è poresser è M. le Maire. Ville de MANTES-LAJOLIE 45.000 habitants Z.U.P. recherche ANIMATEURS

professionnels auartier et spécialisés. Ecrire à le Mairie, Service Culturel. ANALYSTES PROGRAMMEURS

and ITICS PROTREMINATION AS A STATE OF COMMENTS OF THE SAME OF THE DEUT (OMPTARLE)
CONFIRMES (ES)
SI possible
bonne expérience bancaire
dr. C.V. a nº 30.392 Contuibl... 20, ev. Opéra. Paris

de direction SOCIETE FRANÇAISE

Siège PARIS 14 LA SECRÉTAIRE

de son CHEF JURIDIQUE

aguhatión.
2 à 3 am experience cabin
ou service diactivio
sticas et dactivio
soccilent niveau.

Une prande disposibilité. Le sens des responsabilités Le soft des contacts. Ecr. avec C.V. détaillé et ph sous référence D. 815, à ARCHAT, 34 bd Haussma 75009 Paris, qui transmaitra Secrétaires .

SECRETAIRE ANGLASS BILINGUE ANGLASS Bon salaire - 770-81-33. Urgant. Société promotion immobilière Me Convention recherche

SECRÉTAIRE CONFIRMEE pour prendre en charge secrétariat d'un responsai a programmes immobillers Expérience nécessaire

Envoyer lettre menuscrite, C. rt photo sous reference 4.55 IRGANISATION ET PUBLICIT , rue Marceso, 75001 PARIS qui transmettra.

Groupe pharmaceutique banticie Sud recherche LA SECRÉTAIRE

Expérience dans poste similale et/ou formation de sacréfiarle médical souhalitées.
Sténador/viorraphis ediple.
Nofices d'anglets appréciées.
40 h x 5 k 13 mois, resteuré d'entraprise. Avantages sociatif d'entraprise. Avantages sociatif Env. C.V., pieto et préf. sois per 27310 B - BLEU - 17, m représent.

offre

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE cherche Homme pour VISITE MEDICALE pour la bentieue et trande bentieue Nord. Bac exist. D. C.M. Ecrire LABCATAL 7, rue Roger-Salengro (72) MONTROUGE

capitaux ou proposit, com,

Fonds disponibles au niveau in-ternational pour projets renta-bles : 300,000 5 minimum. Con-tecter : VEMYURE CAPITAL CONSULTANTS, 15300 Ventura Bivd., Suffa 500 A - Sherman Oaks, California 31403 - U.S.A. (213) 789-0422

VENCAP LSA.

Particulier offre 86.870 diffiams a Investir MAROC ECONOMIE CONTRE 56.685 francs. Latinger, Pau. P.R. TRI. [59] IJ-86.9 francs. Latinger, Pau. P.R. TRI. [59] IJ-86.9 francs. Latinger, Pau. P.R. TRI. [59] LIST INVESTIGATION OF TRIPLE CONTRE PAU. P. Ecrire sous le référence n° 217 P. et M., 24, rue de Paradis - Paris (10°), qui transmettra.

COURS et leçons

Angleis par profess, d'origine résultats garant. Tous niveaux exam., affaires, etc. 235-37-6 ingenieur grands écols :
excellent pédagogue, cours de mathématiques, physique, statistique, préparation eux examens Titéphone : 427-97-21, après 20 heures.
PROFESSEUR D'ANGLAIS PROFESSEUR D'ANGLAIS de moterait cours tous niveaux Téléphone : 355-38-45.

demandes d'emploi

INGENIEUR CONSEIL 45 ans

DIPLOME E.C.P. - EXPERT JUDICIAIRE BATTMENT T.C.E.

Specialiste d'invastissaments immobiliers et tou-ristiques, 10 ans d'expérience bancaire. Connaissant nombreux pays avec contexts et relations. Parlant couramment anglais, italien. Notions allemand, arabe : cherche COLLABORATION à haut niveau avec banque ou groupe financier France ou étranger. Disponible rapidement, très mobile. Etudie toutes propositions. Errire nº 50.274. CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1=), qui transmettra.

Q.I. 148 feume et solide Capable de s'adapter à tous les problèss

Berire nº T 01.076 M. REGIR PRESSE.

Ingénieur ESPCI Paris, DES sciences physiques, 46 ans esp. acquise en milieu industriel de recher-che appliquée en physique et physico-chimia. Spécialiste de radiocristaliographie, de fiabilité et du contrôle non destructif. Anglais courant, bon-nes notions d'Allemand.

CHERCHE: Posts de recherche appliquée ou de développement, Région indifférents. Ecr. nº 6.854; « lo Monda » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui transm

impénieur ade écola scientifique, 28 ens, première empér, form. des aduites. Ouvert etx scienc. Incomalnes, sott du travail en écutipe, étud. foutes proposit. Prance ou étrancer. Pub. France ou étrancer. Pub. France ou étrancer. Pub. 5, r. des tediens. 7507 Paris-4e. Jeune Fine. D.E.S.S. de juriste d'affeires et alpitant de juriste d'affeires et alpitant de juriste d'affeires et alpitant de juriste conseil crentife de gestion le donc commercial, accepte de placement. Franca et étramer, chargée également du Secrétariat général (contrible de gestion la formatisé, animation des paris et gestion la formatisé, animation des paris et gestion la formatisé, animation des paris et coentre. Libre très rapidement. Préférence région Paris et Rhône-Alpes.

Ecr. à 49.131 CONTESSE PUB.

D prectieur rechnique.

25 ens, produits cosmétiques, 7 années d'expériences.

principal and recognitions of the second straight of the second straight of the second straight of the second straight of the second se Jue fine, 28 a., 3 a. d'expérience comme secrétaire « règle » dans in marsuel, ch. emploi similaire publicité ou presse. Lêre imm. Ecr. à 4.65, « le Munde » P., 5, r. des Italiens, 7562 Parts-P. F., 32 ans, Liceace materise histoire, secrétaire bilingue FRANÇAIS. ANGLAIS + ESPAGNOE, cherche emptol.

INGEN. 36 a., Rc. sc. phys., doct. 7 cycle chimia, dipl. gest., in ans exper, gaz, perlant frame, embr., collaborereit avec société internet. eyent activité AFRI-QUE, MOYEN-ORIENT.

ECT. à 2782 « Monde » P., 5, r, des italiens, 7542 Paris-7.

SECRETAIRE DIRECTION 15 are d'apprendre et respons.

SECRETAIRE DIRECTION

Same presentation

Demainers refer: burses of tempors.

Bonne presentation

Demainers refer: burses of tempors.

Local tempors of tempors.

Ch. situation equivalents.

Ecr. à 6.633, « la Monde « P., 5, r. des Italians, 7807 Paris-».

J.N., 27 a., damicilis sud de l'Alsace, itc. en droit prive + probatoire DECS, altern. scrit. et peride, nat. angl., tr. attiré par la vente et l'achat, ch. poste en rapp. N° 2.880, « la Rande « P., 5, r. des Italians, 78427 Paris-P.

SECRETAIRE DIRECTION

22 a., dioi. assist. d'ingénieur IE.E.T.F.J. sup. bechn. et direct. T.B. sténodactylo, angleis, ch. poste responsabilités, initiat. trav. autooome, branche indiff.

poste responsabilités, initiat-trav. autoorne, branche indiff. Ecr. Mme Thavard, 6, r. de la Preirie, 92160 ANTONY. INGÉNIEUR VIOLET

INGENITION 3 A

2 ans 1/2 ingén, d'affaires dans entrepr. báilm. second auvrra (C.A. 60 mill.), reist. cilents, gestion, suivi chentiers. 2 a. 1/2 responsab. technico-cciale chez import. construct. pompes centrifuges IC.A. 200 mill.1, devis négociat., administr. cciale, recherche poste CHEF DE SER. VICE technico-commercial dans industrie mécanique eu électromécanique. Libre rapidement. Ecr. nº T 2.163 M. Régio-Presse, 5 bis, rue Résumur, PARIS-2. Collaboratrice, 46 a., cadre exp. secrétarist, achais, gestion, commerc., hab. seconder direction P.A.E., libre ste, donn. Porte italie, voiture 678-46-18.

Jie Nitte, 28 a., Sc. Pè, engi. cour., expér. photo, presse, édit. ch. pl., stable, étud. ites propos. Ecr. REY, 6, rue Gambette, Asnières 72400.

Hi, 33 a., 5c. en drah, exp. ad-Ashleres 73600.

H. 33 s., Sc. en drolt, exp. administr. et "finant., contentieux et immobilier, cherche situation position cadra.

Ecr. à 2.307, e in Monde e P., f. r. des Italiens, 7547 Paris-9.

H. 30 a., (ic. fettres, exper. administr. et financ., ch. situacidion cadre, D.O.M., T.O.M., étranger.

Ecr. à 2.346, e le Monde > P., f. des Italiens, 75427 Peris-9.

CHEF DU PERSONNEL o ans d'expérience en entreprise
+ 500 personnes.
Parteite connaissance de la
égistation du Iravail et des
vociations evec les pertenaires
sociales.
Parts. Formation continue.
Recrut. sécurité, rech. posta
Chet eu Directeur
to personnel et des relations
sociales.

FROUVER UN Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI VOIS PROPISSE GUIDE COMPLET 1230 PAGES

Extraits du sommaire :

Las 3 types de C.V. : rédact.

Proprié de éviter: exemples, errent à éviter.

La graphologia et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emplei désiré : avec plans. enseignem.

APPRENEZ
L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE
Fremdsprachen-institut
MAWRIZKI
Cours Intensis
meme pendant les vacances Prospectus sur demande :
MAWRIZKI
Wilhelm-Blum-Strasse 12/14
D-4900 Heidelberg.

à facon

travaux

Pelutures, sols, agencements, par entroprise, sérieuses références, effectue rapidement tous travaux, coordination, devis gratuit, Tél.: 368-47-94 et 833-30-62. occasions

ACHAT TRES CNER bijoux, or, brillants, 136, rue Legendre. -Mª Fourche. - Tél. MAR. 36-18. EN SDLDE : moquette et revê-tements mureux ter et 2° chok, 100,000 mètres carrés sur stock. Téléphone : 355-66-90.

> 12 à 16 C.V. Particulier vend
> DS 21 PALAS INJECTION
> 246-89-86, heures de bures

autos-vente

givers 104 - 304 - 504 - 604
Ex. TT 1977 et 1978, peu roule.
AUTO-PARIS XV, tél. 533-69-95,
68, rise Desnouettes, PARIS-15*.
Particulier vend 2 JANTES (état neuf), type Opei Ascona, pour pneus normaux ou pneus neige 165-58 12. — Téléph. 244-66-93,
à partir de 19 heures.

AUTOBIANCHI • 524.50.30 •

animaux Cause décès, donnerais chienne épagneut trançais, 4 à. De prét. personnes âgées, ayant jardin. M. Cabecha, Grande-Rue, Fosse, 95470. — Téléphone : 471-42-61.

74 7

2) Référence 503 INGÉNIEUR D'ÉTUDES DEBUTANT
POSITION I
Diplome ENSA ou ESE
(diectroniqua)
Pour travaux sur systemes
d'asservissements numeriques
et analogiques. et analogiques.

Ecrire en mentionnant la réfé-rance avec C.V. et prétentions, au Servico du Personnel B.P. nº 74 - 91301 MASSY

Vous avez deja une experience en informatique.

Vous pratiquez le langege COBOL ou PL 1 ou ASSEM-BLEUR.

Les techniques CICS ou IMS ou DL 1 vous sont familières.

Votre formation de base est universitaira.

Votre formation de base est universitaira.

Votre formation de base est universitaira.

Verser sous réf. AP/0S, C.V. 12116, photo, prétentions et lei de disponibilité à M. HUOT ALL 185, r.e. de la Pompe, 116 Paris. Discrétion assurée sération anciers Forces Frantises en Alternagie, recharche disponibilité à M. HUOT ALL 185, r.e. de départ brut ? 2.600 + hres suppi Avancement de carrière rapide : 1 an . 2 ans 2 ans. Prime d'assiduiré au Urgest. Créche (arcéstie, le charcate retraité pour ECRETARIAT ADMINISTRA.

15. r. des italiens, 7500 PARIS.

16. r. Lamarck. Tél 60-22-19

Cramartin, 7500 PARIS.

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amence communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

locations

meublées

Offre

locations meublées

Demande

INTERNATIONAL NOUSE

rech. STUDID 556-17-49 à 6 PIECES 556-17-49 pour DIPLOMATES et pour

Immobilier

(information)

CAP D'AGDE

* Les pieds dans l'ean : Port et plage

GRAND STANDING

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER' AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 22,88 20,00 20,00 22,88 20,00 22,88

QUINZE ANS MAMÉNAGEMENT DU TER

数

yen on the

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche BD SAINT-GERMAIN p. rez-de-chaussée + 147. TEL.: 870-87-10. MONTPARNASSE/VAVIN

GRAND APPT 150 M2 et etg. s/cour, très calme. Prix intéressant, Tél. 266-67-06 immeuble entilerement rénové, ascenseur, vide-ordures. TRES BEAU OUPLEX, poutres apparentes. REFAIT NEUF, à partir de 305.000 F - 770-73-77 le martin ou 522-95-20.

A 2º Mº TELEGRAPNE, quart. neuf dans imm. Grand STANDG Cabinet Courtois: 261-80-02.

de pus, cuis. N éq., asc., Tél., se et dern. étaga. Px 390 000 F.

Vue panoramique, Vis. A/place
toute la semaine de 19 à 21 h.

38, r. Monge, 75005. T. 707-62-63.

CDNVENTION
magnifique studio, bains, kifrenente. 26 m2. 7 ét., balcoure.

28 m2. 7 ét., balcoure.

30.000 F. 770-09-56, 10-19 heures.

CONVENTION
magnifique studio, bains, kirchenette, 26 m2, 7 ét. balcon.
TEL.: \$67-22-68.
MONTPARNASSE gde pièces
5 m2, 2 fenètres, cit possible.
Px: 98 000 F. T.: POR. 03-83. AV. MONTAIGNE
DIRECT PROPRIETAIRE
2-3 p., 3° cour, esc., à rénove
400.000, N. B. : 734-99-75. Près AV. ITALIE, charmant 2 p. cft. 7° ét., asc., CALME. Prix: 165.000 F. Tél.: 535-54-72 METRO PORTE-DITALIE Pleis cour du MARAIS, imm. XVII-, rénové, très inqueux, 150 m2, charme, CARACTERE, 1.350.000. FONCIAL - 266-32-35 vissant 76 m2, 9° ét., asc., au od, 360 000 F. Tél. ; 320-73-37. 16º BELLES-FEUILLES - trym, asc., chf. centr., v.o. 2 et 4 p. S/RUE. A RENOVER. 870-87-11 MONTPARNASSE vends 330 m2 (atelier peintre 115 m2 + 6 p.) cherche atelier 80/100 m2 + 2 p. BURON 92, rue Richelleu. T. 742-02-44. METRO SEGUR 5 p. 115 m2, tout confort, calme, standing, balcon. T.: 254-61-34.

PUE HAUTEFEUILLE
HOTEL XVIe siècle, resisuré
2 à 5 P. de 92 m2 à 170 m2
Parkinss possibles
755-76-57 ou 227-91-45 Nu plusieurs beaux 5 plèces N cit, de 560.000 F. 2 750.00 P. - 549-27-13 14º Plusieurs beaux 3 plèces, 70 mz, N cit. A partir de 435.000 F. - 549-27-13.

Gd S P., tt cft, chbre service MARTIN, Dr Droit - 742-79-09 GOBRINS Bet Immeuble Récent, séjour + chambre, tt cft, balc, s/jardin, parking, MARTIN, Dr Droit - 142-99-09.

Rive droite

STANDING (près Bois)
Parking, 568.000. 345-07-67

44 APPARTEMENTS
DANS LE 9
2500 Paris et autour

DE L'IMMOBILIER HOPITAL SAINT-LOUIS
2-3 P. conft.
parking, soiell
205,000 F. 331-09-46 5, RUE VICTORIEN-SARDOU 4 p. tout confort, voie privée, 4 p. + chibre enfant + service. Très bei imm., asc. 650,000 F. Mardi-mercredi, 13 à 17 h.

La ligne T.C. 49,19

La ligne 43,00

Pr investisseurs avisée plusieurs Grands 3 Poss tout crt. Balcon. Immeuble récent. ETAT NEUF EXCEPTIONNEL 92.000 F + 8.000 F C.E. avec 15.000 F cpt + créd. Location et gestion assurés 900 F mois. 245-86-41.

COURBEVOIE CENTRE 5' gare
LUX. 4 p. 83 m2 + 103914
culs. 4quip. 83 m2 16 m2
office, sejour 30 m2, Jofie vae
Parking. 450,000 F. - 789-65-06 BOULOGNE NORD Sél., 2 chbres, 70 ws, tt cft. parking, 425,000 F 825-60-40.

Porte SAINT-CLOUD Beat 2 pces, à rénover, 92,000 F JEAN FEUILLADE - 566-00-75. ROLAND-GARROS (Près) Face au Bois de Boulogne, Restauration d'un hôtel particuller, prestations de luxe, 3, 4, 5 PIECES, 2 bains.
Création d'un garage en ss-sol.
SUR PLACE
MERCS. Vendraeil sam 14-17 b Mercr., vendredl, sam., 14-17 h.
7, BOUL ANATOLE-FRANCE
à BOULOGNE, ou 256-13-72
VINCENNES, 75 = 833-95-10. PROX. CHATEAU V./BOIS

ST-CLOUD, Part. stands, parc, tennis privé. 4 p. 96 m2 + 25 m2 loss. balc. 600.000 F - 602-64-46 Avant adjudications, appts partir de 95,000 F. rentabilité 10 % - 936-20-69 Province DE LA MEDITERRANEE La Ciotat (B.-du-R.)

HAMEAU PROVENCAL Près SAINTE-MAXIME, à 300 m da la mer, 2, 3, 4 P. mezzanine loggia, PISCINE PRIV., TERI, 2, r. Vézelay, Paris-8-, 522-92-16 appartem.

BUTTES-CHAUMONT
RESIDENTIEL
Imm. récent standing. GRAND
3/4 PCES. Tout confort, 2 beic.
Dbie exposition. Prix 450.000 F.
Gros crédit.
345-55-10 POSTE 25

IDEAL PLACEMENT
STUOIOS TT CONFORT
DANS TOUT PARIS
A partir de 100.000 F.
Gros crédit possible.
345-55-10 POSTE 21

Qual BLERIOT. Bel imm. P.
de taille. Vue direct. sur Seine,
potaire vd 3 P., cuis... wc, bas.
moderne, ch. centr. 5- 61, asc.
Pl. soleil. Libre Iuillet, Prix 1
410.000 F. crédit. Voir potaire :
mercredi, leveli, 14 h 30 à 18 h :
1, bd EXELMANS [164]

AV. REPUBLIQUE - 3 P., entr., achat Pl. soled. Libro Toillet, Price 1
10.000 Fl. Crédit, Volr potaire;
mercredi, leedi, 14 h 30 à 18 h 1
1, bd EXELMANS [164]

AV. REPUBLIQUE 3 P., entr.,
culs., wc, 80 m2, chauff, centr.
285.000, LODEL; 335.61-88

Av. OPERA (près), Rénovation
loce dans bel tran. pierre de 1,
access. vide-ordores, studios
access. vide-ordores, studios
paritr de 150.000 F.
Téléph; 272-28-51

Vue Imprenable s/bois - 6 Pces

Vue Imprenable s/bois - 6 Pces Vue imprenable s/bois - 6 Pces 180 mz. 6t. 6tevé, ff conf. imm. moderne. Studio de serv. Box. Très bon plan - 254-6-34 BUTTES-CHAUMONT
IMMEUBLE STANDING
41, 1110 des SOLITAIRES
2 PIECES LIBRE IMMEDIAT
POSSIBIL CREDIT
Visite Jeudi 15 à 19 h.
Renselgn.; 280-78-36 ou 98-59.

appartements occupés RES NOPITAL SAINT-LOUIS Placem, moyer terms to order ds bel im. p. de t ravaté, ppt vd 2 P., entr., c. w.c., débarr, bus poss. OCCUPE p/pers, seule LOI 48, 25m2, 55 000, 766-12-00.

constructions neuves 6.500 F LE M2 PROX. PORTE AUTEUIL à BOULOGNE, près BOIS STUDID à 4 P. LIVT. en COU LOYER S.A., 27-31-24.

locations non meublées Offre

JASMIN. Très bel appt (mer blas ancless), gde récept. + 2 sal., s. à manger, 3 chbres lingerie, 2 balas, cuis., Tél. garage, chbre bonne, 500 F ROUSSEL : 620-36-49. Cède bail professionnel, EUROPE, 3 2., 45 m2 (Intermi diaire s'abst.). Ecr. Rotenberg 21, rue de Moscou, Paris-8

MIROMESNIL, 6 Pces Gde culs., 2 bains, 16L, ref. Pos prof. lib. 5.700 + ch. 934-42-4 Vous pouvez encore louer

50. AVENUE FOCH

APPARTEMENTS LUXUEUX

A PRIX EXCEPTIONNEL

DBLE LIV 2700 F + charges,
2 P. avec GRANDE TERRASSE
100 m2 environ 3.700 + ch.
3 PIECES 2500 F + charges,
MAGNIFIQUE 4 P, 8.000 + ch.
\$/place 14-18 h pour visits
\$/adresser 122, av. Malakoff.

EN LOCATION VENTE
PYRENEES 139, immeuble neut
lamais habité, disp. immédiat.
appari. 3 et 4 pièces à partir de
2,800 F et 2,300 F par mois
RÉCUPERATION INTEGRALE
DES LOYERS
Sur place, 139, r. des Pyrénées
is is 14-19 h - Tél. 200-04-70. BRETEUIL 6 PIECES, cuis., bains, TEL. 4.800 F. - 720-94-04.

locations

Demande

PARIS-PROMO

VILLAGE 30 km GENEVE

2 pièces 180,000 F 3 pièces 212,000 F 4 pièces 256,000 F 5 pièces, duplex 420,000 F MIRABEAU Récent, standing, grand studio ev. alcève, 1.250 F. - 266-92-15. LIVRAISON JUIN 1978 ALEJA 2 PIECES, confort, Ranseignements et vente : CAP D'AGDE CAP D'AGDE
du 11 au 19 février
Troisième semaine mondiale
du tourisme
Stand Languedoc-Roussillon
au Palais des Congrès
Porte Maillet,
ou SOPRA, Port Richelleu
3400 CAP D'AGDE, 1.227,50 F net - POR. 03-63. COURCELES 705-39-10 ade réception + 4 chbres, 5 rue, 2 balns, tout confort

parisienne villas

VESINET, 5 MINUTES R.E.R. villa moderne sur 900 m2, grand living, mezzanine, 3 chambres, 3 balins, sous-sol total. Etat exceptionnel, 1 MMOBILIERE DE L'OUEST. Tél. 976-18-18.

SUPER FARON - TDULON villa standing, 2 appariements, sélour-sailon 42 m2, chambres 3 + 2, cuisine équipée, dépendances, terrasse, piscine, 3 garages, 1300 M2 jardin. VUE EXCEPTIONNELLE sur plus belle rade d'Europe. Prix : 1.000000 de F. LE PRAOET sur 500 M2 de jardin, villa de 195 M2, habitables en 2 appariements F5 + F3, tout confort, quariler calme, proximité connon meublées Cherchons appts de standings pri locations 7 à 12 moi ou plus. Sér. réf, offertes.

quartier calme, proximité com merces et plages, Prix 700,000 F TOULDN EST dans immetible bon standing, appartement, vue très dégagée, pieln sud, grand sélour-saion, vaste cuisina, 1 chambre avec placard, proche tous commerces, cadre verdure, calme absolu, idéal retraite, Prix : 185.00 F, TOULON, SANARY, STY-FOURS, villas neuves en construction, du

CHATON Tris calme 19' RER VILLA Plate-pied, sél. dbie s/jard. 2 cb., s. bra, cft, gar. et pièce indépendante. JARDIN clos 400 m2. 475,000 F. Agence da la Terrasse. LE VESINET - 976-05-90

SPECIAL LABORATION

La Banque Populaire ouvre les portes du crédit.

> Vous rêvez de devenir propriétaire? Ne perdez pas de temps. Paur acheter au faire construire votre résidence principale.

PROXIMITÉ IMMÉDIATE

YRAI MARAIS

Profitez des nouveaux prêts conventionnés Banque Populaire.

Faites vite.

locaux commerciaux

A CÉDER

MAGNIFIQUE LOCAL **BD SAINT-GERMAIN**

Burface importante, licence 4, débit tabac. Peut convenir tous commerces Tél.: 359-23-89 M. FREGOSL

PTE DOREE, dans imm. récent, local 300 m2, rapport 110.000 F. PRIX INTERESSANT. 504-22-55 ou 522-75-23. PORT COMMERCIAL de Honfleur

ut Hollingsi Calvados, à céder : sur domaine portueire, instatu Hons comporement 12.00 ⊏ don 8.000 ➡ hangars, burreux équ avec léléphone, 'félex, etc. Stuation EXCEPTIDNNELLE

8, r. la Michodière, M° Opèra. Frais abonn. 350 F. - 266-52-04. Affaire Industrielle ou pégoce. 2 millions comptent. \$22-23-74.

> Société de prasse recherche : bureaux, 500 m2 environ, quar-tier proche périphérique ou avec acoès facile, 17e, 16e, 15e ou 14e, Téléphoner à : MITE GODELUCK au : 755-72-48. SUREINES Immeuble neur indépendant BURX 375 m2 - ATEL, 125 m2 Excellent standing Cour dégagée av. 7 PARKINGS 4 tél. Télex, Loyer ann. 200,000. Possibilité vente toute propriété ZERBIB - 260-31-45

> > **OFFICIERS**

ET

VENTES

PAR ADJUDICATION

et 13 et 56/1.000 formant lot 13

Téléphone: \$31-85-56.

BASTILLE, imm. de commerce, magasin metble + HOTEL de 35 chambres. Loyer: 70,000 F. Teléphone: \$22-45-20.

\$/SOU ST-VINCENT-DE-PAUL, DS BEL IMM. RENOVE, aoc., STUDIOS OCCUPES, à partir: 45.003 F reprise, possib. Crédit 80 %. — 504-22-56 et \$22-95-20. Ach. comptant Imm. LIBRES ou OCCUPES, Paris et proche bani. — Sté C.F.C. : 289-70-41.

BECON-COURBEVOIE minutes gare, immegine 4 éty n partie libre, 1.100.000 F EXCLUSIVITE Roger ADDA 34, rue de Bretagne, ASNIERES - 793-50-40. **VOTRE IMMEUBLE** JE REGLE COMPTANT **YIOAL - 758-12-40**

Vente sur saisle immob, au Palais de Justice à Paris, jeudi 2 mars 1978, 14 h. EN UN SEUL LOT

NEUILLY-SUR-SEINE (92), 94, av. CHARLES-DE-GAULLE

APPART. 3 pièces, dégagem, w.-c. 2 cab. de toth. 1 n. culs. - Caves 9

Vente su Painis de Justice à Versailles, le mercredi 22 février 1978, à 10 h.

UNE PROPRIÉTÉ à VIEILLE-ÉGLISE

GRANDE-RUE

Compr. entrée, cuis., séj., 3 chamb., 2 cab. de toil., w.c. - Grenier Grange - Buand. - Cave - Cour - Jard. - Ann. 2 p. - Gren. - Cout. 360 m2

MISE A PRIX : 355.300 FRANCS

B'adr. à Versailles Mª RUELLE, avoc., 7, r. d. Prés-aux-Bois ; Mª BAVIART, avoc., 13 bis, av. de Bi-Cloud; Mª SILLARD, avoc., 79 bis, bd de la Baine; et pr vis. Mª MILLET, huissiar, 38, rus Gambetts, Rambouillet, 483-00-24.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jaudi 2 mars 1878, à 14 heures APPART, PARIS 15° Esc. CD, 21° étage, salle de séjour, chambre cuis., a. de bains, w.c., rangem., dégag. Cave

4 A et 8 A, rue ROBERT-DE-FLERS

MISE A PRIX: 180.000 FRANCS

S'adresser Me ABADIE. avocat, Paris (7). 17, rue de l'Université

UNE PROPRIÉTÉ sise à YERRES

(Essonne) 27-29, r. Danielle-Casanova et 42-44, r. du Bois-d'Enfer

MISE A PRIX: 100.000 FRANCS Consignat, indispens, pour ench. Benseign, M= TRUKILLO et AKOUN avocats associés à Corbeil-Essonnes, 51, rue Champhouia, 496-30-25 - 14-18

commerce

POUR PLACEMENT SUR GARDEN-CENTER 200 == 2, å 15 km. Paris. Pris 200.000 F · Tél. : 469-10-56

immeubles

Cause réemploi, société propriè-rairs vend directement très bei ammeubles briques, restauré à 100 %, travaux en cours de ter-minasson. — important rapport. Télésphone : \$31-85-56.

12', PRÈS GARE DE LYON MURS DE BOUTIO. OCCUPÉ Ball 3-69 - 70.000 F JOUBERT ET ANDRE Tél.: 246-67-06.

Boutiques

Case sante urgent, wis demenyer anc., 6.000 mb bord de Laire.

1 h. 30 de Paris.

PRIX SACRIFIE

ECT. & GLIZZY M. Régle-Presse.

85 bis., ruis Réaumur, Paris C.

CHATENAY Réaldentiel

Grande villa p. de taille récent

gde récopt. + terresse. S. à m.

ch. 3 bains + studio complet.

Jard 1.800.000 F à deb. 280-4-29 5 km SENS MAISON RUSTIQUE
living, 2 chambres, s.d.b., W.C.
cutsine amenagee, buanders,
cutsine amenagee, buanders,
tée, chaufrage central, tiéph,
tautre bétiment av. 2 chambres
amis, garage 2 voitures avec
fosse. Sur terrain 4 000 m² dos
en dur, arbr. fruitlers, barbecone

Part à Part : 4000 F le m2.
bor 19, 8/9 pièces, 200 m2 cft.
calme. Téléphone : 285-80-81.

RUE DE BUCI. Caractère.

bains, ch. Occupé 1 281.

\$0,000 F Ronte 1,000 F.

VIAGER 130, rue de Rivon

233-6-75

ROFRE Living dest AV. HOCHE Living double,
45 m2, P esc. 65,000 F

1.500 F mensuel FONCIAL
266-27-35

échanges CHATEAUFORT (78), mais. 4 P. dans parc, loyer ancien, contre APPART. PARIS. Tel. 556-17-09,

VENTE par ADJUDICATION VOLON-TAIRE à la Mairie de MEGEVE, le JEUDI 16 FEVRIRE 1978, à 15 h., de

5 PARCELLES DE TERRAIN

A BATIR

sises à MEGÈVE S'adr. pour rens. à Mª PINGET, not. à 74700 SALLANCHES, tel. 58-00-11.

ATTATA A TO AN AREA TOO gautife at anab e rote, D'en A SECTION OF SAMPLES IN FERTITION, de Findre CON TORS | 321 % | 12 121 122 747496 # 4444 | 12 117 15 107-000 # 4444 The same of customer with

re states to te a a det in Parterior rural, Parterio 100 to 21 of the bouleverse The structures too since Premie art uto emercingion for Permitte aux bespins per to ten restaure d'offres et de Manges "electioned & Cardine

" Stere itt to etc. dans lene menties or for durement fram-Mare es changements profé S testingement capitalists THE SET I . TO DO IS INCENTIONAL Sans sierum ques cama des Es limites; Fos et Celaire manue. -- eres du Nord e Sang-erre par la politique de

±6. - 6 - . . . A bal, en vingt ans, 3 millione Pleasantes or: quine l'agriculture Mas on grossi les effectits de Mare, 6 ceux des activités te Is population unbeing out the de 24 à 40 millions. Pour la de en ... la population active a mjourd'hui salar ee

for leman de camoufier oue isements et leurs dures rie & a DATAR CITISA! un apcabadoisi : ie - sciontarialme Menegeman: harmoniaux Participation de monde rarel conversion industrielle -. et a br. le discurs carneit nu amiarome sect of que de s sationare ele: "Etal, jacobin el antere la CATAR. Il ne poural a tre a tre suitement. C'était l'Apage de la technocratie au Me de l'estrame incompt

te croissance c'est relentie. In age est partout ins . priori-P Co jene alement de feut se stat must pleas. Outre le 81 12 2-013 200, Copuls 1974. raine, le Mass' Centrel, le Sector-Poussilon la Corse, les Moyethes, les petites villes

La section a 10 fevrier per e de monte de TODGOD . l'Italie du Sud Son disons de france son des prévisions intrinses

1) UNE PROPRIÉTÉ à NEUILLY-PLAISANCE (93) Compr.: PAVILLON élevé sur cave, rez-de-ch. 3 p.; 1= ét., 2 p. et selle de bus ; 2 ét., 1 chamb. et grenier - Jardin - Le tout 696 m2 environ

LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP. - Mise à Prix : 185.000 francs 2) UN APPARTEMENT EN COPTOBL. à MONTREUL (93)

24, rue Navoiseau et 1-3, rue des Hayeps

au 2 et., Bat. A compr. : entrée, w.e., cuius, g. à manger. 2 chambres

Cave dans le Bâtiment. A

100 000 frances LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP. - Mise à Prix : 105.000 francs

TESSET È M° LOUIS PERRET, EVOCAL À 94130 NOCEMPT-SUR-MARNET, EVOCAL À 94130 NOCEMPT-SUR-MARNET, EVOCAL À 93800 AULNAY-SOUB-BOIR, 3, avanus Cermain-Fapilion; et à avocats près les Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanteure et Crésal.

11 TO 11 9 THE GENE Central ---to marche ---

Accroître le contra

umerciaux

EDER

QUE LOCAL

T-GERMAIN

三连四种

MILLATIN

QUINZE ANS D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

E temps est l'allié le plus str mais aussi le plus redoutable adversaire de l'aménagement du territoire. Ce n'est pas par un décret on par une loi, par une subven-tion ou par un budget, fût-il en inogression, par un discours solannel ou par une manifestation de rue que l'on changera en France l'équilibre des forces et des chances des régions. Il y faut au contraire une patiente obstination, après des siècles de

tutelle, voire de colonialisme intérieur, pour redonner aux provinces de l'Ouest une dyna-mique, arracher le Massir Central à son isolement, empêcher que le cours naturel des choses et les nis de l'économie de marché n'accentuent. l'hypertrophie de paris et ne renforcent l'eaxe joyal s du développement que sont le sillon lotharingien et la ligne Le Havre - Lyon - Marseille qui sépare la France résistante de

mais, à force de rappeler dede la justice et aussi de l'efficacté, il n'était plus admissible que les riches s'emichissent et les pauvres s'appauvrissent, délées sont devenues des évi-dences, et les évidences ont pé-nélié les esprits et inspiré les nofitiques. La cause est aujour-d'hil entendue : le rééquillorage régional est une nécessité.

L'aménagement du territories donc plus une idée neuve, mobilisatrice, controversée, et là

réside sa faiblesse. Avec le temps la doctrine a perdu en rigneur, les militants en ardeur. L'énoncé des priorités, régionales ou sec-torielles, sonne désormais comme un rituel. N'ayant plus besoin de convainere puisqu'il ne s'agit que d'entretenir une e mécanique », les hommes qui apparais-saient dans les années 60 comme des précurseure exaltés (on dressait des barricades dans le Tré-gor et dans le Léon I) deviennent pour beaucoup des gestionnaires consciencieux mais désabusés.

Les succès enregistrés devrzient pourtant entretenir leur enthousiasme. La Bretagne dé-sormais en « remonire » à d'aul'électronique. On lui envie sa natalité. Insolent Mirabeau qui fustigeait « un peuple de pyg-mées avorteur de la Révolution »/ Lyon est une capitale financière européenne. Grâce à l'avion, les trains rapides, le téléphone, l'isolement de la province a été rompu. La croissance industrielle et celle du secteur tertiaire sont pour une large part canalisées vers les zones prioritaires. Les ports de Marseille ou du Havre n'ont aucun complexe à nourrir

Deux occasions perdues

Paris, « trop longtemps occupé sance qui aspire tout et ne renpoie rien > selon l'expression de

Décentralisation-illusion

M. François Mitterrand, a dû modèrer ses prétentions dirigis-tes et l'on a vu des maires de grandes villes, grâce à leur habi-leté et à leur compétence, faire plier les bureaux parisiens. Mais les faillites d'une poli-

tique régionale trop lontemps calquée sur les schémas de la croissance quantitative et rapide sont évidentes. Villes boulimiques et banileues ingouvernables qui suscitent pins de violences qu'elles n'offrent de chances à la jeunesse déracinée. Villes nouvelles « invendables » qui engouffrent chaque année des militards en pure perte. Industries dominantes (textile, construction navale, sidérurgie) entrainant des régions entières dans leur déclin Montagnes des Hantes-Alpes et de Lozère ou collines de Creuse, saignées par l'exode rural, qui perdent leurs protec-teurs. Littoral défiguré, souillé, confisque, qui se livre sans retenue à l'argent ou qui sacrifie aux modes touristiques. Et tandis qu'il faut dans les métropoles d'un kilomètre d'autoroute parce que tout y est entassé, on doit dans les provinces les plus éloignées « sursubventionner » les derniers services publics qui ont toutes les peines à survivre i

n est tard autourd'hui pour prendre conscience des erreurs et pour réparer les fautes. En 1974, pourtant, au moment où fléchissait la conjoncture moncommençat à parler de l'Europe des régions à Bruxelles, et qu'en régionalisation entrat en application. Deux occasions que le pouvoir aurait pu saisir pour relancer une politique d'aménagement du territoire quelque peu essouffiée. Il ne le fit pas

Une énigme

Après trois ans, la politique ré-Sionale entobéenne n'est pas paropération d'assistance sociale aux zones les plus défavorisées de la C.E.E. Des projets concrets d'Intérêt européen ? Aucun. Une doctrine, des règles, un budget commun pour l'aménagement du territoire? Les Neuf semblent impuissants à les définir.

Même déception à l'intérieur. La régionalisation est sans doute, avec la réforme de 1972, une réalité juridique, mais reste une fiction politique. Comme reste illusion la décentralisation au profit des départements ou des communes.

Jérôme Monod se trompait lo squ'en 1974, avant de quitter la DATAR, il avertissait : « Nous avons été centralisateurs par nécessité, nous serons décentralisateurs par vocation. » Rien n'a changé en profondeur

an-delà des apparences. Une commune veut-elle aider une entreprise au bord de la faillite? la réglementation lui

interdit de le faire. Une région sidérurgique veut-elle intervenir dans un plan de sauvetage de t'acier? Les experts parisiens gardent leur rapport sous le coude Les mouvements culturels demandent-ils une meilleure place pour les langues régio-nales ? On parle à Paris d'atteinte à l'unité du pays ignorant que la décentralisation, en de hors de considérations politiques et économiques, c'est aussi la restitaition des origines.

Les élus demandent - ils d'arbitrer, dans leur région, la répartition et le taux des primes à l'industrialisation ? La DATAR se braque et croit son pouvoir menacé: Une commune de montagne demande-t-elle de déroger momentanément aux décrets pour constituer un service d'ambulance? Impossible : la réglemen-tation est la même pour tous. Le centralisme uniformisateur décourage les initiatives avant même gu'elles ne s'expriment. On dirait que l'Etat craint de perdre en autorité politique ce dont il se déponsilerait en admi-

Quand M. Michel Debré, parlant des Corses, des Bretons, des Occitans... demande qu'e achoppe Pinsolence des petites minorités qui veulent à la fois que la France soit intégrée (dans l'Europe) et désintégrée » et quand Il les qualifie d'«msemés» on se croit revenu deux siècles en arrière et entendre la fameuse diatribe de Barère de Vieuzac,

salut public : « Le fédéralisme et la supersition parlent bas-breton, le fanatisme parle basque, l'émigration et la haine de la République parlent allemand. Brisons les instruments de dommage et d'erreur. »

Le ganche, si elle l'emporte dans un mois, promet aux Francais que leurs peuples prendront irès vite une revanche sur leur Etat sans que la nation en soit écartelée. Il sera possible de con-cilier le jeu des « pouvoirs com-pensateurs » avec celui de l'Etat. L'autonomie des collectivités territoriales sera compatible avec la planification, l'autogestion, la décentralisation, la tutelle a posteriori. La Couse aura un status particulier et les langues minoritaires retrouveront une place dans l'enseignement, la culture, la vie publique et sur les ondes. La gauche au pouvoir seraitelle aussi régionaliste et décen-tralisatrice que dans l'opposition ? Et pourrait-elle accorder toutes les libertés qu'ils revendiquent aux mouvements et aux peuples « nationalitaires » de l'Hexagone ?

Interrogation et enigme puisqu'il n'y eut pire centralisateurs que les régimes et les doctrines révolutionnaires. Et puisque l'histoire semble incapable de tran-cher le point de savoir si la revendication régionaliste est « réactionnaire : ou c progressiste :. « clitiste », ou « populaire ».

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Accroître le contrôle du Parlement

A DATAR e été l'un des instruments de le politique de l'aimpératif industriel ... cité accompagner et favoriser le dévelopement industriel, de l'eutre Elle e assuré un double rôle. D'un développer un « discours » en forme d'alibi idéologique, eur l'organisation rationnelle du territoire.

De fait, la roguque capacitation de la régione rurales, étendue dans les régions rurales, De fait, la logique capitaliste s'est aussi bien dans l'agriculture que par l'installation d'industries réclament une main-d'œuvre non qualifiée et sous-payée. Cela e'est tradult par l'exode rural, l'urbanisation accélérée du pays et la bouleverse-ment des structures sociales.

De même ont été aménagées les ructures ferroviaires, gériennes, portuaires, touristiques, correspondent aux besoins prioritaires des réseaux d'offres et de demandes nécessaires é l'extension du système capitaliste, dans tous les secteurs de le vie économique

Enfin, des régions industrielles parfols vastes ont été durement frapdes par les changements profonds du développement capitaliste (le Lorraine par suite de le localisation des usines sidérurgiques dans des zones portuaires; Fos et Caleis-Dunkerque, Houillères du Nord et de Saint-Etlenne par le politique du « tout pátrole »...).

Au total, en vingt ans, 3 millions de personnes ont quitté l'agriculture, 2 millions ont grossi les effectifs de l'industrie, 6 ceux des activités tertisires. La population orbaine est passée de 24 à 40 millions. Pour dus de 80 %, le populetion active at eulourd'hul saleriée.

Pour tenter de camoufier ces et leurs dures réalités, la DATAR utilisalt un vocabulairs choisi : le « voientarisme «, l' aménagement harmonieux «, la transformation du monde rural «, ia - conversion industrielle -, etc. En fait, le discoure cachait mai 'eutoritarisme Jacobin que de el ortes mutations impossiont. Jacobin et autoriteire était l'Etat, jacobin et autoritaire, le DATAR. Il ne pouvait en être autrement. C'était l'époque impériele de la technocratie au service de l'économie triomphante.

La croissance e'est ralentie, la chomage est partout : les « priorités « de l'eménegement du terri-toire se sont multipliées. Outre le Nord et le Bretagne, depuis 1974, la Lorraine, le Massif Central, le Languedoc-Roussillon, la Corse, les villes moyennes, les petites villes

 Huit kilomètres d'autoroute à l'est de Nice. — La section entre Nice-Est et la Turbie de l'autoroute A-8 (7.7 kilomètres) a été inaugurée le 10 février par M. Fernand Icart, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire. Ce tronçon est l'avant - dernier du programme autoroutier qui permettra de circuler sans farr rouses de l'autoro antorousier qui permetera de dir-culer sans feux rouges de l'Europe du Nord à l'Italie du Sud. Son coût (340 millions de francs, soit le double des prévisions initiales) est supérieur de cinq fois au prix moyen d'une autoroute. — (Cor.)

par CHARLES JOSSELIN (*)

et les pays, le montagne, le littoral, etc. Chaque semestre apporte sa nouveauté. Grandes promesses et petits moyens ; le budget de la DATAR, de l'ordre de 1 milliard de francs, n'a cessé de diminuer. Des problèmes ont euryl née des

mutations profondes et incontrôlées :

pollution, désertification des campagnes, dégradation de le montagne et du littorel, encombrement des villes, mauvaises conditions de travail. La planification eu service de l'Impératif Industriei (V* Plan) a laissé la place au pllotage à vue, c'est-à-dire é l'absence de réelle planification de le part de l'Etat (VII* Plan). La population ne peut plus supporter d'être le jouet de forces qui sont extérieures à sa voionté et qui e'opposent é ees aspirations. Elle ne supporte plue de subir les effets de décisions prisés « allieurs « sans qu'elles elent à

Le DATAR est désormals un organisme - 'déboussolé -, Isolé dans le nation et finalement impuissant. Noue ferons autre chose. L'aménagament du territoire, tel que le voient les socialistes, va enfin pouvoir être lui-même, prendre sa vé-

en connaître et moins encore é

Dans le cadre d'une planification démocratique

En premier lieu, l'aménagement du territoire doit s'inscrire dans le cadre d'une planification réelle, non pes eutoritaire, male démocratique, non pas servile aux forces aveugles du marché, meis leur eervant de gulde et d'encadrement strict. L'aménagement du territoire doit devenir une dimension essentiatie du Plan afin que le nécessaire restructuration des activités et le développement économique et social s'altient au développement régional et favorisent son essor.

En second lieu, il faut mettre en ceuvre une réelle décentralisation des pouvoire pour réellement décentraliser l'aménagement du territoire, c'est-à-dire pour permettre à la sions à prendre et qui le concernent en gros et en détail. Décentralise eu niveau des régions. Et naturelle ment eussi, au nivezu des départe ments et des communes. Les ré-gions disposeront d'une assemblée lue eu suffrage universel direct désignant en son eeln un exécu

Pour être ni utopique ni anarchique, cette décentral e'appuyer, outre les transferts de nues, sur des moyens financiers et techniques réels (Banagence régionale de développement agence foncière régionale, fiscalité propre_.). L'Etat n'abandonnera pas toutes ses compétences en matière

(*) Délégué national du pa mialiste pour l'aménagement

vront être précisées par la loi et par conséquent décidées par le Parlement. Non plus dévolues eu gré des circonstances et dans des conditions incontrôlables, comme aujourd'hul. De même, l'assemblée régionale décidera du plan régional, compatible avec le plan natio-nal certes, mals qui ne sera pas la simple démultiplication au nive-qu

ritoire ne sera plus une cérie de mesures disparates imposées par l'Etat aux collectivités territorieles, mais un ensemble de politiques dé-finles par le Parlement et mises en ceuvre soit par l'Etat, soit par les régions et les autres collectivités locales, souvent par celles-ci et colui-là contrata négociés.

régional du plan national.

Planification démocratique, décentralisation des pouvoirs publics, controle des Assemblées élues, contractualisation, tels sont les points d'appui nouveaux, les règles du jeu profondément novatrices, nénagement du territoire voulu et non aubi, organisé et non

Limiter l'intervention de l'État

où il tallait teire d'une France généralement rure le une France véritablement Industrielle. Elle est née pour permettre que cette ne rompe pas l'équilibre difficile entre les régions françaises. Il ne fallait pas que le croissance alle systématiquement à la croissance, cependant que le désert e étendait inexorablement là où les différences

Tous les Etats modernes tentent d'opérer entre les Individus une certaine redistribution des revenus. Il tallait, entre les régions trançaises, répartir aussi équitablement que possible les bénétices du développement. C'était le justification de la DATAR.

A l'époque de l'euphorie économique, des Investissements étrengere abondants, elle e correctement joue son rôle. Des emplois industriels et tertiaires out été, créés et implantés là où lis pouvaient le mieux renforcer le tissu économique et social trançais, an rédulsant les Inégalités naturelles et géographiques. Le dynamisme de ses responsables e cependant eu des conséquences pariols moins heureuses. Des choix douteux — sur les villes

nouvelles par exemple, - des changemente de cap relevant plus de La période de le croissance îndé-l'opportunisme que d'une vision finie est révolue. Il s'agit désormale l'opportunisme que d'une vision prospective et volontaire de l'aménagement du ferritoire - passage de la politique des métropoles d'équilibre à celle des villes moyennes, puie à celle des contrats de pays notamment, - des procédures souvent plus parisiennes et technocratiques que démocretlques et décentralisées, des e-coups peu compréhenables dans l'usage de l'accélérateur et du frein, enfin, ont sens doute, émousse l'efficacité de

l'instrument et fait douter de l'op-Mala II ne faut sans doute pas leter le bébé avec l'eau du balo. Un premier pas important a été.ecilvement la DATAR sous la respon sabilité du pouvoir politique et l'e Etat dans l'Etat. Un nouveau pes peut être fait demain par l'élaboration d'une nouvelle politique de

(*) Délégué général du parti ré-

Chauffage collectif.

UNE REALISATION IMMOBILIERE

Vente: 3.900F le mi utile hors

taxes, redevances incluses.

BRUNO ROSTAND

4, avenue de l'Opéra

Tél.: 296.01.25

soit plue seulement celle de l'eccu-JACOUES DOUFFIAGUES (*) mulation das expériences passées

de faire résolument mieux sans avoir la certitude de pouvoir faire avec plus. On e dégralssé Paris. Ce n'est pas en le « désossant » qu'on recreera le richesse de le France. Ce n'est pas en brisant l'essor de certaines régions, dans le Bassin parisien notamment, qu'on assurere le blen-être des régions les plus

Résister à la tentation technocratique

C'est d'abord en limitent l'intervention de l'Elat pour le concentre exclusivement sur les zones déta vorisées et en ecceptant que les régions lovent réellement la rôle que leur e dévolu le loi de 1972. Avent de s'interroger sur l'extension évantuelle des pouvoirs des établissements publics régionaux; il convient qu'ils les exercent réellement. Parce qu'elle ne sera plus tentée de réglar directement, depuis ses bureaux de l'evenue Cherles-Floquet, l'evenir du canton de La Canourgue en Lozère, ou de celul de Sully-sur-Loire dans le Loiret, la DATAR réfléchire efficacement sur les grands thèmes du dévaloppement économique et social de notre pays (exes de communica-tions, T.G.V., zones portueires, des-sertes ecronautiques...) et proposera aux eutorités politiques respon - sans se substituer à elles - les choix-souhaitebles et possibles.

Entin, puisque l'aménagement du territoire est devenu une dimension naturelle de la qualité de le vie el de la responsabilité des citoyens, la DATAR doit s'adapter à cette situation nouvelle. Elle devra établir des concurrentes avec la délégation au cadre de vie, qui vient d'être créée

Elle devra surtout devenir chaque jour davantage un organisme da conseil aux collectivités locales si résister à le terriation technocratique à laquelle elle e peut-être trop souvent cédé dans le passé.

En matière d'aménagement du terdomaines, le parti républicain oroli plus aux Français qu'à l'État.

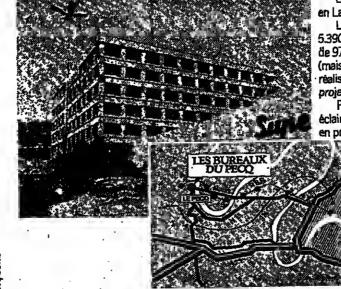
LE MONDE diplomatique

LA DÉMOGRATIE TRAHIE PAR...

... LES MANIPULATIONS ÉLECTORALES

Les Bureaux du Pecq

5.000 m² de bureaux à vendre dans le nouveau centre-ville.



Entre Le Vesinet et St Germain en Laye, à côté du Pont du Peco.

Livraison 2º trimestre 1978. 5.390 m² de bureaux, par plateaux de 970 m² bien concus, non aménages (mais possibilité d'étude et de realisation par le constructeur de tout projet d'installation, à la demande). Patio interieur permettant un éclairage intégral des bureaux en premier jour.

RÉGIONS

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

AU CONSEIL RÉGIONAL

4 millions de francs pour les sinistrés des inondations

De notre correspondant régional de l'emploi et du développement industrid, le conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui était déjà venu en aide, de sa propre initiative, à des entreprises en difficulté (CODER, Griffet), aveit décidé de créer un fonde

avait décidé de créer un fond d'incitation à la création d'emplo

dans la région (FICER) et l'avait doté de 5 millions de francs de crédit. Quatre dossiers ont été

approvés (communes de La Seyne et de Draguignan et deux atellets ruraux dans les Hautes-

L'agriculture, qui perd actuel-lement quatre mille personnes actives par an, et à laquelle l'élargissement du Marché com-

l'elargissement du Marche com-mun inspire une vive inquiétude, bénéficie cependant de l'effort le plus conséquent. L'aide du conseil régional, concrétisée par trente-neul opérations différentes et qua-

tre enveloppes-programmes, re-présentant plus de 14 millions de francs, s'appuid particulièrement sur les coopératives et les grou-pements d'agriculteurs.

Le conseil régional a exprimé sa profonde préoccupation à l'égard de la crise qui affecte la construction et la réparation

Un long débat a enfin été consacré aux problémes poses par l'indemnisation des sinistrés des

rincemnisation des sinistres des récentes inondations dans les Bouches du Fihône et le Var. Le conseil régional a voté un crédit de 4 millions de francs qui s'ajoute aux ' millions de francs accordés par le conseil général des Bouches-dn-Rhône et aux secours d'urance attribués par

secours d'urgence attribués par les communes concernées. Mais tous les orateurs ont déploré la

carence de l'Etat, dont l'inter-vention se limite, pour l'instant, à un maigre crédit de 150 000 francs.

GUY PORTE.

Defferre, député des Bouches-du-Rhône (PS.) et maire de Marseille, n été réélu lundi 13 février, pour la quatrième fois consécutive, à l'unanimité moins une voix, président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le bureau a également été reconduit sans

La défense de l'empioi demeure, pour le conseil régional comme pour le comité économique et social, la priorité essentielle. Cet objectif absorbe, en effet, plus de 28 % des crédits d'équipement dont une part importante va a des actions en faveur de l'agricul-ture. Des l'annonce, en jullet 1977, de l'extension des compé-tences régionales, dans le domaine

ENVIRONNEMENT

LES TRAINS SUISSES ET LES CHEVREUILS

Les chemins de jer helvé-tiques ont décidé de réduire la vitesse de leurs trains de nuit de 120 à 30 kilomètres-heure, dans la région de Landquert, dans l'est de la Contidération Contédération.

Motif: protéger les che-vreuils que le froid et la neige obligent à traverser les voies pour descendre vers les val-lées, Deux cervidés ont déjà été tués par des convois de nutt. — (A.P.)

M. MÉDECIN RELANCE L'IDÉE D'UN « GRAND DÉPARTÉMENT » DES ALPES-MARITIMES

(De notre correspondant.)

Nice. — A l'occasion de la signature, samedi 11 février à Nice, de son demier livre, «le Terreau de la liberté > (1), M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, maire secrétaire d'Etat au tourisme, maire (P.E.) de Nice, o déclaré : e Mes propositions, contennes dans cet onvrage, sur la création c'un graud département des Alpes-Maritimes qui incorporerait une partie du Var et des Alpes-de-Hante-Provence, vont certainement provogner la colère. Cela n'e encurse importance. Il cet Cela n'a encune importance. Il est naturel que ise idées de progrès se heurient an consorvatisme des socialistes Ce ces deux Cépartements u M. Médeciu, estimant que le sous Céveloppement Ces Alpes-de-Haute Provente freine l'expansion écono-mique de la région, ajoute : « Le département est comparable au manvals élève d'une classe qui se trou-versit constamment à la charge du maître. Pour l'équiper convenable-ment, il serait nécessaire d'imposer chaque habitant d'un million d'au-

Quant an Var. M. Jacques Méde-cin l'a décrit comme un départe-ment qui n'a pas connu, sur le plan touristique, nn développement har-monieux : « Il u'y » qu'à voir, dit-il,

ciens francs par an, ce qui est

Le secrétaire e'Etat en tourisme pense que les Bouches-du-Ehône pourralent également absorber une Provence, « El s'agit non pas de se jeter sur ces départements comms des vautours, mais é'agir dans l'In-térêt de tous. De tonte façon, une telle restructuration oc peut s'envisager que dans le cadre c'un redé-conpago de la France en trente grands cépartements.» D'autre part. M. Jacones Médecio

a indiqué que besuconp de ses collègnes do gonvernement avalent accueilli avec intérêt son livre. Un exemplaire a été adressé an président ee la République. s M. Giscard d'Estaing oc m'a pas encore répondn mais, selon certaines indiscrétions mon onvrage lui aurait plu. s

(1) Presses de la Cité.

lle-de-France

AU CONSEIL DE PARIS

Le logement social

L'organisation de la vie locale

Interrompus par la prépa-ration des élections législatives, les débats dn Conseil de Paris ont repris lundi 13 février. Cette unique séance de mise à jour a permis au maire de Paris de faire le point sur quelques grands dossiers, tels que le programme de construction de dix mille logements, l'organisation de la vie locale dans les arrondissements ou le lancement d'un emprunt sur le marché international. Il n'y aura pas d'antre seance avant la fin du mois de mars.

A l'ouverture de la séance, M. Jean Tibéri (R.P.R.). deuxième adjoint an maire, a fait une communication sur le logement social. Il rappelle que la municipalité s'efforce désormais de fixer à Paris des jeunes ménages ayant des enfants « en leur offrant des possibilités de logement confortable à des prix acceptables ». Il précise : « L'objectif des dix mille logements sociaux lancés au titre du programme 1977-1978 sera du programme 1977-1978 sera atteint dans les délais prévus. Mais cette action réclame un ejori budgétaire particulièrement effort budgétaire particulièrement important en 1978 : la totalité des crédits destinés au logement so-cial s'élève en 1978 à 310 millions alors qu'elle n'était que de 120 mil-lions en 1977. (...) L'action de la Ville en matière de logement so-cial n'atteindra toute son effica-cité que si certains problèmes sont féolies. Le premier de ces prorésolus. Le premier de ces pro-blèmes est celui du droit de pré-emption, qui doit être utilisé. Il importe, d'autre part, que soit maintenu pendant une longue période un rythme important de construction sociale. Il faut aussi que les logements sociaux correspondent à un souci de qualité. Enfin, la Ville doit exercer pleine-

ment sa tutelle sur les sociétés

d'économie mixte. »

M. Louis Moulinet (P.S.) de-plore le « manque de précision » par les familles ne permettent de cette communication sur les pas de prendre au sérieux les différents programmes prévus. Il estime qu'il est impossible pour la Ville de délèguer son droit de préemption à des societés d'écono-

M. Andre Voguet (P.C.) affirme que « le pouvoir a constamment restreint » l'aide à la construction d'H.L.M. Il ajoute : « Vous ètes, monsieur le Maire, l'un des prin-cipaux responsables de cette politique en tant qu'ancien premier ministre. Cela n'apparaît pas dans votre communication. On peut le comprendre. Mais vous comprendrez, je pense, que cela retire pour nous beaucoup de créance à l'affirmation actuelle de votre volonté de donner au logement social la priorité des

M. Pierre Récamier (R.P.R.) regrette que le programme de la municipalité ne s'applique qu'aux arrondissements périphériques. Il suggère que, dans le sixième arstiggère que, dans le sixième arrondissement, la rénabilitation du
parc de logements de la ville solt
assurée au profit des personnes
à faibld revenu. M. Pierre Mattei
(M.R.G.) estime qu'aucune politique de logement n'est possible
« sans la maitrise du problème
foncier ». Il se prononce pour la
suppression de toute fiscalité
assise sur l'activité des sociétés
d'H.I.M.

M. Philippe Lafay (R.P.R.) donne ensuite lecture d'une communication relative au fonction-nement de la commission des nement de la commission des expulsions, créée par le Conseil de Paris dans sa séance du 16 mai 1977. M. Lafay précise : « En 1977, 3381 jugements d'expulsion ont été suivis d'effet. Ce chiffre, qui ne comprend ni les expulsions portant sur des locaux commercicux ni celles concernant des locaux pacants, est plus faible que ceiut de 1976 (3 054). 2 668 cas ont pour origine le non-paiement des loyers (contre 2 567 en 1976). Il y a donc stabilité dans ce domaine et il n'est donc pas permis de dire qu'il y n une croissance des jugements d'expulsion liés à ce motif et donc à la situation économique ou au chômage. (...) L'objectif de la commission est de rechercher soit un maintien dans tation des nouvelles conditions de

M. Jean-Pierre Welterlin (P.S.) par M. Lafay est e trop simple a. crise économique et « le souci du gouvernement de protéger les privilèges des grands propriétai-res privés ». Enfin, pour M. Henri Maillat, président du groupe communiste, « il existe un fossé entre l'intervention de M. Lajay

LES DÉCISIONS DU COMITÉ INTERMINISTÉRIEL

Une relance de l'industrialisation de l'ouest

pour enrayer la dévitalisation des zones rurales et décidé de

relancer l'industrialisation dans l'Ouest.

Le goovernement a approuve les schémas des Alpes du Nord, des Pyrénées et des Vosges. Il a décidé d'augmenter les crédits pour le déneigement et de réexaminer les procédures de subvention pour la voirid départementale. L'égalité des chances dans l'accès à la profession da moniteur de ski sera assurée aux jeunes ruraux. Enfin. le système

nes ruraux. Enfin, le système d'aide à la modernisation de la petite hôtellerie de montagne sera

Le programme spécifique de rénovation rurale en 1978 sera de 312 millions de francs dont 109 millions pour le Massif Cen-tral. Le gouvernement a consi-dèré que le système de l'aide epéciale rurale (créée en août 1976 et appliquée dans trois cent cinquante cantons en vole de

cinquante cantons en vole de désertification) avait démontré

son efficacité pnisou'il a permis la

création de quatre mille trois cent quinze emplois. Il sera étendu à tous les cantons classés en zone

défavorisées par les autorités de la C.E.E. et dont la densité de population est inférieure à dix habitants au kilomètre carré.

• LES ZONES RURALES

LA MONTAGNE

Réuni lundi 13 février à l'hôtel Matignon, le Comité interministeriel pour l'amenagement du territoire, a précisé la politique du gonvernement en faveur de la montagne, pris des mesures

pas de prendre au sericux eschifres donnés. Il y a presque 6 000 expulsions chaque année. Pendant les cinq premiers mois de la mandature, 1 627 familles ont été expulsées. La commission des expulsions n'a pu venir en commission des expulsions n'a pur venir en commission des expulsions n'a pur venir en commission des expulsions n'a pur venir en commission de la com

les débats du Conseil de Paris reprennent sous la présidence de M. Christian de La Malène (R.P.R.). Le premier adjoint an maire, chargé des finances, précise les conditions de l'emprunt lancé par la Ville de Paris sur le marché international des capitaux. Il s'agit d'un emprunt sur cinq ans, de 100 millions e francs, libellé en dollars, à un taux variant de 9 % à 9.5 %.

M. de La Malène indique que le risque de change est réduit du fait de la brièveté de la durée de l'emprunt, et que la possibilité de rachat est prévue.

M. Daniel Benassaya (P.E.)

M. Daniel Benassaya (P.S.)
critique cette operation en ces
termes: « Lancer, dans une période où le franc est en difficulté,
un emprunt en dollar, c'est jouer
contre le franc, c'est accroître la
dépendance de la France, » Cette
accusation est reprise par Mme Christiane Schwartzbard (P.C.), qui ajoute « Les diffi-cultes rencontrées sur le marché politique gouvernementale. Il ne convient pas de jouer contre Paris et de soumettre la capitale aux banques étrangères, »

L'organisation de la vie locale dans les arrondissements fait ensuite l'objet d'un rapide débat, ouvert par une communication de M. Jean Chérioux (R.P.R.), ce. M. Jean Chérioux (R.P.R.), sénateur, adjoint chargé de la vie locale. M. Chérioux dresse un bilan flatteur de l'activité des commissions d'arrondissement prévues par la loi, et des commis-sions extramunicipales de comer-tation créées par la matra

sions extramunicipales de concertation, créées par le maire.

Ce bilan a été vivement critiqué par les orateurs de l'opposition, MML Sarre (P.S.) et Meillat (P.C.), qui ont repris l'es
arguments exposés (le. Monde du
7 février et daté 12-13 février).

Le Conseil de Paris a ensuite
adopté un certain hombre de
délibérations prévoyant notamment la création d'un centre d'accuell de jeunes provinciaux et
étrangers, la poursuite de l'opération de reconstruction du marché Saint-Germain, une installaché Saint-Germain, une installa-tion d'illumination nouvelle des monuments de la capitale, la ré-novation de la signalisation sur le boulevard periphérique, l'orga-nisation des Quatrièmes Floralies internationales et l'organisation

d'un festival de poésie. JEAN-MARIE COLOMBANI.

améliorees. Une expérience sera lancée dans les trois régions de

l'Ouest (Poitou-Charentes, Pays de la Loire, Bretagne) et une

enveloppe spéciald dd prêts de 60 millions de france sera déga-gée par la Caisse des dépôts et consignations. Un institut de participation de l'Ouest (destiné à accroître les fonds propres des entreprises) devrait être créé.

Enfin, le gouvernement a ap-prouvé plusieurs antres dossiers : contrats de pays, contrats de villes

moyennes, schémas régionaux de transports collectifs de voya-

transports collectifs de voya-geurs, répartition de différents crèdits (pont à Amboise, aéroport de Bastia, port du Verdon, lignes aériennes, lac de Madine en Lor-

En concluant, le comité inter-ministériel, M. Barre a déclaré : « Après les efforts faits en 1977 en faveur du Nord, de la Lorraine et du Languedoc-Roussillon, fai demandé que la situation des Vosges fasse l'objet d'un examen prioritaire. La politique indus-trielle mise en œuvre depuis dix-

sept mois par le gouvernement doit se configuer nuec une poll-tique vigoureuse d'aménagement du territoire permettant à la fois

de faire face nux problèmes de

PATR

THE RESERVE OF THE PARTY OF

COR SECURE 254 5 5 424 6

dec à une réforme des Maints

șac resteru **president** apres le 1" janvier 1979

hans Centur, qui devait statutairement quil to lonser, national du parcenes, français (L. 1877), convenera d'occuper de paris sirent sur les santais de l'arganitation particules ruis les santais de l'arganitation particules particules ruis l'arganitation par une assemblée particule santaire l'arganitation par une assemblée particule de l'arganitation de la principal de l'arganitation de la companion de la c

UISSE UISSE UARS-SUR-OLLON Mittud 1.300 m VENDRE MARTEMENTS DE 1UXE MARTEMENT MART

ME PANCHA VIOLIE Sement on count. Total. THERE DE VILLERS SE SHAVILLARS -S.-CLLCN 25/31039 et 32206

St Prangule Call. cette uppelinente Ele est sette fini novivole M. Cepres est elle qu'on aucun set

MLENDRIER DE L'URSSAF.

de desarrises anamates de la company de la c the Existing the constants of the party of the constants of the constant of the

Etienne des collegions d'annaisses pullet Derrier Crief programme Williams IN SOUTH AFERS Companies on The Sec.

A CONTRACT OF STATE O

Journal officiel

du 13-14 février 1978 :

Du 1º février 1978 réglemen-tant la colombophilie civile.

Modifiant et complétant la décret nº 73-192 du 13 février 1973 instituant une taxe parafiscale en vue d'atténuer les nuisances subles par les riverains des aéro-dromes d'Orly et de Roissy-en-

●. Modifiant le décret n° 63-993

Un centre d'information téet n'entre d'information té-léphonique sur le logement (rap-ports entre propriétaires et loca-taires) a été mis en place par la direction du logement de la Ville de Paris. Pour se renseigner il suffit d'appeier le 271-31-31, du lundi an vendredi, de 8 h. 45 à 12 heurses



Meroredi matin, le temps sera oucore assez froid sur notre paya, svec des gelées dans la plupart des régions de l'intérieur, gelées qui seront eucore assez fortes dans les régions de l'intérieur, gelées qui d'éclaircies en fin de nuit. Le temps sora souvent brumeur (givre), et quoiques averses de neige pourront encore se produire de la frontière belge et do l'Alsace an nord ces Alpas. En revanche, ou observera des écletrices assex belise près ce la Méditerranée. Dans la louraés, lo eiel se couvrira progressivement des régions voisines de l'Atlantique an Bassin aquitain et aux Fyrénées, avec des pinies, précédées de neige et de verglas dans l'intérieur, et un cébut d'adouclesement.

Sur le reste de la France, le temps

Sur le reste de la France, le temps restera froid; les tormations bru-meuses s'élèveront et les averses de neige du nord-est doviendront plus rares. Les vents s'orienteront au sudrares. Les vents s'orienteront an muc-est de la Bretagne aux Pyrénées et deviendront assez forts. Mardi 14 févriar, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite an niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 007,5 millibars, sois 755,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregistré an cours de la journée du 13 février ; le Horizontalement

Nio. — II. Mitaine. —
e : Ne. — IV. Eiseneur.
éa : Irma. — VI. Aa:
- VII. Li : Sid (dis). —
tée : Net. — IX. ISe :
X Tain. — XI. Narcisse.
Verticalement

Calsis. — 2. Riverains.
E : Téta. — 4. Aisance.
Mire : Eric. — 6. Nénies :
Né : Errains. — 8. Nu9. Opéra : Tête.

GUY BROUTY.

Il Mitaine. — 13 in 14) : Ajaccio, 12 ot 2 degrés :
Barritz, 6 et 2 : Bordeaux, 5 et — 1 :
Brest, 3 et 0 : Caan, 2 et — 4 : Cherbouge, 2 et — 1 : Clarmont-Ferrand, 2 et — 7 : Dijon, 2 ot — 5 : Grenoble, 5 et — 5 : Lille, 1 ot — 3 : Lyon, 2 et — 4 : Nantes, 3 et — 2 : Rice, 12 et — 4 : Nantes, 3 et — 2 : Rice, 12 et 1 : Paris - Le Bourget, 2 et — 5 : Pau, 5 et 0 : Perpignan, 10 et 1 : Et — 4 : Tours, 1 et — 3 : Toulouse, 6 et — 1 : Pointe-à-Pitre, 25 et 18.

Températures relevées à Pétranger : Alger, 13 et 2 degrés : Amsterdam, 3 et 0 : Athânes, 19 et 3 : Bertin, 0 et — 6 : Bonn, — 1 et — 5 : Eruxalles, 1 et — 1 : Iles Canaries, 20 ot 15 :

ABONNEMENTS nois d mois 9 mois 12 mois - - - -

FRANCE - 11.0.M. - T.O.M. 115 F 210 P 305 F 440 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIR NORMALE 205 F 390 F 575 F 750 F

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 85 C.C.P. 4207-22

ETRANGER (par messageries) - Belgique-Luxembourg Pays-bas - Suisse

143 F 265 F 388 F 510 F II — TUNISUS 180 F 348 F 500 F 660 F

Par volo åårianne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postel (trois volets) rou-dront blen joindre es chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitits ou provisoires (don's semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande uno semaine au moins avant leur départ.

● L'OUEST ATLANTIQUE conversion et d'emploi et de javo-Les conditions de financement riser le renouveau de la France des bâtiments industriels seront rurale. >

(PUBLICITE)

L'Institut d'urranisme de l'academie de paris organise Les stages suivants : — JEU DU P.O.S. : plans d'occupation du sol et aménagement de l'espace du 23 au 26 mai 1978 - 35 heures d'enseignement. PRODUCTIONS ET PRATIQUES MARGINALES DE L'ESPACE :

(Habilat et vis communautaires, auto-construction, technologies douces du 29 mai au 2 juin 1978 - 35 heures d'enseignement. INSCRIPTION: Université de Paris VIII. Service de la Formation Permanente, ronte de lo Tourelle - 73571 PARIS CEDEX 12. Tél.: 374-12-50, poste 389 et 374-92-26.

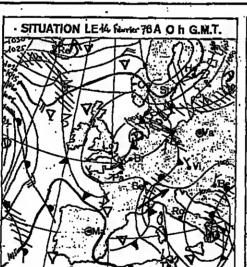
AUJOURD'HUI

UNE INSTRUCTION GENERALE DES DECRETS

du 18 août 1962 portant organi-sation des services extérieurs de l'aviation civile dans les régions de la Gnadeloupe, de Guyane et de Martinique.

Logement

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable en temps en France entre le mardi 14 février à 0 beure et le mercredi 15 février à

Les basses pressions é Europe occidentale se combieront lantement et d'éloigneront vers l'Europe cen-trale. Les perturbations de l'océan Atlantique, alimeotées en air un peu plus doux, eborderont les côtes

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 997 VIII) . VIII HORIZONTALEMENT

I. On peut dire qu'elles se lais-sent facilement entraîner. — II. Mal en point. — III. Légers accrocs dans un tissu. — IV. Quelle mai-

chance 1; Conjonction. — V. Pronom; En Crète. — VI. Orientation; Court après avoir été lente.
— VII. Font corps. — VIII. Commune mesure; Une ville du tonnerre. — IX. Sont familières à

ceux qui parlent d'or. - X. Cacha;

Symbole. — XI. Que l'on peut facilement ébranler.

VERTICALEMENT

Il a bon dos ; Prise de corps. 2. Comme de mauvais coups ;
 En Espagne. — 3. Dans une boîte ;
 Sous les ponts de Gisors. — 4. Sont donc là depuis assez longtemps.

— 5. S'applique en couches; Peu éclairé. — 6. Coule en France; Sans addition. — 7. A fuiri; Corps simples. — 8. Moins fortes; Pronom. — 9. Court dans tine botte: Oblige à ramasser bien des

Solution du problème nº 1996

Harizantalement I. Are; Nio. — II. Mitaine. —
III. Ivoire; Ne. — IV. Elseneur.
— V. Créa; Irma. — VI. Aa;
Noémi. — VII. II; Sid (dis). —
VIII. Antée; Net. — IX. Ise;
Russe. — X. Tain. — XI. Narcisse.

1. Ami ; Calais. — 2. Riverains.

— 3. Etole ; Téta. — 4. Aisance ; A.R. — 5. Mire ; Eric. — 6. Nénies ; Un! — 7. Né ; Ermins. — 8. Numides. — 9. Opéra ; Tête.

فكذا من الأصل

dana la région Copenhague, 0 at -6: Genève, (max.); Lisbonne, 12 at 3; Londre 2 at -3; Madrid, 1e at -5; Mascal 1 et e: New York, -1 at -1 Palma-de-Majorque, 13 at 3; Rom 11 et 1; Stockholm, -3 at -10.

PRÉVISIONS POUR LE 15-II-78 DEBUT DE MATINEE

A 14

7 50

. .

سترمون وساعونه ووالماعظة

ÉTRANGER

ion de la vie louintient ses positions

élections professionnelles e renouvellement du conseil inistration de la Caisse de se des agents des collecti-jonales, la C.G.T. maintient locales, la C.G.T. maintient iffuence par rapport à 1971, des précédentes élections. F.D.T. et les autonomes essent an détriment de P.O. la C.F.D.T.

12 CFD.T.

RRTS: 803 539 (524 650 en.

Exprimés: 458 324 (334 246).

bbanu: C.G.T., 185 815 voix

3 en 1971). soit 40.5 % an ueu

1%; P.O. 131 185 voix 1100 895).

25.6 % au lieu de 30.2 %;

T. 67 702 voix (44 595), soit

an lieu de 13.3 %; antonomes,

voix (30 733), soit 10.3 % au

18 9.2 %; C.F.T.C., 26 695 voix

1), soit 5.3 % au lieu de 8.9 %.

JACQUES BARROT PUBLIE BRAN DE SON ACTION

Jacques Barrot, secrétaire : an logement et candidat dans emière circonscription de la remere cucusarripum de la prisone, e prisonté à la presse, aud 13 février, le livre qu'il d'écrire avec l'aide de trois nes de soo cabinet sous le e les Pierres do l'avenir s. Cet ige, qui paraît aux Editions e-Empire, se présente comme imoignage et no bilan de l'acmenée durant quaire ane au pariat au logement et qui devait dr à l'adoption de plusieurs lois rtantes (dont celle qui a

Le groupe anglais Lesser va ler le 31 mars prochain son ne de Saint-Pardoux-la-ère (Dordogne), Lesser Pré-leation moderne. Quatre-t-me personnes vont se trou-an chômage. Le conseil munil de la commune s'est pronte pendant cinq ans pour lustriel qui accepterait de lidre la succession. — (Corresp. ession. — (Corresp.

APRÈS AVOIR FLIRTÉ AVEC LES PAYS CAPITALISTES

L'économie polonaise regarde de nouveau vers l'U.R.S.S.

Vienne. - Aorès piusieurs années de illirt poussé avec les pays occidentaux, lee dirigeants polonals redonneni de nouveou pour leur commerce extérieur le priorité aux reletions evec le Comecon Telle esi le principele conclusion à tires de l'évolution des échanges de ce pays au cours des douze demiers molo, oinsi que des prévielons qu'on paut faire pour 1978.

Les chiffres qui vienneni d'être communiqués ne foni, du reste, que confirmer une injention proclamée à plueleurs reprises ces demiera lemps, en particulier par M. Jerzy Olszewski, ministre du commerce extérieur et de le merine marchende. Cette réorientation s'explique. à

vrai dire, assez elsément par la volonté des dirigeants polonale rééquilibrer leurs échanges eprès le boom des achats de biens d'équipements à l'Ouest entre 1971 et 1975. La dimension prise per le déficit de le balance commerciele imposail aussi de prendra des mesures drastiques pour stopper le glissement progressil intervenu en ce domaina depuis 1972 En 1976 la solde négetil avait attein) le valeur record d'environ 3 millierds de doiiera, soil près du quert de le valeur des exportations de l'année.

Réduction du déficit

Les efforts faits pour renverser cette tendence onl été, en partie, couronnés de succès : grace à un une emélioration sensible des exportalions, le déficit e élé réduit l'an demler de 1.6 milliard de zlotys devises, soit près de 600 millions de dollere. C'est légérement moins que prévu mais c'est déjà un progres, Les dirigeants poloneis pensen qu'ils pourront revenir à un quesi-

PATRONAT

Grâce à une réforme des statuts

Ceyrac restera président du C.N.P.F. après le 1" janvier 1979

A. François Ceyrac, qui devait statutairement quitter la pré-ace du Conseil national de patronat français (C.N.P.F.), le · invier 1979, continuera d'occuper ce poste jusqu'au 1° jan - 1982. Les statuts de l'organisation patronale vont en effet modifiés rapidement par une assemblée générale de l'orgain patronale qui sera convoquée avant les élections légis-s, afin de permettre au président de briguer un troisième lat consécutif de trois ans, ce qui lui était jusqu'à présent dit Réuni le 13 février, le conseil exécutif de C.N.P.F., qui r de cette réforme sur proposition d'un de ses vice-prési-, M. Ambroise Roux, P.-D.G. de la C.G.E.

de modifier les statuts du F. plutôt que d'avoir à ire le délicat problème de la

LLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m

A VENDRE

dans domaine privé evec **APPARTEMENTS DE LUXE**

HALETS TYPIQUES e 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE dis 70 %, sur 20 ses interes & % Firectement du constructeur MOBILIÈRE DE VILLARS SA -1884 VILLARS-8,-OLLON TeL 25/31039 et 32206

cet adage, les responsables noms les plus souvent cités dans les couloirs de la récente assemles couloirs de la récente assem-biée générale du C.N.P.F. que ce soit celui de M. François Dalle, P.-D.G. de L'Oréal, qu ceux de MM. Paul Appel, président d'En-treprise et progrès, Philippe Clé-ment: président de la Fédération du bâtiment et des trevaux publics, Philippe Burnel, prési-dent de la Fédération des indus-tries mécaniques, on Georges dent de la Fédération des industries mécaniques, ou Georges
Chavannes, président de LeroySomer ne faisaient pas l'unanimité. Les élections législatives qui
vont avoir lleu en mars compliqualent encore le problème. Quel
que soit le résultat de ces élections, estime en effet le patronat,
le président du C.N.P.F. aura une
tâche difficile. En cas de victoire
de l'opposition, il eura à faire face
à une importante vague de revendications. En cas de victoire de
l'actuelle majorité, il lui faudra
plaider evec vigueur en faveur
d'une politique économique plus
active et plus « libérale » que le
C.N.P.F. appelle de tous ses
vœux.

M. François Ceyrac, qui est ue en 1912 et qui arrive en fin de en 1912 et qui arrive en fin de mandat, risquait d'être gêne par cette hypothèque successorale. Elle est levée Aurait-il fallu une nouvelle preuve de l'autorité de M. Ceyrac sur le patronat français qu'on l'eurait aujourd'hui.

CALENDRIER DE L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS

Il est rappelé que les déclarations annuelles de salaires et les rements régularisateurs pour 1977 devalent être adressés pour le janvier (à l'exception de celles des employeurs autories à produire e jeuillets annuels de déclaration : quinze jours supplémentaires).

15 février : Exigibilité des cotisations de lauvier (plue de 8 salariés). 15 février : Echéance des cotisations d'allocations femiliales des employeurs et travailleurs indépendants ipériode quatrième trimestre 1977. Assistie : revenus de 1975).

28 février : Dernier délai pour le versement : cemployés de maison » (quatrième trimestre 1977).

a chèques bancaires (barrés) ou postaux doivent être libellés au nom de l'Agent Comptablo de l'U.E.S.S.A.F. 75 U.

De notre envoyé spécial en Europe centrale

La compression des importationo s'esi faite pour l'essentiel, en 1977, au déirimen) des pays occidenteux. Alors que les achais de la Pologne ntaient globalement de 5,5 %, les importationo en provenance de l'Ouest ont, eu contraire, baissé de 4.3 % par repport à 1976. Les etatistiques commercieles des pays de l'Esi étant des étatistiques linancières, c'est-à-dire ne prenani en comple que les trensactions régiées meni el non en douane, lí convient d'eccueille ces chiffres avec les réserves d'usage. Ils ind.quent

Les importatione des pays socialistes ont, quent é elles, fait un bond (+ 16,4 % par rapport à 1978) dépassant les prévisions. Il en va de même pour les exportations vers ces payo : avec un taux de progress rapport à 1976 de 12,2 %, elles on) augmenté plus vite que l'ensemble des exportations (+ 11.4 %). Les ventes vers les pays capitalistes ont certes connu une orolesance pluo rapide qu'en 1976 (+ 9,9 % eu lieu de + 8 %), mais elles restent blen

Les dirigeants polonais no cachen pas les responsabilités de leur éco nomie pour expliquer les résultats qui sont enregietrés : qualité insuffisante des produits, non respect des délais de livraison, mauvalse connaissance des marchès lis n'er multiplient pas moins depuis quelque temps les critiques contre le protectionniemo croissant des pays ceux-cl é l'entrée des produits des Etats socielistes. Le presse e déja

riposté. « La meilleure réponse au protectionnisme et eux restrictions diverses imposées par la Communeuté auropéanne, écrivali ces jours derniers un journel, est une coopé ration plus étroite avec tous les parleneires socialistes. .. Pour 1978, le mot d'ordre reste Augmentation sérieuse des expon tations et rationalleation des importatione. . Avec un taux proche de

10 %, les ventes devront croître onviron deux lois plus vite que les echats : je commerce evec l'U.R.S.S eucmeniers, quant à lui, de 17 % ce gul confirme l'importance nouvelle prise per ce marché pour l'aconomie polonaise.

MANUEL LUCBERT.

Aux États-Unis

La grève des mineurs de charbon devient une «affaire nationale»

De notre correspondont

Washington. — La prolonga-tion de la grève des mineurs des Appalaches, qui vient de passer le cap des soixante-dix jours, fait peu à peu de ce conflit une « affaire nationale ». Au début, l'inquiétude n'était pas trop vive : l'inquiétude n'était pas trop vive: les cent soixante mille mineurs en grév: extrayaient moins de la moitié du charbon du pays et les ntilisateurs, prévoyant la grève, avaient devant eux des stocks de plus de trois mois. Il n'en va plus de même aujour-d'nui, Dans l'Ohio, Etat le plus touché et pour legrel M. Certer touché, et pour lequel M. Carter a décrété, samedi 11 février, l'état d'urgence, on envisage de réduide d'autorité la consommation électrique de 25 à 40 %. Dans de nombreux Etats voisins, les com-pagnies productrices d'electricité prévoient des coupures doct l'am-pleur devrait aller croissant dans les prochains jours. Les répercus-sions sont inévitables, bien que M. Carter ait décidé de mettre en plate dans la région un e état-major de crise » chargé de faire venir le charbon d'antres régions et de procéder à sa répartition. et de proceder à sa repartition.

Même si un accord était conciu maintenant, on ne saurait attendre une reprise de la production avant deux semaines, compte tenu des délais oécessaires à sa ratification par la base. Un projet d'eccord laborieusement négocié d'eccord laborieusement négocié entre le président des syndicats de mineurs. M. Arnold Miller, et l'Association des producteurs des Appalaches, s'est soldé par un fiasco complet. Bleo que prévoyant une eugmentation de salaires de 37 % en trois ans et faisant du mineur de fond le travailleur publisher et le mineur agrés de 18 mineur ag

du mineur de fond le travailleur industriel le mieux payé.
Le consell de oégociation — organisme regroupant les principaux responsables du Syndicat des mineurs — a rejeté cet accord par 38 voix contre é, rendant inntile une consultation de la base, dont le résultat e annonçait de touts manière oégatif. toute manière otgatif. L'accord prévoyait en effet

AUSTRALIE

Le chômage en Australie a fait un bond de 10 % le mois dernier, atteignant un niveau record depuis la seconde guerre mondiale. Il y a maintenant 445 300 Australiens qui reçolvent des allocations chômage, soit 7,2 % de la population active. Ces chiffres contredisent toutes les prévisions faites par le gouvernement Fraser au cours de la dernière campagne électorale, qui vernement Fraser au cours de la dernière campagne électorale, qui aboutit, le 10 décembre 1977, à la victoire des conservateurs. Le gouvernement evalt seulement prèvu une hausse temporaire du chomage due à l'arrivée sur le marché du travall des étudiants, l'année scolaire finissant, en Australie, en décembre. Cependant, les dernières statistiques montrent que ceux-cl ne re préva en tent que 20 % des chômeurs, qui sont donc, en fait, surtout des gens plus agés dont les emplois disparaissent. — (AFP)

Le premier budget supplémentaire pour 1978 vient d'être présenté au Parlement finlandais D'un montant de 702 millions de marks (soit 840 millions de francs), ce budget couvrira les dépenses prévues dans le cadre du plan de stimulation annoncé en décembre 1977. Les sommes demandées serviront principalement à l'emploi et à la formation professionnelle des jeunes, à la

d'imposer une pénalité de 20 dol-lar: par jour (environ 100 F) aux mineurs coupables de « grève sauvage » et réduisait une partie sauvage n et réduisait une partie des prestations pour soins médicaux accordées au personnel par les compagnies Or, la première disposition est jugée inacceptable par une très grande majorité des mineurs des Appalaches, soucieux de préserver la tradition des grèves locales, Les compagnies, de leur côté, tiennent beancomp à mettre un frein aux a grèves sauvages n qui ont souvent parasauvages a, qui ont souvent para-lysé la production dans les Appalaches en cours des trois dernières

. Tout est à recommencer puisque

pour la reprise des negociations et que l'on parle déjà d'une demission de M. Miller, complè-M. Carter a charge son ministre du travail, M. Ray Marshall, de suivre a personnellement » l'affaire, mais il a refuse jusqu'à présent d'armouver. présent d'employer l' « arme suprème » de le loi Tait-Hartley, qui l'autorise à réquisitionner les quiviers en grève pour une période de quatre-vingts jours, « st la sécurité nationale est en danger ». La raison officielle est qu'on n'en est pas encore là mais l'hésitation provient surfout de la crainte d'une rébellion ouverte des mineurs, ce qui entraînerait des mesures répréssives aux con-séquences difficilement calcu-lables. En outre, un affrontement direct avec les mineurs cadrerait mal evec le souci du président de mettre en route un programme épurgétique donnant une impor-tance accrue au charbon. Toutetance accrue an charbon. Toutefois, le pourrissement de la situation, aggravé par la prolongation
d'un hiver presque aussi rigoureux que celul de l'an dernier,
amènera sans doute la Maison
Blanche à prendre des mesures
plus radicales.

.. MICHEL TATU.

construction navale et à la construction de logements. — (Corr-

 Le gouvernement néerlandais va consacrer 2,55 milliards de florins (5,50 milliards de francs) florias (5.50 militards de francs) à la lutte contre le chômage et à l'allégement des charges fiscales et sociales afin de maintenir le pouvoir d'achal des Hollandais. Le ministre des affaires sociales. M. Willem Albeda a annoncé que pour combattre le chômage, qui touche 202 700 personnes, soit 5.1 % de la population active, figuraient des projets créant un grand nombre d'emplois, des mesures spéciales pour lutter contre le chômage parmi les jeunes, des aides aux entreprises individuelles, des mesures pour économiser l'énergie et pour promouvoir l'exportation. voir l'exportation.

● Le coût de la vie en Allemagne de l'Ouest a augmenté de
0.6 % en janvier par rapport à
décembre. En un an i janvier 1976
comparé à janvier 1977), la hausse
est de 3.2 %. C'est le taux d'augmentation annuelle le plus faible
enregistré depuis 1970 (+ 3.1 %).
Ce très bon résnitat a été obtenu
malgré le passage de 11 à 12 %
du taux normal de la T.V.A. en
Allemagne de l'Ouest.

AGRICULTURE

L'ORGANISATION COMMUNAUTAIRE DU MARCHÉ DU VIN

La France critique les propositions de la commission de Bruxelles

De notre carrespondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture des Neuf ont eu, lundi 13 février, un premier échange de vues sur les réformes à apporter à la réglementation européenne du marché du vin. Les décisions seront prises en même temps que seront fixés, début avril, les nouveaux prix de campagne de l'ensemble des productions agricoles. Le dossier vin devient donc un des éléments de la négociation agricole européenne de printemps.

Le ministre français, M. Méhai-guerie, e'est félicité que, dans ses propositions *(le Monde* du 10 février), la Commission ait retenn la notion de prix-plancher, mais il a critique les modalités d'appli-

cation proposées:

— La procédure de decienchement. — « Ce n'est pas quand la crise est déjà là qu'il jout agir », a observé le ministre français. Selon lui, le prix-plancher doit à tre ministre procédure de la commendation de la commendatio

ché. Pour donner aux viticulteurs la garantie que leurs efforts en laveur d'une production de melleure qualité ne seront pas remis en cause-par les importations, il convient que le prix-plancher soit fixé au niveau du prix de déclen-chement, soit 93 % du prix Corjentation

d'orientation a :

— La distillation. — Financer la distilletion à un prix relative-ment élevé, ont fait valoir les français, revient à favoriser les hauts rendements et à hypothé-quer la politique de qualité II feut éviter toute formule qui

nous feralt retomber dans le cycle infernal surproduction-dis-tilletion

des autres etté les réactions des autres ettes membres? Le Royanme-Uni, l'Allemagne et le Benelux veulent éviter un accroissement des dépenses du Fonds agricole européen. En outre, ces pays verraient d'un mauvais œil des solutions out remetiraient en cause de manière trop flagrante la libre circulation du vin à l'intérieur de la Communauté. Mais, afin d'éviter l'anarchie dans les échanges, ils sont prêts, les échanges, ils sont prêts, semble-t-il, à accepter la fixation d'un prix-plancher. C'est entre la France et l'Italie qu'un compro-mis devra être trouvé. Le gouvermis devra être trouvé. Le gouver-pement italien, qui a peu de prise sur la politique de production de ses viticulteurs, cherche, contrai-rement au gouvernement fran-çais; 1) à limiter les effets du prix-plancher sur les exportations italiennes vers la France, en insistant pour qu'il soit fixé le plus bas possible : 2) à accroltre le soutien financier communau-taire accordé aux viticulteurs en enpuyant la proposition de dis-tillation dans le cas d'application tillation dans le cas d'application du prix-plancher

PHILIPPE LEMAITRE

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ Bas	+ Haut	Rep. + c	u Dép. —	Rep. + c	n Dép. —	Reg. +	00 Dép. —
\$ U.S 5 can Yen [180]	4,8250 4,3475 2,0050	4,8350 4,3535 2,6100	+ 115 + 90 + 100	+ 175 + 125 + 145	+ 250 + 230 + 200	+ 325 + 270 + 275	+ 725 + 668 + 625	+ 850 + 745 + 745
D. M Fiorin F B. (100) F. S L. (1000)	2,3150 2,1690 14,7900 2,5275 5,6275 9,4085	2,3200 2,1650 14,8350 2,5325 5,6375 3,4235	+ 125 + 75 + 156 + 190 - 110 + 245	+ 145 + 100 + 325 + 219 - 20 + 325	+ 280 + 180 + 475 + 420 - 215 + 520	+ 398 + 200 + 706 + 458 - 75 + 608	+ 885 + 575 +1664 +1236 - 795 +1323	

TAUX DES EURO-MONNAIES

ı						
١	D. M 3 1/8	3 5/8	31/8	37/8 . 31/8	37/8 31/8	37/8
	\$ U.S 61/2	71/8	65/8	71/4 67/8	73/8 73/8	7 7/8
Į	Florin 5	6	5	5 3/4 5	53/4 47/8	5 3/4
1	F B. 11001 61/2	9 1/2	8 .	9. "8	9 8	9
1	F. S 1 1 1/16	. 5/8	1/8.	15/16 1/4	1 3/4	1 1/2
ł	1. (1 900) 5	10	11	13 12	13 1/2 12 3/4	14 1/2
۱	£ 5 1/2	61/2	61/4	7 63/4	7 1/2 7 1/8	83/4
ĺ	Fr. Tract. 10 1/4	10 3/4	19 7/8	103/4 10	11 10 1/2	11 1/8

Nots donoons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interhançaire des davises tels qu'ils étaient indiqués en lio de matinée par une grande banque de la place.

VOS CLIENTS NOUS INTÉRESSENT

Fabricant anglais

de biens d'équipement on, isader sur son marché au Royeume Uni.

recherche distributeurs

pour la France
Les sociétés intéressées devront disposer d'une excellente introdoction
dans les secteurs

Pharmacie, Alimentaire

Grands Magasins Le contrat pourra fixer à l'avance une marge bénéficiaire de distribution on pourra as constituer selon toute forme d'association à débattre.

Scrite & Bezant, J.W.T. 22, avenue Matignon, 75008 PARIS.

L'ÉCOLE DE HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES OU NORD

PORTES OUVERTES

les vendredi 24, A.-M., et samedi 25 février matin

Des tables rondes auront lieu le samedi, de 8 h. 30 à 12 h., aur

Les méthodes pédagogiques.

Les relations avec le monde professionnel. La participation des élèves à la vie de l'écule, etc.

Rens.: EDHEC, 58, rue du Port - 59046 LILLE Cedex Tél. : (20) 54-25-34.

de el préquier

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

● General Motors a réalisé un chiffre d'affaires de 55 milliards de dollars (272 milliards de francs environ) en 1977, soit 18,5 % de plus qu'en 1976. Le bénéfice net du groupe a atteint 3,3 milliards de dollars (environ 18,4 milliards de fourte en progression de 14 €. de francs), en progression de 14 % par rapport à l'année précédente. General Motors a vendu plus de 9 millions de véhicules dans le monde, soit 4 % de plus qu'en 1973, précédente année record.

● Supermarché à Nice: traraux retardés. — Le tribunal
administratif de Nice vient
de décider de surseoir à
l'exécution des travaux de
construction d'un supermarché
Carrefour sur la plaine du Var,
jusqu'à ce qu'il soit statué sur la
demande d'annulation de l'arrêté
préfectoral du 28 juin 1977 les
antorisant.

Ce recours avait été forme par Ce recours avait été forme par le Syndicat des exploitants agri-coles et un particulier (le Monde du 2 février), qui estimaient que la décision préfectorale était illé-gale, dans la mesure notamment où le permis de construire avait été accordé à la suite du vote de la commission départemen-tale d'urbanisme compartementale d'urbanisme commercial où siègealent deux bénéficiaires directs de cette décision.

Automobile

La règie Renault commercialisera, le 13 avril prochain, un nouveau modèle, la R-18. Cette volture, disponible en deux versions et deux finitions, sera dotée d'un moteur de 1397 cm3 (64 CV) ou d'un moteur de 1647 cm3 (79 CV). C'est un véhicule à trois volumes (moteur, habitacle, coffre) et à roues avant motrices, mui sera vendu entre 27000 et qui sera vendu entre 27 000 et 35 000 francs. Une boîte automa-tique pourra être livrée sur les modèles de haut de gamme. Les boîtes mécaniques seront à quatre on cinq rapports.

● Deux véhicules électriques prototypes Peugeot et un Renault out été retenus par le jury du concours international de véhiconcours international de véhi-cules électriques utilitaires orga-nisé par le groupe interministé-riel « véhicules électriques ». Il s'agit, pour Peugeot, d'un camion du type « J7 » dans la catégorie 870 à 1500 kg de charge utile et d'une nouvelle du type « 104 U » mais dotse d'une carrosserie poumais dotée d'une carrosserie nonmais dotée d'une carrosserie nou-velle, dans la catégorie 200 à 370 kg de charge utile. Pour Renault : une fourgonnette 370 kg de charge utile. Pour «Renault 4». Une «Estafette» électrique a reçu une mention. Les véhicules retenus pourront être éventuellement acquis par les administrations françaises.

Conflits et revendications

Grève à la division des véhi-cules industriels de Volvo-France à Sarcelles (Val-d'Oise) et aux Mureaux (Yvelines). Selon la C.G.C., sur un effectif de deux cents personnes, une quarantaine de cadres et agents de maîtrise et une centaine d'ouvriers ont débrayé le lundi 13 février. La direction estime à soixante ou quatre-vingts le nombre total de grévistes. Ils demandent « la restructuration complète de la division et la mise à l'écart du directeur des ventes ».

Conjoncture

● Les prix des matières premières importées par la France ont baissé de 12 % en un an (janvier 1978 comparé à janvier 1977). Au 31 janvier dernier, ils avaient baissé de 3,7 % par rapport au prix moyen de décembre 1977. L'indice moyen pour le mois de janvier 1978 est toutefois en hausse de 0,3 % par rapport à l'indice moyen de décembre 1977. Les prix des matières premières alimentaires augmentent de 1,9 % en janvier par rapport à décembre, mais baissent de 4,4 % à la date du 31 janvier 1978 par rapport à la moyenne de décem-

Calculatrices

Canon

Toute la gamme disponible.

Dépannage immédiat

Paris-Banlieue Appelez

722-64-96

Le Livre d'Or

Dépositaire agrée 203, avenue Charles-de-Gaulle

Neuilly-sur-Seine

A L'OPERA LUXUEUSE SALLE

DE 350 PLACES

Location à la carte: ngrès-Séminaires-Conférences ages • Antitions • Répétitions ébats • Présentations de mode

Projections • Cours

Remésentations • Spectacles Assemblées générales... Equipement audio-visuel complet Etude de toute proposition :

J.J. VANNIER

département location 12.53/44.16-De 14.8.201

bre 1977, En un an (janvier 1977 comparé à janvier 1978) la baisse

est de 12 %. Les prix des matières premières Les prix des matteres premières industrielles ont balssé en janvier de 2 % par rapport à décem-bre 1977 (-- 2,8 % au 31 jan-vier 1978 par rapport à décembre). En un an, la balsse atteint 11,7 %.

Energie

Une plainte vient d'être déposée auprès du tribunal de grande instance de Muenster par des comités de défense de l'envides comites de defense de l'envi-ronnement de l'Allemagne fédé-rale et des Pays-Bas pour que soit arrêtée la construction du surrégénérateur de Kalkar. Selon un communiqué des sociétés constructrices — dont Interatom — un tel arrêt mettrait Interstom — un tel arret metarat au chômage dix mille pensonnes en Belgique, aux Pays-Bas et en République fédérale allemande. Le tribunal de grande instance de Muenster doit prendre sa décision à la fin du mois de mars. — (A.F.P.)

Matières premières

● Accord international sur le blé. — Les délégués des principaux pays exportateurs et importateurs de blé se sont réunis le 13 février à Genève pour entamer une négociation de six semaines sur un nouvel accord international pour le blé sous l'égide de la CNUCED et du Consell international du blé. Les problèmes du stockage destiné à régulariser l'offre seront notamment débattus ainsi que la possibilité d'inclure d'autres céréales dans l'accord. réales dans l'accord.

Professions libérales

● Le nouveau président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et c'in-dustrie, M. Robert Delorozoy, a été recu la lundi 10 22 été reçu le lundi 13 février par M. Giscard d'Estaing. Le prési-dent de la République lui a remis un message destiné aux prési-dents des chambres de commerce et d'industrie pour les encoura-ger à poursuivre l'action menée au service des entreprises, et plus spécialement des petites et

De son côté, M. Delorozoy, au cours de la première journée de l'assemblée genérale de l'organisme consulaire, a précisé que les chambres de commerce et d'industrie « seront, le moment venu, l'un des remparts sur lequel la bataille pour la déjense des libertés économiques se livrera ».

 Un nouveau syndicat d'archid'architectes. — Un nouveau syndicat d'architectes et de maitres d'onvre agréé en architecture : le Syndicat de l'architecture vient d'être constitué sur l'initiative d'un « collectif » qui rassemble des membres de l'ADUA (Association pour la démocratisation de l'urbanisme et de l'architec-ture) et du mouvement Mars 76. Le nouveau syndicat veut favoriser une nouvelle pratique pro-fessionnelle et couteste les orça-nisations actuelles qui « préten-dent représenter l'ensemble de la profession avec des responsables et des mots d'ordre résolument marqués à droite». (1, rue du Lieutenaut-Lapeyre, 75014 Paris. Tél.: 539-56-78.)

Transports

Trois cent quarante deux attentats, qui ont fait einq moris — quatre civils et un policier — et quatre-vingt-neuf hiessés, ont été commis durant le mois de janvier en Italie, a révélé l'Unita le 5 février. Les principans objectifs des terroristes italiens, précise l'Unita, ont été les habitations de militants politiques et les bureaux de grandes sociétés (117 attentats), les sièges de partis et de syndicats ouvriers (80 atteutats), les casernes de police ou de carabiniers (11 attentats). Viennent ensuite les attentats contre les magasine et tats). Viennent ensuite les attentats contre les magasins et contre les personnes

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉSPARIS

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES :

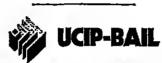
Banco di Roma Banco Hispano Americano

SITUATION **AU 3 JANVIER 1978**

Le situation au 3 janvier 1978 s'établit à 211 322 millions contre 190 481 millions au 30 no-Au passif, le poste Institut d'Emission, Banques et Entreprises nou bancaires admises au mar-

non pancaires admises ai mar-ché monéraire se chiffre à 68 161 millions. Les Comptes d'Entreprises et Divers totalisent 30 192 millions et les Comptes de Particuliers 52 597 millions. Les Bons de Caisse atteignent 22 390 millions. A l'actif, les Crédits à la Clientèle Portefeuille s'élèvent à 61 385 millions et les Comptes débiteurs à 26 184 millions. Les Crédits mobilisés, hors bilan

s'inscrivent pour 17 519 millions



cette Sicomi se reunira prochaina-ment pour examiner les comptes de l'exercice écoulé. Les résultats qui lui seront sou-mis permettent d'envisager la répar-tition minimale d'un dividende de 14 francs contre 12 francs pour le dernier exercics.

SOCIÉTÉ CENTRALE

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL: 145 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL: 87, rue de Richelieu - 75002 - PARIS R.C. PARIS 73 8 581 7

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(en millions de francs)

Au 31 décembre :	1976	1977	Variation .
Vie	2 117 3 534	2 377 4 068	+ 12,28 % + 15,11 %
	5 651	6 445	+ 14,05 %

Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. I.A.R.T. sont filiales de la Société centrale des A.G.F., qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement le totalité des acions des sociétés constituant le groupe A.G.F.

METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

— 1500 AGENTS GÉNÉRAUX - LES RÉSEAUX COMMERCIAUX ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS 55 PAYS

GROUPE UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT -SOFAL

Les produits et agios encaissés par le groupe en 1977 ont atteint 584 millions de francs, contre 515 millions de francs en 1976, en augmentation de 13 %.

Les comptes ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais, confirmant les prévisions antérieurement communiquées. les résultats nets, tant de l'ULC, que de sa filiale la Société finauclère SOFAL, seront en hausse modérée sur ceux de l'exercice précéent.

Le consell d'administration de l'ULC, réuni le 3 février, a adopté le projet de rééraluation des actifs non amortissables qui lui était soumis.

L'écart de réévaluation ressort à 70 855 000 F — soit 147 F par action — dont 9 259 000 F pour les terrains sur lesquels sont construits les immembles d'exploitation et 61 396 000 F pour les titres de parti-

Le consell proposers à la prochaine assemblée gênérale d'approuver l'inscription an blan de cet écart de réévaluation. Sur calui-ci serait prêlevé un montant de 24 millions de francs, incorporé au capital social, le portant ainsi de 24 millions de francs à 48 millions de francs par élévation du nominal de l'action de 50 F à 100 F.

SÉLECTION - RENDEMENT

Le conseil d'administration propo-sers à la prochaine assemblée géné-rale des actionnaires la distribution, au titre de l'exercice 1977, d'un divi-dende de 10.60 F assorti d'un avoir fiscal de 1,03 F, soit un dividende brut de 11,63 F (contre 11,32 F pour l'exercice antérieur). Ce dividende se décomposers en 3,50 F ouvrant droit aux avantages fiscaux des obli-rations francaises. 0.49 F ouvrant gations françaises, 0,49 F onvrant droit à l'abattement institué pour les dividendes d'actions françaises et 2,64 F cans avantages fiscaux.

UFIMEG

Du 1er octobre 1976 au 31 dé-cembre 1977. Jes recettes locatives de la société se sont élevées à 32 260 000 francs, auxquelles se sont ajoutés 2 137 000 francs de produits accessoires, portant le total des recettes à 40 397 000 francs. Il sy ajoute les sommes à recevoir de l'Etat au titre de la garantie contre les mesures de blocage des loyers. Ainsi, les recettes totales de la société ramenées à une durée de douze mois correspondmient à envi-ron 33 160 000 francs contre 30 765 000 francs pour l'exercice 1975-1976.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

Worms Investissement

Le conseil de Worms Investisse-ment, après avoir approuvé les comptes de l'exercice 1977, propo-sera à l'assemblée un dividends de 9,60 contre 8,75 pour l'exercice pré-cédent. Ce dividende sera assorti d'un crédit d'impôt de 1,68 F, portant le revenn global à 11,28 F.

COFIMEG

Les recettes de loyen, primes à la construction et produits accessoires de la société, pour l'exercice 1977, se sont élevées à 99 338 000 francs. Il s'y ajoute les sommes à recevoir prochainement de l'Etat an titre de la garantia accordée conventionnellement pour compenser les tate de la garanta accorde conven-tionnellement pour compenser les effets du blocage partiel des loyers depuis le le janvier 1977 (bausse limitée à 6,5 %). Ainsi les recettes totales de l'exer-cice 1977 devraient dépasser 102 mil-llons de francs, contre 92,7 en 1976.

SEFIMEG

Les recettes locatives de la société ont etteint, pour le quatrième tri-mestre 1977, 21 038 000 F auxquels s'ajoutent 642 000 F de produits ac-

s'ajoutent 642 000 F de produits accessoires.

La société percevra, en outre, les sommes dues par l'Etat an titre de le garantie accordée pour compenser les effets du blocage partiel des loyers depuis le 1= janvier 1977.

Les recettes totales de l'exercice clos le 31 décembre 1977 devraient dépasser, dans eas conditions, 39 millions pour l'exercice précédent et enregistrer une progression de plus de 9,5 %.

TRAILOR =

PROGRESSION DES RESULTATS 1977.

Dans une conjoncture économique difficile, en particulier sur marchés de biens d'équipement comme la poids lourd, Trailor a pours sa croissance conformément à ses prévisions en progressant de 19 % 1977 avec un chiffre d'affaires bors taxes de 803 739 000 francs.

	1977	1976 ·	<u> </u>
Activité véhicules neufs. Activité containers Activité eservice > . (location, pièces, réparation, véhicules d'occasioo)	350 237 600 133 777 600 119 723 800	318 467 500 83 877 300 104 376 700	+++
TOTAL	603 739 000	506 721,500	+

La part des ventes à l'étranger s'élève à 250 085 000 francs con 148 261 000 en 1976, soit 41 % du chiffre d'affaires coutre 29 % en 1976. L'activité 1977 sera douc conforme aux prévisions, au niveau non seu ment du chiffre d'affaires et des investissements réalisés, mais aussi cash-flow qui atteint un montant record.

La position en France de Trailor, sa présence de plus en plus fortes 354. l'extérieur, la qualité de sa structure financière permettent d'envise; Edans un conterte général particulièrement difficile, au minimum un mandificien de volume d'affaires pour 1978. Il est d'aillaurs précisé qua grâce set fill activités Containers et « Service », le chiffre d'affaires prévu pour le première trimestre devrait dépasser celui du premier trimestre 1977.

Banque

TROIS SICAY

EZ Topulo		DU GRO	UPE
SITUATION AU 31 DECEMBRE 1977	VALOREM Valeurs diversifiées	FRUCTIDOR Obligations	PLANINTEL Veleurs inter- nationales
Capital (en F) Actions en eirculation Valeur liquidative (en F)	129 354 600 1 293 546 1 151,37	104 959 300 1 049 593 141,65	110 312 000 551 560 265,48
actif net (en F) 1 se répartissait ainsi (en %): — Obligations libellées en F: — Obligations libellées en mon-	195 818 259,08 31,73	148 576 572,04 87,77	146 434 199,89 38,91
naies étrangères - Actions françaises - Actions étrangères - Créances hypothécaires - Liquidités	46,47	5.54 2.14 0.17 1.42 2.95	5.28- 14.73 84.65 8.43

Les souscriptions et rachats sont reçus : aux mille sept cents gu des Banques populaires, à la Caisse nationale des banques populai à la Caisse centrale de crédit hôteller commercial et industriel.

fondement de l'économie moderne

LE MARCHÉ DES CHANGES

Pierre PRISSERT 2º édition

Étude synthétique et analytique consacrée. au fonctionnement du marché des changes vol. broché 13,5×21,5, 1977, 216 p., 46 F (franco 49,60 F)

EDITIONS SIREY



BOEING 747: BOEING 707:

"Si vous avez de l'argent à placer aujourd'hui, êtes-vous sûr de ne pas en avoir besoin demain?"

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Energie qui offre des bons de caisse toujours disponibles et remboursables.

En plus, ils sont à intérêt progressif (taux actuariel brut jusqu'à 9,75 %), anonymes, donc discrets, avantageux fiscalement, et ils sont émis par un établissement public national*.

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Energie et de la plupart des guichets de banques.

^{*}Caisse Nationale de l'Energie

pour l'équipement de la France

T-Pla A 100 ---% to excite monthsing 10 2 1.2 % - NURSE DE PARIS 20 107 COURSE A LABOR. CHES with the

...

William II

DES SOCI					LE MONDE	- 15 février 1978 -	Page :
SOCIETE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Gours	Deraler VALEURS Cours	Daraler VALEURS	Cours Dernier VALEURS	Cours Dernie précéd. cour
SOCIETE CENTRALE PARIS DES PARIS	LONDRES	NEW-YORK Nouvel effritement	ppB Parihas	50 80 Frankei 382 77 - Huard-U.C.F 188	. 53 Routière	So se Se Sever	14 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Calme et irrégulier a publication dans le Point » a publication dans le Point »	Dans l'attente de la publication des résultats du commerce axièrieur en janvier et de l'indice de la pro- duction industrielle le même mois,	Les ocurs se sont de nouveau effrités lundi à Wall Sirect où, an raison de l'ambiversaire de la nais- sance de Lincoin, plusieurs établisse- ments bancalres ont gardé leurs	Series 72	218 122	145 Gén. Maritime	\$3 . Procter Camble	Tr 72 001 78
Calme el irrégulier a publication dans a le Point » a nouveau sondage électoral inant à la gauche 52 % des in- itions de vote n'u pas eu l'im- it redouté sur le marché de its. La tendance est restée assez éguilère ce hundi au Pollais ingulari où, à l'issue d'une	la marché se montre besitant. Les industrielles sont résistantes, Meis recui des pétroles et des fonds d'Etat. Hausse des mines d'or. GR (ouverime) (doitant) 177 50 centre 177	and a mains de 17 millione Co relea	tudo-tideéas 91	35 Ratier-For. S.S.P 13 5 Bi Restorts-Herd . 92 23 28 Refre . 4 2 18 - 2 4 FAR. An Aut	136 Stant Stant	234 98 234 78 Saries Constitution 101 101 101 HORS	COTE
		tissement du rythus des changes n'est qu'en partie responsable de la légère baisse de l'indice Dow Jones, qui s'est établi à 774.43 contre 775.98. La rupture des négociations entre les syndicats des mineurs et les em-	Allowent Essential 122		0 11 Sizazy-Cesst 183 Le Bresse	- 8 07 172 Celitiess Fit	35 36 207 80 207 408 482
montiments, sauf au bâtiment.	Beeckum 834 1/2 638 British Petroleum 788 786 Courtseting 122 122 Be Bears 292 1/2 284 Imparial Chemical 354 1/2 285 Rie Tinto Zine Gerp 177 178	ployeurs était en effet plus abon- damment commentée autour du Big Board. Après soixante-dix jours de grève, les cent soixante mille mineurs parniseent s'installer dans le conflit, et le rationnement de l'électricité,		76 Mg Viriat 78	245 Dong-Tries \$0 Dong-Estler Estler 5 # 19 Ferrailles C.F.F. 10 47 50 Havas	760 760 Metall, Missière 760 760 Metall, Missière 780 200 700 Presuptite 181 50 163 Sab. Mor. Curv	50 64 250 235 190
Millingique de Normandie, OT et S.C.R.E.G. ont subt les vies les plus stoères (- 5 %), nais que Galeries Lafayette,	War Lean 3 1/2 % 35 1/4 30 1/8 "West Erinfontein 28 1/4 20 0/8	Stats-Unis. Aloutée aux diverses incertitudes	Economats Centr. 282 - Epargne. 339 50 From P. Rengrd. 218	251 Est. Gares Prig 50 150	. 29 90 C Magnest	33 . 35 20 Unings. 50 Den v. Brintes. 252 251 Rereate NV	128 125 BiD
Ortal et Simnor ont réalisé les billeures performances (+ 5 %). Deux raisons expliquent princi- dement l'absence de rénerces	"Western Huidings 23 5/8 23 0/4 ("I En doilars U.S., nel de prime sur le doilar investissement.	projet de loi sur l'énergie, de nou- veau e bloqué » au Congrès, la résur- gance de ce problème, que beaucoup croyalent presque réglé, n'était guère de nature à favoriser l'initiativa boursière.	Genvrain	147 Cercia de Stenaca 25 5 270 Emax de Victy 435 435 524 30 Victay (Fermières) 31 62 225 Victay (Fermières) 31 62 326 Victay (Fermières) 31 62 32	0 50 88 Publicis	190 100 10 11 11 21 122 123 130 130 130 130 14	ENS 18 2484 13Df 54 10093 Emission Racke Scole 100
ns sur le marche d'un nouveau adage déjavorable à la majorité une part, les résultats de ce prier étaient déjà connus bien aprèt la rélle du neak-end. D'au-	COURS DU DOLLAR A TOKYO	VALEURS COURS COURS 18/2 13/2	Potie 271 Rockefortelse 271 Rockefortelse 275 Sanntonet 6176 50	279 148 10 Anssedat-Ray	0 20 80 (6) Min. of Meti.	450 465 - Sign Stiert,	133 78 127 7
uns part, les résultats de ce spier étaient déjà connus bien nant la veille du week-end. D'aut part, le résultat de l'élection riielle d'Issy-les-Monlineaux, où majorité l'a nettement emporté prait, selon les professionnels, pantageusement contrebalance impact négatif de ce sondage impact négatif de ce sondage impact négatif de ce sondage institutionnels restent vigitus, et, s'ils n'ont pas eu à interpir massivement en ce début o semaine, ils demeurent prêts à pute éventualité. Le redressement elatif du franc, s'il se poursuiteit, pourrait peut-êire leur	7 datar (20 years) 241 to 241 NOUVELLES DES SOCIETES	Alena 35 6/4 39 3/4 A.T.T. 60 E5 1 8 Seeing 38 1 8 29 3 4 Chase Mantattan Bank. 22 3 4 22 8 4	Taittinge1 228 -	228 12 Risie	5 0 0 42 80 Nat. Nedoctands 25 50 Phomix Assuran	201 255 289 America-Valor America-Valor Assurances Place Bourse-Invest.	150 96 158 256 45 277 131 01 126 137 99 180
impact negatif de ce sondage ne chose est sure, les investis- ners institutionnels restent vigi- tuts, et. s'ils n'ont pas eu à inter-	EOSSIGNOL. — Le chifre d'affaires consolidé hors taxes pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours (clos le la syril 1976) s'est	Bu Peut de Memours (075.2 1877/8	Brus et Glac. Let. 275 Dist. Indecide	813 Bon Marché 80 5 67 50 Dumari-Servin 260 118 Durty 329 248 Mars Madagase 66	280 E.M. Mexique 0 321 88 B. regl. inters 65 99 Sowring C.L	1 50 E3 Convertibles 35 35 Convertimes 12510. (3210 Drawd Invest	178 48 170
enir masswement en ce debut o semaine, ils demeurent prêts à vuie éventualité. Le redressement elatif du franc, s'il se poursui-	res consolidé hors taxes pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours (clos le 1= avril 1976) s'est élevé à 483,78 millions de france contre 429,64 millions un an plus tôt. Comme prévu précédemment, le bénéfice net consolidé de l'exercice devrait augmenter de plus de 15 %, et la progression de la part du groupe sera supérieure à 20 %.	General Facts	Stantia	Palais Reuveauté 308 .	33 60 Gle Br. Lambert	579 500 Epargue-later 15 75 Epargue-later 207 206 12 Epargue-Ohlig	272 39 250 151 08 144 130 73 183 300 89 292 275 14 263
onveau. Sur le marché de l'or, le rythme es échanges B'est sensiblement	U.C.B. — Dividende giobsl pour l'exercica 1977 ; 16 F par action (inchangé).	12 12 13 15 15 15 15 15 15 15		20 . Earth Acctinut. 205 8 45 had. P.JC.J.P.E.L. 77 .	Uglinco	. 12 20 12 26 France-Croistant - \$3 10 23 70 France-Eparane.	173 45 165 1 186 71 189
ontre 5,78 millions de francs. Le	U.F.B. — Dividende global pour l'exercice 1977 : 12 F par action (inchangé). U.A.P. INVESTISSEMENTS. — Dividende global pour l'exercice 1977 :	Union Caratide 38 7,8 39 U.S. Steel 27 1/4 26 7/8 Westinghouse 18 1/2 18 1.4 Xerox 48 9 4 46 3/8	Bois Bâr. Octan. 0 17 800 Borfe. 212 Camp. Bernard. 68 80 G.E.C. 25 20 2	0 17 80 Octanie 126 .	33 Lift. 123 Kubata 105 Glivetii 187 S.R.F. Aktiabela 124 Quited Technolo	39 30 25 France-Invest 25 Laffitts-Rend 2 25 Laffitts-Rend 2 27 72 10 Norw-France-Chi	148 22 141 112 34 107 289 21 189 283 83 279
The former	6.54 F contre 5.62 F pour 1976. RASTMAN KODAK. — Dividende trimestriel payable 1s 3 avril : 40 centa par action.	INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 198 : 30 0ér., 1977.) 10 16v. 13 16v. Valeum françaises 92,2 92,6	Corabati Ciments Vicet. 238 50 Cachery 47 40 Brag. Trav. Peb. 80	29 CAPT See these local	482 Pakhoed Holding [4] Fermes d'Anj. [10 28 Marks-Spencer	Gestien Rendern. Gest. Sèl. Franco	26 40 249 145 16 142 149 49 142 183 89 175 134 35 128
Toux du marché monétuire	MINNESOTA MINING M. — Dividende trimestriel payable le 12 mars : 50 cents contre 42,5 cents précédamment.	Valeurs françaises . 92.2 92.8 Valeurs étrangères . 192.6 103.2 Cs DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général	Fungerotie 51 Prançaise d'entr. 57 79 Rerileq 137 Léas Industries 12 56	01 64 5.50 Cornand S.A 64 5.50 Davent 65 65 65 Escant-Mense 64 5 64 5 64 5 64 6 64 6 64 6 64 6	20 78 Honeywell Inc.	237 236 Interaction. 237 23 10 Livest partet. 15 20 15 50 Oblig. the cable 4 17 4 15 Parines Section. Pletre Investiss.	194 90 188 1149 96 1167 167 51 166 196 01 127
BOURSE DE PARIS	- 13 FÉVRIE	R - COMPTANT	Lambert Frères. 43 Lerry (Ets & 86 Brigny-Desvreise 86 Parcher 93 90mgler 93	30 . Guengana JF. de). 38 to 44 50 Profiles Tubes Es. 28 83 39 Seedle-Manh. 38 4 124 . Tissmetal 57 85 50 Vincey-Benrget 25	38 05 Matsashita	11 78 11 70 Rothschild-Exp. 105 168 90 Seine Broissance 34 97 34 Seine Broissance Select Mendiale Selection-Road	279 (9 286 286 96 272 544 81 520 122 81 110 135 54 125
VALEURS dir noin coupon VALE		Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Sablières Seine 78 18 6.A.C.E.R 24 Savoisienze	23 Searces 106 61 228 144 21 144 21	160 Hongovent	56 10 55 10 Silvariance	282 97 269 143 96 136 113 27 183 148 28 142
0 %	eutr 621 620 Locabalt launch (35 A.I.R 198 197 58 Loca-Expansion 101 545 543 Localinancière 120	10 122 U.E.I.M.O 35 18 35 80	Spie Batignelles 45 - 130 - 13	Atterep G	Steel Cy of Can. Thyss c. 1 000. (50 67 6typeer	285 82 Striuter Sagepargue Sogerar Sogerar Sogerar Sogerar Sogerar Soleti-levestiss.	267 47 295 331 22 516 182 35 174 132 50 126
4 1/4 % 1963 101 88 3 144 4 1/4 4 3/4 % 63 92 60 1 770 Ently N. Eq. 5765 105 10 1 838 Emp. N. Eq. 5765 105 20 2 238 Batton Her Emp. N. Eq. 57667 108 4 241 Septe Appel	vet 197 80 197 80 SLIMINCU 188	232 Union Babit		Carbone-Lorrator 29 20	144 Separal Mining. 144 Separal Mining. 144 Hartcheast. 16 Johnstesburg. 20 18 President Stewn.	20 50 20 65 Gariancies 20 50 78 Uni Ubilgations 20 50 78 Uni Ubilgations 48 50 Universitaru	216 47/ 206 1496 65 1439 1566 95 1566 134 87 128
5 % 1960. 108 50 4 973 Babase Wo	54 52 . UCIP-Bail	96 109 40 Abellis (Cle lad.). (36 20 135 800 Appile, Hydrant 615 665	S.M.A.C	53 Delaiante S.A	289 100 Eg	6 32 82 26 (4/2) 10 82 26 Actigost-Etotle Creditater	185 10 100 1 188 19 132 1 134 127
VALEURS précéd cours Creaties. Cr. Int. Als	70 37 30 37 50 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	50 7d 58 (Ny) Emptys. 184 50 197 207 . (Ny) Champex. 167 50 107 50 560 Charge 60m. (p.), 2015 1968 66 Company. (p.), 2015 1968	Pathé Mercen (87 Tens Eiffel 1)	106 Helles & et dêr 38 5i 61 Movacet	38 Asturieum Mine 99 - Contuce 231 Finoutremer 028 18 Minerals-Resourt	5 60 60 60 90 Emischer Prives 120 118 Francière Prives Fractidor 6 36 Gestien Mobilière Modifale (swest	140 83 143 1 203 28 794 1 171 84 764 1
E.D.F. parts 1959 492 Enrobau	nur. (38 133 Febre Lynnmaise, 420 102 50 101 50 fummb. Marsellle 748 56tal, 248 246 Latevre. 146 (Cio) 39 30 30 50 Midd. 252 188 151 Reute femcière. 277	745 Electro-Financa. [83 10] 18 163 50 Fin. Sretagas 41 88 44 10 228 Fin. Mt Mar. Part. 55 55 275 France (La) 240 56 341	Arbel	10 50 Ripes n-Georget	44 30 Visibe Mantages (35 Am. Petrafina 50 Gritish Petraloge	26 . Oblishm. Optima. Placeter	275 18 282 3 202 56 193
Ass. 67. Paris-Vio 1320 (300 flytra-Ener) Concerde 0310 300 timmebal [8 Epargue France 272 271 lummebal [8 Financ. Victeire 144 150 impediate fonc 7.1.A.R.D. 83 84 interbal.	7.P. 134 50 134 96 Cog1ff 115 115 116 117 80 Foncina 115	50 91 50 Lehou et Cle 110 - 119 50 119 (Ny) Lerdex 188 0198	Dec-Lamethe 812	388 - Offiner S.M.G 77 50		45 20 47 80 Segleta	121 62 116 433 18 413 1 156 89 148 1 158 25 152
Compte tens de la brièveté du détai qui neu templéte dans nos dernières éditions, des dans les cours. Elles sont corrigées dès le les	t est imparti pour publier la cote errous peuvent parteis figurer edemain dans la première édition.	MARCHÉ A	TERM	La Chambre : cetation des cette raison,	yndicale z dócidó, z titra pienes nyent fait l'objet i rees no govreus plus garac	e expérimental, de preionger, aprè de transactions entre 14 h. 18 et nor l'exactitate des deraiers cours	s ja citture, ja 14 h. 30. Paur de l'après-mid.
VAI FIRST	Compt. Compan- premier sation VALEURS cloture cours	Prince Cours Compension Compension Cours Cours Cours Cours Cours	d. Premier Dernier Compt. premier cours cours	compen VALEURS Précéd Pristure c	ours cours court cours	rapea VALEURS Praced Fremier	Dernier Complement
2000. C.H.E. 3 %. 2066 2060 2025 .	765 50 183 E.J. Lotebyro 173 . 178 . 552 2047 . 557 Esste S.A.F., 55 . 55 20 101 . Eutrafrages . 146 145 10 385 Europa 10 1 . 348 345 56	Ri 54 IRI 64 28 50 Nonv. Cal 40 9	10 118 40 115 49 117 19 69 50 59 50 69 50	183 Tél. Eriesson 160 80 1 50 Terres Rang 58 1 136 Tagasson - Er. 125 89 1 200 — (okl.) 138 1 220 U.Ls. 228 10 2	77 40 57 40 56 30 129 129 129 129 129 127 2		281 80 289 17 80 17 27 30 27 297 294 34 74 78
305 Akrique 05. 238 235 239 50	225 (8 379 FETOGO	345 245 .	9 50 50 55 58 50 83 70 80 52 56 68 56 69 80 10 50 70 10 112 20 112 20 119 50 30 48 30 40 30 55 10 146 56 446 50 144 10 184 183 50 182 18	150 U.C.S. 159 11 225 Un. F. Benes. 229 22 88 8.T.A. 80 05 1 71 Usinor 17 29	90 158 147 26 225 222 2 2 2 2 2 2 2	48 1.T.T. 148 30 146 80 190 Marck 278 56 275 20	143 . 143 273 20 274
310 Agaitaire 518 114 918 55 10 55 10 56 10 56 10 56 56 56 56 56 56 56 5	312 132 Finentini 127 50 129 54 58 58 Fraissiust 63 20 63 54 59 65 50 97	5 22 45 22 57 Pausent-Citr 257	10 47 18 47 10 47 - 254 50 265 254 50	410 Y. Clicanot-P. 380 31 280 Yinheit 286 2	7 276 271 86 1	25 Mentil Corp. 202 - 298 90 1690 Nestle 9510 - 3620 164 Norsk Hydre 174 - 175 10	298 SQ 298 3 9800 9582 178 172
68 Garc.Fives. 69 30 69 68 145 Bail-Equip. 134 122 132 206 Sail-tavest. 203 212 212 63 8.6.7 50 56 50 07 50 33 Bazar H. V. 58 59 58 59 58 59 58 59 59 59 50 88 30 68	62 70 54 Smiertes Lat. 49 80 52 81 120 40 151 Gile (Fant. 132 130 4 205 63 Sie Fenderte 52 76 50 4 57 60 102 Gile Ind. Par. 128 169	129 90 138 . 01 P.L.M 47 1 60 66 56 50 101 Pociato 76 2 180 88 114 Pollet 103	50 50 50 50 51 B 47 16 47 10 46 20	275 Amer-Tel 295 25 12 50 Aug. Aug. C 12 35 105 August 108 1	3 [12 1/0 70		280 50 286 56 54 64 38 84 250 18 248 233 233
605 606 469 461 454 454 454 454 454 454 454 454 454 45	58 150 Sánétalo Scc 177 20 177 51 51 20 162 Sénétalo Scc 177 20 177 51 51 20 178 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	177 174 80 77 Pumpey 78 134 135 49 30 P. M. Labhad 70 1 127 125 50 28 Primatal 21 8 50 80 49 60 250 Primatal 24 8 5 277 279 80 815 Primatal 15 333	75 19 75 19 74 (6 20 30 79 70 81 80 (6) 21 10 21 10 20 80 (4) 244 50 244 50 246 334 534 56 334 (5) 24 24 40 22 35	\$15 BASF (Akt.). 320 3 305 Bayer. 302 30 3 64 Battelsfort. 58 38 1 12 Charter 11 38 134 Charte Manh. 148 28 1	1 50 12 1 88	86 Rayai Batch 271 70 275 86	1 1
1250. Carretum 1228 1200 1204 1 250 — (001.) 248 80 249 20 249 20 1210 Carleton 250 270 270 270	199 . 70 . Samuout led. 70 . 70 .	86 85 35 Pricel 84 8 76 70 (10 Printagez 161 5 37 Printagez 30 4 34 10 34 30	10 80 Le 09 10 Lee 17 .	705 Oente Rank 738 7	70 70 70 700 700	35 . Bony	47 88 47 658 . 655 37 90 37 12 05 12 286 262
147 Catholom 152 50 154 156 148 Charg. Sana. 128 10 128 50 128 40	151 150 t.mb. Re2mm. 142 28 144	144 141 20 445 (obl.) 440 5 132 20 130 815 Radietech 857 256 20 256 20 55 Raffle (Fac) 54 150 151	57 50 57 50 17 52	[197 Fact Motor. 214 2	15 90 25 88 25 40 1 13 50 144 . 143 15 50 229 226 70	05 U. Min. 1710 104 20 134 28 West Orief. 124 . 127 24 40 West Seep. 48 50 45 52 West Bald. 111 20 (14	122 25 122 25 43 20 43
115 (004) - 117 50 174 91 174 6 174 6 174 6 174 6 174 7 6	117 50 1309	1855	50 95 58 58 50 175 172 90 185 50 185 50 185 60 308 308 314	220 Gen. Electric 233 70 2	17 50 87 20 87 232 20 2 20 1 2 20	0 74 Zambia Cop. 228 225 21 0 74 Zambia Cop. 0 72 8 70 ERATIONS FERMES SEULEMENT	0 78 0 7
50 Ceftmeg 93 70 85 80 95 70 220 Ceftmeg 231 281 281 281 276 Cle Bancaire 234 244 235 90 255 (C.S.E. 263 264 289 18 255 (C.S.E. 263 264 289 18 255 255 255 255 255 255 255 255 255 25	95 - 2928 — 00; coet: 3004 . 3302 . 201 . 298 Lyann. East. 517 320 . 224 24 24 kacs. 537 . 26 30 29 8: 44 28 829 Mak. Phint: 534 27 877	2002 3002 20 Seciler 17 17 18 18 19 19 19 19 19 19	17 18 17 17 18 17 16 133 133 133 137 50 377 50 379 120 39 120 402 402 406 10 10 10 20 39 24 30 27 30 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	COTE DES CH	ANGES DES DEL	t demande ; " droit détaché cotailes portés dans la colenne « ETR MARCHÉ LIBRE	
106 - Cres. Com. F 164 50 164 104 122 1001.(. 132 50 181 80 181 80	104 90 1 288 Marten 271 270 21 183 78 1000 Marten 940 932 277 1 150 Marten 1080 950	25 50 40 85 80 Sampler Dyr. 58 52 272 50 270 20 81 Schmelder 95 1 960 1000 07 Schmeg 95 1 23 80 28 80 28 80 28 51 Schmed	57 58 80 58 19 10 95 50 -96 95	MARCHE OFFICIEL COU	e. 15/2 entre tran	STO MONNAISE ET DEVISES E	DURS COURS
122 C.F. issum 88 10 90 19 90 18 77 Cred. indust. 75 28 76 78 78 245 Gred. indust. 277 247 247 19	78 50	1049 1050 174 5.1.L.C 184 6 562 560 112 Simce 193	10 (81 -) (81 -) (78 -) 128 -) (23 -) (23 -) (27 80)	Eints-Unis (\$ 1(968 14 858 14 825 828 216 508 215 560 580 24 760 35 800	Or fin (Mio en harray. 28) Or fin (en Bugot) 283 Fides française (20 fr.). 2	18 50 218 58
245 . Cred. Naz. 247 . 247 19 50 Credit Nerd. 50 18 50 50 50 Credit Nerd. 50 18 50 50 50 Credit Nerd. 50 62 52 50 Credit Nerd. 49 50 62 52 50 Credit Nerd. 49 50 62 52	139 330 MeOt-Hen 331 330	332 332 1638 Sh. Rossignol 1583	1598 1596 [397	State (100 sts) 180	330 104 050 105 250	Pièce seisse (20 fr.) 2	70 270
50 Credit Merd. 50 18 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	183	332 332 1638 52. Rossignol 1603 510 516	94 59 84 50 85 378 372 372 209 88 209 50 205 80	Sede (100 krs) 130 150 150 150 krs 150 krs	330 104 050 105 250 375 88 756 84 000 401 9 439 6 500 877 5 638 5 500	Pièce seisse (20 fr.) 2 Guies latine (20 fr.) 2 Souverzin 2 Pièce de 20 dellars 13 Pièce de 18 dellars 14 Pièce de 0 dellars 15	80 279 98 276 20 24 1296 40 50 549
135 C.S.F. 139 139 129 50 101 — (001LL. 194 188 80 183 80 102 0.8.4. 105 183 80 27 Operal - L. 25 38 25 58 25 40 37 Operal - L. 25 38 25 58 25 40	139 330 Medi-Han 331 339 162 530 (cbl.) 5(8 515 420 Mot. Leptes 5 492 50 411	332 332 1638 52. Rossignol 1503 510 016 30 50grap - 63 6413 463 385 50mmer-ML 376 130 201 120 210 5me2 205 0 225 10 225	94 59 84 50 85 378 372 372 209 88 209 50 205 80	Sadde (100 trs) 180	330 194 050 195 250 \$75 86 750 94 000 401 9439 9 500 677 5 638 5 90 840 251 928 258 500	Fides seisse (20 fr.)	258 279 98 276 20 24 1296 40 50 648

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- ISLAM : entretien ovec Abdelkébir Khatibi (11); sur un livre de Mickel Lelong,
- 1 ETRANGER Les crises en Afrique et le interventions étrangéres.
- 5. ASIE
- PARAGUAY : la réélection d nénéral Stroessper.
- 5. DIPLOMATIE
- LA PRÉPARATION DES ÉLEC TIONS LEGISLATIVES:
 - « L'Union des Français de bon sens et M. Gérard Furnon + (11), par Michel - D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XVII bis). - RHONE-ALPES: - Une crise écono-

mique particulièreemat res seatie -, par Alaia Gaichard.

10 à 14. SOCIÉTE Un meartre à Foatenay-sou

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- PAGES 11 A 13 Une mensce gigantesque : la multiplication des criquets pèlerins.
- Due Caravelle pour observer l'éclipse d'un satellite de Saturne.
- Saturne.

 Bientôt une volture française
 à allumage électronique total.

 ACTUALITE MEDICALE:
 Après l'enquête de « Que
 choisir ? e, vives réactions du
 corps médical.

MODE DD TEMPS PAGES 15 A 17

- Volte.
 A l'affiche : Mach 2 dans le sena de l'histoire.
 Trois boutiques à isine.
- 18. CITÉS GÉANTES - Changhai : la plus - cita-
- CINEMA : le maovais com
- délectable de l'épouvante.
- · qu comité interministériel.
- A l'étranger : l'éconon polonaise regarde de nouveau vers l'U.R.S.S.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22)

■ Attentats en Corse. — Une maison de campagne appartenant à la belle-sœur de M. François Giacobbi, senateur (M.R.G.) de la Giacobli, senateur (M.R.G.) de la Haute-Corse et président du conseil régional, a été plastiquée dans la nuit de dimanche 12 au hundi 13 février, près de Corte. Les dégâts sont très importants. L'attentat n'a pas été revendique. M. Yves Bentegeac, préfet de Haute-Corse, a vivement condam-ne cet attentat. « On est lâche, ou on ne l'est pas. Faut-il l'être pour détruire entièrement la depour actruire entierement la de-meure d'une veuve, mère de deux enfants, dont on peut dire que son seul engagement est une pa-renté ? Quand donc cesserons-nous de déplorer la bêtise de l'ombre et le défi du vide ? »

Le numero dn - Munde daté 14 février 1978 a été tiré à 571 898 exemplaires.

Pulls Shetland Pure laine: 63 F COSTUMES

MESURES à partir de 761 F 20 % sur PARDESSUS

692 F au lieu de 865 F) 20 % sur IMPERS

Chemises - Echarpes - Pulls Prix spéciaux sur les rayons Prét-à-porter Hamme

Boutique Femme LEGRAND TAILLEUR 27, rue da 4-Septembre, PARIS (Opéra)

ABCD

Les statistiques du chômage de janvier risquent d'être faussées

Mais surtout.

La seconde disposition — la digne emploi » — a permis de ne pas inscrire à l'ANPE, en janvier, un minimum de 10 000 demandeurs. De très sérieuses

estimations chiffrent à 60 000, à

la fin février, le numbre des chô-meurs ainsi « oubliés » ; en effet,

la a ligne emploi », actuellement appliquée dans trente agences,

doit être très rapidement éten-due. M. Christian Beullac fera-t-il publiquement état, mercredi, des effets de ces deux mesures?

L'affaire des coefficients

Si, aux 1120000 demandeurs officiellement recensés, on ajonte, pour pouvoir valablement compa-rer les chiffres avec ceux de

décembre, les personnes concer-nées par les deux dispositions

mentionnées plus bant, l'addition fait ressortir près de 1170 000 chômeurs, solt 25 000 de plus que

Le problème se complique encore pour le calcul des données corrigées des variations saisonnières, par l'« affaire des coefficients ». Dans une récente note,

TINSEE avait demandé au ministre du travail que soient appliqués, en janvier, les nouveaux coefficients prévus. Rien là que

de très normal, puisque les mon-vements satsonniers des series relatives an marché du travail

entre l'Afrique dn Sud et la SWAPO (monvement nationa-liste) par l'entremise des cinq ministres des affaires étrangères occidentaux (Allemagne fédérale,

Canada, Etats - Unis, France, Grande-Bretagne) avaient permis

d'enregistrer un léger progrès. Cependant, dès le samedi II an soir, M. Botha, ministre des affaires étrangères d'Afrique du Sud, faisait savoir qu'il alialt regagner son pays toutes affaires cessantes. Ce départ, que les Cinq unt qualifié de «regrettable», ne constitue cependant pas, selon M. Botha, une runture

selon M. Botha, une rupture
Le plan des Cinq — que les
deux parties avaient accepté
comme un document de travail —
prévoit : 1) la désignation par
M. Waidheim d'un représentant
de l'ONU chargé d'assurer la mise
en place des conditions permettant des électiuns libres;
2) l'abrogation des lois restric-

2) l'abrogation des lois restric-tives et discriminatoires; 3) le

deroulement d'élections, cette

année, sous la surveillance de l'ONU; 4) la cessation des hosti-lités; 5) le retrait par étapes des troupes sud africaines, sauf mille

cinq cents hommes qui seralent cantonnes dans deux bases à Grootfontein et à Oshivelo — sous

Grootfontein et à Oshivelo — sous contrôle de l'ONU — et le station-nement, pour leur faire équilibre, d'un contingent de « casques hieus e ; 6) la démphilisation des milices civiles et des armées tribales; 7) la mise « entre parenthèses » du problème de Valwis-Bay, enclave sud-africaine en namble, dont le statut ne serait pas affecté par les arrangements

pas affecté par les arrangements transitoires.

Il est apparu rapidement aux

ministres occidentanx que M. Boths n'était pas en mesure d'assouplir ses positions

LOUIS WIZNITZER.

le mois précédent...

L'avenir de la Namibie

Pretoria étudie le plan de règlement

présenté par les cinq Occidentaux

De notre correspondont

Les statistiques officielles des demandes d'emploi non satisfaites en janvier doivent être rendues publiques jeudi 16 février. A cette uccasion, le ministre du travail pourrait - créer l'événement - en annonçant que, pour la première fois depuis février 1977, le nombre des demandeurs est redescendn, en dunnées corrigées des variations saisonnières — seul élément, de comparaison significatif. — audessous dn milliun. L'objectif politique dn gonvernement serait ainsi atteint.

Mais il est aussi possible que M. Christian Beullac se ravise « in extremis » et fasse état de statistiques moins « spectaculaires «. Les chiffres du muis de janvier pauvent en effet, comme il est expliqué ci-dessous, être mani-pulés — le terme n'est pas trop fort — à un

Le nombre des demandeurs d'emploi a'est élevé, en données observées, i 120 000 à la fin janvier. Il s'agit là du comptage manuel, réalisé avec les renseignements fournis par les quelque six cents agences et antennes de l'ANPE (Agence nationale pour l'emploi). Après a rectification a l'emploi). Après « rectification » éventuelle de l'ordinateur, ce

chiffre peut varier de quelques milliers d'unités. En tout état de cause, il devrait être, en données brutes, inférieur de 25 000 environ à celui du mois précèdent. On pourrait donc esti-mer que la situation de l'emploi g'est encore « améllorée » pour le troisième mois consécutif (1 250 800 en octobre, le « sommet », 1 179 400 en octobre, le « sommet », 1 179 400 en novembre et 1 144 900 en décembre). Mais ce serait ignorer deux éléments techniques essentiels, dont les effets se sont fait sentir, pour la première fois, à la fin janvier : la radiation à l'absence au premier pointage et l'application de la « ligne emploi » (inscription à l'ANPE différée de deux à trois semaines). de deux à trois semaines).

Pour le mois de janvier, la première mesure a abouti à faire dis-paraître des fichiers 88 000 deman-deurs. Le ministre du travail ne manquera pas de souligner qu'il s'agissait là de personnes qui, pour une raison ou pour une autre (et notamment parce qu'elles ont retrouve un travail). continuaient à y figrer indu-ment Mais cette explication n'est que partiellement exacte : un cer-tain nombre (combien ?) de demandeurs ainsi e rayés » sont toujours au chômage et vont, comme c'est leur droit, se réinscrire. En attendant, ils disparaissent momentanément des statis-

Le premier ministre sud-

africain, M. Vorster, a

annoncé, lundi 13 février,

qu'il ferait connaître - bien-

tot - sa réponse aux pro-

positiuns des cinq Occiden-taux sur un règlement en Namihie. M. Pik Butha, chef

de la diplomatie de Pretoria,

qui avait écouté, samedi, les

conversations de New-

York, duit rendre compte de

sa mission, ce mardi, de-

vant le gouvernement, puis

consulter « les parties inté-

ressées en Namible -.

New-York (Nations unles).

En dépit des apparences, les conversations sur la Namibia,

UN HAUT MAGISTRAT ITALIEN

ASSASSINÉ A ROME

PAR LES BRIGADES ROUGES

Rome (A.F.P.). - Le conseiller de

cassation Ricardo Palma, âgé de soizante-trois ans, a été tué par une

rafale de mitraillette mardi 4 février, à Rome, alors qu'il cortait de sou domicile, à 9 h. 10. Un commandu de

trois hommes armée l'attendait et l'atteignit alors qu'il était au volant

Le conseiller Palma était spécialisé

dans les questions pénitentiaires. Dans une communication télépho-nique à l'agence de presse Ansa, un correspondant anonyme a revendiqué

l'attentat au num des Brigades ronges, qualifiant la victime de « ser-

viteur des mujtinationales ». Les Brigades rouges avalent déjà revendiqué le meurire du procureur

de la République Francesco Coco, à Gènes, le 8 juin 1976.

de sa voiture.

mois des élections. Les prochaînes statistiques officielles concernant le mois de fevrier ne

seront connues qu'entre les deux tours. Le gouvernement ne pent ignorer qu'un important document syndical élaboré par les syndiqués C.F.D.T. et C.G.T. de tons les urga-nismes qui ont affaire ? l'emplul — personnels des affaires sociales, administration centrale du ministère du travail, Agence nationale pour l'emplui, administration centrale des finances, Commissariat an Plan et INSEE - duit être

cummenté devant la presse, mercredi. Ce document, intitulé « Chômage : de la manipulation des chiffres an bluff sur l'emplm -, met en cause les mudifications apportées ces derniers mois par le ministre du travail au recensement des demandeurs d'emploi.

économiques, des déformations importantes et qu'il y a donc lieu, comme le stipule un accord entre fausse une première fois, ces sta-tistiques car les chiffres ufficiels ne sont plus, dès lors, compara-bles d'un mois à l'autre. Et cette l'INSEE et la rue de Grenelle déjà mis en vigueur en janvier 1877, d'adopter chaque année de distorsiun doit aller en s'aggra-vant dans les mois qui viennent, pour atteindre vite les 100 000 ra-diations. nunvelles corrections saison-

Appliquês aux 1 170 000 deman-Appliques aux 170 000 deman-deurs, les nouveaux coefficients auraient fait apparaître, pour janvier, 1068 000 chômeurs en données corrigées, contre 1026 800 en décembre, soit une aggravation de la situation de l'emploi. Appliqués an chiffre officiel de 1 120 000, ils « donneraient » 1 022 000 demandes, soit une relative stagnation du chômage. Afin de rétablir une série cohé

Ain de regulir une serie cons-rante permettant de mesurer les évolutions, ces nouveaux coeffi-cients vont être « rétroactive-ment » ntilisés, comme à chaque fuis qu'il y a changement de coefficients. On va s'appercevoir ainsi par exemple, que du muis ainsi, par exemple, que, du muis d'août au mois de décembre 1977, les demandes n'ont pas baissé, en données corrigées, de 190 000 uni-tés environ (121°90) en août contre 1026 800 en décembre), mais seulement de 124 000 (1174 000 en août contre 1050 000)

Mais ces nouveaux coefficients entreront-fis en vigueur pour les statistiques officielles du mois de janvier? Rien n'est moins sûr, et, au cours d'une entrevue qui aurait eu lieu samedi 11 février entre le ministre du travall et entre le ministre du travail et le directeur de l'INSEE, et au cours de laquelle ce dernier aurait mis M. Beullac «devant ses res-ponsabilités», le ministre aurait fait connaître son intention de conserver pour le mois de tanvier, et peut-être pour le mois de février, les coefficients actuels. C'est que, appliqués an chiffre de 1 120 000, ces coefficients font alors apparaître, en données corrigées à la fin janvier, 990 000 de-mandeurs d'emploi... Pour la première fois depuis février 1977, le nombre des chômeurs redescendrait donc an-dessous de la barre, politiquement importante, du mil-lion,

MICHEL CASTAING.

LES SYNDICATS Bloquent une nouvelle fois LES TEXTES D'APPLICATION DE LA LOI GUERMEUR

Les représentants des syndicats d'enseignania de l'enseignement public — FEN, C.F.D.T. et SNALC-C.G.C. — n'out pas participer à la réunion du Conseil de l'enseignement général et technique (C.B.G.T.) qui devait, co mardi matin 14 février, examiner une nouvelle fois les textes d'epplication de la loi Guermeur sur l'aide à l'enseignement privé. L'ab-sence de trente membres du C.E.G.T. sur soixante-six n'a pas permis de réunir le quorum ainsi que cela avait delle été la cas la sumaine dernière (a le Monde e du 10 février). Préci-sons que l'absence du SNALC-C.G.C. a été décidée pour protester contre l'attitude de la FEN.

Le C.E.G.T. peut être bloqué dans son functionnement par l'attitude des syndicats, mais, moyennant le respect d'une certaine procédure, le ministre peut se passer de son avis. Pour cela, il suffit de constater, à trois reurises. l'impossibilité de Four ceia, il surrit de constater, à trois reprises, l'impossibilité de réunir le quorum. Une troisième réuniun a donc été convoquée pour mercredi eprès-midi. A l'assue de celle-ci — où il est peu probable que les syndicats soient présents, — le ministère constaters one le cessel. ministère constatera que la consul-tation est bloquée et, en verto de le règle dite de la «furmalité impos-sible», passera à l'élape suivante. Celle-ci est la réunion du Conseil supétieur de l'éducation nationale ob. à la différence de C.E.C.T., les syndicats ne peuvent pas bioquer l'institution pulsque le quorum peut y être atteint sans eux. Le ministre a done convoque le Conseil supérieur pour le vendredi 17.

Baisse généralisée du dollar coté 4,82 F à Paris mardi matin

Apparemment decus par l'ab-sence de resultat de la réunion mensuelle des gouverneurs de banones centrales à Bâle - on ne voit pourtant pas quelles décisions auraient pu être annoncées — et par la conférence des cinq ministres des finances à Versailles, les marches des changes juuent à nouvean contre le dollar, ce dont, cans les circonstances actuelles, profite le franc. Le devise ameriprofite le franc. Le devise américaine qui avait déjà perdu du terrain dans la journée de lundi a de nouveau subi de fortes pressions sur toutes les grandes places dans la matinée de mardi. Son cours est descendu à Francfort jusqu'à 2,08 DM pour remunter de la contraine ensuite très légèrement jusqu'à 2,0830 DM A Zurich, il tombait à un niveau proche du plus bas nivean jusque-là enregistre (1.8390 F.S., le 5 janvier dernier) : 1.9110 F.S.

1,910 F.S.

A Paris où le dollar valatt encore 4.85 F lundi sotr, il a flèchi mardi matin jusqu'à 4.8150 F pour se stabiliser ensuite aux environs de 4.82 F. Alors que dans la jour-née de !undi la Banque de France avait vendu de faibles montants de dollars, elle semblait mardi matin absente du marché, Les interventions auxquelles s'était livre la veille l'institut d'emission traduisaient son désir d'accelérer quelque peu la baisse du dollar à Paris afin de faire apparaître un « meilleur » cours pour les devises furtes, l'allemande et la suisse.

allemande pourrait-elle barrer la ronte à une victoire de la gauche

en France ? Empêcher des minis-tres communistes de sièger dans le gonvernement de Rome ? 52u-

ver l'Occident du péril de l'euro-communisme? C'est, semble-t-il, ce dont le président Carter est persuadé. Aussi l'administration

de Washington poursuit-elle sans répit ses pressions afin d'amener la République fédérale à prendre de nouvelles mesures pour relan-

cer l'économie européenne et Tel était en tout cas le but du

ministre américain des finances, M. Blumenthal, qui, a p r és ses entretiens de dimanche à Paris, s'est rendu hundi soir dans la capitale fédérale. Pendant deux

heures et demie, le représentant des États-Unis a, une nouvelle fois, exposé an chanceller Schmidt les thèses du président

Carter. L'ancien et le nouveau

ministre des finances de Bonn, c'est-à-dire M. Hans Apel et M. Hans Matthoefer, assistaient

egalement à cet entretien, ainsi que le comte Oto Lambsdorf, res-

ponsable pour les affaires éco-

Il y a quelques semaines scule-ment, le comte Lambsdorf était revenn des Etats-Unis, où il avait

défendu l'attitude du gouverne-ment de Bonn, qui estime avoir atteint la limite du possible dans ses efforts pour relancer l'éco-

numie. A son retour de Wash-ington, le ministre uuest-alle-mand n'a cependant guère caché la déception qu'il éprouve face

a l'incompréhension et à l'insis-tance américaines. Le conflit, certes, n'est pas nouveau Déjà au « sommet » de Lundres, l'an dernier, le

chanceller Schmidt n'avait-il pas compté sur un taux de crois-sance de 5% pour 1977, alors qu'en fait la croissance écono-mique de la République fédérale a été inférieure de moitié à l'ub-

jectif fixè. Cette année, le gou-vernement de Bonn croit pouvoir annoncer une croissance de 3,5 %.

La plupart des experts indépen-dants se montrent toutefuls très

Investissement

immobilier

(*1(*2) : 227.04.30

nomiques.

le deutschemark à 2,3140 F et franc suisse, de nouvean de cham plon sur toutes les places 2.5220 F. Le taux d'intérêt au jou-le jour est resté fixé à 10.50 sur le marché monétaire parisier

sur le marché monétaire parisies

Comme on l'avait déjà vu
la fin du quatrième trimestre d
l'année dernière, les pressions qu
l'administration a méricain,
exerce ouvertement sur les pay
à balance excédentaire pour qu'il
stimulent leur économie ont pour
effet immédiat d'affaiblir la posi
tion du dollar. Actuellement, c'es
sur la R.F.A. que les Amèricain
concentrent leurs critique es
M. Hans Apel, aujourd'hui mil
nistre de la défense mais récemment encore ministre des finances
a indiqué que le gouvernemen
allemand s'en tenait à sa positior
de refus de toute nouvelle mesur
de relance.

A Washington ont circulé

de relance.

A Washington ont circule in the control of the contro que le gouvernement britannique

tration » que les Etats-Unis eprouvent face à la « carence » de la R.F.A. et dans une certaine me Mardi matin on cotait, à Paris, sure, du Japon. - F.F. La « locomotive » et l'eurocommunisme

De notre correspondont nements de mieux résister an apparent à l'ale-Lais communisme.

Aux yenx des dirigeants de ser processe de sur personal la communisme.

Aux yenx des dirigeants de ser processe d

gouvernements de Rome ou de partier la descention paris sera décidée sur le plan le literature qui le vain d'imaginer qu'en favorisant intérieur. D' serait donc bien vain d'imaginer que, en favorisant le literature que de l'imaginer que, en favorisant l'imaginer que de l'imaginer que de l'imaginer que en favorisant l'imaginer que de l'imaginer que l'imaginer que de l'imaginer que de l'imaginer que l'imagine que l'imagine que l'imagine que l'imagine que l'imagine que fédérale empêcherait une éven-

Départ Paris aller-retour LISBONNE ATHÈNES 700 F 1 485 F NEW YORK 1 900 F NAIROBI

BOMBAY 2 250 F DELHI 2 350 F MEXICO '3 150 F Départ Genève aller-retous

avec prestations

A vois V.A.R.A. **VOLS A DATES FIXES**

PAYS DOGON du 26-2 au 12-3

NOUVELLES FRONTIERES TOURAVENTURE 66, bowlevard Saint-Michel 75005 PARIS - Tel. 329.12.14. 7. place Clement 67000 STRASBOURG Tel. 22.17.12 30, rue des Lois 31000 TOULOUSE Tél. 21.03.53

An cours des dernières semaines les Américains ont introduit un aspect politique dans cette contro-verse, qui était restée jusqu'à pré-sent éconumique. On soutient de plus en plus à Washington qu'un du 2-4 au 15-4 du 9-4 au 22-4 coup d'accélérateur de la part des responsables ouest-allemands se-rait indispensable pour stabiliser l'économie de la France et de l'Italie, permettre à leurs gouver-

"LA REGLE A CALCUL" AFFICHE LES NOUVEAUX PRIX **HEWLETT-PACKARD**

1978 est l'année de la baisse des prix pour 4 calculateurs de poche

HP-67 programmable à carb magnétique, 224 lignes de programmes, 26 regis-tres de données sur carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, adressage indirect: 2757,72 Fttc.

HP-25 programmable scientifique, 13 registres de mémoire, 8 mémoires adres-HP-27 universel, scientifique, statistique et financier: 1 170,12 Fttc. HP-10 calculateur de poche avec imprimente et affichage, 10 chiffres: 993,72 FLLC.



Ter distributeur agréé en França des 65-67, bd Seint-Germein 75006 Paris. Tél.: 033.02.63 / 033.34.51

HEWLETT IN PACKARD



le patronat japenata

la Chine signe

s important accord

ANT PHE ANNE - IN IN

SU TOUR

entre est la securite et. et in part l'amiliato mat an eproperate

Buide la grande difficultà main a literature wante war m de l'nomme. La maile a que de la project de digarmit im drame; men in crirculion tasait ertendre griffi imbra ne pas en dies

in die vient de dietriban mus amendee où un past Service and genetic mais de lagen; st De rie ie Celegne beiten-Stel erme t a C'est wa Propiete a Les Américains Par to projet dont in he l'amme sout le cheval Wie mur. a la demantie In alles, the le gardent de 2 le nezires et non-alignes imper comme e document bud . de. redactions de Teis en les points les plus An mais leur tentative a M accreiffie par ITRS. and irançais est redige dans In projet complet de deshi-

mel qui lui a été réservé la Hoit a été plutôt froid. menteur de la différence Biche ris-a-ris de l'URSS France et de ses parte de la Commonanté pare-Cenx-ci estiment qu'ape the europeeane me simpe tell suffi; d'anzeliorer : in des neutres : ils penstout que en tout état de Moscon de rompra pas et en comme a Helsinki. Cer-Rusent meme qu'aux rape serait pas un drame.

Français ingent ce pari A Heleinki, M. Breiner Sessin dun accord sone son grand dessein : we te Est-Onest qui entérite la goerre mondiale. la division de l'Allemante de l'empechi drepartie etait l'armeliers relations homaines enti-Tonget En rempart sa Mr. M. Breiner n's ries & L'objectif de la diplomadans ce demaine, el faisoient les restituts, et inge a Paris que, mine the its ne sont pas negli-

h mine is France ne densebe d'amadone, l'ours serie to le carescant dans le poli : ces partenales. h and rapports de fercer detente ne derrait kire forme attenuet.

